MODVETTEZ DIELEGITE AN SEIN DE LA C.G.T.?

Certains « contestataires »

Lion & Settida ::: beinn de te ::. Mona Le ruis-

Shopting is 12

mont déponent a

don't les chit; Meets essendate de & COT q.

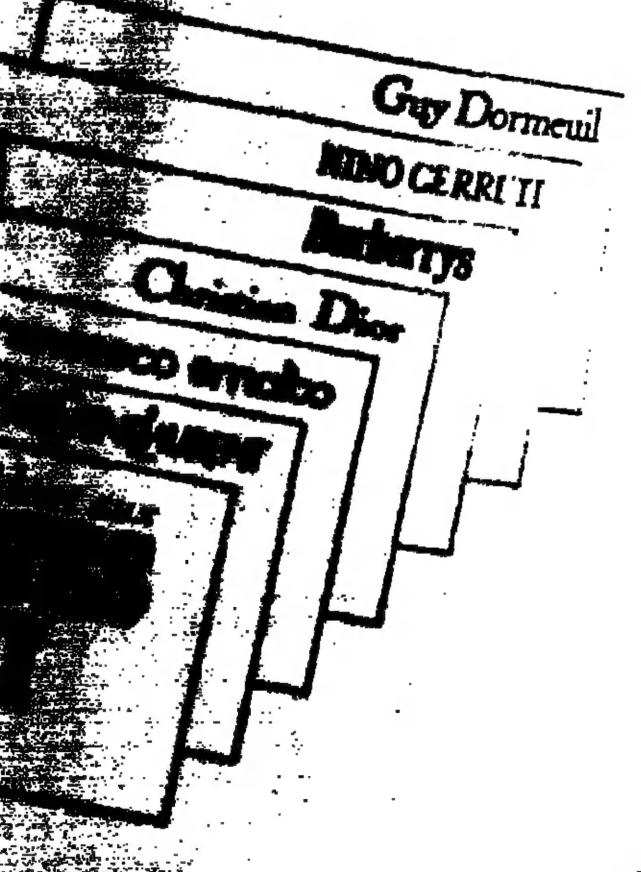
he billionsurvei . Butt !! dat fret. contract pos-

Contract Share La .

mode coral are

1500 mach. écrire Duriez

The Charles



Vers la levée du blocus Gibraltar?

LIRE PAGE 5

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

5. RUE DES TTALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex Paris nº 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

-POINT-

Les Corses

et les autres

L'adoption par le conseil

des ministres de la première

partie du projet de loi insti-

tuant un statut particulier pour

la Corse a élé très bien

accuellile sur l'île par les euto-

nomistes et les socialistes.

Le texte gouvernemental est

nettement atténué par rapport

aux intentions initiales du

ministre de l'intérieur et de

la décentralisation et aux

propositions que le P.S. avait

faites avant le 10 mai. Il ne

règle que la question des ins-

titutions. La difficile répartition

des compétences et des res-

sources entre l'Etat et la

nouvelle région devant intervenir plus tard. Il devra être

discuté, et le sera sans doute

åprement, par le Parlement.

Tel qu'il se présente, il pareît

toutefois de nature à amener

toute une partie de l'opinion

corse qui, depuis plusieurs

années, s'était rélugiée dans

la contestation systématique

ou violente des Institutions

et, au mieux, dans le scep-

ticisme à accepter de jouer le

jeu politique normal. C'est

un résultat important, et la

paix civile que l'on voit régner

depuis huit mois en Corse

méritait d'être payée de ce

Les critiques qui ont déiè

été faîtes eu statut particu-

lier vont aussi se préciser

et s'affirmer. Il seralt illusoire

de penser que Ton pourre

régler par de simples dispo-

sitione institutionnelles la crise

économique et le « mal de

vivre » que connaît la Corse depuis trente ans. Pour la

première tois néanmoins,

avant toutes les régions tran-

caises et de façon beaucoup

plus nette, elle va pouvoir

gérer de façon autonome ses

Le gouvernement n'a iamais

caché qu'il tentait ainsi une

expérience. Avec toutes les

chances et tous les risques

qu'elle comporte, la Corse

va devenir une sorte de labo-

ratoire des Institutions régio-

nales telles que la majorité

socialiste souhaite les orga-

niser dans l'ensemble du pays.

Comment les régions les plus

homogènes d'abord — on

pense à la Bretagne ou à

l'Alsace - et, pourquol pas,

les plus riches ensuite, ne

seraient-elles pas tentées, se

réclament du précédent corse.

de demander à leur tour la

reconnaissance de leur « droit

propres affaires.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

retraite d'un modéré au Québec

La démission de M. Claude Morin, ministre des affaires Intergouvernementales du Québec, qui se retire complètement de la vie politique, est un nouveau symptôme de la erise que traverse la province depuis l'approbation du projet de « rapatriement » de la Constitution, cher à M. Trudeau. Ce jour-là s'effondra le front uni des huit provinces, qui avait tenu tête au premier Canadien pendant un an. Cette défaite fut considérée comme une trahison par M. Morin, qui, ayant conduit la négociation, n'en portait pas moins la responsabilité d'un échec qui isolait moralement le Québec.

M. Morin, universitaire de talent et qui va enseigner désormais à l'école d'administration publique du Québec, n'avait pas accepté de galeté de eœur de s'engager dans la politique active. Le député de la circonscription de Louis-Hebert s'était longtemps contenté du rôle d'éminence grise. C'est à lui qu'on doit, pour l'essentiel la conception d'une marche par étapes vers l'indépendance, d'où le nom d' cétapisme » donné à ce gradualisme, dont la formule de « souveraineté-association ». qui fut rejetée au référendum de mai 1980, constituait la charnière....

Ce désaven départation qui se infligé à une péstion qui se voulait modérée, rendit voix et vigueur aux éléments jusqu'anboutistes du parti québecois, qui reprochèrent à M. Lévesque de ne pas avoir eu le courage d'affronter sans détours le problème de l'indépendance. Si la prudence de M. Lévesque fut récompensée par les élections qu'il remporta triomphalement le 13 avril 1981, elle ne désarma pas ses adversaires à l'intérieur du parti québécois. Au dernier congrès, en décembre, les activistes dominèrent les débats à un tel point que M. Lévesqu parla de démissionner. Il a d'ailleurs invité les adhérents du parti québécois à se prononcer par écrit sur son sort à partir du 12 janvier.

Pour certains observateurs le départ de M. Morin pourrais libérer l'horizon du fantôme déchu de la « souveraineté association » et ouvrir la discussion sur de nouvelles voies vers l'indépendance. Pour sa part, M. Lévesque se refuse à brusquer la volonté populaire en organisant de nouvelles élections, à caractère de référendum cette fois, comme le suggérent certains de ses contradicteurs. L'indépendantisme connaîtra-t-il done un regain de faveur dans les rangs du P.Q., alors que s'éloigne justement la perspective d'une indépendance de type classique? Ce serait paradoxal, mais ce n'est pas invrai-

En attendant, certains se demandent si Ottawa, fort de l'appui de toutes les provinces angiophones, ne vi pas s'employer à ramener le Québec sur le droit chemin de l'obédience fédérale et, donc, relativiser les « relations intergeuvernementales » que la province entretient avec de nombreux pays, et en premier lieu avec la France. Les autorités fédérales exigeralent désormais qu'un de leurs représentants accompagne tout visiteur officiel étranger en déplacement au

Cette exigence, que le gouvernement français ne doit pas accepter, a déjà fait capoter la visite du secrétaire d'Etat aux personnes âgées, M. Joseph Franceschi. Pourrait-elle s'appliquer à M. Manroy quand celui-ci se rendra au Québec, peut-être vers le mois de mai ? On peut demander an Québec de s'incliner, non de s'aligner.

Le roi Juan Larlos dénonce les campagnes de l'extrême droite

Lors du traditionnel discours de l'Epiphanie, le roi Juan Carlos a vivement dénoncé, le mercredi 6 lanvier, devant la hiérarchie militaise, au grand complet, la campagne de « calomnies » qui se développe contre lui au sein des milieux d'extrême droite et des torces armées. C'est la première tois, depuis le putsch manqué du.'23 février 1981, que le monarque s'en prend publiquement aux tiacts circulant dans les milieux d'extrême droite et dans l'armée, qui suggèrent sa complicité avec les conjurés.

Reconnaissant Implicitement les dissensions qui existent parmi *les militaires, le roi Juan Carlos a fait appel à leur discipline et à leur loyauté.

Trois généraux sont au nombre des conjurés, dont le procès doit s'ouvrir en tévrier devant la Cour martiale.

Le malaise des cadres militaires

I. — Le rêve d'un régime pur et dur

De notre correspondant THIERRY MALINIAK

Madrid. — « Je suis un officier démocrate, et tout le monde le sait à la caserne. Dans mon unité, les « ultras » sont pau nombreux: 5 à 10 % du total de la troupe. Les démocrates forment également une minorité. La majeure partie des sous-officiers et des officiers appartiennent pluiôt à ce que je qualifierais de secteur prudent: As ne sont engagés ni en faveus des la Constitution ni contre elle, mais se-préoccupent essentiellement de leur avenir. Or us constatent que les officiers qui critiquent le régime montent en grade ; ceux-ci-peuvent se per-metise de faire connaître bruyammant leurs idées et de flibre de la propagantie stans les casernes, tandis que ceux qui appuyaient la démocratie à l'époque de Franco sont isolie et victimes de discri-nimation de la part de leurs

Le capitaine qui nous parle, membre du petit groupe d'officiers démocrates; hier sympathisants de] l'UMD. (1), qui subsiste encore au sein des forces armées espaguoles, ne cache pas son indigna-tion « Comment est-il possible, dit-il, que dans les circonstances actuelles le gouvernement et la hiérarchie militaire puissent -considérer que le danger du sein de l'armée puisse venir de la gauche plutôt que de la droite? On a parfois l'impression que les responsables de la politique militaire veulent fermer les yeux sur Thistoire récente de l'Espagne.» L'e histoire récente de l'Espagnes, depuis la tentative putsch du 23 février, ne laisse

(1) L'Union militaire démocratique : groupement claudestin d'officiere favorables au régime démocratique qui a'était constitué à la fin du franquisme. Ses princi-paux membres furent arrêtés en 1976 et condamnés à des pelnes sévères,

effectivement guere planer

doute quant aux dangers qui

pèsent sur le système démocra-tique. Prisonnière du « syndrome du 23 février » et attendant avec appréhension l'ouverture des conseils de guerre contre les conseils de guerre contre trente - deux responsables du putech (le procès devrait s'ouvrir en février), l'Espagne vit sous -l'épée de Damoclès du golpe (coup d'Etat) toujours proche Cette inquiétude est d'ailleurs soieneusement entretenue par ceux qui en tirent bénéfice. Dans le que les « ultras » ont mis en œuvre une estratégie de la tension qui atteindra son point culminant avec les conseils de guerre, qui Teront office de détonateur.

(Lire la suite page 5.)

M. Seguy lance un avertissement aux contestataires cégétistes

Moscou vient d'accorder un crédit à long terme pour faciliter les achats par la Pologne de combustibles et de matières premières soviétiques. D'autre part, la « Pravda » écrit qu'il ne faut pas - surestimer les bons résultats - que le général Jaruzelski a obtenus en mettant sin aux grèves. La presse soviétique reprend avec plus de vigueur que jamais sa campagne contre Solidarité et, pour la première fois, attaque M. Walesa lui-même.

En France, la crise polonaise a été au centre des débats de la commission exécutive de la C.G.T. qui a finalement approuvé, le 6 janvier, à une très large majorité, le rapport de M. Pierre Gensous qui reprenait la position du bureau confédéral. Commentant ce vote, M. Georges Séguy a lancé un avertissement aux contestataires cégétistes réunis au sein d'une « coordination syn-dicale pour Solidarité ».

Ferme à l'égard de ses opposants internes, la C.G.T. l'est également vis-à-vis du gouvernement dont l'action économique, jugée globalement positive, est cependant sévèrement critiquée sur deux points essentiels : la durée du travail et la Sécurité sociale, dossiers sur lesquels il faut élever le ton, estime la C.G.T. La crise polonaise et ses conséquences devraient être également largement évoquées lors de la rencontre entre les délégations du P.S. et du P.C. qui aura lieu vendredi 8 janvier.

La C.G.T. se fait plus critique à l'égard de l'action économique du gouvernement

« Rien de neuf » à la C.G.T.? Ce commentaire humoristique de M. Georges Séguy en apprenant que seulement neus personnes avaient voté contre la position du bureau confédéral sur la Pologne, lors de la réunion de la commission exécutive (cent membres), reflète mal l'importance et les répercussions du débat au sein de la centrale, même s'il est vrai que l'opposition dans cette instance nationale démeure faible.

En fait, le rapport de M. Gen-

sous sur la « situation politique » — la moitié du texte étant consacrá à la Pologne, l'autre moitié à la situation française, — s'il exprime une grande fermeté, visà-vis de « contestataires » cégétistes et du gouvernement, fait aussi apparaître le double langage et le double pari de la C.G.T. sur les problèmes tant internes que

> JEAN-PIERRE DUMONT. (Litre in sutte page 25.)

La « musique des sphères »

L'économie a ceci de commun avec le cosmos qu'elle est le produit aussi bien d'énormes agrégats, comparables aux corps célestes (nations ou groupes de nations) que d'atomes et de molécules (foyers ou entreprises). Les « macro » ou « micro »-décisions interférent les unes sur les autres de manière extraordinairement

complexe. En début d'année, depuis de multiples observatoires publics ou prives, on essaie de percevoir quelle sera la « musique des sphères », c'est-à-dire les tonalités et les rythmes selon lesquels se déroulers la conjoncture internationale.

Première surprise : le second choc pétrolier (1979-1980) n'est pas encore encaissé. Pour certains pays, et l'on pense immédiatement à l'Allemagne, il a même été plus

par PIERRE DROUIN traumatisant que le premier (1974). Le produit national brut a reculé en volume en 1981, par rapport à 1980. On estime que cette baisse sera de 0,5 % lorsque

tons les chiffres seront connus. Quant à la croissance de 1982, elle ne dépassera pas 1 %, selon les mambres du « conseil des sages » qui veillent officiellement au grain. Encore, pour retrouver la croissance faudra-t-il selon enx remplir trois conditions : 1) que l'Etat regonsee ses dépenses d'investissement ; 2) que les chefs d'entreprise et les syndicats se mettent d'accord sur un gel voire une baisse du pouvoir d'achat afin de reconstituer les marges des entreprises. (Otto Lambsdorf, ministre de l'économie a même indiqué que le niveau de vie des Allemands pourrait retomber en 1982 à ce qu'il était en 1977-1978); 3) que l'Etat poursuive à moyen

des crédits de fonctionnement dans les dépenses publiques. En attendant que le remède produise ses effets, le spectre d'un fort chômage se profile outre-Rhin, Les experts de la Bundesbank estiment qu'on ne peut exclure que deux millions de sansemploi soient enregistres pour la

terme sa politique de réduction

fin de cet hiver. Rappelons qu'au début du printemps 1980, on ne

AU JOUR LE JOUR

CALME

meurs en Allemagne, contre le double en France.

en 1981.

(Live la suite page 26.)

comptait que huit cent mille chô-

Les Allemands sont fidèles à leur image. L'austérité ne leur fait pas peur pourvu qu'elle se traduise par de bons résultats sur les cadrans privilégiés de l'économie: l'inflation et la balance des paiements. Or il faut reconnaître que la hausse des prix est contenue (6 % en 1981) et que le solde des échanges redevient positif après avoir atteint un déficit record en 1980 (30 milliards de DM soit 70 milliards de francs).

La Grande-Bretagne continuera à battre les records de marasme. La production intérieure brute devrait augmenter d'environ 1 % en 1982 — comme l'Allemagne après une baisse beaucoup plus importante que sa voisine (-2%)

LE CENTRE DES IMPOTS DE NEMOURS

à la différence » ? (Lire page 10.)

Une mécanique de précision

L'architecte François Deslaugiers a construit, à Nemours, un centre régional d'informatique des impôts, une machine complexe et raffinée aux allures futuristes.

A Nemours, juste à la sortie de l'autoroute, un étrange édifice de trois niveaux, un peu pataud, trapu. aux formes rondes et colorées, solidement charpenté de poteaux et de poutres blanches percées de trous réguliers : c'est le « petit Beau-

pu l'appeler, est maintenant achevé sophistiqué comme on en rêva il v a dix ans. Mais peu importe, le bâtiment est là et, en attente d'un

tura françaisa, pour peu qu'elle en reprenne le goût. Son auteur, M. François Desiau-

giers, quarante-six ans, est d'une espèce assez rare lci. Il a tout dessiné : la charpente dans ses moindres détails, les panneaux et bourg - de la direction générale des feurs joints, les hublots ronds et les cadres qui les sertissent. la visserie. des poncifs techniques élaborés avant eux et de plaquer une vaque et des choix fondamentaux qu'ils ont depuis longtemps abandonnée aux entreprises et qu'ils se laissem imposer par elles. >

FRANÇOIS CHASLIN.

monde plus moderne, témoigne d'une voie qui reste ouverte à l'architec-(Lire la suite page 17.)

HENRI / TROYAT LE PAIN Roman. 240 pages. 58 F.

Flammarion

Messieurs, vous êtes des

irresponsables et voire action met gravement en péril la France et les Français. Votre échec est plus que probable : certain. Vous ne comprenez rien à l'économie, votre diplomatie est débûe, vous traitez la police avec le mepris que vous mériteriez vous - mêmes, vous fattes la chasse aux esprits libres, vous craignez le débat démocratique. A cause de vous, le totalitarisme est à nos portes.

Messieurs, je vous en conjure : restaurez la dignité du début democratique. Et, comme nous, gardez votre calme.

BRUNO FRAPPAT.

Soldes

la faillite

de la pensée marxiste,

qu'en traquant tout droit

A Pologne, jusqu'au 13 de ce

décembre noir, était le seul

qui ne se survit

à l'interrogation.

Un peuple submergé

Que faire pour la Pologne, ce peuple submergé. comme disait Claudel, dont Jacques Madaule rappelle l'interminable calvaire? Faire la chaîne contre les chaînes, répond Marc Beigbeder, dont Yves Florenne analyse le dernier « samizdat ». pays sans frontières. Surtout ne pas hésiter, demande Louis de Villesosse, qui fut un « compagnon de route », à choisir entre la nation-sœur et le parti-frère. En tout cas bien voir, réclame Henri Vacquin, ancien communiste,

épreuves : des épreuves dont ceux-là seuls qui les ont subies et qui les subissent encore connaissent exactement le poids et l'amertume parfois désespérée. C'est ce que Paul Claude, avec cette divination propre aux poètes, avait exprimé au nom des Polonais en 1913 dans la Cantate à trois voix et spécialement dans le Cantique du peuple divisé. En ce temps-là, ce qui avait été la Pologne était encore partagé entre les trois empires voisins : Russie, Allemagne et Autriche. Des frontières imposées par la force passaient au cœur de ce

La Pologne cependant n'était pas morte. Dépecée, elle vivait toujours par sa religion catholique, par sa lanque, par ses traditions nationales. également méprisées de ses deux grands voisins, l'Allemand et le Russe. Nous avons vu récemment sous la plume de M. Augstein, directeur du Spiegel, quelque chose de cette hautaine appréciation germanique des faiblesses polonaises. Quant aux Russes, il suffit de se rappeler le rôle assigné par Dostořevski (luimême de lointaine origine polonaise, du reste) aux nobles polonais joueurs et menteurs, ce qui ne les empêche pas d'être bravaches. C'est ainsi qu'on entretient l'amitié entre les peuples. Et moi-même, voici trente ans, comme le règne de Staline était près de finir, j'ai eu l'occasion d'assister à Moscou, au Bolchoï, à une représentation d' Ivan Soussanine dont la mise en scène était fort significative. A l'austérité droite et rude des paysans moscovites s'opposait la frivolité de la cour de Pologne, où l'on dansait et faisait des courbettes comme en Occident. C'était ce qu'il fallait démontrer.

Voilà le point, que j'ai bien senti aussi lors de ma première visite à

par JACQUES MADAULE Varsovie deux ans plus tard. Le peuple polonais est un peuple frontière. est slave sans doute, mais il est catholique aussi, c'est-à-dire latin, comme les Siovagues et les Croates. Cette invisible frontière entre l'Orient et l'Occident coupe en deux l'Europe de la Baltique à l'Adriatique. Tous les efforts pour l'effacer ont jusqu'à présent été vains. C'est elle qui oppose les Croates aux Serbes au sein d'un

La douleur des autres

que ceux d'Arménie.

même État et il en est résulté au

cours de la dernière guerre des mas-

sacres sans nom, plus oubliés encore

Une pareille situation est dangereuse et douloureuse. C'est pourquoi l'histoire de la Pologne, ressuscitée en 1919, a été si difficile. Il nous arrive d'en parler avec légèreté parce que nous ne l'éprouvons pas dans notre chair même. On n'a jamais pu bien parier de la douleur des autres. Nous avons beau, en France, être de vieux alliés de la Pologne et même lui avoir fourni un roi, qui s'empressa, il est vrai, de déserter son royaume oriental quand lui échut la couronne de France, nous savons mai ce qu'est et ce que fut toujours l'existence en Pologne entre les chevaliers teutoniques, les Suédois, les Moscovites et les Ukrainiens. On a coutume de dire, dans ces pays malheureux, « comme Dieu en France >. La France est un pays heureux, même aux pires moments de son histoire, même lorsqu'elle est occupée par l'ennemi. Nous n'avons pas été traités comme le furent les Polonais de 1939

Et cela n'a pas cessé en 1945 : et cela continue de plus belle. Ce n'est

pas une douleur ordinaire que celle de ce pays. Ou plutôt elle lui est telfement ordinaire que c'est là, pour ainsi dire, sa marque propre. Depuis des siècles la l'ologne est empechée de se développer, assaillie de la Baltique à l'Ukraine. Ses moments de grandeur ne durent guère, mais bien ses périodes d'épreuve. Une seule chose subsiste à travers tout : sa fidélité à elle-même et c'est encore aujourd'hui tout ce sur quoi elle peut vraiment compter. Claudel écrivait en 1913 : € Au centre de trois peuples il y a un peuple submergé. » Même si les trois peuples d'antan ne se retrouvent plus, l'image est plus exacte encore peut-être qu'elle ne l'était au moment où le poète l'inventait. Qu'est-ce d'autre, en effet, qu'une submersion, cet état de guerre qui fait que les nouvelles de Pologne ne nous parviennent plus que de l'abime ? Je pense à cas mineurs de Silésie qui sont demeurés plus de

quinze jours au fond de leur mine. Les Polonais, lors de l'insurrection de 1831, disaient : « Dieu est trop haut et la France est trop loin. » La France d'aujourd'hui n'est plus ce qu'elle était alors. Du moins, grâce au gouvernement qu'elle s'est donné l'an passé, demeure-t-elle fidèle à sa tradition d'hospitalité fraternelle. Il faut, pour évaluer sa propre situation dans la réalité actuelle, qu'elle mesure la douloureuse grandeur de la Pologne et qu'elle sente que ce n'est peut-être point par hasard que, pour la première fois dans l'histoire, un pape polonais se dresse sur le siège de Pierre, ce pape que l'on a tenté d'abattre : et que l'archevêque de Paris est d'origine polonaise.

Ce sont des signes des temps, qui nous rappellent que tout ne se règle pas dans l'histoire à coups de canon ni à coups de dollars. La Pologne toujours vivante est là pour en témoi-

ENTRE LA NATION-SŒUR ET LE PARTI-FRÈRE

par LOUIS DE VILLEFOSSE (*)

E haut-lieu de la tragédie polonaise est à Varsovie une vaste terrasse qui domine la Vistule, au chevet de l'église Sainte-Anne. De l'autre côté de l'eau s'étend le faubourg de Praga. En 1794, année où Kosciuzko avait décrété une levée en masse contre les Prussiens et les Russes, ses habitants avaient été massacrés par le général Souvaroy, dont Staline honora la mémoire. En 1944, l'armée rouge y campa, aussi longtemps que l'armée hitlérienne, sur la rive d'en face, n'en avait pas fini avec la population insurgée. Cela dura des semaines, jusqu'à ce que Varsovie, ses maisons dynamitées l'une après l'autre, s'écroulat sur cinquante mille morts. C'est après cela seulement que l'armée soviétique « libéra » la capitale po-

lonaise. Il v eut cependant des survivants, il en est encore. Pour Noël un nouveau cauchemar se sera abattu sur eux, mēlant d'hallucinants souvenirs à la studeur de voir un général polonais se charger de ligoter et de bâillonner la Pologne. Une nuit de deuil et de rage pèse sur ce peuple dont la mémoire est bourrée de dates tragiques : 1830 par exemple autre sursaut sublime qui se prolongea neuf mois en guerre nationale. C'est ici que je veux en venir, car, lorsque la Pologne succomba, on comprit en France que c'était la liberté de l'Europe qui était frappés.

Les Polonais avaient considéré la révolution de juillet-comme un signal : en se soulevant, ils avaient pu croire aider les Francais menacés par Nicolas Ir. ensuite ils escomptèrent l'appui du roi-citoyen. Toujours est-il que la France libérale fut saisie d'un frémissement.

Noble sœur i Varsovie l Elle est morte pour nous: Morte un fil en main

sans fléchir les genoux... Ces vers de Barthélémy n'étaient qu'un prélude. Peu à peu on aliait connaître la sauvagerie de la répression : massacres de prisonniers, populations terrorisées, égorgements, bastonnades, knout, enlèvements et déportations d'enfants, étouffe-

ment de toute liberté, les sermons même étant censurés. Fuyant cette servitude, deux hommes de génie s'exilerent en France. Chopin, enfiévré de rythmes et de nostalgies déchirantes, Mickiewicz, qui, du Collège de France, allait enthousiasmer notre jeunesse des Écoles, mais qui déjà avait insufflé dans notre littérature l'âme de son pays. Traduits par Montalembert sous le titre de Livre des pôlenns polonais, ses Actes de la nation polonaise depuis le commencement du monde jusqu'à son martyre, paraissaient en 1833 suivis de l' Hymne à la Pologne de Lamennais : *Dors 6 ma Pologne,* dors en paix sur ce qu'ils appellent ta tombe, moi je sais que c'est un berceau.

Jan 1967 A 1964

and the second

Ce même livre inspirait aussi les Paroles d'un croyant (1834). étrange poème en prose dont 'éloquence brûlante produisit un effet inouï. Les typographes en le composant étaient e comme soulevés et transportés », leur imprimerie était « toute en l'air », ils déclamaient et se récitaient certaines de ses strophes (Sainte-Beuve).

Grands moments qu'on pouvait croire oubliés, enfouis, comme le « Vive la Pologne, Mansieur ». Il vient d'en resurgir quelque chose. Dans un pays ami d'où j'écris, j'ai lu que des Polonais et des Français ont porté des fleurs au monument de Mickiewicz, Cours-la-Reine; j'ai senti la puissance de l'émotion. de l'indignation qui fusaient à travers tout le territoire, du mouvement qui a saisi intellectuels et monde du travail à l'appel du pénéreux Edmond Maire. Mais au sommet de l'État ? Le crime perpétré à Varsovie n'a pas été flétri et rien n'a été décidé pour faire desserrer l'étreinte. Que les propos de M. Mitterrand soient mesurés en fonction des réactions de M. Breinev, cela se concoit; mais qu'ils soient calculés pour ne pas se priver de 'alliance de M. Marchais!

Est-il donc si difficile de choisir entre la nation-sœur et le parti-frère, entre l'honneur et la (*) Ecrivain.

VUES ET REVUES

acte ae parole

par YVES FLORENNE

pays captif où le samizdat Pétain-Laval, il fait le travail du fût à la fois clandestin et public. Par la force des choses, imprimé ou parlé, il était le journal officiel du peuple. Dans le pays de liberté d'expression, le samizdat paraît aussi inutile qu'il est sans risque. Ce n'est pas tout à fait vrai. Il a l'utilité rare de ce qui est libre de toute contingence. Et ne ménageant rien ni personne, son moindre risque est de choquer. Il détonne. Le style pamphlétaire n'est plus guère à la mode, réfugié tout au plus dans les querelles de ceux qui font métier d'écrire. Les grandes affaires du monde, les tragédies politiques, s'écrivent, elles, et se jouent dans cette variété de lan-

Le travail du maître

gage académique codé qu'est le lan-

gage diplomatique.

Même l'indignation pure (ou moins pure), destinée à l'audience internationale, s'exprime généralement avec la souple sermeté qui ne fera pas trop de vagues. Tandis que l'auteur solitaire du samizdat, toujours bouillant, se contient d'autant moins qu'avec lui on est entre soi. Pourtant, si le samizdat chinois s'écrit - s'écrivait - sur un mur. c'est peut-être que les murs ont la vieille habitude de crier avec une violence obscène ce qui ne se supporte pas ailleurs. Or le samizdat loin de chuchoter : • Ne le répétez pas », cric : « Répétez-le autant que vous pourrez / - Dans nos espaces privilégiés où l'on respire encore largement, le samizdat n'est pas fait pour être étouilé par une connivence de bonne compagnie. Puisque le risque que, d'enthousiasme, il a pris consiste à bousculer sans précautions à droite, à gauche et au juste milieu, ma foi, qu'il le courre donc, au-delà de la petite seuille de papier confiée au vent de sa fureur.

Ce n'est pas la première fois que nous donnons du champ à l'un de nos très rares samizdats, celui de Marc Beigbeder (1). C'est, bien entendu, de la Pologne qu'il s'agit. Une vive apostrophe, dont le leitmotiv est : . Honte à... . Il y en 2 pour tout le monde.

A tout seigneur... . Honte au général Jaruzelski. A l'instar de

maître ... • Il vient tout de suite irriter certaines sensibilités par cette évocation rétrospective. La comparaison, d'ailleurs, est un peu forcée. Pas question d'armistice. Ce militaire, lui, fait la guerre : à son peuple. Il doit être le premier dans l'histoire à avoir déclaré loyalement, dans les formes diplomatiques, l'état de guerre civile. Serait-ce que le traditionnel état de siège aurait une odeur d'aveu, ou de défi ? Assiégés, la nation, le peuple polonais, le sont de toutes parts. Et du dedans, depuis plus de quarante ans. De nos jours, le cheval de Troie, c'est toute une cavalerie blindée installée à demeure. N'en reste pas moins que l'auto-occupation par la milice, et ce qui s'ensuit, ça nous dit encore quelque chose.

Ayant piqué un côté, notre samizdat va insulter allègrement l'autre - A Marchais, à Séguy, inutile de dire honte. C'est leur nourriture. » Blâmons-le, comme il convient, de pareils écarts de langage. A peine en avons-nous le temps, que le voilà parti à faire irrespectueusement les cornes, non pas au gouvernement en bloc, à deux ministres seulement dont, il est vrai, le premier ; et celui de ces affaires qui ne nous sont plus étrangères, mais extérieures. Notre semi-clandestin a peut-être une certaine excuse : son samizdat, qui, lui, brûle encore les mains, fut écrit à chaud, dans le froid et le silence du 13 décembre.

Du reste, même les premiers jours, la circonspection politique dont il s'indignait avec trop de précipitation était une ingérence brutale. comparée à la rigoureuse discrétion de notre pratique privée quotidienne, à nous autres citoyens ordinaires, toujours scrupulcusement soumis au devoir de réserve. Si d'aventure on assassine ou séquestre chez le voisin, si on se contente de battre à mort ses enfants ou sa femme derrière la cloison, si, tout simplement, on meurt à côté, de maladie, de solitude ou d'indifférence, bref de mort naturelle, nous n'avons garde de nous ingérer dans ces affaires intérieures. Et même au dehors, si dans le métro, par exemple, notre regard s'égare au moment où on dévalise et brutalise, nous plon-

geons notre tête d'autruche dans le journal où se lisent de ces choses à briser le cœur. D'un mot, dans ces circonstances toujours si délicates, bien entendu, nous ne faisons

Pour le bouquet, arrêtons-nous au plus long de ces « Honte à ». Je le cite (pas tout à fait intégralement) parce que, étant un échantillon particulièrement provocant de style pamphiétaire, il provoque à la réflexion.

Il est dédié à l'a archevêque de Paris qui n'a pas craint d'invoquer. pour que tout le monde se couche. la - valeur sacrée de la vie -. Comme si, pour avoir parlé, le Christ n'était pas mort, - et maints martyrs. Vous avez fait rougir. Monseigneur, le Polonais, le juif, le chrétien que vous avez le triple privilège d'être, vous avez insulté les résistants sans lesquels vous ne seriez pas en cette sacrée vie... ».

Faire la chaîne contre les chaînes

La colère indignée, contrairement à ce que dit la sagesse des nations n'est pas mauvaise conscillère, mais, née d'une grande exigence de justice, elle est toujours injuste par excès. L'interpellé n'est tout de même nas le dernier à savoir ce qu'on lui rappelle. La vie dont il parle, c'est celle des autres : pour le cas où, passant d'une stricte économie dans l'intervention à une prodigalité folle, nous serions tentés d'offrir le sang de ces autres, de tout l'élan de notre cœur brisé. Les brigades internationales n'étant pas encore sur le point, semble-t-il, d'aller mourir à Varsovie comme elles firent à Madrid, d'ici où nous sommes, et à qui l'on s'adresse, c'est bien sculement de la vie qu'il importe et convient de parler. Qu'elle soit une « valeur sacrée », et la dignité de l'homme avec elle, si nous venions à en douter, c'est que nous serions du côté de ceux que nous croyons combattre, et mieux vaudrait nous taire, en effet,

Mais reste que ce qui est dit à la hauteur où se tient nécessairement un évêque, cela se traduit, tout en bas, par le bon vieux « sauver les

peaux! .. Qui se prononçait autrefois : . Il vaut mieux être un Allemand vivant qu'un Français (ou un Polonais | mort. > Omettant d'ailleurs de préciser que, dans le contexte. « Allemand » se lisait - nazi -. Simple adaptation aux circonstances d'un précepte animalier : - Il vaut mieux être un chien vivant qu'un lion mort. » Affaire d'opinion. D'autres ont pensé (et ils continuent de penser sous nos yeux), que plutôt qu'un chien couchant, mieux vaut être un homme, même mort. Cette idée bizarre, dont Dieu merci on ne meurt pas toujours, elle a permis, permet et permettra à beaucoup d'autres, souvent à naître, de vivre à

peu près comme des hommes. Beigbeder n'omet pas de répéter à son tour, car on ne le répétera jamais trop, on ne l'opposera jamais trop au . on ne peut rien faire », il ne se prive donc pas de rappeler qu'il y a toujours la parole. Que parler, c'est faire. Faire ce qu'on peut, justement, ou ce qu'on doit. Car. ce - qu'aiment les bourreaux -, c'est faire, eux, « leur coup en douce ». Donc : - Salaud qui ne fait pas la chaine contre les chaines. -

Si cette chaîne-là, depuis la midécembre, semble avoir un peu partout, jusqu'au Japon, l'aspect, la fermeté, le poids d'une ficelle d'emballage - les affaires sont les affaires. ~ le maillon français est d'honnête métal et rend un son assez clair surtout depuis les paroles décisives du président de la République dans son message. Mais, comme d'autres, Beigbeder le prouve en parlant : c'est le simple citoyen, sans autre responsabilité que la sienne, qui est le plus libre de parler librement, et de crier s'il en a envie. Par samizdat ou de vingt autres manières. Isolée, sa voix, certes, est dérisoire. Mais, ensemble, cela fait une rumeur d'hommes qui inquiète les « rois sombres.» dans leurs » actes de la nuit ». La parole n'est pas rien. Elle est même, elle aussi, un risque, le moindre. A ne rien risquer jamais, on ne risque pas de perdre tout : on en est sûr.

(1) La Bouteille à la mer. M. Beigbeder, 8, rue Théophraste-Renaudot. 15. C.C.P. Paris 13972-08 K (- Publication sans prix. A votre bon cœur »).

Mort de question, question de mort

par HENRI VACQUIN (*)

UJOURD'HUI en Pologne, en Afghanistan dans le sang, au quotidien pour Sakharof et des millions d'autres, dans tous les pays où elle règne, dans le plus petit espace qu'elle occupe au P.C.F., à la C.G.T., en chaque militant malade de certitude, la pensée totalitaire marxiste scande en force sa faillite.

Des procès de Moscou à la Hongrie, à la Tchécoslovaquie, aux purges du P.C.F., la certitude communiste ne survit que d'interdire droit de cité à la plus infime interrogation, elle n'existe que de traquer partout la question, de la tuer dans

l'œuf. Il n'existe pas de coexistence pacisique entre question et certitude totalitaire, elles sont toutes deux la mort de l'autre. La question est au cœur de la vie. La pensée totalitaire est la mort de la question, elle est la mort au Chili, au Salvador, en Afghanistan comme en Pologne. De la solie totalitaire de se prendre pour l'histoire, d'être éternelle, elle a exclu la question de sa mort. La théorie depuis sa naissance a nié sa mort et la mort a fait son histoire.

L'histoire du marxisme-léninisme. partout où il a pris le pouvoir, est rythmée d'une succession de questions expurgées par des morts. Le communisme est une histoire de morts, il est porteur de la mort de l'histoire, il est la barbarie.

La mort est une affaire intérieure de chacun, la Pologne est bien une affaire intérieure à chacun, univer-

De Munich en Cheysson, les pays démocratiques donnent trop de signes de « vouloir vivre rouge plutôt que mort - (1) sans savoir que la mort est dans les deux termes de l'alternative.

(*) Sociologue industriel, aucien secrétaire national de l'Union des étudiants communistes.

Aujourd'hui, face aux avancées rampantes de la mort, face à tous les Polanistans, il ne peut être répondu par l'apocalypse, ce serait faire gagner la mort.

Il ne reste, hélas, qu'à affamer la mort, à la renvoyer à ses carences, à mettre clairement sous conditions les greniers à blé, et de Silicon Valley au Creusot, saire le plus total

embargo. Que la gérontocratie mortifère soviétique sache que les démocraties, pour veules qu'elles soient, n'ont pas encore atteint le seuil d'être suicidaires. En France, les leaders communistes se contorsionnent entre la croyance à l'inéluctabilité de la victoire du dogme, le mépris des mili-

tants et la réalité qui éclate. Tous sont de bonne foi, de cette foi en la vérité totalitaire où les libéraux parmi eux ne se départagent des autres qu'à opposer l'habileté au cynisme et, s'ils en avaient les moyens, la mort douce à l'assassinat. C'est une mort douce de la question que gère le P.C. dans le simulacre de débat pour son congrès. C'est une mort vraie que le suicide de la militante C.G.T. Mmc Vacher.

Que cela soit observé par MM. Lecanuet, Chirac, Bergeron ou Maire, n'y change rien, le P.C. est bien pauvre d'arguments pour introduire une métrique gauche droite dans le droit de regard sur la faillite de la pensée totalitaire qu'il a en commun avec M. Breinev, M. Jaruzelski... ou M. Castro. Si demain les troupes de l'ordre totalitaire mettaient la Pologne à seu et à sang scrait-il tolérable de laisser le P.C. 2 des fonctions gouvernementales. quand bien meme changerait-il d'avis pour condamner l'U.R.S.S., en quarante-huit heures, selon un délai identique à celui qui l'a fait cesser de condamner M. Mitterrand en avril 1981 ?

(1) Slogan des pacifistes allemands.

Le Monde

FRANÇAISE

notes between the com

BOYS Traducts par Marian

BORNER ME Actes de a rates

accommon them to the commons

ment the morning pulsage at the right

Des personer: et 1223 : 225

de l' Hymra à à Paggra de la

married Day 6 ma Party

white an paul six an Quit 2006

Marie No Sprinder, 1750 18 525 Ca

ted Parties of un eroyant 19824

derenge poème en prote to

Edioquande britante process

affect made has topically the man

compound stained a com-

anusous of Parigants, he

manremore s's t a taute e-

Par a es deciama ent et a de

second contained the set think

Barrier Barres

Co morne with the rations

NTRE LA NATION-SŒUR

ET LE PARTI-FRÈRE

LOUIS DE VILLEFOSSE

Cale. Burs des 16

étranger

LA CRISE POLONAISE

Moscon accorde à Varsovie un crédit < à des conditions de faveur >

Octroi par IU.R.S.S. d'un crédit « à des conditions de faveur procédure judiciaire engagée à la fois contre des militants de Solidarité et d'anciens dirigeants communistes, épuration au sein du parti : tel est l'essentiel de l'actualité en Pologne, ou du moins ce que l'on en connaît car, faute de communications, il est toujours extremement difficile de savoir ce qui se passe réel-

lement dans le pays. L'Union soviétique et la Pologne ont conclu, mercredi 6 janvier à Moscou, un protocole sur les échanges commerciaux et les paie-ments pour l'année 1982, rapporte notre correspondant à Moscou, Thomas Ferenczi. L'accord, signé par les deux ministres du commerce extérieur. M. Petolitchev. pour l'URSS, et M. Nestorowicz, pour la Pologne, prévoit la livraison à la Pologne de combustibles et de matières premières (pétrole, gaz naturel, matières ferrugineuses, métanx ferreux et non ferreux, bois, coton, etc.) ainsi que des machines (matériel de mine. engins pour la construction de automobiles, tracteurs,

L'Union soviétique achètera de son côté, des machines-outils, des moyens de transport, des équipements pour l'industrie chimique, des machines agricoles. Un crédit sera octroyá à la Pologne, à a des conditions de faveur», pour payer la différence du coût des livraisons réciproques.

Vives critiques de la presse sovietique contre M. Waiesa En dépit de l'appui ainsi ap-porté du général Jaruzelski, la presse soviétique laisse percer une certaine impatience. Mercredi elle s'en est pris avec violence à Solidarité et aussi à M. Lech Walesa qui, jusqu'à présent, était ménagé. En privé, les dirigeants soviétiques ne parlent plus du tout de la

que pourrait occuper un syndicat indépendent et ne font plus guère la distinction entre les «extrémistes» et les «modérés». En Pologne, les autorités continuent à poursuivre les militarits de Solidarité et l'union des étuqui était proche du syndicat, vient d'être interdite. Mardi, six travailleurs de l'aciérie Huta Katowice ont été condamnés à des peines allant de trois à six ans et demi de prison. Cinq d'entre eux ont été jugés salon la procédure d'urgence et ne peuvent pas faire appel. Ils étaient accusés d'avoir « rédigé des communiqués appelant à la grève, diffusé des tracts et écrit des articles pour le bulletin-Mégal Wolny Zwiazkowjec, articles qui contenaient des appels au meirtre ». Le sixième accusé a été

d'emprisonnement pour les mêmes motifs, mais selon la procédure ordinaire « en raison de sa res-En même temps, d'anciens diri-geants du parti ou directeurs d'entreprise sont traduits en justica. Radio-Varsovie précise à ce propos que la nécessité a été reconnue de purger le parti d'éléments inactifs ou compromis. D'autre part, des représentants de la junte s'efforcent de donner l'intention de l'étranger une impression rassurante. Le capitaine Gornicki, porte-parole offidu général Jaruzelski, trouve à Copenhague où il participe à la session du bureau du Conseil mondial de la paix Il notre correspondante Camille Olsen, tenu une conférence de presse et déclaré que M. Walesa se trouvait dans c une villa luxueuse ». Il espère que dirigeant de Solidarité pourra reprendre une activité syndicale mais il a affirmé que celui-ci ne louerait jamais aucun rôle politique. « Il n'y a pas de place pour un parti du nom de Solidarité ». 3-t-11 dit et, de toute façon, M. Walesa manque de l'instruction et des capacités nécessaires

que « l'Union soviétique n'avait aucune responsabilité dans les derniers évènements de Pologne et n'avait même pas été avertie au préalable de l'institution de l'état de querre ». C'est à peu le même langage qu'avait tenu, la semaine derrière à Bonn devant le rédacteur en chef de Stern, M. Rakowski, Le vice-premier ministre polonais, rapporte cet hebdomadaire, avait affirme que « le gouvernement Jaruzelski a agi sous sa propre responsabilité et non sur l'ordre des Soviétioues ». Il estimait que l'état de siège était la dernière carte des Polonais pour préserver leur souveraineté au sein in pacte de Varsovie. Il disait encore : « Toutes les réformes acquises depuis août 1980 seront préservées : le syndicat Solidarité sera maintenu en tant que représentation indépendante des truvailleurs et non plus comme parti politique d'opposition; le dialogue avec l'Eglise sera poursuivi... Tous ces acquis seront préservés

pour faire un leader politique.

Le capitaine Gornicki a affirmé

TÉMOIGNAGE

A LA MINE DE PIAST, EN SILÉSIE

Les membres du comité de grève menaçaient de se faire exploser à la dynamite

Amsterdam (A.F.P.). -- En menacant de faire exploser la dynamite attachée autour de leur corps, les membres du comité de grêve de la mine de Piast, en Silésie, ont empêché, pendant treize jours, l'entrée des militaires et l'emploi de gaz lacrymodènes, a reconté un des grévistes à l'envoyé spécial de l'hebdomadaire néerlandais De

L'envoyé spécial du journal, M. Derk Sauer, a visité la Pologne, déguisé en chauffeur d'un des nombreux camions chargés de nourriture et de médicaments destinés à la population polonaise, et est rentré aux Pays-Bas dimanche 3 janvier.

Le mineur, angoissé et le visage marqué par la fatigue d'un séjour de treize jours à 500 mètres de profondeur, a raconté : « C'est le soir du 14 décembre, le lendemain de la proclamation de l'état de siège, que nous ayons décidé de ne plus sortir de la mine. Deux mille mineurs ont perticipé à l'occupation. La population a fait descendre dans la mine de Plast de quoi manger et boire; sans

reppelle le mineur.

nous étant croyants. » Après Noël, a poursuivi le

gréviste, la situation alimentaire est devenue intenable. Le comité de grève, après evoir appris que les occupations d'autres mines avalent pris fin, a proposé à la direction de cesser notre action; en échange de la garantie qu'aucune punition ne nous serait înfilgée et que le travail pourrait reprendre nor-- Nous avons quitté la mine

le 27 décembre sous ces conditions. La plupart des mineurs ont pu, comme moi, quitter le terrain, qui était plain de miliciens et de militaires, mais le comité de grève a été arrêté et ammenė dans un autobus. 🔸 « Le lundi suivent, a enfin

à Solidarité. »

Bonn accordera une aide importante si les dirigeants s'engagent « sur la voie du renouveau »

De retour à Bonn après avoir rencontré à Washington soviétique. Cela n'a aucune importance car, dans les deux cas, M. Reagan, le chancelier Schmidt a répondu aux questions du correspondant d'Antenne 2. Il a dit notamment : «Il n'y a pas de différence fondamentale pour moi entre le fait que Jaruzelski et les militaires polonais se soient sentis obligés d'appliquer la loi martiale, qu'ils aient fait leur coup d'Etat militaire de leur propre chef ou sous la menace d'une intervention militaire

Bonn. — Le gouvernement de

Bonn envisage d'accorder à la Polo-

one une alde financière « très

quelques heures seulement après son

côtés du chanceller Schmidt, pris

part aux discussions avec le prési-

dent Reagan. M. Genscher a pris la

parole à la traditionnelle rencontre

que le parti libéral tient à Stuttgart

M. Genscher comporte, bien entendu

une condition essentielle : les diri-

geants de Varsovia doivent revenir

« sur la voie des rétormes et du

renouveau ». Aussi le ministre leut

a-t-ii lancé un appel pour qu'ils

lèvent l'état de siège, libèrent les

emprisonnés, rétablissent le dialogue

avec l'Eglise et avec les forces syn-

Pas d'indifférence

M. Genscher a dit. d'autre part

que la politique occidentale de non-

Ingérence n'implique pas l'indiffé-

rence. Le gouvernement de Bonn

s'appuie donc sur les accords d'Hel-

sinki pour demander de meilleures

conditions en Pologne. Les mêmes

accords justifient également une mise

en garde à l'U.R.S.S. contre toute

L'aide financière à la Pologne

serait entreprise, d'après M. Gene-

cher. « avec les partenaires occiden-

taux ». Le problème ferait à l'heure

actuelle l'objet d'échanges de vues

pression et Intervention.

dicales.

L'assistance financière promise par

tors de la fête des trois rois.

substantielle -. C'est ce qu'a

la raison principale du coup d'Etat, c'est la pression soviétique.

Néanmoins, M. Genscher, ministre des affaires étrangères, a déclaré que la République fédérale était prête à accorder une aide financière « très substantielle » si la Pologne revenait « sur la voie du renouveau.

De notre correspondant

desserrer son emprise. Neanmoins,

pour le ministre ouest-allemand,

l'aide alimentaire à la Pologne doit,

A propos des entretiens de la Mai-

son Blancha, M. Genecher s'est

déclaré très satisfait. La rencontre

evec M. Reagan eurait emené un

rapprochement qu'il « n'osait même

pas s'imaginer ». Il n'y aurait donc

plus de raison de faire de valnes

spéculations sur des divergences au

sein du cemp occidental. Européens

et Américains auraient la « même

analyse - de la situation en Pologne

et poursuivralent aussi - les mêmes

buts . Il n'a pas dit, toutefois, que

les aklés étaient d'accord sur les

Le jugement optimiste de M. Gens-

cher sur l'unité du camp occidental

n'est certainement pas partagé par

les chrétiens-démocrates. Le leader

de la C.D.U., M. Kohl, reproche au

chancelier d'avoir reconnu beau-

coup trop tard les responsabilités du

Kremlin dans la crise polonaise.

Seion M. Kohl. l'Occident serait en

train d'offrir le spectacle de ses

querelles internes et de son impuls-

"Je vous donne cent millions de dollars pour que vous

liquidiez ce Cavanna avant qu'il ait pu publier sa "Grande Encyclopédie Bête et Méchante". La moitié tout de suite,

"Si je n'avais pas lu la "Grande Encyclopédie Bête et

Méchante" par-dessus l'épaule de Cavanna, je garderais

"Lors tout soubdain lyvre viendra,

Beste & Meschant bien se dyra,

Après iceluy tout croullera

le reste quand le contrat sera rempli?

encore les chèvres."

movens à employer.

bien entendu. être coursulvie.

dent Reagan à Washington. Encora américaines ne sont pas complètejusqu'à présent aucun « signal » cioche à la Frankfurter Aligemeine n'est parvenu de Varsovie suggérant Zeltung : « Schmidt et Reagan parque la junte militaire était prête à

ce qui les sépare. » L'éditorialiste journal de Francfort estime que chanceller Schmidt et le président Reagan se sont efforcés surtout

JEAN WETZ.

Pékin paraît accepter le fait accompli

De notre correspondant

plus tôt.

 Quelque trois semaines après l'imposition de la loi martiale en Pologne, la Chine paraît avoir pris son parti de la situation régnant à Varsovie. A dire vrai, dans cette affaire. Pékin 's'est soigneusement abstenu, depuis le début, de manifester beaucoup d'indignation. D'une certaine manière, les dirigeants chinois paraissent même soulages par la détermination affichée par les militaires polonais de prendre pour quelque temps les choses en main. On chercherait en tout cas en vain dans la presse chinoise de ces vingt derniers jours une condamnation des mesures prises par le général Jaruzelski au nom de l'a état de guerre ».

Dans une déclaration peu origkale, faite au lendemain du « coup », le ministère des affaires etrangères s'était contenté de réaffirmer son opposition à toute ingérence extérieure dans les affaires de la Pologne et s'était

Le P.D.G. de Larousse

François Mitterrand

(conversation captée et enregistrée au magnéto)

prononcé pour la règlement des problèmes de leur pays par les Polonais eux-mêmes. Depuis lors, pius rien. Attentive dans les premiers jours de la loi martiale aux mouvements de grève et de résistance de la population, l'agence Chine nouvelle est devenue rapidement assez discrète sur le sujet. En revanche, l'agence a assez argement rendu compte des déclarations officielles faites à Varsovie par divers porte-parole. Elle a ainsi diffusé, le 1er janvier, la prise de position du ministre des affaires étrangères polonais M. Czyrek, accusant les Etats-'nis de vouloir s'ingérer dans les affaires de son pays. Sur le même thème, l'agence soviétique Tass avait également eu les honneurs de la presse chinoise quinze jours

En fait, les dirigeants chinois se sont d'autant moins émus de la tournure des événements qu'ils auraient discrètement fait savoir aux Polongis quelques jours avant le 13 décembre qu'ils comprendraient très bien les nécessités d'une remise en ordre. C'est en tout cas ce que suggèrent des informations provenant de diverses sources diplomatiques de l'Est et de l'Ouest. Selon ces sources, des échanges de vues informels auraient eu lieu entre Chinois et Polonais à deux reprises, fin novembre et début décembre. à l'occasion de deux dîners donnés par l'ambassade de Pologne à Pékin en l'honneur de personnalités chinoises. M. Wang Bingnan, président de l'Association de l'amitié entre les peuples et ancien ambassadeur en Pologne, assistait à la deuxième réception. Au cours de ce diner, certains interlocuteurs chinois se seraient inquiétés de « l'anarchie » régnant en Pologne et auraient comparé cette situation avec celle qui pre-valait en Chine pendant la révo-

Des similifudes inquiétantes

lution culturelle.

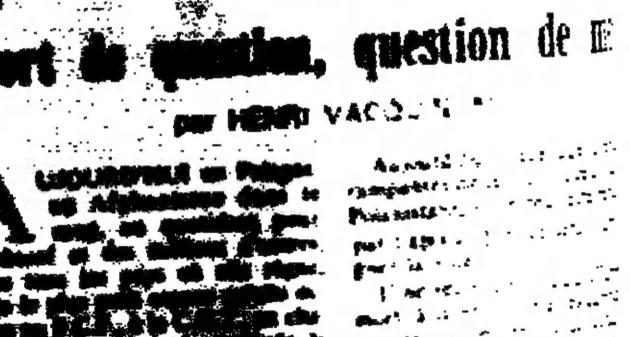
Cette attitude oui constitue presque un revirement par rapport aux positions de Pékin, îl y encore six mois, est le résultat d'une lente évolution au cours de laquelle certaines craintes se sont fait jour quant aux répercussions possibles d'une instabilité durable en Pologne.

En juin dernier, au moment de par le P.C. soviétique d'une lettre au parti ouvrier polo-nais, le Quotidien du peuple avait vilipendé sans ménagement « l'interférence intolérable » de Moscou dans les affaires de Varsovie. Mais, dès le mois suivant, Pékin s'était montré réservé sur les résultats du congrès du parti polonais. Les commentaires avaient alors souligné que la situation n'en sortait pas fondamentalement modifiée. Et le scepticisme demeurait quant.aux chances de la direction polonaise d'écarter les menaces extérieures et les risques intérieurs de déstabilisation. Plus tard, si Chine nouvelle avait annoncé l'élection de M. Walesa à aussi rendu compte du congrès des syndicats de branche en oc-

Au fil des mois, les dirigeants chinois ont fini par voir priori-tairement dans la situation polonaise moins la révolte d'un peuple contre l'hégémonisme soviétique que l'impuisance du parti commu-niste au pouvoir et le désarroi de sa bureaucratie.

Analysant les causes internes de cette explosion sociale. Ils ont aussi constaté avec angoisse bien des similitudes entre le cas polo-nais et la Chine : processus inflationniste dû à des investissements démesurés, une faible productivité et une inadéquation de l'offre la demande, endettement extérieur, déficit de la balance commerciale, perte de prestige du parti. Pour toutes ces raisons. présent à l'esprit de la direction chinoise lorsqu'elle a renforce, au de réajustement économique. Visiblement, elle continue autour d'hui de redouter le mauvais exemple que pourrait donner à la société chinoise la combativité de la classe ouvrière polonaise, même dans des conditions exceptionnelles de la loi martiale.

MANUEL LUCBERT.



COMMENT PROPERTY OF STATE matte a grand Carra in point Ben (Bert, 14 - Que and Par and of doe from the ort and Substitute Court since. web to busharus he write made die Wana. : Aufer fan 11' 1 Car Maria mante telle te Liet : Calle Stead for just be pries Famoure de V. Valles condamné à cinq ans et demi 100 4 CONT & ATT. 4 25 25 mention with the test of the

Nieuwe -Revu.

que la police l'en empêche. » Le comité de grève a rationné la nourriture : une taitine, un peu de saucisse et un peu de chocolat par jour », se

« La nuit, le troid était extrême. et nous nous serrions les uns contre les autres afin de le autporter. Après cinq jours, les arrivages de nourriture se sont arrêtés et le rationnement est les miettes de pain tombées par terre les jours précédents. »

grande déception qu'ent éprouvée les grévistes lors de la visite de trois prêtres autorisés à descendre dans la mine la veille de Noël. - Les prêtres ont essayé de nous persuader d'abandonner l'occupation, en disent que c'était une cause perdue. Nous avions l'impression qu'ils avaient été envoyés par le gouvernement. Après avoir appris du comité de grève que nous n'avions pas l'intention d'arrêter notre action, les prêtres ont promis de revenir le lendemain pour dire la messe, mais lis na sont lamais revenus. ce qui a provoqué une profonde déception, la plupart d'entre

conflè le mineur de Piast, nous eyons constaté que les autres promesses n'étalent pas tenues non plus : nous étions tous licenrenoncerions à notre adhésion



LES RÉACTIONS AUX ÉVÉNEMENTS DE POLOGNE

Moscou marque de plus en plus son mécontentement à l'égard de la France

De notre correspondant

Moscou. — Toujours attentive pour accomplir cette tâche. Les à ne pas se priver de la possibilité de jouer la carte européenne formation français continuent contre les Etats-Unis, l'Union dans la presse soviétique. Si elles soviétique a commenté avec une extrême prudence les résultats des entretiens entre MML Reagan sont destinées à l'atteindre indictet. Schwidt L'agant de le et Schmidt. L'agence Tass hommes d'Etat, après avoir dé- ce jeudi 7 janvier, à un article claré que la Pologne doit résoudre du Figaro appelant à la lutte ses problèmes sans interférence armée en Pologne, mais ajoute extérieure, a essaient d'indiquer à la direction polonaise comment et avec qui elle doit régler les problèmes intérieurs du pays p. Pou rle reste, l'agence soviétique préfère se référer à la presse américaine pour souligner que M. Schmidt a ne considère pas les sanctions contre l'U.R.S.S. comme un moyen efficace v. Elle met l'accent sur la question du contrôle des armements, tout en notant que, contrairement à ce qu'a dit M. Reagan, l'Union soviétique a bien répondu aux dernières propositions américaines. Enfin. Tass fait allusion au edésaccord économique entre les plus grandes puissances occidentales » et à « l'aggravation des contradictions sociales dans le

monde capitaliste ». Moscou attache d'autant plus d'importance au rôle de médiateur des dirigeants allemands que ceux-ci sont les seuls à avoir rencontré récemment des responsables d'Europe de l'Est, puisque M. Schmidt a recu M. Brejnev à Bonn et que M. Genscher vient de voir M. Rakowski, vice-premier ministre polonais. Ils disposent donc, selon Moscou, des informations les plus complètes sur la situation. Les Soviétiques souhaitent qu'ils parviennent, comme ils l'ont fait l'an dernier, à propos des euromissiles, à renouer les fils des négociations Est-Ouest afin de « normaliser » l'état des relations internationales. Aussi, s'abstiennent-ils à leur égard de toute observation qui pourrait compromettre ce dessein. En revanche, Moscou compte de moins en moins sur la France

rectement. Le correspondant de la aussitôt que ce type d'article n'est pas isolé et que les évenements de Pologne servent de pretexte à « une véritable hystérie anti-socialiste » dans plusieurs moyens d'information, en parti-culier à la télévision, où l'on remet en cause la carte actuelle de l'Europe en semblant oublier combien de millions de vies humaines ont coûtées les précédentes tentatives pour réviser cette

La Pravda critique également les syndicats Force ouvrière et C.F.D.T. pour l'aide qu'ils ont apportée à Solidarité et pour leur appel à une grève générale. Elle souligne que le patronat est même prêt à payer le salaire des grévistes. Le quotidien du P.C. soviétique affirme enfin que les milieux conservateurs aspirent un a homme fort » qui mettrait fin à l'expérience socialiste en France et juge étrange que Matin et le Nouvel Observateur a versent de l'eau au moulin entre les meules duquel la réaction espère moudre les initiatives répondant aux intérêts des larges masses de travalleurs ». Ces critiques répétées contre les mass media français, qui contrastent avec les ménagements dont bénéficie l'Allemagne fédérale, traduisent le mécontentement croissant de Moscou à l'égard de M. Mitterrand. Si l'Union soviétique ne s'est pas encore décidée à mettre nommément en accusation le président français, ce pas pourrait, estime-t-on, être prochainement

THOMAS FERENCZI.

Les partenaires de la Grèce lui demandent des explications sur son désaveu de la position communautaire

La Belgique en tant que prési-dente du conseil de la Communauté européenne, a demandé au gouvernement grec, mercredi 6 janvier, des explications sur sa position sur la Pologne, après le désaveu par Athènes de la déclaration commune des Dix du 4 janvier et le limogeage de M. Fotilas, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères oui l'avait

On précise à Athènes que les paragraphes auxqueis le gouvernement gree ne veut pas souscrire, sont celui qui dénonce « l'incapacité des systèmes totalitaires, tels que ceux de l'Europe de l'Est », à s'adapter pour répondre a aux aspirations les plus legitimes de la population » et celui qui annonce des « concertations étroites et positives » avec les Etats-Unis sur d'éventuelles sanc-

Cette affaire a été évoquée au cours des entretiens qu'a eus. mercredi à Bruxelles, une mission parlementaire américaine avec des membres de la Commission européenne. Un des coprésidents de la mission américaine (M. Lantos, démocrate) s'est livré à une violente attaque contre le premier ministre grec. en déclarant que « les Etats-Unis n'étaient pas prêts à donner à Papandréou un droit de veto» sur la politique étrangère américaine.

Les membres du Congrès américain se sont déclarés décus de la position des Dix sur la Pologne et ont souligné le soutien unanime des deux grands partis aux senctions prises contre l'U.R.S.S. par le président Reagan.

Le conseil de la Communauté européenne au niveau des reprémardi à Bruxelles la question des ventes à la Pologne de denrées alimentaires à prix réduits. Le ministre belge des affaires étrangères, M. Tindemans, avait prépure, c'est-à-dire sous forme de — (A.F.P.)

dons, serait poursuivle. Mals il avait ajouté que pour ce qui concerne les ventes de denrees alimentaires à prix réduits, la question scrait examinée dès que

M. Mitterrand ayant dit, pour sa part, mercredi au conseil des ministres que « l'aide alimentatre à la Pologne ne devait être interque les «engagements pris au titre de la campagne 1981-1982 » seralent tenus. l'ambassade de Pologne à Paris a publié un communiqué expriment sa satisfac-

décu par la position

A Washington, le président Reagan s'est entretenu mercredi de la possibilité d'appliquer un embargo total sur les échanges commerciaux entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S., en recevant le président de la plus importante federation de fermiers américains. M. Delano. «Le problème d'un embargo total, et non d'un embargo céréalier, a été aborde », a déclare M. Delano. Il a ajouté que les fermiers américains ne s'opposeraient pas à une telle mesure s'ils ne sont pas les seuls à en subir les consequences. Il a précisé qu'elle n'était envisagée que comme éventuelle réponse à une intervention plus importante de l'Union soviétique dans la crise polonaise.

Le secrétaire d'Etat. M. Haig. tale » en cours en Turquie. a déclaré mercredi au cours d'une conférence de presse que les Etats - Unis ne demandaient nullement aux Européens de sentants permanents examinera amarcher au pas ». Les Etats-Unis ne prévoient pas que la réunion ministérielle de l'OTAN. le 11 janvier à Bruxelles, aboutira à « un résultat uniforme » en ce qui concerne des sanctions contre cisé lundi que l'aide alimentaire l'Union soviétique, a-t-il déclaré.

Dans la «tribune de discussion» de «l'Humanité»

Deux réactions opposées sur l'intervention de l'armée

La tribune de discussion publice entre le POUP [P.C. poionaix] par l'Humanité pour la préparation du vingt-quatrième congrès du P.C.F. comporte, jeudi 7 janvier, une contribution de M. Henri n'insistant pas sur le fait que ce projondément choqué r par ce l'on pourra résoudre la question qu'il a lu dans le quotidien du polonaise, et ce sans aucune démaggale nous se nous placeus Estimant que, dans l'Humanité, on s'est « évertue à justifier le tive d'une remontée de notre coup d'Etat militaire », M. Bonal

ecrit : « Il me perait indispensable de condamner l'intervention de l'armée pour régler le problème politique qui se pose à ce peys. » Il estime que « le coup de jorce militaire ne peut que creuser plus profondement le jossé qui criste

UNE DÉLÉGATION

La situation polonaise continue de susciter diverses prises de position La mission intersyndicale (C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., F.E.N. et C.G.C.), désireuse de se rendre dans ce pays, a été! reçue le 6 janvier par le pramier secrétaire de l'ambassade de Pologne à Paris, qui lui a promis une reponse dans les jours pro-

Le Syndicat français des artistes interprètes C.G.T. rappelle qu'il s'est prononcé sans ambiguité sur les événements de Pologne des le 13 décembre, mais qu'il dénonce aussi bien la arépression bru-

L'UNEF indépendante et démocratique (trotskistes et socialistes) proteste pour sa part contre la suspension du syndicat indépendant des étudiants polonais. Un comité de soutien en France à Solidarnosc a été créé le 6 janvier, avec pour objectif de faire adopter chaque détenn polonais par une famille fran-

Enfin à Lyon, ce même jour. plus de deux mille cina cents rat du P.C.F. de la Haute-Saone. personnes ont participe à un mee- M. Alain Redoutey, étudiant en ting de soutien à Solidarnosc, muniste. M. Zbigniew Kowalewski. muniste. M. Zbrgnien Kowalewski, membre du présidium de Solidarnosc, y a annoncé la prochaine mise en place d'une direction clandestine du syndicat et a suggéré un jumelage entre les ouvriers de Lyon et ceux de Lodz ; des transports de nourriture pour- | fasciste ». — (Corresp.) raient se faire directement.

● Une soirée de films et de débats sur la Pologne est organi-sée, jeudi 7 janvier, à 20 heures, au Centre Pompidou (Beau-bourg), par les sections C.G.T., C.F.D.T. et FEN du Centre et de C.F.D.T. et FEN du Centre et de la Bibliothèque publique d'information, avec la participation de militants polonais, de M. Cornélius Castoriadis, de Mme Hélène Parmelin, de MM. Krystzof Pomian, Pierre Rosanvallon, Paul Thibaud, Pierre Vidal-Naquet et de représentants et de responsables syndicaux C.G.T. et C.F.D.T.

© Cent quarante-trois enseignants et universitaires, parmi lesquels des responsables du SNES (Mme Monique Vuaillat), du SNETP.-C.G.T. (M. Gérard Montand) et du SNE-Sup. (M. Pierre Duharcourt), ainsi que M. Alfred Sorel, dirigeant de la tendance Unité et action du SNI-P.E.G.C., ont signé un appel, publié par l'Humanité du 7 janvier et appuyant la position du P.C.F. sur les événements de Pologne.

A Genève, la Commission internationale de juristes a lancé, mardi 5 janvier, un appel aux autorités polonaises afin qu'elles mettent « en pratique les obligations internationales découlant du pacte » internationales découlant du pacte » international sur les droits civils et politiques (ratifié par la Pologne en 1977) et qu'elles rendent compte au secrétaire général des Nations unles « de l'étendue et des raisons des dérogations faites aux droits des citoyens. » — (A.F.P.)

demagogie, nous ne nous plaçons

millities des

influence. 3 Au contraire, dans l'Humanité de mercredi M. Guy Godbert (section Renault - Flins) affirmait: a Nous ne decons pas, pour de très hypothétiques quins de politique interieure, vider notre solidarité envers les autres peuples et notre lutte pour la paix de tout

Exprimant la a satisfaction totales que lui inspire l'attitude de la direction du P.C.F., M. Godbert écrivait : « Les internements et l'ouverture des prisons, plus de trente ans après l'instauration du socialisme, ne peuvent soulever que colère. Mais que faut - il conseiller aux ouvriers polonais quand on est communiste français? Faut-il attiser les passions, pousser un peuple au pirc, couloir l'affrontement, preparer un bain de sang? Faut-il, parce que le POUP s'est affaible, soulerir les partisans d'une déstabilisation de la Pologne, provoquer les pays

M. Godbert ajoutait : a La Pologne socialiste n'est par le Salvador, et ses généraux ne sont pas chiliens. Quelles qu'aient ste les fautes cnormes commises, nen dans le socialisme ne s'oppose fondamentalement à ce qu'elles soient surmontées. Un bain de sang n'est vraiment pas nécesorire pour résoudre des conflits. La Pologne, de surcroit, est un élément de stabilité en Europe. Nous repoussons toute exacerbation les tensions qui menaceraient la paix mondiale. p

philosophie à l'université Paris-IV (Sorbonne), a rendu publique. mercredi 6 janvier, à Vescui, sa démission du parti communiste. le 14 décembre, par suite d'un désaccord avec la position de celui-ci sur ce que M. Redoutey estime être l'Instauration, en Pologne, d'une e dictature militaire

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
483 F 862 P 1 241 F 1 620 F ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 522 F 731 F 940 F

II. — SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à Changements d'adresse definitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

Un milliard de Dollars U.S.

C'est le montant des Euro-émissions dirigées en 1981 par le Crédit Commercial de France.

Le nombre de ces émissions situe le C.C.F. au la rang des banques françaises et au 5 me rang mondial.

Banque Européenne d'Investissement U.S. \$ 100.000.000 Irlande. U.S. \$ 50.000,000

Province de Terre-Neuve. U.S. \$ 60.000.000

* Lafarge Coppée. 190.000.000 Swedish Export Credit Corporation. F.F. 250.000.000

Petroleos Mexicanos. U.S. \$ 125.000.000 Lafarge Coppée. U.S. \$ 40.000.000

Caisse Centrale de Coopération Economique. U.S. \$ 100.000.000

Province de Terre-Neuve. U.S. \$ 60.000.000

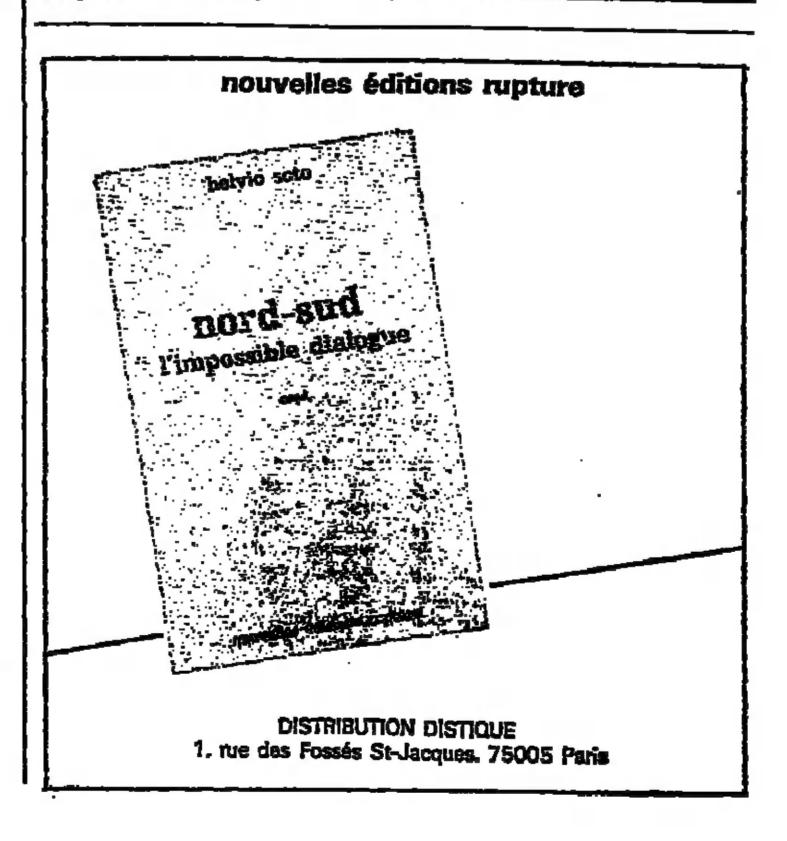
Municipal Finance Authority of British Columbia. U.S. \$ 54.000.000

Nacional Financiera S.A. U.S. \$ 150.000.000

Caisse Française des Matières Premières. U.S. \$ 100.000.000

Terre-Neuve et Labrador Hydro. U.S. \$ 75.000.000

· Emission convertible



tribune de discussion > de «l'Humanile»

Refregiere is " intaliation

perturber of mental and

Powed an est comment the free

presert un president de la later

Pastrontement, project on the

POUP AND ROLL

MOPPERATE THE PROPERTY OF THE

Polages and the min to be

Beltenter, et se 170, 7112 ter ter

nes chalcen Ga dit -

ter bentet enterent it tim to man

deta le benduire de regente

fondamentalement

proved to the day for the first to

Pologe 4 44 15"". 1 2.1 15

Market By State Of the Control Way

PRODUCTS OF THE PROPERTY AND ASSESSED.

tertained and representations and a pro-

🀞 the mare bry du fundu i die

1 toe '41 1' .e':

THE THE PARTY OF THE PARTY.

CCF F. L.L.

Test 9 945 8 9 . 455

PAR SHIELS

ger esti al. ...

of the stripe of the stripe

Mar 1 414 2 77

the same of the same of

grater to struction . a De Pilat. B.

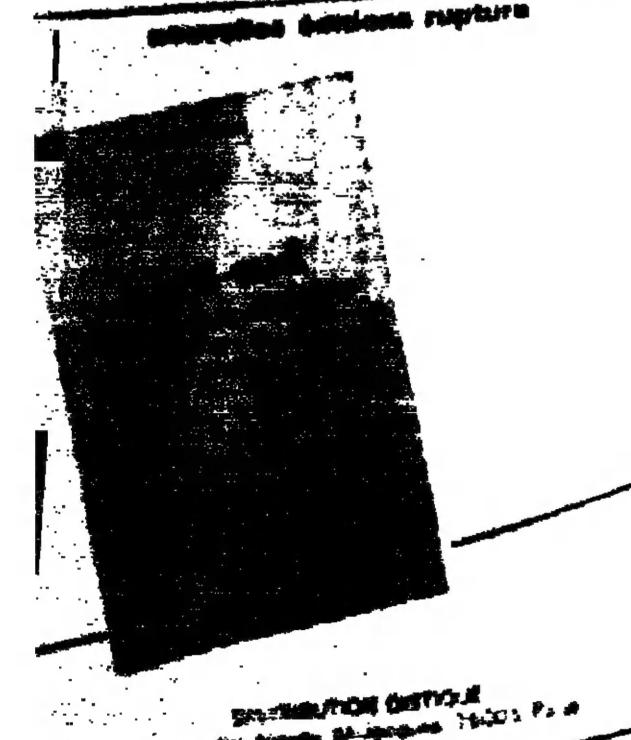
Wind gun per

Less pourses es trans affende terrentere de Coles the franchister. As marraine des legimentes territor long. de tres harmanant mant the morning their part of the same

Bota to a state of the state of Antiques Drawn de Gais con-

it frament des artistes the best of the same and the sa

print the part that



Le malaise des cadres militaires

(Suite de la première page.)

Les provocations, effectivement, se sont succédé ces de rniers mois. En septembre dernist, c'étaient d'abord les fuites calcu-lées des avocats défenseurs des putschistes, laissant entendre que l'action de leurs clients était couverte par l'obéissance au roi, qu'il s'agissait à tout prix d'impliquer dans l'affaire. Le 3 novembre, une médaille était remise à l'un des principaux golpistas, le lieute-nant-général Milens del Bosch. au nez et à la barbe du ministre de la défense, M. Oliart.

Trois semaines plus tard, le journal d'extrême droite El Alcazar publiait un article du lieutenant-colonel Tejero (qui avait dirigé l'assent le 23 février contre le congrès des députés), écrit en prison, critiquant une décision du gouvernement relative à la garde civile. Enfin, le 6 décembre. apparaissait le manifeste signé par cent officiers et sous-officiers de la division blindée, attaquant violemment la presse et prenant la défense des putschistes.

Le thème du «golpe» est au centre des conversations politiques à Madrid. On s'interroge sur la forme qu'il pourrait revêtir. Entre le « golpe blando » (mott) voire a para - constitutionnel >, attribué à certains généraux décidés à prendre leurs précautions pour tenir compte de l'environnement international, et le a golpe duro » (dur) de jeunes colonels et capitaines émules de Tejero, les modalités sont nombreuses. Elles découlent toutes, cependant, d'une évidente réalité : les milltaires espagnols ont peine à assimiler les transformations subies ces six dernières années par la société espagnole, après quarante années de dictature.

« Mort au roi »

Qu'est - ce qui préoccupe ces jeunes officiers « ultras » qui peignent l'inscription emort qu roi » sur les murs des maisons des quartiers militaires et font suivre aux jeunes gens des mouvements d'extrême droite des cours de formation paramilitaire? En mars dernier, peu après la tentative de précise : « Les réprimandes publi-

« durs » publisit clandestinement un document d'une quarantaine de payes intitulé « Rapport géné-ral extraordinaire pour les forces armées ». Ce texte, distribué sous le manteau dans les casernes, constitue un excellent témoignage du « mal être » dont sont atteintes les jeunes générations de mili-taires professionnels. Il entend analyser successivement es « causes externes » et les « causes internes » du « malaise de l'institution militaire espagnole ». Au chapitre des premières, le document relève la « dégradation de société », qui se traudit par l'augmentation « de la délinquance, de la drogue, des attaques aux bonnes miceurs et à la religion ». et qui est due au fait que ele bien et le mal n'existent plus comine catégories distinctes ». Parrai les autres causes externes du d'incluise » figurent aussi « la multiplication des conflits »: de ciasse, idéologiques (c'est-à-dire entre les partis politiques), de régions, et la disparition du « prinespe d'autorité ». Le document rejette globalement l'action des partis politiques (sens distinction d'idéologie), qualifiés de « nouvelle classe parasitaire », qui ne songe qu'à répartir entre ses membres les différentes fonctions publiques, et qui est «incapable de définir un objectif national commun qui fasse illusion ».

En filigrane apparaît un rejet implicite du système démocratique : le débat et l'exposition des divergences qui lui sont propres sont inacceptables pour les militaires espagnols, habitués à l'homogénéité factice de quarante années de dictature et à l'exercice de la discipline. La démocratie, en somme, divise artificiellement la patrie, et donc l'affaiblit. Cette position politique conservatrice s'accompagne de veiléités progressistes sur le plan social. Non sans accents populistes, le texte dénonce l'augmentation du chômage, affirmant que « le militaire professionnel observe l'angoisse de ses soldats, issus en

majorité des classes populaires ». Comme causes internes, le document dénonce avant tout les a attaques contres les forces armées » attribuées à la presse. Il

ques adressées à l'institution militatre après certaines actions (non désirables, mais dont on feint d'ignorer les causes) dans lesquelles n'est compromise qu'une jaible minorité, ont incité la com-munauté militaire à se solidariser avec les personnes visées et à assumer leurs actions. > On ne pourrait mieux décrire le réflexe de solidarité de leurs « compagnons d'armes > dont bénéficient

tendance à sous-estimer.

les putschistes du 23 février, et que la société civile a parfois

Le texte critique également l'introduction de la politique dans les casernes, qui se manifesterait par l'adoption de critères politiques pour décider des affectations et des promotions, et par les efforts des responsables militaires pour susciter l'adhésion au régime démocratique. Appuyer la démooratie, pour les auteurs du texte, c'est a faire de la politique », et « la politique marque les militaires ». De la lecture du document se dégage l'impression d'une institution corporatiste, aspirant à se tenir à l'écart des débats qui agitent la société civile, régie par ses propres règlements, dans lesquels n'intervien-drait guère le pouvoir civil (en matière de nominations notamment). La hiérarchie militaire actuelle est rejetée, car elle est considérée comme l'émanation du pouvar relitaque plutôt que de l'institution militaire.

Le régime « pur et dur » auquel révent les auteurs de ce document et leurs nombreux compagnons de la jeune génération d'officiers ne résisterait sans doute pas longtemps à l'épreuve des faits. Mais une action incontrôlée de leur part n'est pas exclure, d'autant qu'ils n'ansysent guère leurs initiatives en termes de rationalité politique : l'esprit de secrifice et de l'honneur, auquel ils croient par-dessus

tout, ne s'embarrasse guère de ce type de considération, et pourrait pousser à un cacte déses-Dans les milieux politiques, on craint surtout que le spectre de

ce « golpe duro » ne serve à jus-tifier une modalité plus « civilisée » d'intervention des taires dans l'arène politique. Pour éviter le pire, ne sera-t-on pes tenté de constituer un gouver-nement fort qui rétablira le calme sur le « front » militaire moyennant quelques « retouches » à la Constitution, à la politique régio-nale et à la liberté de la presse? On se rassure en se disant qu'au sein de l'armée aucune figure ne paraît disposer de l'aura suf-fisante pour réaliser une telle opération. Le dernier « grand leader » militaire, le lieutenant-général Milans del Bosch, est en prison de puis le 23 février. Quant aux efforts du capitainegénéral des Canaries, le lieutenant-général Gonzalez del Yerro. pour apparaître comme un possible « homme providentiel », ils sont plutôt considérés, dans les milieux militaires, comme une « campagne d'auto - promotion ». qui n'a pas suffi à faire de lui un leader indiscuté. D'autant qu'il prendra se retraite en août

THIERRY MALINIAK.

LE GOUVERNEMENT SUR LA DÉFENSIVE

Prochain article:

 L'enlèvement de l'industriel M. Lipperheide, le mardi 5 janvier à Bilbao (notre dernière édition du 6 janvier), a été revendiqué mercredi par l'organisation séparatiste basque ETA. Une voix anonyme a précisé à une des actions ponctuelles et très station de radio de Bilbao qu'une sophisitquées, et l'aile politique rancon allait être demandée.

Italie

Les Brigades rouges ont tenté d'assassiner un responsable de la police politique

Correspondance

Rome. — Un commando de cinq terroristes des Brigades rouges a tenté, le 6 janvier en début d'après-midi, d'assassiner M. Nicola Simone, numéro deux de la D.I.G.O.S., le département de la police politique chargé de la lutte contre le terrorisme. Déguisé en postier sous le prétente de remettre un télégramme. texte de remettre un télégramme, un membre du commando a sonné à la porte du policier. Ce dernier, avant d'ouvrir, par réflexe, a empoigné son pistolet. Cela lui a sauvé la vie. Le jeune terroriste a ouvert le feu, blessant M. Simone de trois balles au visage. Le policier a répondu, touchant gravement, semble-t-il, son agresseur, qui a pu prendre

Différents groupes terroristes, d'extrême droite comme d'extrême gauche, ont revendiqué l'action dans l'après-midi. Mais les enquêteurs pensent qu'il s'agit des Brigades rouges, comme en témoigne un coup de téléphone.

L'offensive des Brigades rouges continue. Alors que différents coups de téléphone anonymes avaient annoncé, au cours de la journée du 6 janvier, l'assassinat du général américain James Lee Dozier, les Brigades rouges ont rendu public à Rome et à Padoue leur communiqué numéro trois annonçant que le procès du général, enlevé le 18 décembre dernire à Vérone, continuait, et que celul-ci répondait aux questions de ses geôliers.

Le document est divisé en deux parties distinctes. La première est un appel interne à la réunification du groupe terroriste sur un programme politique de conjoncture ». Cela confirme ainsi les profondes divisions idéologiques et tactiques qui separent l'aile « militariste ». favorable à qui préconise des actions capables de rompre l'isolement presque

total et d'influencer une frange radicalisée de l'ultra-gauche. La seconde partie du communique rapporte d'une façon dé-taillée les questions et les répon-ses « des passages les plus significatifs de la première phase de l'interrogatotre » du général Dozier. Les brigadistes demandent, par exemple, à l'otage s'il sait pourquoi il a été capturé. Ce dernier répond : « Je ne sais pas. Je ne comprends pas. » Ses geôliers l'interpellent : « Sais-tu ce que sont les Brigades rouges? » Il répond : « Oui, un groupe de guérilla, mais avant de me capturer, ie pensais qu'il s'agissait d'un problème seulement italien. Maintenant, j'ai compris que c'est different. »

Les Brigades rouges expliquent ensuite d'un ton sentencieux pourquoi elles l'ont enlevé : a A travers toi, nous mettons en procès la structure d'occupation militaire, l'OTAN, la politique impérialiste de l'Amérique face au prolétariat italien, ta carrière militaire et l'histoire de l'agression américaine contre la lutte de libération et des révolutions du Sud-Est asiatique, et contre les luttes du prolétariat en Europe. 2 Les brigadistes le questionnent sur sa vie, la crise de Cuba, l'invasion manquée de la baie des Cochons ainsi que sur son rôle au Vietnam, en Allemagne, puis en Italie. Dans ses réponses, le général James Lee Dozier se contente de faire des remarques de caractère général, du type a La crise des missiles était très importante pour les Etats-Unis. Il fallait absolument que ces missiles s'en aillent », etc. Ce n'est qu'à la fin du « procès-verbal » que les questions se font plus précises, notamment sur le rôle du général à Vérone ainsi que sur les mécanismes d'information internes de l'OTAN en Italie, et sur les précautions contre d'éven-

MARC SEMO.

M. Calvo Sotelo pourrait annoncer la levée du blocus de Gibraltar

De notre envoyé spécial

Gibraltar. — «Va-t-il le faire, tarir l'afflux de postulants à ou non? » Au début de la semaine, l'établissement à Gibraltar même, lorsqu'on a confirmé à Madrid où l'espace est très strictement lorsqu'on a confirmé à Madrid que M. Leopoldo Calvo Sotelo allait rencontrer a o n homologue britannique vendredi 8 janvier à Londres, le quotidien anglophone du « rocher », le Gibraltar Chronical, a ainsi résumé, sur la moitté de sa première page, la question que tout le monde se pose ici. Le chef du gouvernement espagnol va-t-il annoncer, à l'occasion de sa visite dans la capitale britannique, la levée du blocus établi autour de Gibraltar par son pays dernis 1969 ?

supposer. Le plus probant est que les Espagnols sont en train de rénover complètement les installations douanières qui, après tant d'années de fermeture, avaient pris l'allure de bâtiments aban-donnés sur la langue de terre qui relle le territoire britannique au continent », c'est - à - dire ici à continent », c'est - à - dire ici à l'Espagne et notamment à la ville de La Linea, aur la baie d'Algésiras. Côté Gibraltar, les grilles sont maintennes largement ouvertes jour et nuit, sous l'œil d'un bobby plus vrai que nature. Côté espagnol, à moins d'un mètre, les grilles sont closes, depuis douse années. Ce n'est pas le mur de Berlin, blen sûr. D'ailleurs, pour les amis, les parents qui vivent de « l'autre côté », il suffit de passer par Tanger, que desservent passer par Tanger, que desservent plusieurs fois par jour un hydroglisseur et des bateaux plus classiques des Gibraltar Airways. Mais enfin, les familles séparées et pressées de correspondre — le téléphone ayant été coupé par les Espagnols entre le « rocher » et le continent — en sont réduites à se crier les nouvelles par-dessus un no man's land d'opérette, où patrouille de temps à autre un militaire espagnol qu'i bavarde volontiers, dans l'une ou l'autre langue, avec son collègue britan-nique. La « zone interdite » est ainsi traversée par des confiden-ces hurlées qui relèvent plus du bulletin de santé de la tante

Margaret ou de l'oncle José que du secret d'Etat. Du côté espagnol, un certain nombre de commentateurs se sont récemment demandé, à voir - de loin - Gibraltar poursuivre son insolente course à la prospérité. ce blocus n'avait pas quelque chose de stupide, ou à tout le moins d'anachronique. « Ce dott être le seul cas dans l'histoire où les assiégés sont plus heureux que les assiégeants », estimait récemment un responsable espagnol. De fait, la minuscule enclave britannique, si elle a perdu quelques facilités (de commerce et de tourisme notamment) dans l'affaire, y a du moins gamé de voir se

mesuré entre mer et montagne, et semble déjà à peu près tota-

C'est d'ailleurs là un des points essentiels du contentieux hispanobritannique : à Madrid, on voudrait aujourd'hui obtenir, défaut du retour de Gibraltar FEspagne, une totale « égalité des droits » (notamment des droits d'établissement) entre les Espagnols qui reviendraient travailler dans l'enclave britannique et les ressortissants du Royaume-Uni. En attendant de pouvoir envoyer à nouveau certains de ses habitants travailler à Gibraitar, La Linea compte quelque 34 % de

La fermeture des docks?

Cette revendication minimale apparaît évidemment comme une position de repli pour le gouvernement espagnol, qui ne peut se payer le luxe d'accepter sans aucune contrepartie un état de fait — la souveraineté britannique sur Gibraltar — que contestent violemment la droite et l'extrême droite. Mais même ce problème-là n'est pas facile à résoudre, bien que l'on attende beaucoup, du côté britannique, de la prochaine entrée de l'Espagne la prochaine entrée de l'Espagne dans la Communanté économique européenne et dans l'alliance atlantique. Mais les Britanniques sont bien placés pour savoir que, si l'on veut avancer, il ne faut jamais chercher à faire perdre la face à la partie adverse. Lien géographique du choc de

deux nationalismes, Gibraltar

espère que la rencontre de rendredi sera fructueuse, même s un autre problème, qui semble au moins ausi grave dans l'immédiat, retient également l'attention de l'opinion depuis ces derniers jours : la possible fermeture des docks, éventualité qui mobilise les syndicats. On scrute aux jumel'es (elles sont à très bas prix dans les innombrables boutiques dé-taxées de Main Street) l'état d'avancement des travaux de réfection de la frontière, où s'affairent bétonnières et plâtriers. Seront-ils prêts en février. comme samble le croire la rité? Ou seulement à Paques. d'après les pessimistes ? Ou beaucoup plus tard encore, comme l'ajoutent ceux qui se souvienque de nombreuses fois on a annoncé en vain la prochaine ouverture d'une fronest assurément l'une des plus surréalistes du vingtième

siècle en Europe ? BERNARD BRIGOULEIX.



CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

Plus de 2,5 milliards de Dollars U.S.

C'est le montant des principaux crédits internationaux dirigés par le CCF en 1981

Argentine	Yacyreta	U.S. \$	50.000.000
Australie	State Electricity Commission of Victoria	A\$	50.000.000
Belgique	Sté Nationale de Sidérurgie	U.S.\$	180.000.000 *
Brésil	Companhia Estadual de Energia Electrica -	US.\$	30.000.000
Canada	Municipal Finance Authority of British Columbia	Can.\$	10.000.000
Chili	Banco del Estado de Chile	U.S. \$	50.000.000
Corée	Korea Exim Bank	US.\$	401.102.375 *
Danemark	Ville de Copenhague	DML	120.000.000 *
Espagne	Empresa Nacional del Ribargorzama	U.S.\$	50.000.000 *
Espagne	Hidroelectrica Iberica Iberduero S.A.	U.S.\$	* 000.000.08
Grèce	Athens Area Urban Transport Organization	U.S.\$	18.000.000
Grèce	Hellenic Telecommunication Organization	U.S.\$	60.000.000 *
Irlande	République d'Itlande	FF.	500.000.000
Irlande	Aer Lingus	£	10.000.000
Italie	Istituto Mobiliare Italiano	U.S.\$	46.000.000
Mexique	Comision Federal de Electricidad	U.S.\$	425.000.000 *
Nigeria	République Fédérale du Nigéria	U.S. \$	205.000.000 *
Taïwan	Taïwan Power Company	U.S. \$	100.000.000
U.S.A.	Wedge Aviation	U.S.\$	18.000.000
Venezuela	Corporación Venezolana de Fomento	US.\$	400.000.000 *
Venezuela	Instituto Nacional de Cooperación Educativa	U.S.\$	75.000.000

* En collaboration avec d'autres banques

EUROPE

Belgique

Le projet de pouvoirs spéciaux se heurte à une vive opposition socialiste et syndicale

De notre correspondant

piace fin décembre se s'annonce particulière-

Le gouvernement Martens-Gol s'efforce depuis eix jours de faire adopter son proiet de pouvoirs spéciaux mettre de gagner du temps, de prendre les mesures d'urgence qui s'im-

Le premier ministre social-chrétien M. Jean Gol. libéral wallon, expliquent qu'il ne s'agit pas de pleins pouvoirs, qu'ils doivent simplement raccourcir les délais imposés par le travail parlementaire, que les prérogatives des Assemblées restent entières et que le Parlement pourra renverser le gouvernement à tout moment, comme en période normale. L'opposition rejette ces arguments. et les socialistes surtout mettent tout en œuvre pour retarder le vote des pouvoirs spéciaux, considérés par eux comma prétexte de la droite à imposer des restrictions inacceptables à la classe ouvrière.

Le prolet gouvernemental est disouté au pas de charge depuis le samedi 2 janvier en commission et les députés y ont consacré leur dimanche et de longues soirées. Le vier à l'aube et les socialistes ont de compétences dans de nombreux alors exigé une seconde lecture, secteurs. Pour les huit articles du texte gou-

listes ont provoque la colère de majorité qui n'hésite pas à parler de sabotage et qui espère encore entamer le débat en séance publique

syndicale. Les syndicats comme réactionnaire. La F.G.T.B. socialiste est dès à présent prête à organiser des mouvements sociaux d'une ampleur exceptionnelle. Dans - grandes grèves - de l'hiver 1960-1961 quand le pays avait été totalement paralysé pendant sept

L'ensemble de la situation est encore compliqué par le fait que majorité régionale ne correspond pas à la majorité nationale. Un « gouvernement » wallon a été constitué il y a deux semaines. Les socialistes y ont trois ministres contre deux libéraux et un social-chrétien. Un - gouvernement - de la communauté francophone est, d'autre part, présidé par un socialiste. M. Philippe Moureaux. En application des lois de régionalisation, c'est lui par exemple qui sera le ministre de tutelle de la radio-télévision alors que c'est un secteur dans lequel le gouvernement national a l'intention d'effectuer projet n'a pu être adopté en pre- d'importantes réformes. Tout indique mière lecture que le jeudi 7 jan- donc l'arrivée de profonde conflits

PIERRE DE VOS.

PROCHE-CRIENT

Les dirigeants palestiniens s'attendent à une offensive israélienne dans le Sud-Liban

Le Conseil de sécurité reprend, ce jeudi 7 janvier, le débat ouvert la veille sur l'annexion du Golan par Israël. Le représentant de la Syrie, M. Fattal, avait demandé au Conseil « de promulguer contre l'agresseur des sanctions obligatoires comportant au minimum la rupture des relations commerciales et diplomatiques ainsi que l'arrêt de l'assistance multaire ». Il a compare l'annexion du Golan à celle de la Tchécoslovaquie par Hitler en prédisant que la pessivité de la communauté internationale ne feralt aqu'encourager l'agresseur » et « favoriser une nouvelle guerre». Cependant, la presse de Damas exprime le plus grand septicisme quant à la possibilité de sanctions contre l'Etat hébreu et tient pour probable. à

ce propos, le recours des Etats-Unis à leur droit de veto. Les autorités israélienues ont pour jeur part rendu public, mercredi, un plan détaillé visant à l'installation de vingt mille habitants juifs qui viendraient s'ajouter aux sept mille cinq cents colons déjà implantés sur le Golan dans une trentaine de colonies de peuplement. Sept nouvelles implantations y compris des complexes industriels doivent être créés dans les quatre prochaines

A Beyrouth, les dirigeants palestiniens s'inquiètent des concentrations de troupes israéliennes à la frontière libanaise. Le président de l'O.L.P., M. Yesser Arafat, s'attend à une offensive israélienne au Sud-Liban ; le comité exécutif de la centrale des fedayin a chargé, mercredi, le conseil militaire suprême de suivre la situation « avec vigilance ». Les inquietudes palestiniennes s'expliquent notamment par les déclarations de trois personnalités istaéliennes de premier plan qui ant proné ces derniers jours

Colombie

• LA CAPTURE D'UN DES

PRINCIPAUX LEADERS DU

èté annoncée le mercredi

janvier par l'armée colom-

M-19, M. Elvencio Ruiz Gomez,

bienne. Le ministre de la

défense précise que M. Ruiz

était le bras droit du leader

du mouvement révolutionnaire,

Pavocat Jaime Bateman Cayon.

Il a été arrête dans le sud de

Bogota, le 3 janvier, au cours

d'une opération militaire,

M. Ruiz avait participé à la

prise d'otages à l'ambassade

dominicaine en février 1980

Sa femme. Carmen Londono.

dite z la Chiqui », s'y était dis-

tinguée comme négociatrice.

Elle a été tuée par l'armée en

mars dernier. Deux autres

dirigeants du M-19 ont été

récemment capturés : le méde-

cin et ancien député M. Carlos

Toledo Plata, et le « comman-

dant numéro un », M. Rosem-

Cuba

• LES RELATIONS AMERI-

CANO - CUBAINES. - Un

proche collaborateur du secré-

taire d'Etat américain Alexan-

der Halg, M. David Korn, s'est

entretenu fin décembre à La

Havane avec plusieurs person-

nalités cubeines. — (A.F.P.)

Guatemala

• ENLEVEMENTS DE RELI-

une intervention militaire massive en cas de rupture de cessezle-feu par les Palestiniens. Le chef de l'état-major, le général Raphael Eytan, a déclaré à la revue de l'armée Bamahane : «La Syrie ne peut pas nous fatre guerre sachant qu'elle vo au devant d'une défaite certaine, mais elle prépare les terroristes palestiniens à une reprise sur une grande échelle de leurs activités à partir du Liban. Cela nous imposcrait des objectifs militaires d'une nature différente de ceux que nous avons recherchés jusqu'à ce jour pour écraser une attaque palestinienne. >

Le président de la commission pariementaire sur la défense nationale, le député Moshe Arens, écrit pour sa part dans Hagretz qu'il faudrait qu'Israël « aille jus-qu'au bout » pour détruire les positions palestiniennes sur la frontière libanaise. L'ancien premier ministre, M. Rabin, a souis direction qu travailliste un document justiflant aune pénétration en pro*fondeur* » de l'armée israélienne au Liban.

De passage à Paris, le prince

Talal le frère du roi Khaled d'Arable Saoudite, a exprimé au micro de R.T.L. l'espoir que le plan Fahd s pour un règlement au Proche-Orient serait bientôt approuvé par l'ensemble du monde arabe puisque même Syrie commence à comprendre l'importance de ce plan ». Il a encore indique : « Nous avons reçu des réactions positives de certains milieux israéliens.» Le dirigeant sacudien a conclu que le projet de paix de son gouvernement n'est pas conçu « pour un, deux ou dix ans » mais qu'i s'agit bien « d'un plan de paix eternel >. - (A.F.P., A.P., ReuREÇU EN AUDIENCE PRIVÉE PAR LE PAPE

Le chef de la diplomatie israélienne estime que sa visite illustre les rapports satisfaisants noués avec le Vatican

De notre correspondant

Rome, le ministre israélien des affaires étrangères. M. Shamir, devait être reçu, ce jeudi 7 janvier, par le pape Jean-Paul II. Le gouvernement de Jérusalem attache grande importance à cette rencontre car - bien que le Vatican n'entretienne pas de relations diplomatiques normales avec Israël — il est soucieux de développer avec le Saint-Sièce des contacts qu'il juge satisfaisants jusqu'à présent.

Pour les Israéliens, ces contacts sont indispensables dans la mesure où ils permettent de montrer que la « réunification » de Jérusalem pose moins de difficultés avec la chrétienté qu'avec d'islam. De surcroît. les Israellens considèrent comme positif le fait que ces entretiens alent lieu peu après l'annexion du Golan. Toutefois, on remarque dans les milieux diplomatiques israéllens que si la visite de M. Shamir au Vatican était prévue depuis plusieurs semaines, le Saint-Siège a demandé qu'elle ne soit révélée qu'au demier moment (1).

M. Shamir comptait s'entretenir avec le pape de la loi sur le Golan. de la crise libanaise, du processus de paix avec l'Egypte et de la situation en Pologne (comme Jean-Paul II, le chef de la diplomatie israélienne

Kuti a été acquitté, mardi

5 janvier, par le tribunal de-vant lequel II comparaissait

pour toute une serie d'accu-

main armée (le Monde des

13 et 14 décembre). Le a roi

cours d'une descente de police

de l'afro-beat », arrêté au

à son domicile, avait été relâ-

ché sous caution le 11 decem-

bre. Le tribunal a estimé qu'il

n'y avait « pas la moindre

preuve » permettant de con-

damner le musicien. En re-

vanche, deux autres personnes

arrêtées en même temps que

le « black president », comme

l'appellent ses admirateurs, ont

été maintenues en détention.

Ouganda

• LE PRESIDENT DU PARTI

gerere, a accusé,

DEMOCRATIQUE (D.P., OP-

POSITION), M. Paul Ssemo-

janvier, le gouvernement

d'être le premier responsable

de la violence qui a sevi en

Ouganda l'année dernière. Au

cours d'une conférence de

presse à Kampala, M. Ssemo-

gerere a ajouté que nombre de

droits essentiels des citoyens

ougandals ont été supprimés

par les autorités et que de

nombreux civils ont été tués

ou inquiétés pour avoir refusé

les idéaux du gouvernement.

Il a également « condamné le

gouvernement pour avoir per-

sécuté des membres du parti

démocratique et d'autres grou-

pes, en prenant l'excuse d'or-

ganiser des opérations anti-

~ (AFP.) .

sations, notamment de vol

Jérusalem. — En visite à est d'origine polonaise). [[devait, blen sür, être également question du statut de Jérusalem. Sur ce point, les divergences demeurent, et le gouvernement iaraélien tentera une nouvelle fois de faira admettre au Saint-Siège que la proclamation du libre accès - aux Lieux sgints est suffisante. Les diplomates israéliens apprécient une certaine évolution au cours des demières années de la position du Vatican, qui, après avoir souhaité l' « internationalisation » de la ville, semblent maintenant préférer envisager pour les Lieux saints et les religieux chrétiens de Jérusalem un statut spēcial - internationalement

> FRANCIS CORNU. (I) La visite n'a été annoncée qu'à Jérusalem, a Les audiences prirées ne sont jamais annoncées à l'avance », a déciaré, mercredi, le porte-paroie du Saint-Siège. (A.F.P.)

 Le premier ministre israélien. M. Menahem Begin, a été officiellement invité en Roumanie par le président Ceausescu. M. Begin a accepté le principe de cette visite, mais aucune date n'a été fixée. — (A.F.P.)

Iran

TEHERAN CONFIRME — APRÈS L'AVOIR DÉMENTIE — LA MISE A MORT DE HUIT RES-PONSABLES BAHAIS

Téhéran (A.F.P.) — Huit personnes de confession bahai ont été condamnées à mort et exécutées récemment à Téhéran pour e espionnage au profit de puissances étrangères », a annonce le mercredi 6 janvier le président de la Cour suprême iranjenne, l'ayatollah Moussavi Ardebili. Il avait démenti le dimanche 3 janvier les informations publiées dans la presse occidentale concernant ces exécutions (le Monde des le et 5 janvier).

Interrogé mercredi par l'agence iranienne IRNA, le président de le Cour suprême a indiqué qu'il ne s'agissait pas d'exécutions pour des motifs religieux. « Il n'y a eu dans cette affaire aucune discrimination, et un musulman aurait été également exécuté pour la même accusation ». a déclare l'avatollah Ardebili.

[Les huit bahais arrêtés le 23 decembre tenzient une réunion de routine de l'assemblée spirituelle untionale, dont ils étaient membres, et au cours de laquelle lis examinaient les problèmes qui se posent des « espious » prendre le risque de tenir ainsi une réunion de travail avant de transmettre des renseignements à des « puissances étran-

S'il était vrai que les suppliciés étaient des «traitres», pourquoi a-t-on tenté de garder secréte leur arrestation? Pourquoi a-t-on observé le stience sur leur procès, qui, selon toute vraisemblance, n'a lamais eu lieu? Pourquoi les a-t-on enterrés à la sauvette, en ple lue nuit, sans même que leurs familles en soieut averties ? Auralt-on houte à Téhéran d'assassinats qui déshonorent la « justice Islamique » ?]

A TRAVERS LE MONDE

(A.F.P.)

EN FAVEUR DE LA LIBÉRATION DE M. ABDERRAHIM BOUABID | DES

Maroc

AFRIQUE

Un comité pour la libération de M. Abderrahim Bouabib, premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires, et de ses camarades condamnés le 24 septembre 1981 par le tribunal de Rabat et transférés le 8 octobre à Missour, à 400 kilométres de la capitale, s'est récemment constitué à

Le comité a publié un communique dans lequel il constate que le verdict a été prononcé à la suite des critiques de l'U.S.F.P. a concernant l'attitude du gouvernement marocain dans l'afjaire du Sahara occidental». I ajoute : « La plupart (des signa-taires) émettent de sérieuses réserves sur les thèses exprimées à ce sujet par l'U.S.F.P. Ils observent néanmoins que les dirigeants de cette organisation ont été frappes pour avoir porte un jugement critique sur l'action politique du gouvernement de leur pays. Or la liberté d'opinion est un droit essentiel, inséparable des autres libertes et de l'émancipation nationale, pour lesquelles Bouabib et ses camarades se sont battus sous le protectorat.

» Les soussignés expriment leur emotion devant une repression qui frappe des hommes qui ont aussi attaché leur nom à la cause de l'amitié des peuples français et marocain. Ils souhaitent ardemment qu'ils soient très vite rendus à la liberté.3

Ce texte a été signé par les personnalités suivantes : Charles-Robert Ageron, Louise Ardant, Lucie et Raymond Aubrac, François-Régis Bastide, Jacques Bergue, Jean Dresch. René Gallissot. Oved, Madeleine Robertoux, Maxime Rodinson, Lucette Valensi, Robert Verdier, Pierre Vidal-Naguet.

* Les signatures sont recueillies par M. Ored. 8, rue du Bei-Air. 92190 Meudon.

Jocelyn

4, FG ST-HONORE

78. CH.-ELYSEES LIDO

SES COLLECTIONS

(HOMME-FEMME)

couture

cnaussures

sacs bagages

accessoires

Ghana EN PLACE TRIBUNAUX POPULAIRES

Des tribunaux du peuple vont être mis en place au Ghana pour juger a ceux qui ont commis des crimes contre le peuple », a annonce mercredi 6 janvier Radio-Accra, captée à Lome. Les proces seront publiés et menés devant des assemblées populaires, a précisé la radio ghanéenne, qui a ajouté, « la procédure ne sera pas entravée par les règlements techniques qui, par le passé, ont perveru le cours de la justice et per-

libres ». Graft, vice-président ghanéen destitué lors du putsch du 31 décembre, s'est rendu mercredi aux autorités. L'ancien vice-président s'est présenté au quartier général de la police, situé à une cinquantaine de kilomètres de la capitale. ghanéennes qui se sont réfugiées au Nigéria, plus de cent hommes politiques, officiers et étudiants. auraient été tués au cours des affrontements entre forces gouvernementales fidèles au président Hilla Limann et les auteurs du putsch du 31 décembre.

Foreign Office a déclaré mercredi que le gouvernement britannique suit avec « inquiétude » la situation politique au Ghana et aespère que ce pays reviendra rapidement à un gouvernmeent démo-

cratique étu ». — (A.F.P., Reuter.)

Algérie LA PEINE CAPITALE

EST MAINTENUE DANS LE NOUVEAU CODE PÉNAL

Alger (A.F.P.). - La pelne capitale a finalement été mainteque en Algérie, après plusieurs jours de débats à l'Assemblée populaire nationale sur le nouveau code penal, adopté lundi 4 jan-

Un député. M. Belayat, qui s'est

fait le champion de l'abolition de la peine de mort, ne s'est pas avoué vaincu, dans la mesure où sor amendement tendant à l'aboiltion de la peine capitale dons le nouveau code penul n'a pas été « rejeté » par l'Assemblée nationale, mais seulement a différé ». En revanche, le ministre de la justice, M. Boualem Baki, a souligne que l'abolition va à l'encontre du droit musulman, qui preroit la mort pour la mort », et qu'elle entraînerait la révision totale di code penal algerien. Le président de l'Assemblée, M. Rabah Bitat, n'e pas caché de son reel a sur lequel les positions peuvent evoluer a Tot on tard, a-t-il dit, viendra le jour où l'on pren-

LES MILITAIRES VONT METTRE

mis à des criminels de partir

D'autre part, M. Joseph de Enfin. seion des personnalités A Londres, un porte-parole du

GIEUX. — Deux prêtres et une religieuse ont été enlevés. le mercredi 6 janvier, au Guatemala. Les Pères Gerardo AVANT TRANSFORMATIONS

ANNUELS Prix sacrifiés

Carrie no converte de pris COSTUMES Pure laine 980F 680F PLAZERS Scrige Purolaine 1807 2997 LOCENC Veribbles 890F 498F PANTALONS Fluncio 295 F 288 F INFERS Torgal of Coton SERF 398F PULLO Lambridge 193F 138F FORES DE CHAMBRE ELU. 530F 388F PYJAMAS Tergal et Coton 24F 168F el des containes diquires articles.

SPECIALISTE DES GRANDES TAILLES Chemisier Habilleur 19, av. Victor Hugo . 16 Ouvert de 9 h 30 à 19 h.

RADIO J, SUT FM 91,70 MHZ

Jeudi 7 janv. à partir de 21 h. Bernard HENRI LEVY

belge, et Roberto Paredes ont été enleves par des inconnus dans leur église de Nueva-concepcion (province d'Escuintal). sur la côte pacifique. Le sacristain a été tue lors du rapt. La religieuse, Mère Victoria de la Roca, a été quant à elle enlevée à Esquipulas, à l'est du pays, près de la frontière du Honduras. Il y a plusieurs mois, un jésuite de nationalité espagnole, le Père Carlos Perez Alonso, avait disparu dans des circonstances analogues. -

Shildermans, de nationalité

Malawi REMANIEMENT MINISTE-RIEL. — Le président Hastings Kamuzo Bonda a procédé, mardi 5 janvier, à un remanie-

ment ministériel du gouvernement, marqué par le départ de cing ministres et l'apparition de trois nouveaux venus. La nouveue equipe gouvernementale compte treize membres au lieu de seize et le chef de l'Etat cumule quatre portefeuilles : affaires étrangères, agriculture, justice et approvisionnements. - (Reuter)

Namibie

• LES CONVERSATIONS SUR LA NAMIBIE. - M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines, s'entretiendra la semaine prochaine à Londres de la Namible avec des responsables sud-africains. a-t-on annonce mercredi 6 janvier à Washington, La délégation sud-africaine Londres sera dirigée par M. Brand Fourie, directeur général du ministère sud-africain des affaires étrangères. D'autre part à Pretorla les autorités militaires ont annoncé mercredi la mort de trois membres des forces aériennes sud-africaines dans la a sone opérationnelle entre la Namible et l'Angola ». L'étal-major n'a mentionné ni la date à laquelle lis avaient été tués ni l'unité à laquelle ils appartenaient. - (A.F.P.)

Nigéria

 ACQUITTEMENT DE FELA ANIKULAPO KUTI. - Le cé-

guérilla. » — (A.F.P.)

UN RESPONSABLE DE LA POLICE IRLANDAISE, M. James O'Donovan, a été grièvement blesse, mercredi 6 janvier à Dublin, par l'explosion d'une l bombe placee dans sa voiture. M. O'Donovan avalt été l'un des principaux temoins à charge lors du procès des deux meurtriers de lord Mounbatten, qui s'est tenu à Dublin Il y a deux ans. L'attentat n'a pas été revendique mais la police s'oriente en priorité vers les organisations paramilitaires republicaines. — (A.F.P.,

République d'Irlande

M. JEAN RIPERT SERAIT NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DU DÉVELOPPEMENT

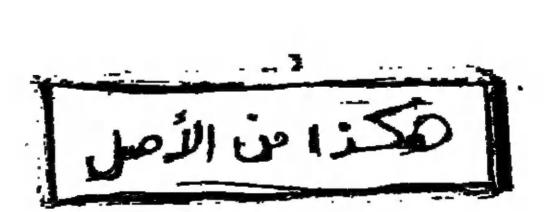
New-York, Nations unles (Revter). - M. Jean Ripert va être nommé « numéro deux » du secrétariat général des Nations unles dans le cadre d'un remaniement qui sera prochainement annoncé. a-t-on appris, mercredi 6 janvær, de source dipiomatique.

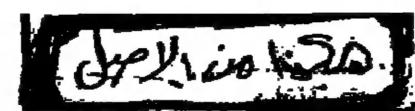
M. Ripert est actuellement sous-secretaire général chargé du departement des affaires econoiniques et sociales. Il va être nommé directeur général du développement et de la coopération economique internationale, où il succodera à M Kenneth Dadzie (Ghana).

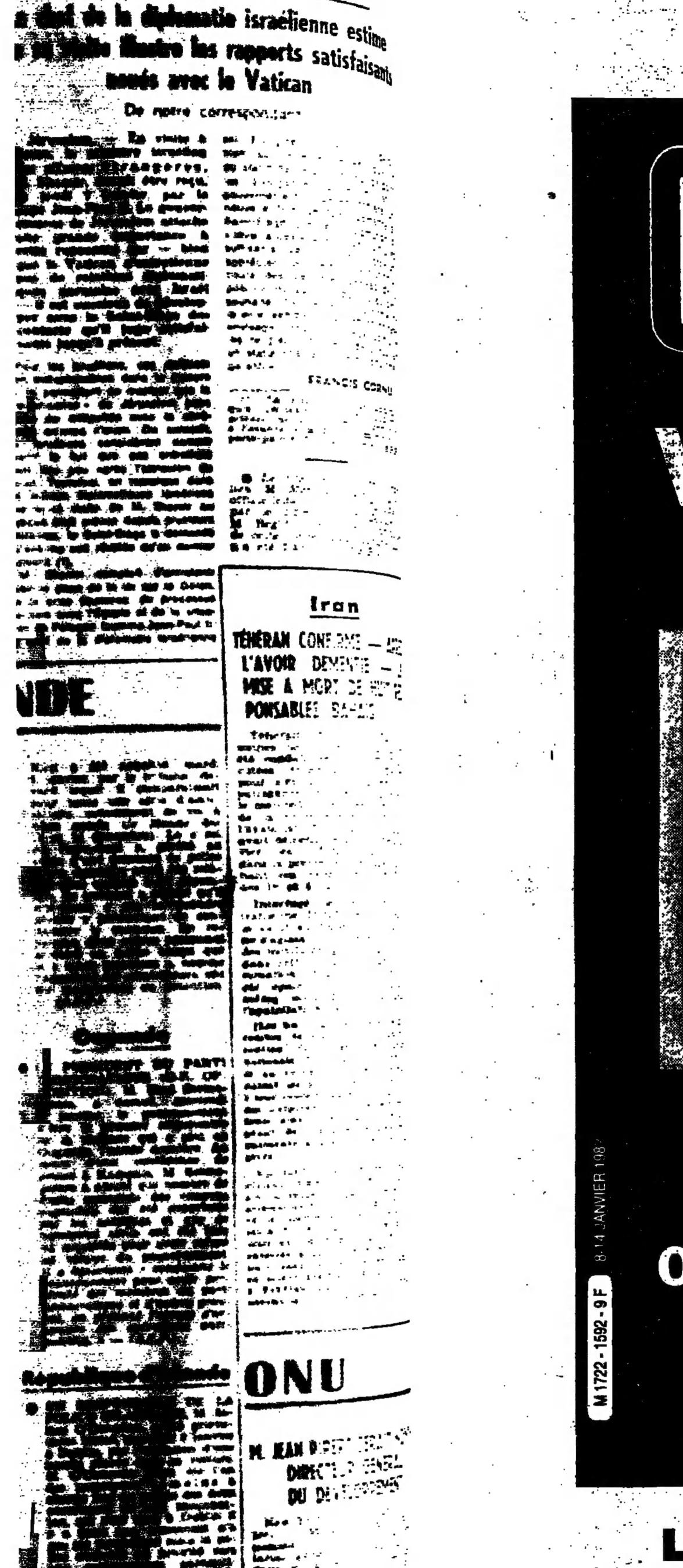
M. Rafluddine Ahmed (Pakistan), qui fut chef de cabinet de M. Waldheim, succederall a. M. Ripert à la tête du département des affaires économiques et sociales.

(No en 1922, ingénieur ayronome, M. Riert a fait partie de l'équipe Jean Monnet, notamment londe la nérociation sur la Communauté charbonnière, et a fait la pius grance partie de 35 carrier au Commissionat au Plan II a été directeur general de l'INSEE (1967). puie commingaire au Plan (1975) avant d'être nommé au secrétariat gezéra! de l'ONU (1978).]











LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DE L'EXPRESS
TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR QUE VOTRE ARGENT
NE PERDE PAS D'ARGENT EN 1982.

EXPRESS

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 17 ET 24 JANVIER

M. Farandjis (P.S.) assimile certains partisans de M. de Bénouville (app. R.P.R.) à des «hitlériens»

La Ligue des droits de l'homme se lance dans la bateille des élections législatives partielles. Dans la douzième circonscription de Paris, elle a organisé, mercredi 6 janvier, dans le présu glaciel d'une école de la rue de Wattignies, une réunion de soutien au candidat unique de la gauche, M. Stélio Farandjis (P.S.), qui affrontera M. Pierre de Benouville (app. R.P.R.), candidat sortant de l'opposition.

Participaient à cette rémion, des représentants du P.S.U., du M.R.G., du P.C., de la L.C.R. et du mouvement des démocrates (que préside M. Michel Johert). Devant une centaine de personnes, tous les « invités » se sont félicités de la tenue de cette affirmé leur soutien à M. Farandjis et traité son adversaire de « représentant de la droite absolutiste et réactionnaire » et de a sous-marin de M. Serge Dasscult n.

M. Stélio Farandjis, agrégé d'histoire, qui s'est présenté comme le « candidat de l'union et du changement dans un arrondissement plein de symboles 2, a

Olivier FRANC

Concerts * Bols * Animation

& RUE DU DR-HEULIN - 75017 PARIS

A partir du 7 Janvier

ā 10 h

de sacs et bagages

18, bd Haussmann

Mētro : Richelieu-Drosot

notre détermination.

JAZZ QUINTET

Téléph. ; 228-67-46

seur » socialiste. Un de plus... qui ne comprend rien à la dignité du M. Toubon : la présence de ministres communistes

RPR. de Paris, invité de l'émission « Face au public » de France-Inter mercredi 6 janvier a évoqué le problème de la présence des ministres communistes au gouvernement.

Il a rappelé que pendant la campagne électorale présidentielle, & M. Mitterrand n'a jamais voulu dire clairement tant qu'il était candidat ce qu'il ferait ensuite avec les communistes ». Il a ajouté : « Nous considérons que la présence des ministres communistes au gouvernement est une mauvaise chose pour la France. Mais l'esprit de nos institutions c'est que les ministres ne sont pas les représentants des partis au sein du gouvernement. Les ministres communistes ne vraient-ils pas abandonner responsabilités qu'ils exercent au sein du parti communiste, par exemple M. Fiterman, qui est ce parti, et du secrétariat, la plus

pas, ce sera un indice de plus, et probant, que les partis dominent aujourd'hui l'Etat. » Interrogé sur certaines « conver-

gences a d'analyse entre M. Mitterrand et M. Chirac, notamment sur la politique étrangère, M. Touron a répondu : « Je crois que Jacques Chirac, le R.P.R. et tous ceux oui nous soutiennent sont dans une position d'opposition globale et totale. Je distinguerai ce n'est pas une opposition systématique. C'est un désaccord de fond avec les objectifs du gouver nement. Il y a une différence entre une opposition globale et totale sur des objectifs, notamment de société, qui sont inconciliables entre les socialistes et nous, et une opposition systèmatique, qui consisterait en quelque sorte à dire le contraire de ce que nous pensons, simplement pour le plaisir de dire le contraire de ce

mauvaise et inhumaine Dans la deuxième circonscrip-tion de Paris, où M. Jacques fonde de notre société. La majorité de nos concitoyens seraient bien contents d'être conduits à une situation d'assistés. Les gens qui ont de l'énergie sont les moine nombreux. C'est comme

cela que l'on engage un peuple

Le socialisme est une doctrine

la fois dépassée, mauvaise e

inhumaine, qui tend à l'asservis-

sement de l'homme. C'est en récu-

sant sans réserve le socialisme

qu'on redonnera confiance aux

Français pour qu'ils n'aient plus

un comportement d'assistés mais

d'hommes capables de créer de

la richesse et de la redistribuer, i

ces élections sont gagnées par

l'opposition, ce sera une praie

du maire de Paris. Si elles sont

maire de Paris à un an des élec-

La renconfre P.S.-P.C.F.

LES PRÉSIDENTS DES GROUPES

DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

PARTICIPERONT

A LA DISCUSSION

Les délégations du parti socia-

liste et du parti communiste, qui

doivent se rencontrer le vendredi

P.C.F., comprendront chacune

sept membres, outre les chefs des

deux partis, MM. Lionel Jospin

Du côté socialiste, il s'agit de

MM. Pierre Joxe, président du

groupe socialiste de l'Assemblée

nationale, Jean Poperen, Marcel

Debarge, Paul Quilès, Michel

Charzat, Mme Martine Buron et

M. Michel de la Fournière, mem-

La délégation communiste com-

prendra MM André Lajonie, pré-

sident du groupe communiste de

l'Assemblée nationale, membre du

bureau politique. Paul Laurent

Maxime Gremetz, membres du

secrétariat, Roland Leroy, Pierre

Jugin, Mme Madeleine Vincent et M. Guy Hermier, membres du

Nouveau quofidien

« PRÉSENT »

SE SITUE A L'EXTRÊME DROITE

dont l'équipe de rédaction se

utue a l'extreme droite, a lai

paraître son premier numéro le

mardi 5 janvier. Edité sur quatre pages, format tabloid, il est ven-du 4 F.

Dans l'éditorial du n° 1, M. Ro-main Marie, directeur de la pu-

« Grace à ce journal que nous

avons voulu, que nous allons en-

semble modeler et faire grandir,

nous sommes moins démunis pour

discerner et combattre les men-

songes du monde moderne. (...)

» Que ceux qui se désolent des divisions stériles du camp des

forces chrétiennes et nationales

reprennent espoir, car de l'expres-sion loyale des différences peut

naître une émulation salutaire. »

nait « que tout n'est pas encore

gagné, que le nombre initial

d'abonnés qui nous paraissait

nécessaire pour démarrer n'a pas

Le nombre d'abonnements ac-tuellement recueillis serait de

6000, ce qui couvrirait déjà six

mois de trésorerie. Le journal,

qui paraîtra cinq fois per se-maine, est diffusé exclusivement

par abonnement (un an : 950 F :

Outre M. Romain Marle, direc-

teur-gérant de Présent, l'équipe

de rédaction comprend MM, Jean Madiran et François Brigneau,

directeur politique et directeur

de la rédaction, et M. Hugues Ké-

" Prisent. 5, rue d'Amboise,

-Arrow-

démarquées à

et tout le prét-à-porter

Jockey-Club

240 bis, boulevard Saint-Germain

Metro: Bac. \$2 548.28.77

119F

raly, rédacteur en chef.

été atteint ».

six mois : 480 F).

Le directeur de Présent recon-

blication, écrit notamment :

Le nouveau quotidien Présent

bureau politique.

PRESSE

bres du secrétariat national.

et Georges Marchais

8 janvier à 10 heures au siège du

gagnées par les socialistes,

tions municipales, a

saura exploiter la défaite

Enfin, M. Chirac a lancé : c Si

sur la voie de la décadence.

Dominati, ancien député U.D.F., candidat « républicain d'union ». se présente contre M. Pierre Dabezies (appar. P.S.), député invalide, M. Jacques Chirac a présidé, mercredi soir, un meeting de R.P.R., cette réumon a regroupé quelque mille deux cents person-

personnes parmi lesquelles M. Gilbert Gantier, député U.D.F. seizième arrondissement de Paris. Après que MM. Pons, secrétaire général du R.P.R., Toubon et Tiberi, députés R.P.R., eurent pris la parole, M. Chirac a lancé un appel à l'union de tous les Il a poursuivi : a Toutes les expériences socialistes se sont terminées dans l'échec et le drame économique et social. Il (1) M. Lionel Stoleru (P.R.), ann'y a aucun doute qu'il se pasвета la même chose chez nous Nous devons seulement souhaiter que les dégâts ne soient pas trop importants. Ce que veut le chef de l'Etat, et il ne le cache pas, c'est une transformation très pro-

Le communiqué

M. Chirac: le socialisme est une doctrine dépassée réuni, mercredi matin 6 janvier, au palais de l'Elysée sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué officiel suivant a été publié :

> STATUT PARTICULIER DE LA CORSE

Conformément à la décision prise par le gouvernement le 23 décembre 1981. le conseil des ministres a adopté, sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, un premier projet de lai qui érige la région de Corse en une collectivité territoriale. Le projet de loi fixe les règles administratives propres à la région de Corse. L'élection au suffrage universei des soixante et un conseillers de la nouvelle assemblée éine pour chain après le renouvellement des listes électorales. Elle se fera la règie de la représentation acoportionnelle, l'ensemble du territoire de la Corse constituant pour la circonstance une circonscription électorale unique. L'exécutif de la collectivité territoriale sera constitué d'un président et d'un bureau élus tous les trois ans par l'Assemblée, Ce projet de lot sera soumis au Parlement immédiatement après le vote de la loi de décentralisation, an cours de la session extraordinaire

de janvier 1982. (Lire page 10.)

 CONSEIL DES PRUD'HOMMES Le conseil des ministres a adopté un projet de loi sur les conseils de prud'hommes. Ces dispositions, sans modifier la physionomie actuelle de ces juridictions, visent à améliorer le fonctionnement de cette institution élective et paritaire de manière à résondre les difficultés actuelles et à prendre en compte l'évolution du droit du travail.

C'est ainsi que le statut des conseillers sera amélioré en matière d'indemnisation, de protection et de formation et que l'assouplissement d'un certain nombre de modalités pratiques permettra une plus grande

La durée du mandat de conseiller est fixée à cinq aux et des élections générales auront lieu avant la fin de l'année 1982. La généralisation territoriale et professionnelle sera achevée avec la création consells dans les trois départements de l'Est, exclus de la réforme autérieure, d'ici au 15 lanvier 1983. Enfin la création d'un conseil supérieur de la prud'homie permettra d'associer les partenaires sociaux à la gestion de l'institution.

(Live page 10.) 🗢 RÉFORMES EN NOUVELLE -

CALÉDONIE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi autorisant le gouvernement à promouvoir, par ordennances, les réformes rendues nécessaires en Nouvelle-Calédonie. Ces réformes sont destinées à favoriser l'accès de tous les Néo-Calédoniens à un partage plus égal des responsabilités dans tous les domaines : politique, économique, social et culturel. A ce titre, seront prises dans les meilleurs délais les mesures relatives à Porganisation administrative du territoire et son statut, au régime de la propriété foncière, à l'organisation minière et énergétique du territoire,

tutions culturelles. (Live page 23.) AUGMENTATION DES TRAI-TEMENTS DES FONCTION-

à la fiscalité, et à la création d'insti-

NAIRES Le conseil des ministres a appronvé un décret majorant les traitements des fonctionaires de 3,59 % au 1er janvier 1982 et fixant ainsi la rémunération minimale du ps la fonction publique à 3265.03 francs

Par rapport au 1er janvier 1981, l'augmentation des traitements des fonctionnaires s'établit à 14,30 %, ce qui permet de les aligner, ainsi que les pensions, sur l'évolution de l'indice des prix de l'INSEE. En outre, depuis mai dernier, 61-

verses mesures particulières ont été

prises en l'aveur des agents les pius modestes, dont les traitements ont ainsi bánéficié d'une augmentation supplémentaire de l'ordre de 1,50 %. • POLOGNE Le ministre des relations exté-

sions de la réunion des dix ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, le 4 janvier à Bruxelles, au cours de laquelle ont été examinés les développements de la crise polonaise, Le gouvernement a réalfirmé cette occasion qu'il poursuivait son action diplomatique en faveur de peuple polonals. La France est décidée à maintenir son aide alimentaire et à intensifier son pide humanides de lait et de médicametris. Les engagements qui ent été pris au titre de la campagne 1981-1982 ne sout en aucune façon remis en cause. Tous les contrats qui ont été signés seront exécutés. Des négociations sont en cours pour fixer les moda-

(Lire page 4.) • RELATIONS EXTÉRIEURES Le ministre des relations extérieures a rendu compte au conseil de ses récentes visites à l'étranger.

lités des nonvelles livraisons.

Le conseil s'est félicité des couditions nouvelles dans lesquelles peut solidarité (article 1-7) : enfin. in se développer une étroite collebora- mise en place par les collectivités. tion er tre la France et la Grèca. Par jocales ayant conciu un contrat ailleurs, l'attention du conseil a été de solidarité d'un systeme attirée sur la tension qui existe actuellement on Méditerranée orientale, notainment à Chypre.

Le conseil a noté avec satisfaction les propositions des autorités éthiopiennes pour un renforcement de la coopération avec la France dans les domaines culturel et économique.

Trois membres du gouvernement se sont rendus en visite officielle en Egypte dans les derniers jours, d'une part, pour participer à la semaine franco-égyptienne de la jounesse, d'autre part, pour des conversations poussées dans le domaine des armements, auxquelles a participé le ministre de la défense, et une discussion de politique générale préparant la prochaine visite du président égyptien au président de la Répubilque française.

De nombrouses convergences d'analyses des deux pays ent été ainsi mises en évidence : elles laissent prévoir une étroite collaboration dans de multiples secteurs et la posles efforts pour une juste paix au Proche-Orient.

CONSEIL DES COMMUNAUTÉS DES MINISTRES CHARGES DU BUDGET

Le ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures, chargé des affaires européennes, a rendu compte au conseil des ministres des travaux du Conseil des communantés du 15 décembre.

PRÉPARATION DES ORDON-NANCES

Après la décision du Conseil constitutionnei déciarant conforme à la Constitution le projet de loi d'orientation autorisant le gouvernement à prendre par ordonnances des mesures d'ordre social, celles-ci seront adoptées par le conseil des ministres après consultation des partenaires sociaux, du Conseil d'Etat et des organismes concernés, selon le caiendrier sulvant : JANVIER :

Ordonnance sur les contrats de solidarité dans le secteur industriel et commercial, ordonnance sur les contrats de solidarité des collectivités locales, ordonnance sur la réduction de la durée du travail, ordonnance sur le travail temporaire, ordonnance sur le contrat à durée déterminée :

FEVRIER : Ordonnance relative à la conclusion de contrats de solidarité avec les entreprises du secteur textilehabillement, ordonuance sur le travail à temps partiel dans le secteur privé, ordonnance sur l'abaissement de l'âge de la retraite et les cumuls activités/retraite :

Ordonnance sur le travail à temps partiel dans la fonction publique, ordonnance sur le chèque-vacances, ordonnance relative à la cessation d'activité des agents de l'Etat, ordonnance relative a l'insertion soclaie et professionnelle des jeunes de seize à dix-huit ans.

Les décrets d'application nécessaires seront préparés en même temps que les ordonnances.

INONDATIONS

Le ministre d'Stat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation a fait le point des mesures de solidarité nationale pour faire face aux a mi-décembre, compte tenu des décisions prises le 23 décembre par le conseil des ministres, des cugagements du président de la République lors de ses visites sur place le 26 décembre et des premières conclusions de la mission intermi-

En complément aux secours d'extrème argence, les comités départementaux du fonds de secours ont reçu les crédits nécessaires aux premières aides, les avances de trèsorerie des CODEFI ont été prolongées et les préfets interviennent pour que les échéances des entreprises sinistrées soient reportées. Ces entreprises bénélicleront de l'exonération des charges sociales des personnels en chômage technique, et le ministre de l'économie et des finances a donné des instructions aux compagnies d'assurance pour coutrir au plus vite les dommaces aux automoblies et reporter les délais de paie-

LA LOI D'OR:ENTATION SOCIALE EST CONFORME A LA CONSTITUTION

La Conseil constitutionnel a déciare conforme à la Constitution la loi d'orientation autorisant le gouvernement à prendre par ordonnances des mesures d'ordre social. Dans leur séance du mardi 5 janvier, les membres du Conseil se sont progonces sur le recours déposé le 23 décembre par soixunte-deux députés des groupe: R.P.R et U.D.F et visant à faire reconnaître l'inconstitutionnalité de plusieurs dispo-sitions de la loi.

La saisine de l'opposition portait sur cinq des neuf points du texte : la retratie à soixante ans tarticle 1-41; la modification des dispositions relatives nun pensiona et aux retraites des agents de l'Etat (article 1-5): la limitation du cumul entre une pension de retraite et le revenu d'une activité professionnelle (article 1-6); la prise en charge par l'Etat des cotisations de Sécurité sociale incombant normalement aux employeurs dans le cadre des contrats de contractuel de ressation anticipée d'activité pour leurs agente (article 1-8).

est une mauvaise chose pour la France M. Jacques Toubon, député haute instance? S'ils ne le font

a mettre à l'heure leur circons-

cription, celle de la Bastille, celle

du 10 mais, en votent pour lui.

souci, s'il est élu, sera de créer

un comité local pour l'emploi. Il

de certains membres des comités

lesseurs (1). Quand les

ser », a-t-11 dit.

de soutien à la candidature de M. de Bénouville qui, « tels les Hitlèriens, crachent sur les pro-

s'adaissent à ce niveau, c'est une

exigence morale que de les chas-

janvier, M. de Bénouville.

accompagné par M. Chirac et le

député de la onzième circonscrip-

U.D.F.), a présenté ses vœux aux

commerçants des rues de Cha-

cien secrétaire d'Etat, écrit, dans

la lettre de soutien, qu'il a adressée

à M. de Bénouville : « Mieux paut

un Pierre de Bénouville, qui sait

le prix de l'effort, qu'un a profes-

tion, M. Jacques Pernin

renton et de Wattignies.

Il a annoncé que son premier

que dit-le gouvernement. Ce qu membre du bureau politique de serait complètement a b's ur de s'agissant de l'intérêt national »

(Publicité)

faut-il, là aussi, nationaliser?

Bientôt le Ministère de la Santé présentera un projet de loi qui va bouleverser le système de santé auquel les Français sont attachés.

Ce projet, nous en connaissons la logique. C'est celle de l'étatisation, c'est le carcan de la bureaucratie, c'est la limitation du choix de son praticien par le malade. C'est la création de Centres de Santé Intégrés, fonctionnarisés et politisés.

A terme, c'est la disparition du système de santé "à la Française", fondé sur la liberté et la responsabilité des professionnels et sur la liberté de choix des malades.

Devant ces menaces. Solidarité Médicale s'est créée. En un mois. 50 Syndicats ou Associations nous ont rejoint.

Le 8 JANVIER, nous démontrerons notre unité, notre force et

Si l'avenir de la Santé des Français vous concerne, vous devez nous rejoindre le 8 JANVIER.

CONVENTION NATIONALE SOLIDARITE MEDICALE

VENDREDI 8 JANVIER DE 14 A 18 HEURES Grand Auditorium PALAIS DES CONGRES Porte Maillot à Paris.

Renseignements. Inscriptions. 294.13.28. 25, rue de Madrid 75008 PARIS.

ET:

OCHURAL DES COMMUNAUNE

44 12.5

DOS MINISTEES CHATGES

Mances

officiel du conseil des ministres

ment des primes pour les sinistrés. La mission interministérielle proposeza, pour le 13 janvier au plus tard, des mesures exceptionnelles en faveur des entreprises, des agriculteurs et des collectivités locales, qui vont être d'ores et délà remboursées 17Etat (_).

• RECHERCHE ET DÉVELOPPE. MENT TECHNOLOGIQUE

A la suite de la communication qu'il avait présentée le 23 décembre dernier, le ministre d'Etat, ministre de la recherche et de la technologie a exposé les grandes lignes du futur projet de loi d'orientation et de le développement technologique. de la formation à la recherche, la reconnaissance de la spécificité des métiers de la recherche dont la loi fixera les principes généraux, la démocratisation des institutions de recherche et l'affirmation du rôle des régions, la valorisation de la recherche française au bénéfice de le collectivité nationale et le mise en œuvre simultanée du progrès social en faveur des personnels de recherche, l'importance de l'informa-

pose une progression très importante de l'effort de la recherche et d'innolution adentifique et technique et vation des entreprises qui, aujourde la mettre en mesure de relever d'hui, se situe très largement en

17,8 % en volume par an. La réaliention de cet objectif devra être examiné chaque année pour tenir tion scientifique et de la culture compte notamment des autres com-

La croissance du budget de la recherche sera fixée dans la loi de programmation

recherche.

Le communiqué du conseil des ministres appelle au moins trois remarques. Tout d'abord, ce texte fait état du futur a projet de loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique », et non d'une simple loi d'orientation. La différence est importante, et, au ministère de la recherche et de la technologie, on ne cache pas sa satisfaction d'avoir obtenu un accord sur les orientations qui concernent les grands principes. les statuts du personnel de recherche, etc., et sur une programmation proprement dite, qui fixera en particulier les grands équilibres et les principaux taux de croissance des grandes masses budgétaires.

Ensuite, le communiqué indique que le budget civil de recherche et de développement de l'Etat augmenterait, dans les années qui viennent, de 17,8 % en volume par on. Ce taux de croissance, inscrit.

La loi précisera la programmation des principant moyens à mettre en œuvre dans le cadre de ces orientations et, comme il est de règle pour

coopération internationale.

tout engagement pluriannuel, en de leurs dépenses de secours par considération des équilibres généraux. L'objectif fire par le président de la République de porter l'effort de recherche et de développement à 2.5 % on P.I.B. en 1985 concrétise cette ambition. Sa réalisation supretrait de celle de nos principaux programmation pour la recherche et partenaires internationaux. Des moyens incitatifs y pourvoiront. Cette loi fixera d'abord les grandes Mais l'effort public de recherche orientations de la politique de appuyé sur une vigoureuse politique recherche et du développement tech- de recrutement des personnels de nologique : une politique ambitiques recherche dont le Plan intérimaire indiquait qu'ils devaient croftre au rythme moyen annuel de 4,5 % par an - devra devancer et entraîner celui des entreprises. Compte tenu des prévisions faites dans le cadre du Plan sur l'évolution des autres composantes de l'effort budgétaire public, le budget civil de recherche et développement devait progresser de

> dans la loi de programmation pourra cependant varier en fonc-

tion de l'évolution des autres

grandes masses de la dépense de

Enfin, la loi reconnaîtra « le spécificité des métiers de la recherche», et en «fixera les principes généraux». Outre la mise en place d'une politique de recrutement satisfaisant, les personnels de recherche revendiquent en effet un statut plus adapté à la fois plus solide et plus souple. Le projet de loi doit, à la fin de janvier, définir les grands principes généraux de ce statut, tant il est vrai qu'un chercheur ne se recrute pas comme un fonctionnaire, qu'il ne fait pas carrière de la même manière. qu'il ne se juge pas de la même Jaçon, tant il est vrai quesi que le corps des chercheurs comprend un certain nombre de personna-

ittés étrangères. — J.-F. A.

technique, le développement de la de recherche et développement. Cet effort permettra à la fois de garantir la recherche de base, de poursulvre la réalisation des grands programmes de développement technologique et lancer autour de nouveaux thèmes des programmes mobilisateurs associant recherche de base, recherche appliquée, développement technologique sur de grands objectifs d'intérêt national. Il s'agit de donner à la France les moyens de mener à bien dans tous les domaines la révo-

> les défis de l'avenir. (Live ci-contre)

CUTTE CONTRE LA TOXICO-MANIE

Le conseil des ministres, après avoir ministre de la solidarité nationale. a estimé que la toxicomanie, qui se repand, exige qu'une action vicoureuse soit entreprise.

Sans négliger l'impératif d'une répression plus sévère du trafic des drogues et le développement des moyens de rélusertion des toxicomanes. Il convient avant tout de mener une politique énergique de prévention. Pour coordonner cette politique, le gouvernement a créé un comité interministériel qui rénnira les différents ministres compétents, sous la présidence du premier ministre.

Afin de donner à la prévention et à la réinsertion toute l'importance qu'elles doivent avoir, la vice-présidence de ce comité est confiée au ministre de la solidarité nationale, auprès duquel est installée une mission permanente chargée de préparer les travaux du comité interministériel et de veiller à l'exécution de ses décisions.

 LUTTE CONTRE L'INFLATION Le ministre de l'économie et des finances a présenté une communication sur la politique de lutte contre l'inflation.

Le ralentissement de la hausse des prix est une condition de la poursuite du redressement actuel de l'économia française. Pour que la consommation croisse régulièrement. il faut que les prix s'élèvent moins rapidement que les revenus des families françaises. Pour que la production industrielle progresse durablement, elle doit rester compétitive par rapport à la concurrence étrangère sur les marchés intérieur et extérieur. La lutte prioritaire contre le chômage appelle donc une action

constante dans le domaine des prix. g'agit d'une action multiforme adaptée aux caractéristiques propres des différents secteurs de l'économie francaise :

- Le blocage ou la taxation appli-

cable aux prix des services on à des

produits de grande consommation s donné lieu à des contrôles de la direction générale de la concurrence et de la consommation. Aux mois d'octobre et de novembre, les vérifications ont porté sur quarante mille points de vente ; mille huit cents procès-verbaux ont été dressés, ce qui correspond à un taux d'infractions de 4.5 %. Ce dispositif à caractère exceptionnel sera remplacé, à partir du 8 janvier et de façon progressive, par des « accords de xégulation n, dont dix ont dejà été signés par les organisations professionnelles et une quinzaine sont en cours de discussion. L'application de ces accords se traduira par une décélération sensible et progressive des prix au cours de l'année 1982, les professions intéressées apportant ainsi volontairement leur contribution à l'effort que tous deivent accomplir dans la lutte contre

l'inflation : - Les prix des produits de grande consommation appartenant à vingtquatre familles différentes et représentant au moins le tiers du chiffre d'affaires de chacuna de ces familles seront stabilisés pendant trois mois, entre le 15 janvier et le 15 avril, dans la plus grande partie des points de vente. Tous les commerçants ont été personnellement invités à participer à cette opération a trêve des prix ». La majorité d'entre eux a répondu favorablement soit directement, solt par l'intermédiaire de leurs organisations professionnelles ;

- Les hausses de tarifs publics pour 1982 seront modérées et étalées sur l'ensemble de l'année, les entreprises et services publics participant ainsi également à la lutte contre la hausse des prix et des couts.

Les résultats obtenus au cours du dernier trimestre 1981, out sont une première étape, prouvent que le mouvement de la hausse peut être inversé. La hausse de 12 % en rythme annuel attendue pour les trois derniers mois de 1981 montre que l'objectif de 10 % fixé pour le dernier trimestre 1981 - toniours an rythme annuel - peut et doit être atteint. C'est la condition indispensable au progrès futur du niveau de vie, à l'accroissement de notre compétitivité et, au total, à la création, en grand numbre, d'amplois nouveaux

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Le conseil des ministres du 6 janvier a décidé le mouvement préfectoral suivant :

REPRÉSENTANT DU GOUVER-NEMENT A MAYOTTE : M. BON-NET.

M. Yves Bonnet, sous-préfet hors classe, sous-préfet de Dunkerque, est nommé préfet, représentant du gouvernement à Mayotte. Né le 20 novembre 1935 à Chartres

(Eure-et-Loir), diplômé de l'institut d'études politiques de Paris, M. Yves Bonnet occupe les fonctions de chef de cabinet du préfet de la Mayenne (1960-1983), puis de la Manche (1963-1986). Après avoir été directeur de cabinet du préfet de la Guyane, il est nommé en 1988 sous-préfet de la Trinité et il est détaché en 1970 en qualité d'administrateur civil au ministère de l'intérieur. Nommé en 1974 sous-préfet d'Aries en 1978 1974 sous-préfet d'Arles, en 1976 sous-préfet de Cherbourg, il était depuis 1978 aous-préfet de Dun-

HAUTE-MARNE : M. LAN-DOUZY.

M. Bernard Landouzy, préfet hors cadre, est nommé préfet de la Haute-Marne. [Né le 16 juin 1933 à Paris, M. Ber-nard Landouzy, ancien élève de l'ENA, occupe en 1960 et 1961 les fonctions de chef de cabinet des préfets de Saida (Algérie) et du Calvados. En 1982, il est mis à la disposition du préfet d'Ille-et-Vi-laine. En 1967, il devient directeur du cabinet du préfet de la région Midi-Pyrénées. En 1969, il est charge des fonctions de secrétaire général du Morbihan. Nommé sous-préfet de Brest en août 1973, il devient préfet de La Réunion en avril 1977 avant d'être nommé préfet hors cadre en avril 1980.]

LOT-ET-GARONNE : M. BLANC. M. Pierre Blanc, préfet, secrètaire général pour l'administration de la police de Paris, est nommé préfet de Lot-et-Garonne. [Né le 20 juin 1924 à Montauban (Tarn-et-Garonne), ancien élève de l'ENA (promotion Alexis de Tocqueville), M. Pierre Blanc a notamment occupé les fonctions de secrétaire général des Basses-Alpes (1961-1965), sous-préfet de Lannion (1965-1967), secrétaire général du Tarn (1968-1972), sous-préfet de Morlaix (1972-1975), avant d'être chargé, de 1975 à 1975, de l'administration de la police de Marseille. Directeur adjoint du cabinet du préfet de police de Paris à partir de juillet 1978, il était, depuis février 1980, secrétaire général pour l'administration de la

police de Paris.] MEUSE : M. SIEGEL. M. Maurice Siegel, sous-direc-

teur au ministère de l'économie

et des finances, est nommé préfet de la Meuse. (Né le 29 janvier 1923 à Paris, M. Maurice Siegel ancien élève de l'ENA (promotion Albert Thomas, 1955), a effectué toute sa carrière au ministère de l'économie et des finances à la direction de la dette publique qui a pris l'appellation de service des pensions en 1972. Administrateur civil en sout 1955 et chef de bureau en octobre 1961.

10 août 1973.1

M. Pierre Sevellec, préfet, représentant du gouvernement à Mayotte, est admis à sa demande au congé spécial.

Pour son quatre-vingt-dixième amniversaire

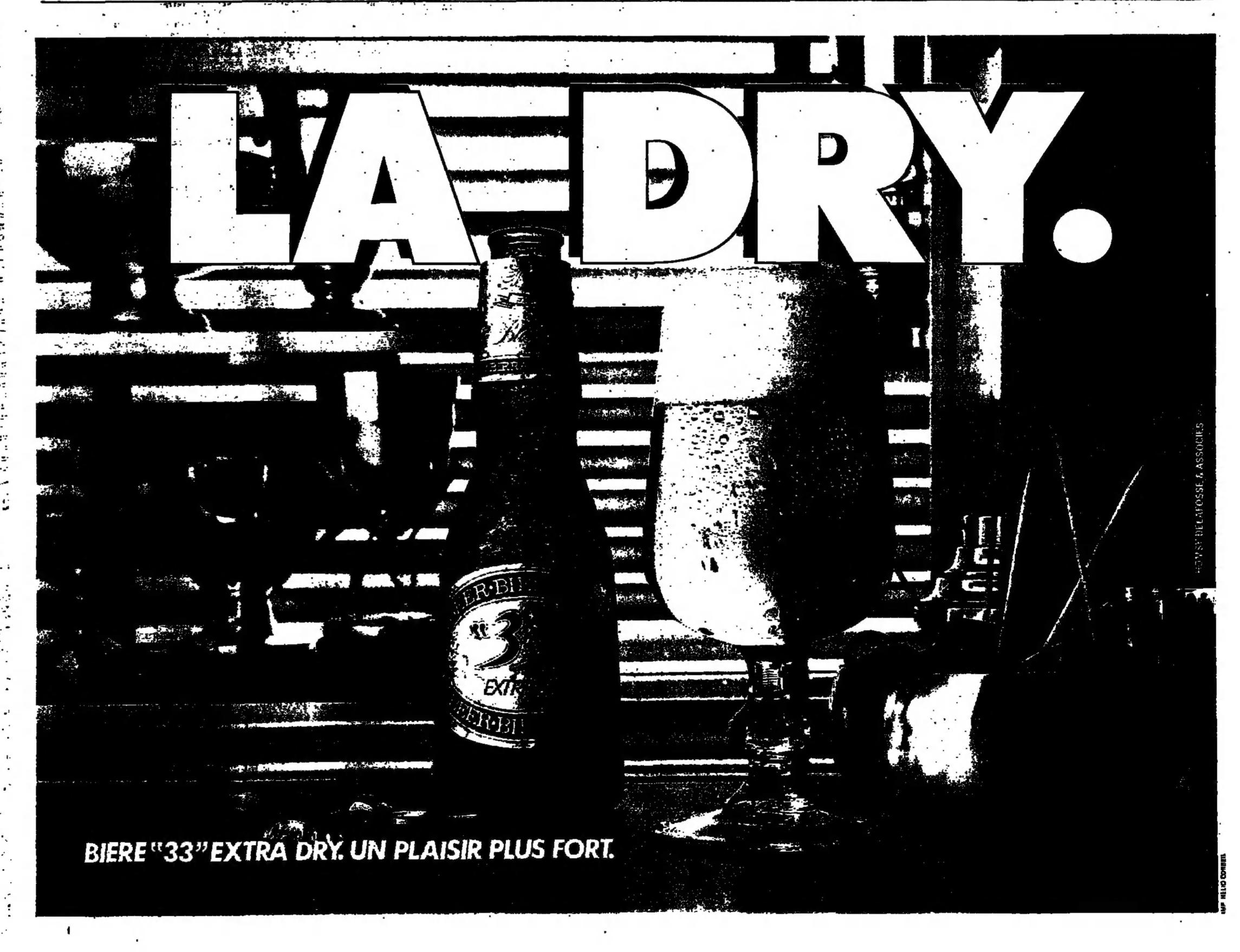
M. PINAY A RÉUNI SES ANCIENS MINISTRES DE 1952

A l'occasion de son quatrevingt-dixième anniversaire, M. Antoine Pinay - ne le 30 désembre 1891 — a réuni, mercredi 6 janvier à Paris, les anciens membres du gouvernement qu'il avait dirigé de mars à décembre 1952, sinsi que ses anciens collaborateurs.

Se sont ainsi retrouvés, MM. Jean Letourneau, André Morice, Pierre Pflimlin, Eugène Claudius - Petit, Paul Ribeyre, Raymond Marcellin, Maurice Schumann et Guy Petit, auxquels s'était joint M. Maurice Bourges-Maunoury, qui fut président du conseil en juin 1957. M. René Pleven, empêché, s'était fait excuser.

Constitué le 8 mars 1952, le gouvernement Pinay comptait seize ministres et quatre secrétaires d'Etat. En mars, sept secrétaires d'Etat supplémentaires avaient été nommés, et un autre en septembre. Démissionnaire le 28 décembre 1952, M. Pinay avait été remplece par René Mayer, investi par l'Assemblée nationale le janvier 1953.

Le gouvernement Pinay avait succèdé au gouvernement Edgar Faure, auquel l'Assemblée evait refusé, le 28 février 1952, la configure > qu'il sollicitait sur une demande d'augmentation des impôts.



pas retenu, mercredi 6 janvier, le projet de loi présenté par le secrétaire d'État aux DOM-TOM, M. Henri Emmanuelli, qui tendait à proroger d'un an, dans les DOM, le raux renouvelables en 1982, c'est-à-dire à retarder d'un an les élections cantonales dans ces départements.

Cette décision a aussitôt suscité la satisfaction des élus locaux de l'opposition. qui avaient mené campagne contre ce projet, et la surprise, voire l'irritation, des représentants de la majorité.

L'objectif de M. Emmanuelli, appuyé par les socialistes locaux. était de donner au gouvernement le délai nécessaire à l'élaboration. à l'adoption par le Parlement puis à la mise en œuvre des dispositions spéciales que les particula-

rités locales — notamment le caractère monodépartemental de chacune des régions correspon-dantes aux DOM — imposeront inévitablement pour l'application du projet de loi de décentrali-

d'août, avait exprimé l'intention d'agir, en ce domaine, aussi rapidement que son ministre tutelle, M. Gaston Defferre, ministre d'Etat. ministre de l'intérieur et de la décentralisation, le faisait alors pour la Corse, en préconisant un statut particulier en faveur de celle-ci.

Conformément aux promesses électorales du P.S., le projet du secrétariet d'Etat vise à instaurer dans chacun des DOM une assemolée unique, élue au suffrage universel et à la représentation proportionnelle, qui se substituerait aux deux assemblées actuelles ronseil général et conseil régional). Bien que M. Emmanuelli ait préféré, jusqu'à présent, rester évasif sur ce point, ces intentions

provoquent depuis plus:eurs se-maines la colère des élus locaux de l'opposition, majoritaires dans les assemblées de la plupart des

semblait avoir pris son parti de ces réactions hostiles. Le projet de loi visant à retarder d'un an les élections cantonales — jusqu'à ce que l'institution d'une assemblée unique rende celles-ci inutiles... - avait été, en tout cas, présenté comme un fait acquis. tant par le ministre de l'intérieur que par le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

Questionné par M. Michel Debré. député R.P.R. de la Réunion, le décembre, à l'Assemblée nationale, M. Defferre avait confirmé la volonté du gouvernement, « Le projet qui va être dépose sur le bureau du Parlement pour proroger le mandat des conseillers généraux d'outre-mer ne porte en aucune façon atteinte à la Constitution », avait-il notamment affirmé, en réponse aux asser-

tions de l'ancien premier ministre.

plus tard, au Senat, M. Emma-

Le même jour, quelques heures

nuelli avait déclaré : « Puisque les lois d'adaptation [de la future loi de décentralisation] seront discutées en 1982, le gouvernement a décidé de proroger d'un an la durée du mandat des conseillers généraux, » L'examen du texte figurait déjà à l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parlement, qui débutera le 12 janvier. Estimant que les orientations réformatrices du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM sont de nature à « provoquer la sécession des DOM », les elus locaux de l'opposition, sensibles à tout ce qui peut, à tort ou à raison, apparaitre comme une remise en cause du statut des terres françaises lointaines, et donc leur appartenance à la communauté natio-

M. Debré. Dans une adresse solennelle rendue publique mardi 5 janvier (nos premières éditions du 7 janvier, trente-trois conseillers régionaux de la Réunion en avaient appelé au président de la République en déclarant notamment qu'un report de la date des élections cantonales a remettrait en cause fondamentalement l'organisation administrative des DOM contrairement aux dispositions de l'article 73 de la Constitution, qui

permet des adaptations et non

nale, se sont mobilisés derrière

des mutations (1) a. Ils ont été entendus Le conseil des ministres n'a pas retenu l'argumentation de M. Debré sur l'ainconstitu-tonnalité a du projet de loi. La veille, en effet, le Conseil d'Etat ce texte. Mais M. François Mitterrand a personnellement tran-

che en faveur du rejet du projet. Le chef de l'Etat a estimé, d'une part, que la charge de travail du Parlement ne permettait pas d'assurer que les applications spéciales de la loi de décentralisation aux DOM interviendraient dans un délai d'un an ; d'autre part, que les reactions locales témoignent d'une mauvaise interprétation des intentions gouvernementales et nécessiteront donc une concertation approfondie avec les élus

Il n'est pas question, en effet. souligne-t-on à l'Elysée. de remettre en cause le caractère départemental des DOM. Compte tena de l'irritation des élus locaux et des votes défavorables émis par les conseils généraux de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Réunion, où l'opposition majoritaire, le présient de la Réupblique a finalement jugé politiquement inopportun le roojet présenté par le sécrétaire d'Etat aux DOM-TOM avec, évidemment, l'autorisation du pre-

mier ministre. Les élections cantonales auront donc lieu outre-mer, aux mēmes dates qu'en métropole, les 14 et 21 mars, ce qui n'exclut pas que le sort des conseilletrs généraux locaux revienne en discussion quand le Parlement et les assemblées concernées seront saisis du projet particulier relatif à la dé-

La décision du chef de l'Etat traduit un souci de prudence et une volonté d'apaisement. Mais en rendant cet arbitrage M. Mitterrand a pris aussi le risque de paraître infliger un désaveu à M. Emmanuelli, lequel, en la circonstance, est apparu singulièrement isole. Ce qui conduit, une nouvelle fois à s'interroger sur les methodes de travail du gouver-

ALAIN ROLLAT. (1) L'article 73 de la Constitution dispose que cle régime législatif et l'organisation administrative des

départements d'outre-mer peuvent

faire l'objet de mesures d'adaptation

nécessitée par leur situation parti-

RÉGIONS

Corse

APRÈS LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Des élections régionales seront organisées en juillet

Le conseil des ministres du mercredi 6 janvier, a adopté, comme prévu, la première partie du projet de loi instituant un statut particulier pour la Corse. Dès le mois de juillet prochain, les insuleires éliront au suffrage universel direct (à la proportionnelle sur des listes régionales avec répartition des sièges à la plus forte moyenne), et pour six ans, une assemblée de soixante et un membres. Celle-ci désignera, pour trois ans, son président, qui sera l'exécutit de la région. Deux assemblées consultatives sont prévues : un conseil économique et social, un conseil du développement culturel, de l'éducation et du cadre de vie.

Le texte du gouvernement sera soumis au Parlement lors de la session extraordinaire qui s'ouvrira le 11 janvier. La deuxième partie du projet de loi prévoyant les compétences et les moyens dont disposera la nouvelle région Corse devra être mise au point pour être discutée par le Parlement au printemps et à l'automne

Sous le titre - Les risques -, Xavier Marchetti, dans le Figaro, note Tout, dans ce projet, n'est évidemment pas mauvais. Mais la part de l'Improvisation y est à ce point visible que le Conseil d'Etat, saisi pour avis, l'a généreusement tailiadé et que, voté tel quel, il serait inévitablement attaqué pour non-conformité constitutionnelle.

- Chaque fois qu'il s'est agi, pour des territoires de souveralneté nationale, de statut particulier, un processus irréversible s'est engagé qui à des hommes nouveaux et aussi a abouti à la séparation.

» La création d'institutions exorbilantes du droit commun est-elle indispensable là où les adaptations économiques, tiscales et culturelles pourraient suffire à compenser un handicap géographique? =

Pour le Quotidien de Paris, le projet gouvernemental est un peu un fourre-tout. Jean - Claude Lanfranchi écrit : « Le P.S., en Corse aussi, a toujours eu l'art de ménager la chèvre et le chou. Cet art de dire tout et son contraire, blanc puis noir, de se refuser à trancher... Sur le statut particulier de la Corse, ses objectifs paraissent si nombreux, si variés, ai peu acrobatique de les harmoniser. -- De plus, le projet présenté par Gaston Delterre a été inévitablement soumis à la surenchère de certains élus, de syndicats, des nationamontee

Jan Star Ba

2 14 Triby 28 4

30.3

Quant à Andrée Mazzoiini, du Matin, elle insiste sur la prudence de M. Defferre. - Le choix du scrutin régional et la décision de n'élire l'exécutif de la région que pour trois ans marquent la volonté du gouvernement d'ouvrir les élections d'éviter une certaine tentation à la notabilisation, particulièrement vivace

 Mais visiblement, le gouvernement veut - se presser lentement avec file, désireux de trouver un équilibre entre « le droit à la différence » qu'il lui a promis et le souci de ne rien entreprendre qui puisso taire naître l'ombre d'un soupçon sur sa volonié de préserver la Constitution unitaire de la France. .

Quant à Paul Silvani, il conclut son éditorial dans le Provençal-Corse par ces mots : « D'ores et déià, la voie est ouverte à la préparation studieuse de l'avenir de la Corse. hâtits et pour tout dire parlois si Et ce n'est pas une « voie royale » opposés qu'il risque d'être quelque mais une vole républicaine. »

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Vente au Palais de Justice, Paris - Jeudi 21 janvier 1982, à 14 heures APPART, PARIS (10°) - 105, rue du Fg-Saint-Denis 3 pièces cuisine, salle de bains, w.-c. Et droit copropriété. M. à Px: 476 300 F Sad. Ms BOISSEL Avocat Paris 14. THE Sainte-Anne. - Tél. 261-01-09

Me A. VALENSI, PH. BARAT et J.-M. MOSCHETTI, avocats Barreau Paris The second of th Vente après Liquidation de Biens au Palais de Justice de PARIS LE JEUDI 21 JANVIER 1982, à 14 heures - EN UN LOT

composée d'un rez-de-jardin av. ent. garage, cabinet de tollette, w.-c., rang. dégt et 1 ch. - Rez-de-ch. av. cuis., dégt et placard, coin repas, séjour, 1 ét. av. 2 ch. dégt et placard, salle de bains, w.-c., petit grenier,

droit à jouis, d'un terrain d'une contenance d'environ 37 m2 et parties comm y afférentes formant le lot 1309 de l'état descriptif de division - OCCUPEE - Dans un esemble immobilier als Square Logarithme numéro 8 CESSON-LA-FORÊT (Seine-et-Marne)

MISE A PRIX : 200 000 FRANCS S'adres. à M° L'YONNET DU MOUTIER, avt à PARIS-14, 182, rue de Rivoll. Tél.: 260-20-49. — M° J.-M. GARNIER, syndic à PARIS-5°, 63, bd st-Germain. — M° GUILLEMONAT, syndic à PARIS, 43, rue de Richelieu. Au Greffe des Criées du T.G.I. de PARIS, où le cahier des charges est déposé. - Et sur les lieux pour visiter. The second of th

> SERVICE DES DOMAINES VENTE SUR APPEL D'OFFRES LE 28 JANVIER 1982 A PARIS, D.N.LD.

en provenance des P.T.T. Voir cahier des charges, expédié sur demande adressée à la Direction nationale, d'interventions domaniales, 15, rue Scribe, 75436 PARIS CEDEX 09 (Bureau commercial) (Tél. 266-93-46, poste 216)

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de PARIS à ANNONAY (Ardèche)

1 Ter Lot: DIVERSES PARCELLES DE TERRE ET CONSTRUCTIONS y édifiées, sur les parcelles AO n° 132, 133, 140, AP n° 98 (dite usine du Pont-Chevalier) section AP n° 78, 210, (ancienne usine de ← Canne →)

BATIMENTS A USAGE INDUSTRIEL — LIBRE

Section AP n° 80. Construction à usage de remise - Libre - Section AP n. 109, dite ← usine de Merie → Locaux à usage industriel, garages et entrepôts, libres - Section AO n° 152, AP n° 25, AP n° 62, 77, maisons à usage d'habitation partiellement occupées - Section AP n° 27, 54, rue Meyzonnier, MAISON D'HABITATION, un hangar, terrain - OCCUPEE MISE A PRIX : 650 000 F MISE A PRIX : 650 000 F

2° Lot: DIVERSES PARCELLES DE TERRE ET CONSTRUCTIONS y édifiées, à usage industriel et de bureaux - OCCUPEES - cadastrées section AP nº 207, 208, 209, lieudit « Les Aygas » MISE A PRIX : 100 000 F

3° Lot : DIVERSES PARCELLES DE TERRE ET CONSTRUCTIONS y édifiées - Occupées - cadastrées section AP nº 100, 101, 139, AS nº 91, 85,88, 84,83.

DIVERSES PARCELLES DE TERRE À ROIFFIEUX (Ardèche) cadastrées section D nº 74, 75, 331, 349, 76, 77, 78 at les constructions y édifiées à usage industriel - Occupées. MISE A PRIX : 300 000 F

S'adr. pr rens, à Mª J. LYONNET DU MOUTIER, avt à Paris 1=, 182, rue de Bivoli, tôl. : 260-20-49 - Mª J.-M. GARNIER, Syndic à PARIS 5°. 63, bd St-Germain - Me Henry GOURDAIN, Syndic, 174, bd St-Germain Au greffe du T.G.I. de PARIS où le cahler des charges est déposé. Et sur les lieux pour visiter.

Andrew States Company Company Company of States and the Company of Vente Palais de Justice de Bobigny - Mardi 19 janvier 1982 - 13 h 30 PAVALON - NEURLY-PLAISANCE (93) 9 (Ex-29), rue
R.-de-Ch. surélevé : Entr., gar. et Ch., cuis., buand., 8. d'eau, W.-C.,

1er Et. : 4 Pres princ., 8. de B., cuis., W.-C., 2º Rt. : S. de B., Dressing.,

Kitchenette, Séjour, 3 Chambres, jouissance terrain de 190 M2. MISE A PRIX: 400.000 FRANCS - S'ad. Me BOISSEL Avocat Paris (1er), 14, rue Sainte-Anne. - Téléphone : 261-01-09.

Vente aux Enchéres publiques après. Vte apr. L.B. Palais de Justice de Liquidation des Blens Ca Va Seul BOBIGNY, la 19 janvier 1982, 13 h 30 je Jeudi 14 janvier 1982 à 9 h 30 à l'Hôtel des Ventes de Pontoise 3 bis, rue Saint-Martin - Pontoise Très important stock de

PRODUITS D'ENTRETIEN Encaustique et cire liquide, cirage crème, produits pour moquettes et

Comp. 2 p., cuis. au 4º ét. face ds But. E - cave - da immeuble sis

SAINT-OUEN (93) Mise à Prix : 25 000 F tapis, produits d'entretien pour situes, insecticides, désodorisant pour voitures, etc.

Exposition le mercredi 13 janvier de 14 heures à 18 heures

S'adr.: Mos MARTINOT et SAVIGNAT

Crea Bris and à Bontoise à 1021 de Course de 14 heures à 18 heures

S'adr.: Mos MARTINOT et SAVIGNAT

Crea Bris and à Bontoise à 1021 de Course de 16 de

Vonte sur surenchères du dixième. Palais de Justice de VERSAILLES

14, rue Béthemont - Superficie 2 A. 37 CA. S'adr, pr rens. à Me BEDDOUK, avocat 27. bd V.-Hugo, POISSY (78) - 965-07-19 M. RUELLE, avocat. 7, rue des Prés-aux-Bois à Versailles Mr REYNAUD, avocat. 5, rue Pierre-Bertin, Versailles Me SALONE, avocat, 19, rue Sainte-Sophie, Versailles

LES RÉACTIONS

MARTINIQUE: **CONSTERNATION DES PARTISANS** DU GOUVERNEMENT

(De notre correspondant.)

conseil des ministres d'entériner

Fort-de-France. - Le refus du

la proposition de M. Emmanuelli a fait, à la Martinique, l'effet d'une bombe. MM. Emile Maurice (R.P.R.) et Jean Maran (U.D.F.) respectivement président et viceprésident du conseil général, ont immédiatement exprimé leur satisfaction. M. Max Elizé (U.D.F.) conseiller économique et social a toutefois déclaré : « Il ne faut pas considérer la décision du gouvernement comme une défaite qu'il aurait subie face à nous. Je crois plutôt au'il s'agit d'un gouvernement jeune qui se cherche et qui a réfléchi. Aux prochaines élections, il faudra que le débat ne se cristallise pas sur les institutions. » Du côté des partis proches du gouvernement, c'est la consternation. M. Camille Darsières. secrétaire général du P.P.M. (parti progressiste martiniquais, autonomiste) qui, la veille, avait prononce un vibrant plaidoyer en faveur des projets gouvernemen-

taux, a déclaré : « Il est tout à fait dommage qu'un gouvernement socialiste avantage ses adversai-Pour M. Georges Gratiant, maire communiste de l'importante commune du Lamentin, « la déci-

sion du gouvernement surprend parce que la réflexion de M. Em-manuelli était de qualité ». La condamnation la plus nette vient de M. Siméon Salpétrier, secretaire de la Fédération socialiste de la Martinique, qui a affirmé tout net : « C'est la première erreur du gouvernement socialiste en ce qui concerne les DOM-TOM. Il faut espérer qu'il n'en tera pas d'autres.» FIRMIN RENÉVILLE.

LA RÉUNION : « VICTOIRE » POUR LA DROITE. STUPÉFACTION A GAUCHE

(De notre correspondant.) Saint-Denis-de-la-Réunion. — La décision du conseil des ministres a suscité une réaction de profonde satisfaction chez les représentants de l'opposition. M. Debré a déclaré mercredi soir: « C'est la victoire de la Constitution et de l'unité nationale (_). En cas de cyclone ou de révolution on pouvait envisager de reporter les élections. mais il n'était pas possible d'en faire une mesure d'ordre général. J'étais sûr de mon fait. Il y a profondement ressenti (._). Les perspectives au gouvernement. avec le projet de report des élections, étaient des perspectives de désintégration. J'ai toujours dit que l'on pouvait concevoir des mesures d'adaptation d'ordre économique et social ou même culturel (...). Mais ces adaptations doivent se greffer sur l'unité nationale par l'identité des structures administratives. » Le président du conseil géné-

ral, M. Pierre Lagourgue (U.D.F.), s'est déclaré « très satisfait », tout comme le président du conseil régional. M. Yves Barau, qui a considéré qu'il s'agissait là d' « une grande victoire pour la population réunionnaise ». En revanche, l'heure est plutôt à la stupéfaction chez les socialistes. Le député de la troisième circonscription, M. Wilfrid Bertile, estime que la décision du gouvernement est cincomprehensible » dans la mesure où elle a semble donner raison aux majorités conservatrices sévissant outre-mer contre le programme du président de la République, du parti socialiste et contre la volonté des élus socialistes de l'outre-mer.

HUBERT BRUYÈRE.

LE PREMIER MINISTRE LIMITE À 10 % LA HAUSSE DES TARIFS D'AIR FRANCE SUR LES LIGNES DES DOM

d'Air France entre la métropole gnie (Guadeloupe, Guyane, Mar-tinique, Réunion) ont été relevés, le 1er janvier, de 10 % par rapport à leur niveau de la fin novembre

Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Henri Emmanuelli, qui a annoncé cette décision aux départements concernés, a souligné que la compagnie Air France avait initialement & programmė une hausse tarijaire de 13 % en moyenne, applicable à compter du 15 décembre 1981 ». Il l'a fait en rappelant que la décision qui a été finalement

Les tartis passagers des liaisons arrêtée correspond aux engagements pris par le gouvernement et les quatre départements d'ou- « de ne pas autoriser de hausses tre-mer desservis par la compa- de tarifs publics supérieures à 10 % en 1982 ».

Cette décision résulte d'un arbitrage rendu par le premier ministre. Dans une lettre en date du 8 décembre, adressée au cabi-et de M. Pierre Mauroy, M. Emmanuelli avait en effet demande au chef du gouvernement d'annuler l'initiative prise par la direction un des responsables varote du migénérale de l'aviation civile, de nistère du travail. « La direction pendant du ministère des transports, d'autoriser Air France à augmenter de 13 %, à partir du la mêtropole et les départenistère du travell, e La airection a offert une préretraite, assortie d'un salaire à 70 %, à tous les employés de plus de cinquantecinq ans. Ces gens ne sont ni retraités ni chômeurs— et ils sont ments d'outre-mer.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

UN RECORD DANS LE VAR

LA SEYNE : le chômage vient de la mer

Dans le Var, en ce début d'année, on évalue à trente mille quatre cents le nombre de demandeurs d'emplos. La situation, si elle est moins préoccupante que celle des Alpes-Maritimes et des Bouchesdu-Rhône, traduit cependant une dégradation du marché de l'emplo! par rapport à l'an dernier.

A La Seyne, les statistiques sont particulièrement alarmantes puisque le nombre des demandeurs d'emploi fait en sorte que cette ville détient un record national. Mais dans cette agglomération vivant autour des chantiers de constructions navales — les CNIM — on reste plutôt optimiste. Les nouvelles mesures annoncées par le ministre de la mer (le Monde du 4 décembre 1981) vont dans le sens du maintien de l'activité, voire de la relance de la construction navale et d'activités par ailleurs diversifiées. Les CNIM, on le sait, devraient aussi l'aspect national qui a été lier leur sort aux chantiers de La Ciotat et de Dunkerque.

Pour l'avenir... pas de licenciement et l'espoir de nouvelles embauches, qui pourraient faire décroître ce taux de chômage plus que préoccupant.

De notre correspondant

déterminants pour l'avenir de romaine on y construit des bateaux, et depuis 1835 des chantiers navals existent dans cette ville, qui en vit pour l'essentiel. Cette implantation a largement favorisé le développement de La Seyne et son épanouissement démographique. Autour des chantiers se sont multipliées les entreprises soustraitantes (environ 2000 emplois en 1981).

Aujourd'hui, sur une population de 54 000 personnes, la ville compte 15 000 salariés, dont 13 200 sont employés dans le secteur privé et, dans ce dernier chiffre, il faut compter les 4750 personnes employées sux CNIM (Constructions navales et industrielles de la Méditerranée). La plupart de ces salarlés (14 930) résident également à La Seyne, ville qui se place en tête du département en ce qui concerne le chômage. Au fichier de l'Agence nationale pour l'emploi on estime à 3 000 le nombre des demandeurs d'emploi, ce qui représente 19,9 % de la population active. Un record absolu pour le département (dont la moyenne est de 9,7 %), maisaussi, cans doute, en France.

Chiffre alarmant male qui ne surprend personne : ni les responsables de l'emploi, ni la préfecture, ni le patronat, ni les syndicats. L'analyse est simple : a Depuis trois ans, les CNIM ont lance une double opération en vue d'allèger les effectifs », explique au nombre de 500. La plupart

Toulon. — La proximité de la d'entre sux pointent au chômage. forêt de Janas et le facile ap- Même scénario dans une seconde provisionnement en bois furent opération faisant appel au volontarrat et visant ceux des em-La Seyne (Var). Depuis l'époque ployes que la direction de l'époque appelait les a bras cassés n.

Quatre cents personnes ont quitté les chantiers avec une prime de 40 000 francs. Mais, juri-diquement, eux non plus ne sont pas des chômeurs. Ces chiffres si élevés sont la consequence de la restructuration des chantiers au plan national.

Et il ne fait pas de doute pour M. Julia, préfet du Var, que a l'incidence du nombre de ces préretraités sur les statistiques risque encore de se faire sentir quelques années si une convention particulière ne régularise pas la presente situation ». Une situation qui reste d'autant plus préoccupante icl que la diversification économique et industrielle ne semble pas avoir été un souci majeur pour les responsables économiques varois. La création à Bregaillon (sur la commune de La Seyne) d'un port de commerce venant alléger la charge du complexe portuaire toulonnais désormais spécialisé dans les croisières, laissait augurer un démarrage économique pour la ville. D'autant que La Seyne bénéficie de relations directes entre le port et la gare et de la proximité de l'axe autoroutier Paris-Nice. Il n'en a rien été.

«Ce port est un désert, » Le constat est amer, mais c'est celui des responsable de la chambre de commerce et d'industrie, maître d'œuvre du projet. « Nous sommes très largement déficitaires et le trafic est quasi inexistant n. avoue M. Henry, président de la chambre de commerce et d'industrie du Var. sans pour autant evencer des solutions.

JOSÉ LENZINI.

DECISIONS DU CONSEIL DES MINISTE

organisées en juillet

Des élections régionales

brom authorisationing that 4 desertes of

or distance to consider the

DING THE BY BUILT I SHIPLE MANY

the state of the same of the same of

. Spanie Sais Saif Field Str. Print

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

PROPERTY AND STATE OF STREET

Errence-Albes-Côte d'Azur

LIN RECORD DANS LE VAR

La main : le chémage vient de la me

III. - NOUVELLES

CHRISTIANE CHOMBEAU

de la sécurité sociale et les enfants

Amère, este critique la loi de

1975 sur le divorce qui a offi-cialisé les ruptures de vie com-

seulement satisfaction est donnée

répudie, mais on vous pénalise

vous ne bénéficiez plus de la

sécurité sociale au bout d'un an,

sans parler du rejet de l'entou-

La loi prévoit le rejet de la

demande de divorce s'il peut avoir des conséquences matérielles et

morales d'une dureté exception-

nelle pour le conjoint ou pour

les enfants : mais les magistrats

ont une appréciation très varia-

ble de cette clause de dureté

comme en témoignent des lettres

envoyées à l'Association pour la

révision de la loi des six ans

(Arelsa). Certaines émanent de

emmes qui, après quarante ou

cinquante ans de mariage (l'une

d'antre elles est agée de quatre-

vingta ans), ont été abandonnées

d'un divorce qui date de plus de

quatre ans. Sa convalescence est

lente, et il restera longtemps un

chat écorché. Ce fut d'autant

plus dur qu'il ne s'y attendait

pas. Le cinquantaine tout lui

avait rénssi : un métier intéres-

sant, de nombreux hobbies aux-

quels il s'adonnait des qu'il avait

un moment, une femme aimée,

des enfants volant de leurs pro-

pres alles... Et puis, il y a en ce

fameur soir où, rentrant chez lui,

les chiens sont partis avec son

ex-conjoint, chacun obtenant... un

droit de visite réciproque. Mme X...

a été jusqu'en Cour de cassation

pour récupérer son berger alle-

mand Quant a M. B. "s'en-

nuyant sans ses enfants et sa

chienne il a demandé à voir

ends et la moitié des vacances

cette dernière pendant les week-

scolaires. Si un jour la chienne

met bas il aura également, comme

tout grand-parent, un droit de

Tous les divorces ne se termi-

nent pas dramatiquement, mais

nul n'en sort complètement in-

demne imême quand la procédure

Marianne se souviendra long-

temps de son passage devant un

tuge any affaires matrimoniales

conjointe, cela n'a pas empêché

le juge de garder mon mari une

heure apec lui et moi, trois quarts

d'heure... C'est mon mari qui a

pour le juge, fétais une jemme

qui laissait tomber son mari dans

des difficultés psychologiques. Il

me parlait sans arrêt de nos

On anait fait une demande

our cherchait à la culpabiliser

se fait par consentement mutuel.

il ne trouva plus personne.

par leur mari.

le regard de tout le monde... »

celui qui veut partir, qui vous

sont recommus ..

La montée du divorce en France est spectaculaire: le nombre des procedures a. presque doublé en deux ans, et le phénomène avait débuté avant l'application de la nouvelle législation de 1975. Les raisons du divorce sont aussi nombreuses que leurs conséquences matérielles, sociales et affectives (« le Monde » des 6 et 7 janvier);

Autrefois volontaire et active, Mme B. est aujourd'hui un être depressif. Lorson'elle raconte son divorce, elle le fait d'une voix tremblante et ne pent réprimer des larmes «Je n'ai jamais eu à me plaindre de mon mari, dit-elle. Fai aime vivre avec lui, m'occuper de la maison, des enfants, faire les confitures et les robes des filles... Au début de notre mariage, je travaillais 2 l'extérieur. Et puis, comme mon mari gagnait très bien sa vie, nous avons décidé que je resterais à la maison. Un jour, subitement, il a annonce qu'il voulatt divorcer. Il avait rencontre une jeune personne avec qui fi déstrait refaire sa vie. J'avais alors cinquante-quatre ans. J'ai refusé, il est parti. Six ans après il a pu obtenir le divorce pour rupture de vie commune... >

Le choc a été terrible pour Mme B... Ce n'est pas un mariage, mais une vie qui s'est écroplée Elle n'avait rien vu venir. « Je m'étais préparée à la mort, pas an divorce a explique-t-elle.

Pour garder son mari. Mime B., aurait été prête à envisager le concubinage de son conjoint avec sa maitresse, a puisque oujourd'hui les concubins peuvent bénéficier

Aucune réponse ne l'a satisfait. Alors il est parti aussi, car tout ce qui représentait son ancienne vie lui est devenu odieux. Il aurait almé mourir. Il ne s'est plus lavé, plus rasé, n'a plus répondu au téléphone... Petit à petit, il se réveille, mais il ne comprend toujours pas. La rupture, lorsqu'elle n'est pas

voulue on qu'elle survient brusquement, entraîne des réactions qu'on ne veut pas imaginer et dont souvent on ne veut pas entendre parler. Les détresses sont plus courantes qu'on ne le pense. Chantal était encore à la maternite quand son mari-lul a aupris qu'il la qui tait. Cet enfant, pourtant, c'était Jean-Claude out le voulait : « Il avait insisté. J'ar accepté par amour pour hi l'idée d'être trois alors qu'on avait été un couple égoiste. » Ba réaction fut de se langar à corps perdu dans son travail : « Pétais un zombie, mais c'était une question de survie. » Elle fut aussi de rejeter totalement l'enfant, cause de la runture. Un rejet qui a duré deux ans et qui s'est terminé quand elle découvrit que son fils refuseit de s'alimenter, souffrait d'anorexie.

Certains vont jusqu'au suicide. parfois avec les enfants. D'autres retournent la violence contre le conjoint. Le divorce pour faute (le seul possible quand un seul des époux désire le divorce), où I'm doit étaler des rancunes, formuler des griefs contre l'autre. attise cette atmosphère de guerre et les haines. Un vent de folie semble alors passer entre les deux aversaires et tout devient objet de litige au moment du partage des hiens et de la garde des enfants. On peut même s'entre-déchirer pour des animaux. Le juge agit alors comme s'il s'aglasait d'enfants. A Marseille, une épouse a avant tout ceux du mari, puisque. obtenu récemment la garde des au moment du divorce, ils s'évadeux chats du fover tandis que

Les conséquences financières

choyé, invité, la femme divorcée ouand elle est encore jeune devient un danger pour les comples. Evelyne, medecin, explique qu'autrefois elle avait des invitations presque tous les soirs. A présent, elle doit rappeler on'elle existe.

Le désarroi des personnes divor-

LA CÉLÉBRATION DE LA « JOURNEE INTERNATIONALE

DES FEMMES » Le président de la République a décide d'organiser une réception à l'Elysée, le 8 mars, pour marquer la Journée internationale des femmes, a annoncé, lundi 4 janvier. Mme Yvette Roudy ministre des droits de la femme. Le ministre a précisé que M. Mitterrand recevrait à cette occasion des syndicalistes des représentantes d'associations féminines ainsi que des salariées de la région parisienne ou de province II prononcera une allocution sur « l'importance de la jemme dans la vie économique ». inaugurers l'exposition sur «Les femmes au travail », dans les nouveaux locaux du ministère des droits des femmes, avenue d'Iéna. militantes du M.L.F. avaient écrit a M. Mitterrand pour lui demander de décréter la 8 mars « Jour férié des femmes » (le Monde du 10 décembre 1981). La Journée internationale des femmes célèbre des couturières de New-York. secours peut avoir à verser à son

enfants... c'était horrible. » Les lendemains de séparation De sont pas topiours roses. Quand Catherine a demandé le divorce et laissé sa fille à son mari, il lui a fallu apprendre un métier, et souvent le soir, avouet-elle, e favais envie de retrouver mon enjant, de la border n. C'est le soir surtout que les cours de cafard surgissent.

Quand on se retrouve seul à table sans enfant pour l'homme (dans 85 % des cas, c'est la femme qui obtient la garde) et popr la femme sans amia Très souvent en effet les amis du couple — même quand la femme travalle à l'extérieur — sont

cées touche tous les domaines

nouissent en fumée.

comme en témoignent les sollicitations dont sont l'objet des organisations spécialisées. Solitude affective, appel anxieux d'un père aui ne sait plus ce qu'il faut acheter aux enfants pour la rentrée scolaire, etc. Une autre vie commence avec le divorce, a-t-on coutume de

dire. Peut-être, mais c'est une vie où se mêlent souvent problèmes de réadaptation et difficultés matérielles, car nul ne sort enrichi d'un divorce. Pour rétablir un certain équilibre financier et ne léser personne, la loi prévoit le versement de dommages et intérêts quand le divorce est prononcé aux torts exclusifs de l'un des époux « en réparation du prejudice materiel ou moral que la dissolution du mariage fait subir à son conjoints : celui dune prestation compensatoire a destinée à compenser, autant qu'il est possible, la disparité que la rupture du mariage crée dans les conditions de vie respectives ». sauf en cas de divorce pour rupture de la vie commune. La prestation compensatoire

peut prendre la forme d'un capion à dméfaut, d'une rente Quand le divorce est prononcé aux torts exclusifs de l'un des époux, celui-ci n'a droit à aucune prestation compensatoire, mais seulement à titre exceptionnel à une indemnité. Enfin, lors du divorce pour rupture de vie commune « l'époux qui a pris l'initiative

conjoint une pension alimentaire, distincte des pensions à verser pour les enfants. Mais, selon le ministère

droits de la femme un quart des pensions (dont les femmes sont en grande majorité bénéficiaires) n'est jamais payé et un tiers l'est irrégulièrement. Bien sûr, trois possibles : la saisle sur salaire prononcée par le tribunal d'instance; le paiement direct demandé par un huissier de justice à l'employeur, à la banque ou aux chèques postaux du débiteur médiaire du trésor quand deux premières procédures on échoué. Mais ces voies de recours ont des limites puisque leur succès n'est que de 40 %.

difficultés économiques

actuelles augmentent la proportion des insolvables. Il faut reconnaître cependant qu'à côté de ces débiteurs de bonne soi existent des hommes ou des femmes qui très soigneusement, ont organis leur insoivabilité. En juillet 1981 par exemple, le tribunal correctionnel de Périgueux (Dordogne) a condamné à six mois de prison avec sursis et une mise à l'énreuve de cinq ans un salarié qui avait quitté volontairement son emplo pour ne pas payer la pension alimentaire à son épouse et ses quatre enfants en age scolaire. « Pour échapper au paisment de la pension, explique Mme Mireille Segretain-Maurel conseiller technique du ministre des droits de la femme, il n'est pas rare de poti des personnes menant grand train de vie s'arrangeant pour placer tous leurs biens et revenus au nom de personnes complaisantes.» Un projet de réforme du paiement des pensions alimentaires est en

préparation. Le parti socialiste pensait jusrécemment instaurer un fonds de garantie qui se chargerait du paiement des pensions alimentaires en cas de défaillance du débiteur. « Nous sommes finalement revenus bur cette idée explique Mme Segretain-Maurel car elle aboutirait à déresponsabiliser les débiteurs. Il n'est pas justo que la collectivité prenne à sa charge les dettes d'une catégorie particulière de personnes privées. » Piusieurs solutions sont l'étude : au moment du divorce une hypothèque pourrait systématiquement et sans frais être mise sur les biens. Un recouvrement public s'accompagnerait alors automatiquement de la mise en œuvre de l'hypothèque. Pour les personnes n'ayant pas de biens il est possible de donner au Tréaor public les mêmes moyens coercitifs que ceux dont il dispose en matière d'impôt : faire

forfaitaire évaluée sur la base du train de vie. Depuis le début de 1981, lorsque la pension n'a pas été versée pendant au moins deux mois, est possible de demander une allocation à la Caisse d'allocations familiales. Celle-ci est, au plus égale à la pension orphelin, soit 280 francs. La Caisse maintient cette avance si une procédure de

payer le débiteur d'une manière

recouvrement a été entamée Si des aménagements s'imposent pour faire respecter le paiemen des pensions, le loi elle-même devrait faire l'objet d'un réexa ment, notamment pour les prestations compensatoires. Comme le fait remarquer un magistrat M. Maguin, celles-ci ne peuvent être révisées, sauf accord des parties ou bien « pour circonstances exceptionnelles ... Seul le juge apprécie si les circonstances sont exceptionnelles ou non.

D'autre part, la loi prévoit que cette prestation soit un capital mais elle peut être versée sous forme de rente dans un laps de temps déterminé par le juge. Malheureusement, certains, comme Alain, ont essuyé les plâtres de la nouvelle législation. Il e totalement fait confiance à son avocat. Résutat : il doit verser une prestation compensatoire qui n'a pas été limitée dans le temps. Or versement de prestation continue, même après le remariage du bénéficiaire, et en cas d décès du débiteur ses héritiers en ont la charge...

Ces prestations et pensions rerésentent un des principaux chevaux de bataille, après le problème de la garde des enfants, des organisations « masculines ». La tendance serait de réclamer leur suppression pure et simple. Le Mouvement de le condition masculme, soutien de l'enfance, demande « la suppression des pensions alimentaires et des presta tions compensatoires, pour les emmes comme pour les hommes. Seuls, les biens acquis ensemble étant à partarer (sauf quelques cas exceptionnels, tels que personne- ågées ou infirmes et sans ressources, étant reconnues sans tort el abandonnées) ». Pour M. Schmerder, responsa-

ble du groupe Pour l'association narentale active (PAPA). € 5'îl y o des situations difficiles, notamment pour les jemmes de ouarante-quarante-cinq ans sans tra pail, qui doivent se réinsérer dans la vie économique, c'est à la collectivité de les prendre en charge Ce qu'a jait la jemme en élevant les enjants au joyer, c'est pour la collectivité, pas pour le mari pourquoi ne pas créer une assurance divorce? 3.

Prochain article

LE VOL D'ARMES DE FOIX

Des héros de pacotille pour une «affaire d'État»

Foix. — Francis Emourgeon et Vincent Coronna, auteurs présumés du vol d'armes au camp militaire Clauzel, ont bel et bien trompé tout le monde. Durant sept semaines, policiers et gendarmes, militaires et membres des services spéciaux, ont cherché en vain des terro-

Cette banalité même est à coup

sûr étrange. Cette conclusion provi-

pas suivi. M. Lucien Coffe, maire de

Caulac, est péremptoire : « Si tous

les gangsters sont de cel acabit

les gens n'ont pas à se faire de

souci pour leur senté. » Francis est

un fils de Caujac, qui vivait à Tou-

louse, voilà qui est dit : Vincent est

un file adoptif. « Jamais une bagarre,

jamajs un accrochage », affirment et

Depuis toujours, Caulac, à 30 kilo-

mètres au sud de Toulouse, accueille

en fin de semaine Francis. Ses pa-

rents, de modestes employés à la

retraite, possèdent là, sur un coteau,

un cabanon, devenu au fil des ans

bungalow, puls villa. Francis, sans

défection, ét a i t demi-centre de

l'équipe de football de l'Union spor-

tive caujacoise. Depuis plus de deux

habitants ont-ils vu grandir Francis

successivement - minot - souriant

adolescent boute-en-train et adulte

« sympa ». I! devint vendeur de

voltures pour Flat, puis pour Renault

Un très bon vendeur, il eut des pro-

jets, et ce fut, de toute évidence

le début de la fin. N'ayant ou rache-

ter un garage, il y a environ trois

ans. Il acquit, en effet, un bar dans

le centre de Toulouse. Ses parents

fui donnent de l'argent, hypothèquent

leur villa à Caujac. Lui, pour sa part

réunit ses économies et entreprend

des travaux de rénovation et d'agran-

dissement, it doit, dit-il, rembourser

Tout va bien ? Enfin, presque

Le = 1900 - a mauvaise réputation.

il est tenu par le milieu corse. Il n'y

a pas si longtemps, un règlement

de comptes aurait fait un mort dans

l'arrière-salle. Francis, pour marquer

ie changement, rebaptise le = 1900 +

Au mois de juin 1980, il ouvre le

System ». Alors, commencent les

ennuls. Il apprend que l'établisse

ment est frappé d'une mesure de

farmeture définitive avec annulation

de licence. Lui ne le savait pas. Le

vendeur s'est bien gardé de le lui

dire. L'embrouille est totale. L'ancien

gérant, de fait, un certain Moratti

est du reste sous les verrous

juin 1981, il est obligé de fermer

Un arrêt de la Cour de cassation

rend la mesure ludiciaire définitive

Pour le reste, Francis doit continuer

honorer ses dettes. Il est chômeur

et débiteur. Son ami Vincent. au

était barman, se retrouve sans tra

vail. Cette histoire ne se veut d'au-

cune manière une réponse à la

question : comment devient-on mal

faiteur? Tout au plus, est-elle une

esquisse de réponse parmi d'autres

Francis n'a pas d'antécédents

judiciaires, selon la formule consa-

crée. La police note simplemen

qu'il tient un bar et se trouve et

relation avec des équipes du milieu

toulousain. Vincent est qualifié assez

vaguement de . petit proxenète .

A ranger dans la catégorie des

proxénétes casse-croûte ». Tout

cala ne suffit pas à camper de dan-

Effarement

Ce coup de force est un coup

d'envoi, et pour un coup d'envol

c'est un coup de maître i M. Charles

Hernu, ministre de la défense, parie

alors lui-même d'un - commando

d'una extrêma compétence ». Un offi-

cier rend un quasi-hommage, affir-

mant : - # 8'agit d'un commando

très militaire, techniquement par-

iait. - Le chef d'état-major de l'ar-

mée de terre reconnaît : . Nous

de fortune, en vérité de novices.

Les jeunes gens de ce commando

avons aubi un échec. -

Francis est piégé. Vers le mois de

condamné pour proxénétisme.

près de 6 000 francs par mois.

Ainsi Caujac et ses trois cents

ans. Vincent l'accompagnait.

répètent les voisins, jameis rien. »

l'instant, sur deux jeunes gens délinquants improvisés, gangsters de pacotille. Deux héros bien falots pour une affaire qui fut, bon gré mal gré, d'Etat.

De notre envoyé spécial

solre est déroutante, mais les faits nature, dans des conditions idensont là. Francis et Vincent ont avoué. liques, il faut remonter aux années L'un du haut de ses vingt-huit ans, 1961-1962, à l'époque de l'O.A.S. Encore, cas vols furent-ils de bien temps. Mercredi 6 janvier, M. Bermoindre importance... Aussi transbahutent-ils, en Foix, les a inculpés de voi avec port les cent quinze pistoleta mitralifeurs d'armes et écroués. L'opprobe n'a

et les six mitrailleuses voiés lusqu'à la maison familiale de Francis, à Caujac. Entre le moment où ils placent les armes dans une cuve à vin et celul où ils s'en débarrassent dans une fosse creusée entre deux rangées de vigne, à 20 mètres de la maison, leur coup est devenu une affaire nationale. Par un appei téléphonique anonyme à la rédaction de Paris-Match. Francis essalera blen de dédramatisar ca vol, mais cela ne servira à rien. Fournissant le numéro de série des armes et celui d'un pistolet mitrailleur, il assure n'avoir den contre le gouvernement et vouloir sauvet la République.

Bret, cette attaire est maineureuse pour eux, maiheureuse pour l'armée. qui en sort secouée (le Monde daté 29-30 novembre), at malheureuse pour tous les citoyens. Francis Emourgeon ne trouve pas d'acquéreur pour ces armes oui - dorment - dans des sacs poubelles sous terre. En outre,

ce dont il pourrait se douter, son d'autres qui constituent la liste des appelés ayant effectué leur service militaire à Foix ces dernières années. Sa fiche fait même partie de

la centaine qui retient particulière-

ristes, - agents subversifs - de l'extrême droite

ou de l'extrême gauche. Ils sont tombés, pour

ment l'intérêt des enquêteurs Mals Francis et Vincent ont plus que jamais besoin d'argent. Ce sont désormals des délinquants. Le 4 janvier, ils attaquent deux convoyeurs de fonds en gare de Toulouse. S'ils réussissent à voier quelque 30 000 francs. Vincent, dont le foulard a glissé de son visage, est reconnu par un passant. Il est vite arrêté. puis son aml. Une perquisition au domicile de Francis permet ainsi la découverte de plusieurs photographies Polaroid des armes volées... Ce prospectus de vente parie de luimême. C'est la fin de l'histoire.

Autourd'hui, Francis Emourgeon se refuse à donner le nom de ses complices, mais la police judiciaire, dirigée par M. Louis Quès, se montre contiante. Comme au soir du 22 novembre, les enquéteurs assurent - On les aura... un jour ou l'autre. -Francis et Vincent, des garcons bien gentils et corrects » sont délà

LAURENT GREILSAMER.

QUATRE BASQUES ESPAGNOLS ONT RETROUVÉ LEUR LIBERTÉ DE MOUVEMENT

Le gouvernement a levé, mercredi 6 janvier, l'assignation à résidence de quatre Basques espagnols. MM. Arin, Gurmindo, Bareciartua Gonzales et Borde Gazlumendi sont désormais libres de leurs mouvements. Pour les deux premiers, qui avaient observé une grève de la faim de quinze jours, cette décision ressemble à une mise en liberté: à l'île d'Yeu, où les avait expédié M. Defferre ils ne pouvaient pas faire 2 mètres sans qu'un inspecteur des renseignements généraux leur emboîte le pas.

Il reste douze Basques espagnols assignés à résidence, dont trois ont été hospitalisés à La Roche-sur-Yon, en même temps que MM. Arin et Gurmindo, et un autre dont on est sans nouvelles depuis qu'il a échappé à ses gardiens à l'île de Groix (Morbihan). Six de ces douze Basques devraient bientôt retrouver leur liberté de mouvement. Mais le gouvernement français entend agir par étapes pour ménager Madrid, même si, sur le fond, il n'y aura pas d'infléchissement de la politique de droit d'asile inaugurée le 10 mai.

Le droit d'asile à petits pas

quée par un concert de déclarations gouvernementales suivies d'un chassé-croisé diplomatique entre Paris et Madrid au terme duquel les Espagnols ont compris, sinon admis, ou'aucun Basque ne serait extradé. En échange, le gouvernement français s'endadeait à mieux faire la police au nord de la Bidassoa et dispersait une quinzaine de Basques aux quatre coins

du territoire, Sud-Ouest excepté. existait bien avant Pétaln une traaccepta, non sans rechigner. Le spectacle des forces de l'ordre nière se prolonger éternetiement. débarquées sur l'île ne pouvait ou'impressionner l'opinion espagnole. Ce speciacie iui était, au reste, destiné : des gardes mobiles partout, des inspecteurs des renseignements généraux dans l'ombre de chaque Basque, y compris la nuit sur le paller de leur chambre d'hôtel, un patroullieur au large et un radar spécialement importé du continent pour surveiller l'île de 25 kilomètres

gereux bendits. Mals voilà, ils son sans travall. Et l'un a des dettes Francis Emourgeon se souvient alors qu'il a été soldat, en 1975-1976, au centre mobilisateur Clauzel à Foix Un = coup = lui paraît possible voler des armes, les vendre, se sor-

est d'avoir imputé aux Basques de instants relevait de l'arbitraire.

tir d'affaire. Et le 22 novembre, Francis. Vincent et des complices (toujours recherchés par la police) pénètrent manu militari dans la base

Ouest leur seront interdits.

dont la situation les prive, affirmentl'extérieur. C'est une concession du dans les annales criminelles. Pour l'de la faim de 'file d'Yeu n'aurait trouver la trace de vois de même pas été interrompue. Pour le reste.

comprandre que cette séquestration déguisée ne durerait pas ? Qu'elle leur était imposée pour la galerie? Et qu'après tout cette villégiature forcée valait mieux qu'une geôle post-franquiste?

En bons stratèges, Angel Gurmindo et ses camarades comprirent le parti qu'ils pouvaient tirer de cet ahurissant déploiement de forces et de leur assignation à résidence dans Ouessant refusa. L'île d'Yeu, où un hôtel confortable, l'un et l'autre aux frais du contribuable. Leur grève dition d'accueil des proscrits, de la faim a joué, bien sûr, mais la situation ne pouvait de toute ma-

Las quatre Basques dont l'assiquation à résidence a été levé mercredi doivent à tout cela d'avoir retrouvé leur liberté de mouvement bien qu'il ne s'agisse de la part du gouvernement français que d'une concession mineure. Aucun d'eux n'avait fait l'obiet d'une demande d'extradition. Quant à la justice française, elle ne leur reprochait rien. Continuer à leur imposer. comme c'était le cas à l'île d'Yeu. L'erreur du gouvernement français une présence policière de tous les

Hégociations

sera bientôt réglé. Au terme de négociations qui ont eu lieu entre Matignon, le ministre de l'intérieur et une avocate de Saint-Jean-de-Luz. M° Christiane Fando-Colina, il a été décidé de distinguer le cas des six militants réclamés par l'Espagne dont les tribunaux français ont retusé l'extradition. Ceux-là seront blantôt libres de leurs mouvements. Cependant, les départements du Sud-

réclamés par l'Espagne. Mais, à la différence des précédents, les tribuneux français ont émis un avis favorable à leur extradition. Ce sont eux les bénéficiaires de la nouvelle politique de la France, car eux seuls, juridiquement, pouvaient être extra-

Le sort des douze autres Basques rien n'est encore fixé. Les négocietions en cours portent notamment sur la nature des assignations à résidence : obligation de = pointage - à intervalles réquilers à la gendarmerie ou surveillance policière

étroite comme à l'île d'Yeu. Dans cette affaire, le gouvernement ménage les étapes, comme il l'a fait pour l'amnistie. De même que les militaris corses ou ceux d'Action directe ont tous été libérés, on peut prévoir que les demières mesures d'assignation à résidence prises contre les Basques espagnois seront bientôt levées. Mais elles ne peuvent l'être brusquement L'Espagne, qui reproche à certains de ces Basques des assassinats, ne la comprendrait

Pour l'instant, cette politique de s'est borné i une protestation de principe lorsque, au début du mois de décembre. Paris lui a officiallement signifié cinq refus d'extradition et la presse espagnole n'a, pour une fols, guère réagi quand le gouvernement a décidé, il y a quelques jours, d'assouplir le régime des Basques assignés à résidence.

BERTRAND LE GENDRE.

60

Bien qu'elles n'aient pas encore paru au - Bulletin officiel - de l'éducation nationale, plusieurs circulaires, dites - de rentrée », ont été signées par M. Alain Savary ou par des directeurs au ministère de l'éducation nationale. Ces textes portent sur la préparation de la prochaine rentrée de septembre. Ils ont été élaborés après concertation avec les syndicats d'enseignants et les fédérations de parents d'élèves.

Les circulaires concernent l'utilisation des moyens nouveaux, les zones d'éducation prioritaire, les collèges, les procédures d'orientation des élèves et le rôle des personnels non enseignants. Trois

idées force s'en dégagent : la volonté réitirée de lutter contre les inégalités, de permettre au système éducatif d'être mieux armé, pour attenuer les échecs scolaires et les disparités sociales, l'importance plusieurs fois répétée de la concertation des responsables de l'éducation avec leurs partenaires, et singulière-ment avec les parents d'élèves, enfin, le rôle encore insuffisamment défini, mais nettement affirmé, des équipes que devraient constituer tous ceux qui, à commencer par les enseignants, participent à l'action éducative.

Timides et limitées, ces perspectives ébauchent néanmoins les linéaments de

la politique scolaire du gouvernement A défaut de bouleversements, des directions sont indiquées qui ne manquent pas de cohérence. Comme s'il craignait de casser l'outil de l'éducation nationale par des « remèdes de cheval », le ministre avance avec précaution. Entre la prodence et l'audace imaginative, il a choisi. C'est une méthode. Mais, à ce rythme, il faudra encore beaucoup de pas, beaucoup de temps, pour qu'un système éducatif, caractérisé par une inertie hors de mesure, opère la révolution qu'il ne peut éviter, sauf à dépérir avec ou sans soubresauts.

CHARLES VIAL

ZONES PRIORITAIRES: éviter le ghetto scolaire

Dans une circulaire sur « les zones prioritaires et les programmes d'éducation prioritaire », le ministre complète et précise le texte qu'il avait signé le 1° julilet 1981 (le Monde du 7 juillet 1981). Il reconnaît que, l'été dernier, les recteurs et les inspecteurs d'académie avaient du agir dans une certaine précipitation Il leur demande de mettre à profit le temps dont ils disposent avant la rentrée pour éviter la confusion entre les actions prioritaires visant à « l'amélioration générale » du système éducatif. et « le renjorcement sélectif de l'action éducative en certaines zones n. Ce renforcement sélectif est, à ses yeux, « un instrument privilégié de lutte contre les inégalités devant l'école et, plus cénéralement, contre les inégalites sociales ». Il bénéficiera non seulement de moyens supplémentaires sous la forme de mille sept cents postes inscrits au budget de 1982, mais aussi de l'utilisation de moyens existants.

La notion de zone prioritaire et de moyens sélectifs groupés en « programmes d'éducation priori-

taire > repose sur le constat de la relation entre les taux d'échecs et

done par une approche «globale». étendue à des « domaines extérieurs à l'éducation ». Non seulement les représentants des personneis, mais aussi les élus ocaux, les services régionaux et ocaux des autres départements ministériels (santé, travail, temps libre, agriculture, équipement...), les organismes et associations culturels, sportifs, socio-éducatifs, les sociétés de H.L.M., les chambres de commerce et d'industrie les chambres des métiers devront participer. Pour la rentrée 1982 au moins, des créations de zones expressément formulées au ni-

Cordre quantitatif s. - C. V.

précise le nouveau rôle des classes

preprofessionnelles de niveau

(C.P.P.N.) qui accueillent les élè-

ves en difficulté orientés à la fin

de la cinquième. La note encou-

rage la création dans ces classes

d'équipes pédagogiques restreintes

assurant un trong commun com-

prenent s les bancs d'essai, le

l'éducation physique et sportire »

et ayant pour responsable le pro-

fesseur principal. Ces équipes d'enseignants, constituées sur la

base du volontariat, bénéficieront,

pour faciliter la concertation.

d'une dotation de trois heures

sous forme de décharge de service

gnants des collèges, la circulaire recommande de réduire les heures

assurées par des professeurs dans

des matières qui ne correspondent

pas à leur formation et les ser-

vices répartis entre divers éta-

D'une manière plus générale, le

ministère préconise la concerta-

tion pour éliminer tous les sac-

teurs a contraires à la qualité de

l'enseignement et source d'insa-

tisfaction légitime pour les per-

sonneis v. Les conditions d'éduca-

tion doivent aussi être améllorees

grâce à une meilleure adaptation

des rythmes scolaires. Les initia-

tives prises dans les collèges pour adopter des formules souples

d'empioi du temps favorisant les

activités d'ouverture ou pluri-

disciplinaire seront accuelilles

a jacorablement par le ministère ».

Pour ce qui concerne les ensel-

ou d'heures supplémentaires.

français, les mathématiques

Une équipe d'animation

Un projet propre à chaque zone prioritaire sera défini, des objectifs et des moyens seront programmés. l'action s'étendra sur plusieurs années, mais il faudra éviter d'envisager une * assistance permanente » qui risquerait d'aboutir à la constitution de « ahettos scolaires ». Le ministre insiste sur l'importance dans la préparation de ces projets, d'une « étrotte collaboration » entre les équipes éducatives des établissements locaux et d'autres partenaires de l'éducation, afin que « non seulement les enseignants mais l'ensemble des acteurs du système éducatif se saisissent des solutions à apporter ». Les conseils d'établissement se prononceront sur ces projets, qui ne devront pas constituer un simple renforcement des moyens traditionneis mais comporter des « mesures personnels, les équipements, la pédagogie et le « climat scolaire ». rilaires doit l'emporter sur la Celui-ci sera amélioré par le

développement des centres de

« Une charte pour une amélio-

ration, une remise en ordre et

surtout pour le rétablissement de

la confiance », c'est ainsi que

M. Marc Rancurel, directeur des

collèges, présente les recomman-

dations contenues dans la note de

service pour la rentrée dans les

établissements placés sous son autorité. En attendant un réamé-

nagement de la situation des col-

lèges qui doit faire suite à une

période de réflexion actuellement

en cours, l'année scolaire 1982-

1983 sera une période intermédiaire dans les établissements du

premier cycle. Pas de réglementa-

tion dirigiste donc de la part du

ministère pour la prochaine ren-

trée, mais, au contraire, une

volonté de favoriser a l'esprit

d'adaptation et d'innovation a des

responsables et des enseignants

lopper sont clairement rappelés :

« Luiter contre l'échec scolaire,

assurer le meilleur service possi-

ble, accroitre et diversifier l'offre

de formation. " Le collège pour

tous, qui accueille l'ensemble des

élèves à la fin du cycle primaire

et qui ne doit pas favoriser la

reconstitution de filières, benéfi-

ciera en 1982 de moyens budgétai-

res supplémentaires. Ces moyens

en enseignants, en bibliothécaires-

documentalistes, qui prendront là

forme de dotations financières,

permettront de dérelopper une

pédagogie différenciée et de favo-

riser l'aide au travail des élètes

dans les collèges situés dans des

zones prioritaires. La circulaire

Les principes de l'action à dève-

des collèges

d'abandons scolaires et l'environnement socio-économique. ⊄ Autant que l'inadaptation de l'appareil scolaire, écrit M. Savary c'est la conjonction des difficultés dues aux insuffisances constatées dans différents domaines. et notamment ceux du travail, des loistrs, de l'habitat, de la sécurité, qui caractérise la zone priori-

Le choix d'une zone se fera veau local a seront privilégiées.

documentation et d'information. des foyers socio-éducatifs, du sport scolaire, par le renforcement du rôle des délégués . Les agents affectes dans les zones prioritaires devront être motivés, prepares et formés à cet effet. Des actions seront décidées pour les adultes, les parents d'enfants en difficulté, les jeunes de seize à ring tans qui n'ont pu tirer un profit suffisant de la scolarité obligatoire. Enfin une « couipe d'animation » sera mise en place pour chaque projet de zone pricritaire, elle fera appel à des « compétences pariées », et ne sera donc pas limitée au personnel enseignant. Cette circulaire est complétée par une autre, signée elle aussi par M. Savary, et consacrée à l'utilisation des moyens nouveaux ouverts au budget 1982. Le ministre y précise que, « pour l'immediat, l'effort qualitatif sélectif en faveur des zones priogénéralisation des dispositions

COLLEGES: favoriser l'esprit d'innovation

d'éducation » La note de service destinée à mettre en œuvre

de l'orientation comme en matière l'orientation au cours de cette année scolaire a donc pour objectif de combattre ces inégalités pour « permettre à chaque jeune de recevoir la formation du niveau le plus élevé compatible apec ses goules, ses aspirations et ses capacités. » Cela, en associant a davantage les jamilles au déroulement de l'information, de l'orientation et de l'affectation ». et notamment celles a qui fusqu'alors étaient restées à l'écart.» Sur ce dernier point, le texte propose quatre mesures géné-

rales : - Des actions d'information a ouvertes sur les réalités » doivent être préparées « en équipe » sous la responsabilité du chef d'établissement. La participation des délégués de parents et d'élèves est recommandée :

- a Les choix et vœux d'orientation sont formulés par les parents d'élèves, mais il est indispensable que les jeunes expriment aussi leurs intentions en la matière. Un emplacement sera donc prévu, à cet effet, sur les documents, préparatoires à l'orienta-

La procédure d'appel devient « automatique ». En même temps qu'elle exprime par écrit son choix pour l'orientation qui a sa préférence - c'est-à-dire ouinze iours avant le conseil de classe du troisième trimestre, la famille choisit la forme de l'appel susceptible d'intervenir au cas où les propositions de ce conseil seraient en désaccord avec les choix exprimés » : examen ou commission d'appel. Dans ce cas, l'a appel intervient sans délai » dès notification des propositions du conseil. Si la famille rfeuse de choisir la forme de l'appel cela signifie qu'elle accepte la future décision du conseil de classe. Ce recours 'à l'appel est étendu à chaque classe des lycées d'enseignement professionnel (LEP):

- L'affectation : des représentants des parents d'élèves partid'affecter les élèves en fonction de classe et des possibilités d'acdes décisions d'orientation.

ORIENTATION: combattre les inégalités a Les inégalités socio-culturelles D'autres mesures sont plus parliorer le fonctionnement même de l'orientation. Des liaisons entre les collèges, les lycées et les LEP sous forme, par exemple, de visites dans les différents établissements ou de rencontres entre les élèves, parents et personnels de ces établissements permettraient ainsi una meilleure « connaissance réciptoque ». connaissance réciproque ». D'autre part, pour éviter les abandons en cours d'études. professeurs et le conseiller d'orientation devront chercher à avoir conneissance de ces intentions, puis rencontrer l'étudiant et ses parents afin d'envisager les moyens de le faire persévérer dans sa formation (aménagements pédagogiques ou de vie scolaire, par exemple).

Cette procédure devrait être mise en œuvre dès cette année scolaire en classe de cinquieme, de troisième et de seconde.

A l'issue de la classe de cinquième, l'élève qui n'est pas admis en quatrième ne peut être orientée en première année de préparation au C.A.P. (quatrième année préparatoire de LEP), en classe préprofessionnelle de niveau (C.P.P.N.) ou en classe préparatoire à l'apprentissage (C.P.A.) sans l'accord de la

A chaque palier d'orientation. la procédure commence par un « dialogue » au cours du second trimestre : les familles font connaître leurs intentions qui examinées par le conseil de classe du deuxième trimestre, servent base au « dialogue » établi par le professeur principal et le conseller d'orientation. Au cours du troisième trimestre, la famille exprime, par écrit, son choix, sur lequel le constil de classe se prononce. Les conseils de classe du troisième trimestre ne devraient commencer « que quinze jours avant la date des vacances d'ete ».

Lorsque toutes les étapes de l'orientation sont terminées, l'affectation est faite par l'inspecteur d'académie, assisté d'une commission, en tenant compte des vœux ciperont à la commission chargée des familles, des avis du conseil

cuell des établissements. -- C. A.

MÉDECINE

A L'HOPITAL EDOUARD-HERRIOT DE LYON

Une panne de distribution d'air serait à l'origine du décès d'un malade

De notre correspondant régional

Lyon. — Une importante panne dans le circuit d'alimentation en air a affecté, dans la nuit du 20 au 21 novembre 1981, plusieurs services de l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon. En dépit du bon sonctionnement du système d'alarme, il semble que cet incident soit à l'origine, quelques jours plus tard, au décès d'un malade. Une double enquête administrative et judiciaire a été ouverte et un référé a été engagé, sur l'initiative de la famille, auprès du tribunal administratif.

Transféré d'urgence au service de réanimetion chirurgicale de l'hôpital Edouard - Herriot je 18 novembre dernier à la suite d'une complication post-opéra-toire, un malade de soixante -quatre ans. atteint d'un cancer digestif a sombré dans un coma irréversible trois jours plus tard. Le malade est mort le 10 décembre. La famille du défunt — qui tient à ce que l'anonymet soit respecté — a été immédiatement avisée qu'il y avait eu que accident non médical ». Il s'agissait de la rupture temporaire d'allmentation en air des malades. « Il y a eu une félure dans le système », reconnaît M. Gérard Maes, directeur de l'hôpital, qui précise cependant que « humainement tout ce qu'il était possible de faire a été fait ».

Une enquête interne a permis de mieux localiser l'origine de la panne. Les spécialistes prévoient néanmoins une enquête difficile qui devra analyser que panne bien sûr corrigée et qui n'a eu qu'une durée très limités ».

Une autre explication tout aussi prudente est avancée par le syndicat C.G.T. : apparemment » - et ce terme est largement souligné — « il y a eu une incomprehension entre techniciens et médicaux ».

La famille de la victime, dans une lettre très détaillée, interpelle la direction de l'hôpital sur des points précis : « S'agit-il d'une erreur technique ou humaine? Les moyens de sécurité existentils et, si qui, pourquoi n'ant-ils

était-il en nombre suffisant? répondu précisement à la y a toujours « trop » de pannes, tout en assurant avoir déjà fait beaucoup pour en limiter les

Le professeur Jean Motin (service de réanimation chirurgicale) n'envisage pas pour sa part une refonte générale de tous les services de sécurité, tout au plus a des améliorations de détail ». notemment en matière d'automatisation des secours et d'amélioration des alarmes. Dans la nuit du 20 au 21 novembre, les alarmes avaient toutes fonctionné dans les trois pavillons occupés en lits de réanimation ; service de réanimation chirorgicale, médicale et de néo-natalogie (prématurés) En tout, cinquante malades ont été touchés dans des proportions très difficlles à estimer. Seule indication certaine, les nouveaunés n'ont pas eu à supporter longuement la baisse de pression de l'air médical. Beaucoup de malades, notamment ceux qui recevaient en plus de l'oxygène pur. ont pendant quelques minutes bénéficie d'une ventilation assistée manuellement. La victime, qui avait un masque à air hermétique sans apport complémentaire d'oxygène, n'a pas eu ce secours. De plus, alors que « toutes les alarmes sonnaient », ce lit n'était pas équipé d'un système équiva-

CLAUDE RÉGENT.

AU CONSEIL DES MINISTRES

NOMINATIONS AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DE LA DÉCENTRALISATION

M. THIERRY KAEPPLIN, directeur des transanssions et de l'informatique

du Lot-et-Garonne, est nommé directeur des transmissions et de i'informatique. [Né le 10 juin 1935 à Bols-Colombes (Hauts-de-Seine), ancien fiève de l'ENA (promotion Albert-Camus), M. Kseppelin a cté sous-préfet de Montbard (1963), chargé de mission au cabinet du président de la République, le général de Gaulle (1964). administrateur civil au ministère de l'intérieur, conseiller technique au cabinet du premier ministre, M. Chaban-Delmas (1959). Il avait été

M. Thierry Kaeppelin prefet

26 octobre 1977.] RENE BARGETON, secrétaire pour l'administration de maice de Paris

nommé préset du Lot-et-Garonne le

M. René Bargeton, sous-préfet hors-classe en service détaché. nommé préfet, secrétaire général pour l'administration de la police de Paris. (Nó le 9 soût 1917 à Argentat

(Corrèze), licencié és lettres, diplômé de l'Ecole pratique des hautes études, M. René Bargeton a commencé sa carrière comme archiviste en chef du Pas-de-Calais, en 1943, avant d'être, auccessive-ment, chef de cabinet du préfet du Pas - de - Calais, en 1944, puis commissaire de la République à Saint - Quentin (Alsne) en 1945. directeur du cabinet du délégué supérieur pour le gouvernement militaire du pays de Bade, en 1946, puis, en 1952 délégué provincial pour le territoire de Bade-Sud. Sous-préfet détaché, en 1955, auprès du pouverneur général de l'Aigérie. Il a assumé les fonctions de sousdirecteur des services administratits de la direction de la Sûreté nationale en Aleèrie arant d'être nommé, en 1958, sous-préfet de Riom, puis, en 1964, secrétaire général du Haut-Rhin, en 1969, sous-préfet de Montiuçon, en 1974, sous-préfet de Béthune, et de deve-

nir, et 1980, conscilier technique nuprès de l'établissement public régional du Nord-Pas-de-Calais.]

SKI NORDIQUE. - La traditionnelle a tournée des quatre tremplins p, qui compte désormais pour la Coupe du monde de saut à ski, s'est achevée le 6 janvier, à Bischojshojen (Autriche), par la victoire de l'Allemand de l'Est Manfred Decker! (951,4 points), qui occupe également la première place au classement de la Coupe du monde, devant deux Norvigiens. Roger Rund (915,4 pts) et Per Bergerud (907,9 pts). Le meilleur Français sur les quaire épreuves a été Gérard Colin, classé solvante-deuxième avec 459 pts.

VOLLEY-BALL. - L'équipe de Grenoble a priz, le 6 jancier, une option pour la qualification à la poule smale de la Coupe d'Europe des clubs vannyments de coupe en battant devant son public l'équipe suédoise de F. oby ingénieur général de deuxième V.R. 3 sets à 1 (9-15, 15-7, 15-3, classe, l'Ingénieur en chel Bertrand Cuny.

M. JEAN-MARC ERRES, directeur de la formation de la solice nationale

Le conseil des ministres du

6 janvier a nommé M. Jean-Marc Erbes directeur de la formation des personnels de la police nationale, que vient de créer M. Defferre (le Monde du 6 janvier). [Né le 25 mai 1932, à Mulhouse (Haut-Rhin), M. Jenn-Marc Erbes est diplômé d'études supérieures de droit et de l'institut d'études politiques de Strasbourg. Chef de cabinet du préfet de la Haute-Marne (1960). Il est ensuite charge de mission auprès du directeur général de la sureté nationale (1961), puis conseiller technique auprès du préfet de la Seine (1963), et chargé de mission auprès du préfet de la region Champagne-Ardennes (1968). cabinet du secrétaire d'Etat charge du budget (M. Jean Taittinger), et, en 1974, conseiller technique au cabinet de M. Bernard Stasi, minis-tre des DOM-TOM. Sous-directeur au ministère de la justice et chargé, à ce titre, de la direction du per-sonnel de l'administration pénitestiaire, en 1975, il devient, en 1978, inspecteur général de l'administration au ministère de l'intérieur.] D'autre part, M. Marcel Bonne-

carrère, précédemment directeur des personnels et des écoles de police, a été nommé directeur du personnel et du matériel de la [Né le 8 avril 1919, à Lourdes (Hautes-Pyrénées), M. Bonnecarrère

est entré au ministère de l'inté-rieur en 1944. Administrateur civil en 1946, il est chargé, en 1970, de l'administration des personnels de police. En 1975, il ett adjoint au firecteur général de l'administration charge des offaires financières. administratives et sociales, puls, à partir de 1078, directeur des perconnels et des écoles de police. Enfin, M. Jean-Michel Hubert a été nommé directeur des affaires financières et sociales.]

LES GÉNÉRAUX SAUNIER ET LANG RECOIVENT LEUR QUATRIÈME ÉTOILE

Sur la proposition de M. Charles Hernu, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 6 janvier a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

TERRE, - Sont appelés au

rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de division Jacques Saunier et Jean-Paul Lang. Est promu général de brigade. le colonei Robert Gastaldi, nomme commandant supérieur des forces armées de la Nouvele-Calédonie. Est nommé chargé de mission auprès du chef d'etat-major de l'armée de terre, le général de brigade Michel Larligue.

FAITS ET JUGEMENTS

La lengue attente

du haren Ferdinand Fourn

Montpellier. — La coor d'appel de Montpellier a constaté, mardi 5 janvier, qu'il y avait prescription pour ce qui concerne la plainte en diffamation de M. Jean Besset, directeur de la cave coopérative de la Blanquette de Limoux. contre le baron Ferdinand Fourn après la publication dans la presse régionale et nationale de communiqués émanant de ce dernier. M. Besset a été condamné aux dépens.

En première instance, le tribunal correctionnel de Carcassonne avait, le 19 soût (le Monde du 21 août), constaté que l'action pénale étuit éteinte et avait estime que, pour l'action civile, il convenait d'attendre la décision au fond de la cour d'appel de Toulouse saisie d'une procedure d'entraves à la liberté des enchères intentée par le baron

M. Besset avait, en effet, acquis le domaine de la Tour de la Bador, propriété du baron Fourn en juillet 1978. Mais ce dernier, estimant que les enchères avaient cle faussées, s'est retranche dans sa maison le 6 août 1978. Depuis cette date, il attend, reclus, que la justice ce prononce. M. Robert Badoc, maire de Limoux (P.S.). a en effet été inculpé d'entraves à la liberté des enchères le 27 septembre 1979. Un deuxième complément d'information a été ordonné, en mars 1981, par la chambre d'accusation de la cour

 Suicide d'un détenu. — Un détenu de nationalité algérienne, àgé de dix-huit ans, Mohamed Saber Anani, s'est donné la mort, lundi 4 janvier dans 83 reliuie de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse (Ain), en se pendant à l'aide d'un drap ; Mohamed Saber du règlement intérieur de l'usine Anoni a été arrêté en octobre 1981 et n'out « ni disposé ni joui » de après avoir commis un hold-up à la somme saisie — environ 190 P Thoiry (Ain) et était en détention — qu'ils avaient remise au bureau préventive.

d'appel de Toulouse. — (Corresp.)

Un seisme provoque de légers dégâts dans les Pyrénées-Atlantiques

Un tremblement de terre s'est produit le 3 janvier à 17 h 31 mn 52 secondes dans les Pyrénées-Atlantiques, La secousse avait une magnitude de 5 (très voisine donc de celle du séisme qui avait secoué Arudy le 29 février 1980) et son épicentre est situé vraisemblablement entre Mauléon el Saint-Jean-Pied-de-Port, c'est-àdire à une quarantaine de kilometres à l'ouest d'Arudy et à une vingtaine de kilomètres à l'ouest d'Arctte. Cette dernière localité avait beaucoup souffert du tremblement de terre du 3 soût 1967. Une réplique, beaucoup moins forte que la secousse principale, s'est produite à 18 h.21 mn. Celleel a provoqué des déglits mineurs dans les localités proches de l'épi-centre. En outre, elle a été ressentle, notamment, à Oloron-

France, à Pampelunc et Saragosse en Espagne. Depuis 1978, un réseau de sept station: sismologiques surveille en permanence la région située autour d'Arette, Le seisme du 6 janvier s'est produit sur la périphèrie occidentale do ce réseau.

Sainte-Maric, Hendaye et Pau en

 Trois cadres de Péugeot ont été relaxés, mardi 5 janvier, par la cour d'appel de Besançon (Doubs), qui confirme ainsi le jugement du tribunal correction-nei de Montbéliard. Ils avaient de Montbéliard. Ils avaient été cités en justice par la C.G.T. de l'entreprise de Sochaux pour avoir « confisqué », en hovem-bre 1979, le produit d'une collecte de solidarité en faveur des grévistes de l'usine Aisthom de Belfort. Selon la cour d'appel, les cadres incriminés ont agi en vertu

Stage de Formation Permanente du 15 au 19 Mars 1982 (30 heures) Renseignements et interiptions :

université paris 8 formation permanente 2, rue de la Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02 Tél, 829,23,00 __

METHODES D'ENQUETES

MESTERE DE L'INTERIEUR

malades.

une extension beaucoup plus large qu'en Europe, — ce n'est jamais pour se poser en thérapeute tout-puissant (ou simplement retranché derrière sa neutralité bienveillante), mais pour raconter une relation où deux individus tentent de se soigner mutuellement.

a Selon moi, ecrit Searles, le patient est malade parce que et dans la mesure où ses tendances psychothérapeutiques ont subi des vicissitudes telles qu'elles sont restées insatisfaites ou même non reconnuez, et que par conséquent s'y sont mélées des composantes particulièrement fortes de haine, d'envie et de compétition.

Searles pourrait sommairement se résumer sinsi : phis un patient est malade, plus il est nécessaire, pour que son traitement réussisse, qu'il devienne, et qu'il soit implicitement reconnu comme un thérapeute pour son analyste. C'est même une nécessité absolue pour qui n'a pas pu « soigner » ni « guérir » ses propres parents.

Position profondement humaniste. Elle tranche avec calle de le plupart des auteurs qui voient dans les schizophrènes des parasites et méconnaissent totalement l'existence de tendances thérapeutiques, conscientes ou inconscientes, ches lems malades. On trouvera également chez Searles des pages émouvantes sur sa propre analyse, ses craintes de devenir fou et,

TROIS PSYCHIATRES

Jacques Lacan, Harold Searles, Thomas Szasz : tous les trois, psychiatres de formation, ont été plus ou moins durablement marqués par la psychanalyse. Tous les trois ont également derrière eux une œuvre, souvent controversée; mais qui, d'une manière ou d'une autre, a modifié le regard que nous portons sur Freud, sur la pathologie

Le Monde

mentale et aur les traitements psychiatriques. Sur bien des plans, ils s'opposent, et ce pourrait être un jeu de société, après les avoir lus, de se demander lequel d'entre

eux on choisirait comme thérapeute. Et pour Seul Freud, et à la rigueur sa fille Anna,

pouvait se dire « freudien » sans ridicule. Ce qui caractérise peut-être Szasz, comme Lacan ou Searles, c'est d'avoir suivi leur voie, sans se soucier d'une quelconque orthodoxie. Leurs livres sont le reflet de leur itinéraire personnel et non des modes même si partois ils ont contribué à les

Le pessimisme de Lacan

sant par des analystes chevronnés comme André Green ou Didler Anzieu, les critiques n'ont pas été ménagées à Jacques Lacan, de son vivant. Elles concernaient aussi bien sa pratique des séances à temps variable que sa théorie du langage, son style, voire sa personne. Lacan divisait le monde analytique; on était pour ou contre avec la même passion. Il ne laissait jamais indifférent et, en dépit de toutes les réserves qu'il suscitait, force est de reconnaître que pour le meilleur comme pour le pire, il a marqué du sceau de sa forte personnalité le mouvement psychanalytique

Le séminaire de Lacan sur les psychoses, dans l'édition établie par Jacques-Alain Miller, est un véritable feu d'artifice. Consacré à la paranola et, plus précisément, à un commentaire des Mémoires du président Schreber. il permet de saisir presque à vif le génie de Lecan et de comorendre la fascination qu'il a exercée sur son public. Ce séminaire se tenait en 1955, à Sainte-Anne. En lisant Lacan, on s'apercoit que la paranoia a toujours été au centre de ses intérêts depuis l'époque surréaliste où il partageait l'enthousiasme de Salvador Dali pour la méthode c paranolaque critique ». Sa thèse de médecine était d'ailleurs intitulée « De la psychose paranoiaque dans ses rapports avec la personnalité.

Si pour Freud, le patrie de la psychanalyse était la névrose (les sciences humaines et la psychiatrie lui apparaissant comme des territoires à coloniser), la patrie de Lacan était, incontestablement, la paranoia : c'est à partir d'elle qu'il a entrepris d'investir la psychanalyse.

Pour Bergson comme pour Blondel il y a dans le délire quelque chose d'irréductible que l'intelligence est, par définition, destinée la manquer. C'est. là selon Lacan, un préjugé dangereux. Car, de deux choses l'une : ou le délire n'appartient à aucun

degré à notre domaine, à nous fond, structuré, tramé, cissé de analystes, c'est-à-dire n'a rien à faire avec l'inconscient... on bien

il relève de l'inconscient. Un Reconnaissons-le : on éprouve inconscient dont Lacan ne cesse un certain malaise à voir la catéde répéter qu'il est, dans son gorie du langage occuper toute



Dessin de CAGNAT.

la place. Pett - être pourrait-on adresser à Lacan le reproche que Cioran fait à Valery, savoir qu'il a succombé à l'envoûtement et au despotisme du mot, « qu'il est le symptome d'une nation de grammairiens ». A vrei dire, c'est

souvent lorsque Lacan vagabonde hors des théories que son talent de rhétoricien se manifeste avec le plus d'éclat. On peut d'ailleurs se demander jusqu'à quel point la théorie, en psychanalyse ou en psychiatrie, n'est pas une tentative dérisoire de légitimation, utile cependant parce qu'elle rassure et valorise le thérapeute et qu'elle constitue un gardefou. Je la comparerais à un cercueil qu'il faut laisser flotter au fil de l'eau sans chercher à savoir ce qu'il contient. « Toute théorie est grise et l'arbre resplendissant de la vie reverdit sans cesse », disait Freud après Goethe Paradoxalement, cette réflexion m'est inspirée par Lacan : il sait bien qu'il n'est pas

d'exercice plus déconcertant pour l'attention scientiflque que de prendre connaissance, dans pobref lans de temps, des points de vue développés en psychanalyse par divers auteurs sur les mêmes sujets. Dès qu'interviennent les concepts fondamentanx. les contradictions y sont aussi flagrantes que permanentes Cette observation, à la portée de chacun, suifit à montrer que la psychanalyse n'est pas, ne peut pas être sciențifique, au sens traditionnel du terme. Elle autorise à peu près tous les discours - Dieu et Freud savent par exemple combien ceux de Lacan et de Searles différent ! — en les soumettant néanmoins. me semble-t-il, à une exigence fondamentale : ouvrir. comme dit Lacan, les yeux sur cette évidence qu'il n'y a rien de plus cafouilleux que la réalité hu-

« Si vous croyez avoir un moi bien adapté, ajoute-t-il à l'intention de ses confrères et auditeurs, raisonnable, qui sait naviguer, reconnaître ce qu'il y a à faire et ce qu'il y a à ne pas taire, tenir comute des réalités, il n'y a plus qu'à vous envoyer loin d'ici. » Le plus loin possible...

Celui qui se défend contre la folie se condamne par là même à ne pas la comprendre. Lacan rappelle à ce propos une question toute bête, toute simple mais de grande portée, du président Schreber à son psychiatre : « Est-ce que vous n'avez pas peur de temps en temps de devenir jou ? » Commentaire de Lacan : « Mais c'est que c'est tout à fait vrai (_). Ne savons-nous pas, psychanalysies, que le suiet normal est essentiellement quelqu'un qui se met dans la position de ne pas prendre au sérieux la plus grande part de son discours intérieur ? (...) C'est pourquoi l'alièné incarne pour beaucoup, et sans même qu'ils se le disent, la où ca nous conduirait si nous commencions à prendre les cho-

ROLAND JACCARD.

(Lire la suite page 15.)

L'humanisme de Searles

AROLD SEARLES est un humaniste : selon lui, la psychanalyse n'a aucune valeur si elle ne nous aide pas à partager les sentiments, les émotions, les angoisses, les délires — aussi dangeraux ou monstrueux soient-ils - de nos semblables : il faut que le patient et son thérapeute parviennent à une certaine harmonisation de

Longtemps, Harold Searles e travaillé à Chesnut Lodge, une clinique psychanalytique près de Washington, où l'on accueille des malades mentaux graves, Aujourd'hui, il forme des analystes à Washington, Son livre le plus saisissant : l'Effort pour rendre l'autre jou (éd. Gallimard). l'a placé au premier rang de ces osychanalystes américains dont les super-théoriciens français, avec une morgue détestable, se gaussent volontiers. Ils leur reprochent leur indigence théorique, leur idéologie du Moi, l'accent mis sur l'empathie et leur incorrigible nalveté.

leurs personnalités respectives.

On elmerait pourtant que ces censeurs prennent le temps de lire et de méditer le dernier livre d'Harold Searles : la Contre- transfert. Ce qu'il y a d'anthentiquement psychanalytique, à mon sens, dans cet ouvrage, c'est la manière dont l'auteur s'engage continuallement dans l'exploration de sa propre vie intérieure pour aider ses patients. Fortement influence par Harry Stack Spillyan (1892-1949). dont l'œuvre immense n'a jamais été traditite en français Searies

nes — le terme aux Etats-Unis a

La contribution théorique de

L'insolence de Szasz

TRE Thomas Szasz, pour un psychiatre ou un psychanalyste, c'est prendre le risque d'être constamment remis en cause dans son identité professionnelle. En revanche, pour le lecteur simplement curieux de l'histoire de la psychothérapie, de Mesmer à Freud, c'est s'assurer quelques heures de lecture joyeusement roboratives.

Le Mythe de la psychothérapie achève l'entreprise de démystification de la psychiatrie commencée îl y a plus de vingt ans avec le Muthe de la maladie mentale et poursuivie avec des ouvrages (Fabriquer la folie, Idéologie et Folie, la Loi, la Liberté et la Psychiatrie, les Rituels de la drogue) qui connurent aux Etats-Unis un retentissement comparable à ceux de Michel Foucault en France, Professeur de psychiatrie à l'université de New-York, Thomas Szasz n'a pas cessé de jeter le discrédit sur la psychiatrie, en tant que discipline pseudo-médicale et instrument d'asservissement moral on politique.

La verve polémique de Szasz - n'oublions pas qu'il a écrit un essai, encore inédit en français. sur le satiriste viennois Karl Krans — l'a amené peu à peu à des simplifications, voire à des outrances, qui risquent fort de le discréditer à son tour. Ainsi, dans son dernier livre, le Mythe de la psychothérapie, la maladie mentale est décrite en termes de simulation; le psychiatre imitant le rôle du médecin et le consultant celui du malade, leur dislogue ne neut être que celui-

de rester malade ou de s'en sortir

Si tel était le cas, la psychiatrie serait bien évidemment l'une des plus belles supercheries de notre

Dans l'Ethique de la psychanalyse, écrit en 1965, Szasz évaluait encore positivement l'apport de Freud : dans le Mythe la psychotérapie, le ton change: les cent pages consacrées au maître de Vienne tournent au réquisitoire, dont ce bref passage donne une pale idée : « Toute la science de Freud consiste en fait à se servir d'un ésotérisme médical pour déverser impunément son mépris pour l'individu, et son traitement n'est qu'un moyen

On peut ne pas souscrire à certaines analyses vitriolesque de Szasz — c'est mon cas — tout en prenant un réel plaisir à le lire. Car. outre qu'on ne s'ennuie jemais en sa compagnie Il faut bien admettre que l'irrespect avec lequel il parle des pères fondateurs de la psychiatrie et de la psychanalyse tranche heureusement avec les discours convenus tantôt érudits, tantôl lénifiants, mais toujours compas-

de le réduire à sa merci.»

sés, de leurs disciples. Ainsi, concernant la rupture entre Freud et Adler, Szasz is traite non comme une controverse scientifique, mais comme un combat pour la gloire et l'argent, Freud se comportant comme les premiers magnats de l'industrie américaine. E Si Freud avait été le détenteur des brevets de Coca-Cola, écrit-il, il v a de fortes chances pour au'il wait jamais cherche à cherché à s'assurer que seul son produit puisse porter le label

«L'Elève d'Aristote», de Roger Nimier

La statue idéale de la jeunesse

'Al pas mal connu Nimier, vers 1960. Nous avons mis Rouen en émoi, Blondin aidant. Nous nous sommes battus dans la nelge, avec ou sans raison je ne sals plus. Une nuit, il m'a appelé, il se croyalt malade du cœur, comme son ami Hecquet, un avocat qui portait la robe à la façon d'une soutane, et qui ne s'est jamais déshabillé de sa vie. Montmartre. Il parlalt sans lever les yeux, ni bouger sa bouche boudeuse. Il était question des adjectifs, dont on abuse touours, et des cylindres ou des sœurs d'amis, dont il n'y a jamais assez. Il était de ces brutes désarmantes oul vous diraient des horreurs et se feralent hair plutôt que de se sentir almés, idéal décrété mièvre (mon œil)...

Trêve d'anecdotes, ces machins de vieux. Nimier Roger est né en 1925. Il a perdu son père jeune : un coup à ne jamais grandir tout à fait, demandez à Mauriac, Sartre, Barthes et tant d'autres. Un gage de précocité, aussi. Après un détour par l'Allemagne agonisante, il a conquis Paris à la hussarde, en sept livres et quelques autos bruyantes. Les Epées, Perficie, le Hussard bieu, les Enfants tristes : autant d'histoires de bons jeunes gens rêvant de grandeur. contre une époque qui avait son compte d'héroisme. Tandis que sévissait l'engagement sartrien sur fond de centrisme chrétien. Il a remis en honneur le nihillame dont on tire les styles drus, et ses champions quelque peu fourvoyés. Montherlant, Morand, Jouhandeau.

Après le demi-échec d'Histoire d'un amour (1953). Nimier a observé le slience que lui conselliait Chardonne. De nouveaux romans seraient-ils sortis de cette pause? Un arbre de l'autoroute de l'Ouest, en 1962, a décidé qu'on n'en saurait rien. Seul le critique s'est manifesté durant ces huit demlères années. Ce sont ses articles d'alors, disséminés entre Opéra, Arts, la N.R.F. et le Bulletin de Paris, qu'un universitaire auteur d'une thèse sur Nimier, Marc Dambre, a réunis sous le titre : l'Elève d'Aristote.

par Bertrand Poirot-Delpech

placer entre le Grand d'Espagne (1950) et Journées de lecture (1965), ce recueil survole toute l'histoire littéraire, avec une prédilection pour Alexandre et César, le Versallles de Louis XIV (un texte que devraient lire tous les lycéens qui abordent le classicisme, ou qu'on trimbale au château), Mme Récamier, Joubert, Stendhal, Mérimée. Traités avec l'insolence que permettent la vraie érudition et, parfois, l'amitié, les contemporains préférés sont, outre les rescapés de l'épuration dont Nimier a abrégé la quarantaine, Malraux, Paulhan, Giono, Marcel Aymé, Léautaud... Si on en doutait encore, l'Elève d'Aristote montre qu'en

parlant des autres les critiques les plus distants parlent d'abord d'eux-mêmes. Le style des grands moralistes qu'affectionne Nimier n'exclut l'aveu qu'en apparence. Impassible n'est pas français. Les généralités les plus glacées suent la confidence, quand elles ne la crient pas. En écrivant que Mme de la Mole est « désirable comme l'est parfois Pennemi », Nimier renseigne moins sur Mathilde, ou Stendhal, que sur lui, et autant que les témoins rassemblés, toulours par Dambre, dans les Cahlers Nimier nº 2. Une légende tend à s'effacer, avec ces lectures. Cinclant

en paroles, l'enfant terrible des tittles littéraires l'était exceptionnellement par écrit. On ne retiendra, comme rosserie dont il eût gagné à s'abstenir, que celle envers Camus : « Nous ne ferons pas la guerre avec ses pournons. » Vis-à-vis de Simone Well et de Saint-Exupéry, fourrés dans le même sac - spiritualiste », sa hargne s'apparente à celle de ses maîtres Bernanos et Boutang. Croyant, Nimier? Plutôt pétri de religiosité, comme Joubert, mais à coup sûr monarchiste farouche, élitiste abominant les révolutions, les républiques les urnes, et autres inventions de barbus médiocres qui vous font l'égal, voyez-vous ca l, de votre épicier...

TL y a des conformismes qu'aucune singularité ne brise. Qui veut un roi et l'ordre ne peut qu'abhorrer les relachements du surréalisme ou du freudisme. Nimier n'y manque pas. Au reste, est-ce une nation incarnée dans un monarque qu'il regrette, ou n'est-ce pas plutôt une bonne classe de seconde avec profs et élèves à qui s'affronter?

On est frappé à le lire, comme, naguère, à l'écouter, de ce que lui reviennent naturellement les souvenirs, rites et plaisanteries de l'âge scolaire. Il compare sans cesse les auteurs à des lycéens — l'élève Gobineau, le potache Aragon, - leurs œuvres à des copies, la critique à des bulletins trimestriels. Le lycée garde l'aura d'une société où, contrairement à celle des adultes. la force se mesurait dans la grâce et la gratuité.

(Lire la suite page 15.)

"Un livre de sagesse"

"Quel que soit votre probleme, votre souci, votre ambition, Vialatte a réponse à tout" GABRIELLE ROLIN "LE MONDE"

ALEXANDRE

VIALATTE ALMANACH DES QUATRE SAISONS

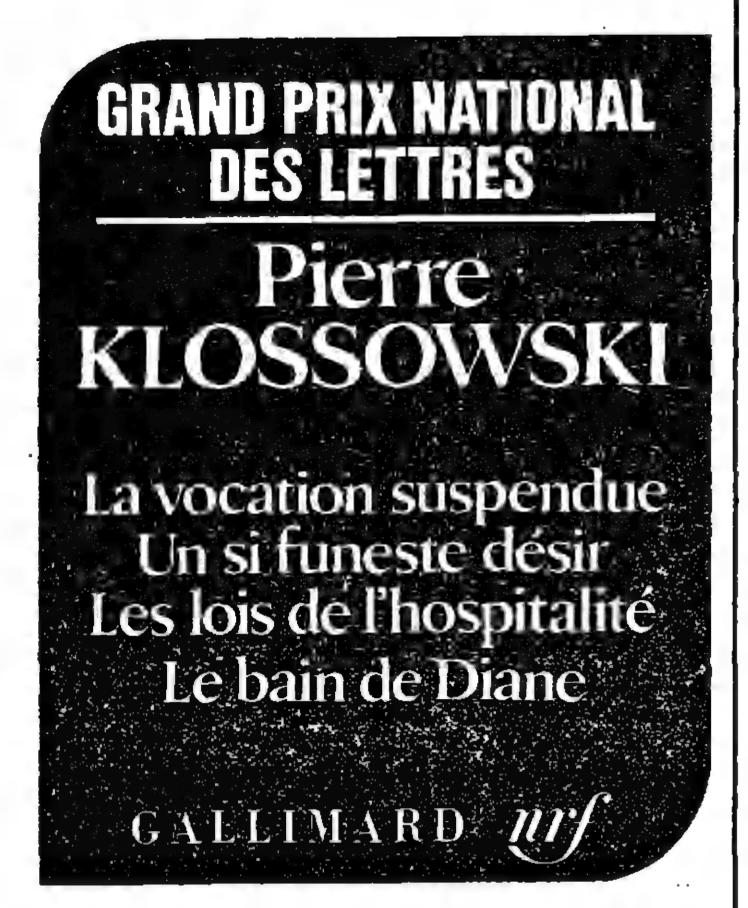
Julliard

De nouveau disponible :

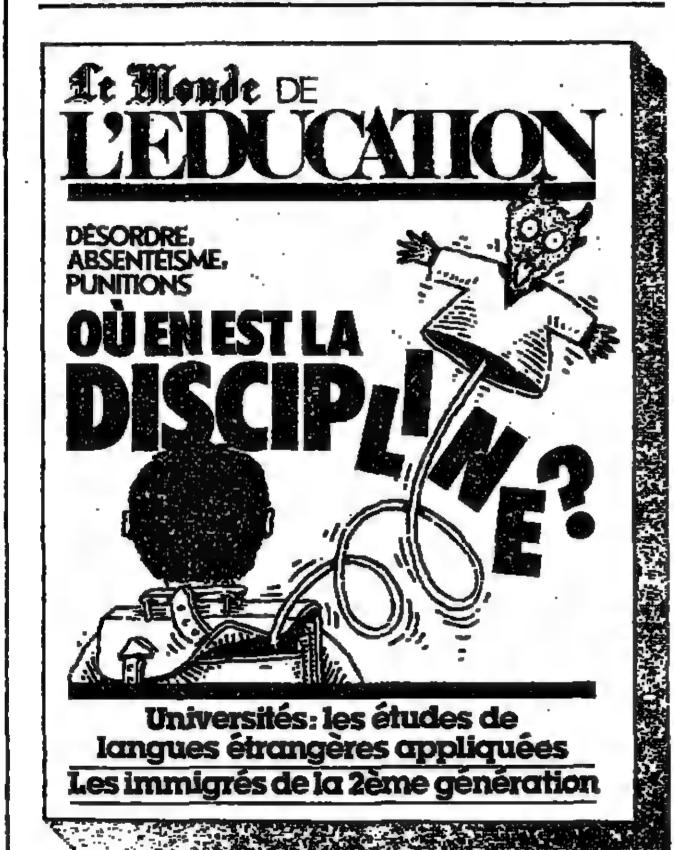
J.-P. COLIGNON: La Ponctuation, art et finesse » (chez l'auteur, 25, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris, 22 F + frais d'envoi : 3 F en P.N.U., 5 F en < lettre >).

Vient de paraître

P.-V. BERTHIER et J.-P. COLIGNON : - Le Lexique de français protique - (dictionnaire des difficultés orthographiques grammaticales et typographiques noms communs/nomis propres) (éditions Solar, environ 65 F).



DANS SON NUMÉRO DE JANVIER



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ

Ae Monde DE LEDUCATION

La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 90 F, 1 AN FRANCE POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 99 F

Le Monde de **LEDUCATION BULLETIN D'ABONNEMENT** OUI je m'abonne au Monde de l'Education et vous joins la somme de 90 F (étranger 129 F). NOM PRÉNOM ADRESSE CODE POSTAL VILLE

_03/01/82 Envoyez votre réglement à : LE MONDE, Promotion Abonnements,

5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex

eriotain

L'évolution de l'humanité

• Un essai très ambitieux de Pierre Chaunu sur l'histoire humaine depuis ses origines.

T TN nouveau Chaumi, haletant, déroutant, hâtif... Certeins s'irriteront d'autres négligerout même d'ouépithètes habituelles, et parfaitement injustes à l'égard de cet auteur ouvert et généreux : a nataliste, intégriste, réactionnaire »... En fait, il faut comprendre que notre homme, historien le plus fécond de sa génération, procède par savoir cumulatif. Depuis une dizaine d'années, il engrange un e conception du monde que ses lecteurs fidèles, dont je suis, commencent à bien connaître et à voir s'épanouir d'œuvre en

Un fossé qui se comble

Une première idée : tout est Histoire. Certes, on savait que la paléontologie était fondée non pas sur des généralités, mais sur des particularités presque q uniques » du devenir (disparition des dinosaures, apparition des mammifères, etc.). On n'ignorait pas que cette discipline procédait selon des lignes qui évoquent celles des historiens, que ceux-ci s'appellent Thucydide ou Michelet. Bref, la paléontologie est plus proche de l'histoire que de la mécanique newtonienne, caractérisée par des répétitions récurrentes et circulaires.

Et voilà que la découverte de l'expansion de l'univers et du a big bang a, intervenu il y a plus de dix milliards d'années, oblige nos bons esprits à aller plus loin; c'est désormais la vision du Total qui s'intègre à l'histoire : le cosmos a eu un commencement: puis il s'est

développé par dérive unflinéaire. L'univers est gouverné par des lois rigoureuses, mais il s'inscrit dans le temps. Sous sa forme actuelle, il a eu un début, il aura peut-être une fin. De son côté, l'histolre a cessé d'être événementielle : elle s'efforce, depuis Marc Bloch, Braudel et queiques autres, d'aboutir à des régularités, sinon à des lois. Le fossé entre les deux branches du savoir, et sciences humaines (faut-il dire inexactes?), s'est comblé

Chaunu se poste à cette jointure qui s'amenuise. Chrétien et protestant, cet historien choisit le Dieu quasi personnel de la Genèse. Il fait partir le monde à l'instant zéro (des plaisantins diront que le « Fiat lux » (1) est devenu le « big bang »). Chaunu préfère notre bon vieux Créateur à l'entité abstraite qu'un certain thomisme aperçoit dans la divinité, et qui situerait nos origines dans une lointaine et perpétuelle éternité.

A partir de là, Chaunt pense croissance pour réfléchir sur la décadence: celle-ci forme le sujet terminal, sinon toujours essentiel, de son livre. Il s'appuie sur les travaux du démographe Biraben et de l'ethnologue Guilaine. Pour Chaunu comme pour Edgar Morin, dans cet essai d'histoire totale, l'homme n'est vraiment homme qu'avec la première tombe, expressément ornée par ses constructeurs; elle appareit il y a trente mille ou quarante mille ans: la religion, si difficile à prouver par les télescopes ou les microscopes, se révèle pourtant comme constitutive de l'expérience première de nos lointains ancêtres : la mort et l'éventuel au-delà les préoccupaient fortement (on notera ici des convergences avec les réflexions de Régis Debray dans les pages centrales de sa Critique

de la raison politique).

A la même époque, ou un peu nlus tard, émerge une mutation démographique, vers 35 000 av. J.-C. L'humanité serait alors passée grosso modo d'un demimillion d'individus avant cette date à un total qui variera entre cing et neuf millions d'ames pour les vingt-cinq mille années qui vont suivre. Cette a explosion » brusque du peuplement serait liée à un outillage lithique de sée des socialisations, comme à la stabilité accrue des habitats elles favorisent la multiplication

de l'être humain. Avec l'élevage et l'agriculture au cours des dernières dix mille années (révolution néclithique, en attendant le bronze et le fer). l'humanité, selon Biraben, passerait à cinquante millions d'habitants vers 5000 av. J.-C., à cent millions vers 1000 av. J.-C., enfin deux cent cinquante millions vers l'année zéro de notre ère.

Le concept de décadence

Dès cette croissance et à l'intérieur de celle-ci émerge le concept de décadence; il donne son axe au livre de Chaunu. Cette décadence initiale est d'origine climatique : la gla tation du Würm intervient à l'époque d'une hominisation pleine et entière: les glaces descendent depuis les Alpes jusqu'à l'actuel emplacement de Lyon; à l'échelle du monde, ce froid marque une régression des effectifs humains de l'ordre de quelques millions d'hommes. Recul provisoire.

Chacun évoque ensuite d'autres déclins : ils donnent divers modèles à sa pensée : décadence de Rome d'abord. L'empire était un colosse aux pieds d'argile; pour se défendre contre les Berbares, il ne pouvait même pas mobiliser une armée comparable à celle que la petite France du modeste Louis XIV, au temps

de la guerre de succession d'Espagne, lèvera sans trop de mal. Les Barbares enfoncent l'imperium, les épidémies le déciment : l'écroplement des structures romaines prélude à une régression démographique. On en retrouve les traces bien loin de l'urbs, dans tout l'Ancien Continent depuis l'Europe jusqu'à la Chine.

D'autres « dégringolades » suiwront, L'unification microbienne du monde, du quatorsième at seizième siècle, mettra l'Europe genoux dès la peste noire (1348). La Chine, à la même époque ou à des dates peu différentes, ne vaudra guère mieux, Cette création d'un marché commun des microbes extermine ensuite les Amérindiens à 80 %, après la découverte du Nouveau Continent. Ils étaient près de cent millions lors de l'arrivée du Gênois Colomb : ils seront massacrés, parfois totalement anéantis, notamment dans les Antilles, dès la fin du seizième siècle: les mauvais traitements (incontestables) que leur infligent les Espagnols ont beaucoup moins de part à ces meurtres que les germes contagieux venus d'Europe, contre lesquels les indigènes ne sont pas immunisés.

Enfin Chauna évoque deux autres décadences. D'abord l'Espagne des dix-septième et dixhuftième siècles. Et puis l'empire ture au dix-neuvième siècle. En attendant le déclin occidental: il paraît net depuis les années soixante-dix, quant aux valeurs. au nombre des hommes, à l'éco-

Ce livre est prodigieux de savoir, même si sa composition déroute le lecteur. Discours sur l'histoire universelle, il propose simultanément une réflexion sur le devenir humain de la nature.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

* HISTOIRE ET DECADENCE, de Pierre Chaunu, Librairie académique Pertin. 365 pages, Environ

au fil des lectures

société ———

L'ACADÉMIE ÉPINGLÉE

Elle 2 de quoi surprendre, la fascination que l'Académie exerce avec persistance sur un vain people pour qui le monde des livres reste trop souvent leure morte. A preuve les passions soulevées extre spuros par la candidature, peis l'élection, de Mme Yourcenar, L'Academie française, bien sur (et ses somes plus discrètes), antéolée de mystère... pas pour les journalistes de la presse accréditée. Du sérail ils connaissent les détours. Jacques Jaubert fut des leurs, pendant huit ans. Pendant huit ans, nous avons travaillé côte à côte. Maintenant que le voilà « exhumé de la poussière verce », il peut faire visiter l'envers du décor. Avec besucoup de malice et un peu de respect pour les personnages qu'il a pratiqués. S'il n'en épargne guère, si ces coups d'épingle en égratignent quelques-uns (sans être en reste pour certains de ses confrères), il le fait avec gentillesse. Il sait d'ailleurs qu'ils ne s'en porreront pes plus mal, ceux à qui il a gardé noute sa sympathin : « l'aime bien les academicieus (pas tons), comme bommas, comme écrivains, comma savants, pay commo académiciens. » Et, à travers cent anecdates, c'est l'histoire de l'institution (nou, de l'Institut, où elles sont cinq, les Académies) qu'il s'amuse, et nous amuse, à conter, par bribes. Nous voici donc conviés à une sorte de danse de mort. Car le grand jour d'une vie d'académicien, c'est la néception sous la Conpole (ah! la « litergie de ces séances solennelles >!), où le récipiendaire entend sa nécrologie anticipée après avoir enterré son prédécesseur. Son tour viendes.... JEAN-MARIE DUNOYER.

* L'Académie épinglée, de Jacques Jaubert, Edit, S. Messinger, 57 P.

LES NOUVEAUX TROGLODYTES

On les croyair en voie de disparition, ils reviennent. Anachroniques, ils sont à la mode. Primirifs, ils sont à l'avant-garde de l'architecture. Ce sont les groglodytes. Pour eux, la grotte aménagée ou la maison creusée, enterrée, enfouie, offrent nombre d'avantages : elles sont pratiques, évolutives et bioclimatiques. Comme « terrain non bări », elles échappent quelquefois à l'impôt. Bref, de véritables . Ce me suffit = on « Mon plaisir » pour des écologistes en rapture de banlieues

Gaston Bachelard a dit des grottes habinées qu'elles riennent moins de la maison que du nid. Maisons creasces, maisons enterrées nous introduit dans leurs demeures obscures. Livre d'histoire et guide pratique, bien documenté, bien illustré, ils laissera réveurs même ceux qui se disent danstrophobes. De Tunisie en Turquie, des mines de sel de Zipaquirs (Colombie) sux falaises de Mesa Verde (Nouveau-Mexique), sans oublier la Chine, l'Inde, et, bien entendu, les cluseaux, muches, caves et autres bones de la France sonterraine, la plupart des habitats troglodytiques figurent à l'inventuire. Pas de doute, le complexe de Jonas est bien parragé!

On appréciera sussi la partie technique. Tous ces instruments à fouir, creuser, à évider, à désobstruer, à écayer, parlent à l'imagination. Ils tarandent l'esprit. Vous voilà pris par ks nostalgie d'un autre sythme, d'une autre vie. Vous vous coulez nuitamment dans la douceur d'une « civilisation lente ».

JACQUES MEUNIER. * Maisons creusées, maisons enterrées, de Nicole Charneau et Jean-Charles Trebbi. Editions Alter-

natives. 216 pages. 100 F.

pédagogie

LA TORTUE

ET LES LIÈVRES

Qui est Seymonr Papert, dont le nom n'est actuellement connu que des seuls initiés, familiers des écrits de l' « école de Genève », groupée autour de Jean Piager, disparu il y a un an? Réponse : un chercheur aux multiples spécialités, un « polymathe », comme disent les Anglo-Saxons, saformaticien, psychologue, épistémologue. mathématicien, pédagogue, qui travaille scruellement au sein du célèbre Massachuseus Institute of Technology. Entouré de collègues dévorés comme lui par le désir d'en savoir plus sur les procédures selon lesquelles s'acquièrent les connaissances, il a mis su point un

milieu particulièrement favorable pour cette ésude, centré autour d'un personusge fascinant : la Torrue électronique, programmable à volonté par les enfants, dès leur plus jenne âge, et qui devrait permente à tout en checun de se transformer en véritable lièvre sur le terrain des conquêtes intellec-

Que doit-on espérer de cette nouvelle achnologie? Papert nous le come en un ouvrage bouere d'anecdores, d'énignes stimulantes et de considérations épistémologiques nouvelles. Gageons qu'on repadeta bientôt

- et beaucoup - de la Torme. EVELINE LAURENT.

* Jaillissement de l'esprit, ordi-nateur et apprentissage, de Seymour Pappert. Fiammarion, 290 p., 70 P.

DANS LE NORD-EST BRÉSILIEN

and the second second second

Ce recir déponillé, sans complaisance, est dédié à trois militants des luttes syndicales et agraires du Nord-Est brésilien. Tous les crois out dispara comme sant d'autres, pendant la répression qui a succédé au comp d'Etat de mars 1964.

Manuel da Conceicao, kui, a survécu, acharné à vivre, à protester contre l'injustice et la violence des possédants et du système. Il est devenu un symbole, avec sa jambe en moins, gangrenée après avoir été criblée de balles par la police, D'abord syndicaliste, puis guévariste

après 1968, acquis à la théorie de la guerre populaire, puis maoiste au contact des intellectuels de Sao-Paulo, il est rentré su Brésil en 1979 grâce à la loi d'amnistie. Et il témoigne Arrêté en 1972, il a été torturé: Libéré après trois ans, il s'est réfugié à Sac-Paulo, puis à l'étranger. Aiosi

. UNE FETE DU LIVRE est

l'homme du Maranhao, le plus pauvre des Etars d'un Nord-Est sons-développé. Les conditions y sout peut-être encore plus dures que dans le Pernambouc. sur le limonal du sucre, où les ouvriers « claudestios » sont traités comme des Recneilli par Ana Maria Galano, le récit de Maguel de Conceição est aussi l'histoire d'un paysau du Nord-Est, celle des gosses mangenes de pontmes

chaque région du Nord-Est, réservoir

de famine, de main-d'œuvre, de misère,

de poètes et de poliziciens, a ses sym-

boles. Manuel da Conceicao est

de terre, qui mavaillent dès l'age de buit sas, des expalsions, de l'errance permanente à la recherche d'un nouveau bour de forêt à défricher, de la révolte contre les jagunços assassins. Manuel da Conceicao est rentré au · pays. Rien n's fondamentalement changé dans le Maranhao oublié.

MARCEL NIEDERGANG. regite terre est à nous, de

Manuel da Concelcao. Recueilli par Ana Maria Galano. François Maspero, 236 pages, 45 F.

Printemps, en association avec le magazine a Lire - dirigé par Bernard Pivot, Jusqu'au 23 fanvier. Chaque jour, des écrivains viendront dédicacer leurs ouvrages. La rédaction de « Lire » 2 établi, d'autre part, une sélection de vingt et un mellieurs livres pour l'année écoulée. Y figurent, dans Pordre : a le Choîx de Sophie a de William Styron (Gallimard), a Chefe d'œuvre de l'histoire de la photographie » de Bruce Bernard (Albin Michel). a l'Aliée du roi » de Françoise Chandernagor (Juliard). « En Heant, en écrivant > de Julien Grace (José Corti), a la Puissance des téuèbres a d'Anthony Buigess, « l'Impressionnisme et son époque » de Sophie Monneret (Denoči). « les Bas-fonds du rêve z de Juan Carlos Onetti (Gallimard), « les Sous-ensembles flors » de Jacques Laurent (Grasset), a l'Homme rapaillé » de Gaston Mirou (Maspero), a Histoire des Américains » de Daniel Boorstin (trois somes. Armand Collin), a Au cœur de ce pays > de J.-M. Coetzes (Papyrus-Maurice Nadegu), « ("Empire des mages » de François Nourissier (Grasset), a Patience dans l'azur a de Embert Reeves (Senil), « l'Inca) noir » de Jodorowski et Moebius (Humanoides associés), « Bellefleur » de Joyce Carol Oates (Stock), a la Vie de l'esprit » de Hannah Arendt (PUF), e Hollywood, les pionniers » de K. Brownlow (Calmann-Lévy), a Moi qui ai servi le roi d'Angieterre » de

Bohumil Hrabal (Robert Laffont),

Mémoires intimes » de Simenos (Presses de la Cité), a Une enfance sicilianne a d'Edmande Charles-Roux, d'après Fuies di Verdura (Grasset), et s le Jour du jugement » de Salvatore Satta (Galli-

. LE PRIX JAN PALACH 1981

été décerné à l'écrivain tché-

coslovaque Vaciav Havel, porteparole de la Charte 77, qui purge ectuellement une peine de guntre ans et demi de prison à Prague pour e subversion grave s. La remise symbolique de ce prix. décerné pour la troisième fois par le Comité international pour le soutien de la Charte 77, aura lieu en février 1982, pour commémorer la mort de Jan Palach, étudiant tchécoslovaque qui se fit hrâler vif le 16 janvier 1969 pour protester contre l'occupation de son pays par les troupes soviétiques. RECTIFICATIP. -- L'essai d'Helvio Soto, dont nous avons annoucé la parution dans sie Mondon du 25 décembre 1981 est intitulé « Nord-Sud, l'impossible dialogue > (Nouvelles Editions Rupture) et non a., l'imprévisible dialogue a comme nous l'avons imprimé par erreur.

• UNE MALENCONTREUSE COQUILLE a dénaturé un passage de l'article de Gilies Laponge para dans a le Monde des livres» in le janvier et consacré au livre de Pietre Thaillier a Darwin and Co » (Ed. Complexe). Il fallait lire, au début du troisième paragraphe : « On connuit l'idée de Thuillier : il n'existe pas de science pure a L'adjectif « pure »

millionin in l'errit

Bellerit betreitenst & Primarie & Andre Allert Service Processes whethere weles de Lives : à l'écresse d CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND THE PARTY OF - Company Thursday is name d'apopt. L'ameter e.a. the state of the state of the state of

Maria Maria

MANAGEMENT TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF

the supplied as the line of the

portrait

EMMANUEL OF ROY LICE

🌲 (雑していた) しょうしゅ ひゃ

Henri Michaux et le grand secret

. de vous écris du bout du monde. »

E siècle des foules et des fureurs aura été aussi celui des créateurs colitaires. Henri Michaux appartient à cette espèce en voie d'extinction. Qui est-il ? Une ombre-profil on bien, sur la photo prise par Brassal, rien qu'une main tenant un stylo? « Je suts né troué.» : c'est le titre d'un poème d'Ecuador. Michaux, c'est une voix tantôt assourdie, tantôt hurlante, et qui vient de loin : c Je vous

(Plume). D'un portrait morcele, nous retiendrons la naissance à Namur en 1899 ; la lecture de mystiques comme Ruysbrock ou de « démons » comme Lautrésmont, ces copains de génie » (La nuit remus); les voyages du matelot et du poète autour du monde à partir de 1920 : autant de contributions à l'arpentage de:1' a espace du dedans »; le foudroyant malhenr sous les espèces de la mort de l'aimée par suite de brülures en 1948 /c Tu ne vas pas être comme les autres qui jamais plus ne tont signe, engloutis dans le silence », im-

core) ; les expériences hallucinogènes, les expositions picturales, les récompenses refusées. Et puis, encore et toujours, écrire, créer avec « des mots qui n'appartiennent pas encore à des phrases, pas encore à des phraseurs, des mots (...) dont on pourra se servir soi-même à sa

Et un peu plus loin, dans ce même texte de 1958 intitule « De quelques renseignements sur cinquante-neut années d'existence », Michaux divuigue, derrière la biographie intacte, l'ambition originelle : la recherche de l'essentiel, c'est-à-dire du

comme un voyage d'exploration et de découverte, un déchiffrement des sites, des choses, des sensations, des rèves, des mots De ces errances réelles et imaginaires, tous les livres porteront trace, de Fable des origines à Poteaux d'angle. La voix de Michaux, c'est un ton absolument personnel pour relater les expériences rapportées dans la dimension de l'étrangeté et de l'humour, avec cette attitude opiniâtre, effarée, qu'aura monsieur Plume, son double fictif. pour affronter l'hostilité du

> tre, et comme pendu au clou ». Jamais art ne concentra tant d'impuissance avouée, de panique combattue, de pouvoirs évocatoires. Le poème est ce lieu où se nouent le mental et le sensoriel, le vécu et le dit, comme en témoignent les pulsations de a Mon sang a dans Lointain interieur :

monde, a ce monde termé, cen-

e secret qu'il a depuis sa pre-

mière enjance soupçonné d'exis-

ter quelque part et dont visible-

ment ceux de son entourage ne

sont pas au courant. 2 Cette

quéte sera tout au long inscrite

dans un itinéraire de cassures et

de ruptures, dans une vie menée

a Dans la touz, dans l'atroce, Idans la transe Il construit mes châteaux Dans des toiles, dans des

[trames, dans des taches

Il les illumine. La poésie est pratiquée comme un exorcisme de l'horreur : le langage est un labyrinthe où se déroule une lutte sans merci. Mais voici qu'avec Poteaux d'angle se rend sensible une

sorte de lecon, dite sur le ton oul sied à celui qui n'en fait ni ne s'en fait accroire : . Tâche d'en sortir. Va suffisamment loin en toi pour que ton style ne puisse plus suipre. > A la fin, « si près de soi », la voix se tait sur l'absurde et indicible secret.

SERGE KOSTER.

Du dessin à l'écriture

reconnaître et l'assumer - ce

qu'illustrent a contrario les si-

A transgression majeure qui, depuis les premiers poèmes, travellle l'œuvre de Michaux, c'est sans doute. celle qui relie l'écriture et la dessin. On s'étonne de voir les fous passer sans discontinuité de la lettre à l'image et viceversa. Les psychiatres présentent même cette indétermination comme un trait typique de la chizophrénie. Mais n'est-ce pas listement la ségrégation entre la langage figuratif et le langage -seup anotyveb, auon eup dadev tionner ou mettre en question compe-une-marque limitative de rotre aire et de notre ere culturities — ségrégation qui se trotve aussi bien mise en cause dans les pictogrammes des enfants, des fous et des rimitifa Klee, le peintre de prédilectite de Michaux. n'affirmait-il par : « Ecrire et dessiner sont ideatiques en leur fond. = ?

Certes, un Occidental cultivé ne sauralt transgre er la frontière entre les mots et les ficures sans commences par la

mulacres dérisoires des lattristes ou des auteurs de callicrammes. Aussi bien Michaux s'abstient-il de toute dénégation artificialle de cette frontière. Mais II s'y fraie des chemins de contrebande de pius en pius subtils. Alnsi, près de la moitié de ce recueil est consacrée à des peintures d'aliénés que le poète décrit et commente sans nous en donner d'Hiustrations - disone plus précisément qu'il tient la gageure de reproduite cas dessins par le soul truchement des mots. (1 se fait paradoxalement l'Iliustrateur (verbal) d'un texte (plastique) qui nous est soustrait. Et, encore une fois, c'est dans un espaça étrangement inexploré qu'il nous engage, celui-de la réception de l'œuvre d'art - qui devrait faire elle aussi l'objet d'une esthétique. - Ce sont les regardeurs qui font les tableaux . affirmalt Marcel Duchamp, Ainsi Michaux met-il les lecteurs en demeure

tilisées, et de rebrousser en qualque sorte la chemin de contrebande qui a abouti au li n'est pas indifférent que

de reconstituer les Images sub-

ces commentaires s'appliquent à des ceuvres d'allénés. En effet, les personnes les plus réticentes à ce genre de travaux sont celles qui en flairent aussitôt le caractère pethologique. Pourquol pressentons-nous si intuitivement la folie, sans pourtant en avoir aucune connaissance théorique? Sans doute parce que son expression réveille nos propres potentiailtés psychotiques. D'où la stratégie perverse d'Henri Michaux, qui amène le lecteur à halluciner l'œuvre dérobée et à s'engager presqu'à son inau dans cet espace paradoxal où poésie et folie communiquent.

MICHEL THEVOZ.

* CHEMINS CHERCHES, CHE-MINS PERDUS, TRANSGRES-SIONS, de Henri Michaux, Gailimard, 181 p., 70,20 F.

Szasz

(Suite de la page 13.)

Szasz mais on s'instruit également; il parle, entre autres, de la patiente de Mesmer, mademoiselle Paradies, qu'il compare à Anna O.: de Johann Christian Heinroth et des débuts de le psychothérapie moderne ; des rapports entre le célèbre psychiatre viennois Julius Wagner-Jauregg et Freud : du rôle de l'antisemitisme dans la carrière de ce dernier ; de Jung, prédicateur sans chaire : ou encore du nharmacien Emile Coué (1857-1926), qui exigeait de ses patients qu'ils répètent matin, nidi et soir : « Chaque jour et à tous égards, je me sens de mieux en mieux.»

S'il tourne si volontiers en dérision la psychiatrie et la psychanalyse, c'est non seulement parce qu'il connaît de l'intérieur leurs dangers, mais parce que, individualiste et libertaire lusqu'au bout des ongles, il supporte mal que des êtres humains attendent leur salut, leur santé ou leur bonheur de ces religions laigues et bâtardes que sont, selon lui, les diverses formes de psychothérapie. Il les ridiculise pour mieux nous mettre en garde contre elles et nous inciter à n'y recourir qu'avec la plus extrême circonspection. — R. J. * LE MYTHE DE LA PSYCHO-

THERAPIE, de Thomas Szasz, Traduit de l'américain par F. Verne. Petite Bibliothèque Payot, 310 p.,

La statue idéale de la jeunesse

(Suite de la page 13.)

Presque tous les écrivains restent, pour une part d'euxmêmes, du côté de l'adolescence. Chez Nimier, cela éciate à chaque ligne. Des auteurs étudiés, il retient en priorité ce qu'ils disent de cette patrie perdue. De Shakespeare : « En France, les jeunes gens se montrent tristes comme la nuit, pour le plaisir de la chose. » De Gide : « On ne mûrit pas ; notre désir est sans remède. » Il sait gré à Gobineau d'avoir souligné non les droits, mals les « moyens » de la ieunesse, en tête desquels « un silence obstiné ». Le Singe en hiver de son ami Blondin. Nimier y voit « un homme perdu comme l'homme peut l'être quand il devient grand

E culte de l'enfance s'éclaire si on le compare à celui de son ami Stephen Hecquet. Paul Renard, dans les Cahlers Nimier, situe bien la personnalité et l'œuvre de cet avocat oublié (1919-1960). Aussi disert que Nimier pouvait rester muet, cet autre enfant terrible des fifties, côté Palais de justice, cachait sous un flot de paradoxes, de provocations (Faut-il réduire les femmes en esclavage?) et de fausses confidences (Daniel, les Collégiens) une frayeur Eternel boy-scout, il revait d'un couvent sans foi, où s'affronteraient fraternellement des monstres d'intelligence pure et de sainteté. La postérité retient rarement ce genre de songerie

Nimier n'opposait pas si follement les absolus de l'enfance aux compromis de l'âge mûr. Mais il conservait un souvenir inconsolable du temps où l'on disserte sur les sentiments avant de les avoir éprouvés, où l'on caresse la gloire comme une cousine, avec les mêmes rougissements.

Il ne se fera jamais à l'idée qu'en réalité les grands destins se bâtissent avec une proportion inévitable de tricheries. Veut-il triompher, d'ailleurs ? Comme les héros de Malraux, il n'envisage la puissance que comme un moyen de se décenser. Il a de la force à revendre, ceux qui luf ont serré la main le savent. Il s'agit pour lui de tempérer ce trop-plein d'énergie par on ne sait quel désespoir méthodique.

ANS doute est-ce là que se cache la « blessure » aper-Cue par Morand, et que ni l'indifférence feinte ni la taquinerie ne parvenaient à voller. Les oracles freudiens parleront d'instinct de mort sublimé à grand-peine et retourné contre soi. Ils noteront ce trait déchirant, s'agissant d'Alexandre : « Un enfant élevé par sa mère ne peut plus s'appeler un enfant. » Ils surprendront ce refus secret, parlant de Joyce : «L'artiste doit sortir fermement de la vie, mais un des moyens les plus simples est de n'y pas

Le fait est que Nimier supporte mal la vie d'au-delà de l'enfance, celle où il faut accepter de conquérir ce à quoi l'on tient. Quiconque lui donne trop de joie, ou seulement favorise le contact, encourt le sarcasme. Le plaisir de perdre lui semble - naturel aux esprits un peu tiers -. Le malheur « élève », dit-il à propos de Stendhal. Et s'agissant de Maurice Scève : « Le Ciel se gagne, l'épée vaincue à la main. »

Par chance, l'épée du mousquetaire Nimier est une des meilleures plumes de l'après-guerre ; et sa défaite, une victoire de la littérature.

B. POIROT-DELPECH.

* L'ELEVE D'ARISTOTE, de Roger Nimier. Introduction et notes de Mare Dambre, Gallimard, 286 pages, 63,90 F. * CAHIERS NIMIER no 2, hivers 1981, 280 pages, 48 P. Distribution : . Distigue », 1, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75065 Paris.

TROIS PSYCHIATRES

pessimisme de Lacan

(Suite de la page 13.) ...

Limpides, ces réflexions Lacan, et pertinentes, bien sûr. Pourtant, souvent, il s'emploie brouiller les pistes, à navigues dans le flou et l'énigmatique. C'est qu'il redoute d'être compris le fondement même du discours humain étant, selon lui, le malentendu. Cette obscurité est censée permettre à ses auditeurs de rester dans une position pro-

(Suite de la page 13.)

Autre plaisir que procure la

lecture de Searles : il évite au-

tant que possible le jargon psy-

blématique, laissant toujours la porte ouverte à une rectification progressive.

Sur ce point, il estime être fidèle à Freud et le proclame expressément lors d'une conférence tenue pour le centenaire de sa naissance en 1956 Lacan observe, ce qui est contestable, que le sens du mystère ne manque jamais dans la pensée de Frend : c'est son début, son mi-

de Lacan — mais ne pourrait-on Searles dimportance, aussi bien Szasz que Lacan approuveraient, je crois, Searles; il s'agit de la forme qu'il donne à sa condamnation des hôpitaux psychiatriques. K C'est l'une de nos grandes tragédies actuelles, écritil, que des centaines de milliers

chiatrique ou psychanalytique il parie de choses simples comme ia tristesse, l'ennui, l'impuissance, le désespoir ou l'envie de de personnes passent leur vie tuer. Jamais il ne dissimule ce entière dans de gigantesques qu'il vit, ce qu'il ressent, en hôpitaux psychiatriques, vivant se réfugiant derrière le rôle en grande partie dans un cocon sain a du psychiatre convenchimionie, et cela parce que, tionnel. De plus il n'entend rien derrière notre fuite méprisante, c prouver », car il sait que, nous sentons, sans le formuler, pour l'essentiel le travail psyque n'importe laquelle de ces chanalytique fait appel à l'inpersonnes, si nous la laissions tuition, et que celui-ci dépend faire, deviendrait partie de noustrop de données intraduisibles même, plus que nous n'osons le en mots, pariés ou écrits, pour permettre > - R. J.

que les arguments ou les exemples cliniques emportent l'adhé-* LE CONTRE-TRANSFERT d'Harold Searies. Traduit de Paméricain par B. Bost, Gallimard, 264 pages, Sur un point précis enfin et

lieu, sa fin, « Je crois qu'à le laisser se dissiper, nous perdons l'essentiel même de la démarche aur laquelle toute analyse doit être jondée. » Ces pages sur Freud sont pas-

sionnantes, car plus d'une fois "impression vous effleure que c'est de lui. Lecan, qu'il parle : notamment lorsqu'il décrit 'homme, dans la perspective freudienne, comme un sujet pris et torturé par le langage. L'inspiration de Freud, comme

pas en dire autant de tous les psychanalystes ? — est pessimiste a Freud nie, affirme Lacan, toute tendance au progrès. Il est fondamentalement antihumaniste, pour autant qu'il y ait dans l'humaniste de ce 10mantisme qui voudrait faire de l'esprit la fleur de la vie. 🔊 Réaliste et tragique, mais,

contrairement à Freud, plus métaphysicien que psychologue, Lacan nous enseigne que la relation de compréhension est un mirage inconsistant et que, dans l'ordre du sens, rien ne peut être durablement saisi. La principale différence entre le psychotique et nous ne serait-ce pas qu'il parle dans une langue qu'il ignore, alors que nous, nous croyons la connaître ?

ROLAND JACCARD. * LES PSYCHOSES, Séminaire III. de Jacques Lacan, Le Seuil; 362 p., 75 F.

On s'amuse donc en lisant **GRAND PRIX NATIONAL DE POÉSIE**

Francis PONGE

Le parti pris des choses Le grand recueil

Lyres, 1.1 Méthodes, t II Pieces, t III

Pour un Malherbe

Tome premier

Douze petits écrits, Le parti pris des choses, Proemes.

- La rage de l'expression, Le peintre à l'étude, La Seine.

Le Savon

Nouveau recueil L'Atelier contemporain

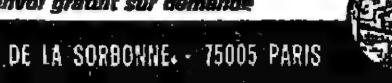
GALLIMARD nr

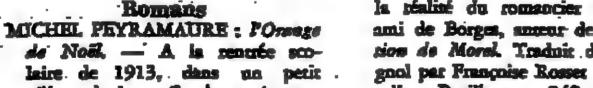
VIENT DE PARAITRE

CATALOGUE GÉNÉRAL 1982 Librairie J. Vrin

PHILOSOPHIE - HISTOIRE - ETUDES MUSULMANES SCULPTURE ET ARTS PLASTIQUES DU 20- SIECLE SPORT - LITTERATURE - PSYCHOLOGIE - PEDAGOGIE HISTOIRE DES SCIENCES CRIMINOLOGIE







vient de paraître

de Noël - A la renerée scolaire de 1913, dans un petit village de basse Corrèse, arrive une ienne institutrice de l'école laïque. Elle entre vite en conflir avec le curé, champing de l'école libre. Par l'auseur de la trilogie le Lumière et la Bosa (Robert Laifoor 300 p.)

Lettres étrangères

ARITHA VAN HERK : Jedith at laenchos. — A mavers le récir du resour à la vie campagnarde, le roman d'une solimde soreptée. Grand Prix canadieu du premier romen 1978. Tenduir de l'anglais par Marie-Louise Delenne. (Luifont coll = Pavillons =, 240 p.)

la réalité du comancier argentin. ami de Borges, ameur de l'Issencion de Morel. Traduit de l'espagnal per Françoise Rosser (Laffont, coll. « Pavilions », 242 p.)

Poésie PIERRE ALBERT-BIROT : Poésia 1927-1937. — Ce recueil réanit les suites des Poèmes à l'antre moi et da Cycle des donze poèmes de l'année. Présentation d'Arlette Albert-Birot. (Rougerie, 118 p.) Critique littéraire

NICOLE FERRIER-CAVERIVIÈRE: L'Image de Louis XIV dens le littérature française de 1660 à 1715. — L'histoire d'une civilisacion, avec ses remons et ses fairances, retracée à partir de taires de France, 440 p.)

Biographie

JEAN RABAUT : Jose Janres. --Un portrait fervent d'une des grandes figures du monvement_ ouvrier, militant infatigable en faveur de l'unité du socialisme français. Préface de Michel Rocard. (Librairie . scadémique Perrin, 296 p.)

Spiritualité PETRU DUMITRIU : Zéro on le

point de départ. - L'acre de foi d'un Roumain en exil qui a écrir ce livre pour ceux . qui no croient à ries » et pour ceux « qui su savous pour quoi viera ». (Cert, 144 p.)

Témoignage ROGER QUILLIOT : Une écharpe

quoridienne. les ambitions et les déceptions, les combats d'un premier magistrat manicipal. (Editions Horvath, Rosane, 192 p.) Philosophie RAYMOND POLIN: Hobbes, Dies

de Clermont-Fettand, sur la vie

et les hommes. - Une interprésation, fidèle au rationalisme de Hobbes, d'une pensée souvent colomniée appart que méconnue. (P.U.F., 236 p.)

ANNE HENRY : Marcel Prosis. -Les théories esthétiques de Proust resituées dans le débat esthétique international de son époque. (Ed. Klincksieck, 390 p.) <u> EMMANUEL LEVINAS : "An-dold</u> du verset. - Lectures et discours

envoi gratuit sur demand



telmudiques par l'anteur de De l'analyse du Roi-Soleil en mut que de mairs. - Le témoionage de ADOLFO BIOY CASARES : 4 sacró an saint. (Ed. de Minuit, Roger Onillior ministre de l'urbathème liméraire. (Presses universi-Háras das fommes. — Onze nou-234 p., 65 F.) velles à mi-chemin du tève et de nisme et du logement et maire

lettres étrangères

Les paradis calcinés de Mircéa Eliade

mythe du surhomme.

ANS le second volume de son Journal, Mircéa Eliade exprime le souhait qu'en qu'auteur d'une œuvre globale et . non seulement comme exégète des mythes ou simple conteur. C'est chose faite aujourd'hui. Déjà, en 1978, dans le Cahier de l'Herne qu'il lui avait consacré. Constantin Tacou s'était efforcé de faire découvrir au public français « une partie des productions littéraires de l'historien des religions qui rejoignait, en projondeur, ses écrits historiques ». Peu après, des proses insolites furent traduites du roumain, Mademoiselle Christina et le Serpent (l'Herne), suivis par un recueil de nouvelles. Unitormes de général (Gallimard) et par la réédition de deux textes parus pour la première fois en France, en 1956, Minuit à Serampore et le Secret du docteur Honiaberger (Stock), véritables modèles du genre fantastique. Aujourd'hui, paraissent un roman édité en 1938 à Bucarest et deux longues nouvelles, terminées l'une à Paris en 1976, l'autre à Chicago l'année dernière. Ces récits nous permettent de sulvre le cheminement de l'écrivain, ses errances, leur aboutissement.

Le maître d'œuvre

Une légende roumaine, que nous retrouvons ailleurs sous des formes différentes, raconte qu'un maitre macon ne parvenait pas à terminer son chef-d'œuvre, une superbe église byzantine : les murs qu'il dressait dans la journée s'écroulaient pendant la nuit, Une voix lui dit qu'il peut mener à terme son ouvrage s'il consent à y emmurer son épouse. Le maçon obtempère. Depuis, l'édi-

fice défie le temps... Eliade s'est peut-être inspiré de ce conte pour écrire Noces au paradis, son meilleur roman en raison de l'économie de la conception et de la pertinente

NOYON

TELE CONFORT - 12 av, de Paris

SEINE ET MARNE

RENAUD - 165 av. A. Croizat

VILLEPARISIS

Dans un refuge de montagne deux amis, Mavrodin et Hasnas, évoquent pendant une longue nuit le souvenir d'une femme, d'un dandy touché par la grâce, qui se partage entre ses plaisirs égoïstes et la création. Sa rencontre avec lléana, belle, jenne, pleine d'esprit, a changé sa vie. Il l'a épousée. Elle a voulu un enfant. Déchiré entre l'exigence de son œuvre et un amour qu'il jugeait trop terrestre, Mavrodin

a quitté sa femme. Quand pointe

E premier tome du Journal

la période de 1945 à 1969.

Le second volume relate les

événements de 1970 à 1978, an-

nées de consécration acadé-

mique d'un infatigable chercheur

et d'un écrivain important. Eliade

nous raconte ses voyages qui

le mènent des ruines précolom-

biennes d'Amérique centrale aux

monuments sauvés par l'UNESCO

en Nubie, des Baléares en Scan-

dinavie, des Etats-Unis à Rome

et Paris, il évoque ses cama-

rades de jaunesse, lonesco et

Cioran et crayonne les portraits

de ses amis de l'âge mûr, Jung,

Dumézil, Bellow, Corbin ou

Ricceur. Il nous parle de ses

étudiants, de ses rencontres

avec les compatriotes restés en

Roumanie, de ses Interrogations

de romancier. La nostalgie qu'il

éprouve pour son pays mythique

et réel à la fols est très émou-

vante de même que le bonheur

qu'il ressent d'être lu et aimé

Flâneur impavide sur le bou-

levard de l'éternité mais attentif

à l'enfer des événements, soi-

licité par son Eden sans lieu

et sans nom, mais à l'écoute

de la moindre rumeur qui

court dans la cité, incomparable

exégète du symbole religioux

VERSAILLES

75 rue au Pain

ESSONNE

SAINT GERMAIN

AUDITORIUM SINALEC -

AUDITORIUM II - 16 rue au Pain

par les jeunes de la-bas.

de Mircea Eliade couvre

Un flâneur de l'éternité

qu'Iléana est morte... En sacrifiant son épouse, Mavrodin est devenu un vrai maître écrivain, rente à un discours proustien sur la passion qui seruit dit par un grand conteur russe. Belles imajardins, belles images des Carpates enneigées qui semblent se mirer dans les canaux vénitiens où se promènent les deux amoureux... En filigrane, à travers Mayrodin, se dessine la silhouette de l'auteur. Ce roman est celui d'un choix douloureux qui, comme les deux autres romans d'amour

Ce texte sur l'amour s'appa-

d'Eliade. la Nuit bengali et Forêt

mais affoié par le plus insigni-

fiant désordre de son corps, tel

apparaît l'écrivain. Il vit cette

dualité sans déchirement appa-

rent, il semble survoler de haut

le bruit et la fureur de son

siècle, mals il est profondément

engagé dans le drame de ce

temps. Son détachement est

rigoureusement contrôlé. Se s

g o û t s, ses sympathies, ses

haines, sont exprimés avec toute

la force de sa superbe subjecti-

vité par des notes fulgurantes.

d'une grande précision, par des

litotes ou, plus subtliement, par

persistent à créer tout comme

si notre monde avait devent lui

un miliénaire de paix. Ils sont

à l'image du poète qui compo-

salt ses vers sur un baril de

poudre, tout en sachant qu'il

pourait sauter mais n'avait

au'une idée, écrire de la tacon

le plus parfeite possible » : c'est

le pari que l'auteur de ces

mémoires, ballotté entre l'his-

toire et l'éternité, se propose

* FRAGMENTS DE JOUR-

NAL II (1970-1978), de Mircea

Eliade, traduit du roumain par

C. Grigoresco, Galilmard, col-

lection a Du Monde Entier s.

435 p., 120 F.

E.R.

Je n'admire que ceux qui

des oublis...

la quête d'un impossible paradis. a une face tournée vers le jour et l'autre vers la nuit. La nuit

est présente dans presque tous

ses textes de fiction, alors que Sans doute, en 1939, quand il publisit en Roumanie Minuit à Serampore et le Secret du docteur Honigberger, l'écrivain connaissait-il détà les travaux des grands physiciens sur la quatrième dimension, sur le temps et sur la relativité. Cependant, c'est l'Inde, où il séjourna de 1928 à 1932, qui lui a înspiré ces récits où les héros errent dans le temps comme des touristes égarés. Rassurons - nous. Eliade ne recourt pas, pas encore, aux astuces des auteurs de la trop habile science - fiction. Son fantastique se nourrit de la vie quotidienne au-delà de laquelle l'écrivain sait nous faire entrevoir le sacré, la

promesse d'une contrée magique

où il semble vouloir nous conduire

afin que, touristes égarés, nous

devenions immortels.

De cette immortalité et de l'avenir de l'humanité, il est question dans les deux derniers écrits d'Eliade, le Temps d'un centenaire et Dayan. Ils nous ont décus, malgré l'excellente traduction d'Alain Paruit. Trop d'ingrédients, intrigues policières peu crédibles, artifices trop visibles, annulent l'effet d'ensorcellement auquel le conteur nous & habitués. Nous quittons Alice au pays des merveilles pour entrer dans le territoire terrifiant du docteur Folamour.

Dans le Temps d'un centenaire, un professeur acquiert le pouvoir

Nous le retrouvons, quarante ans après la seconde grande guerre, voyageur studieux s'entretenant avec le comte Saint-Germain et autres immorteis du même acabit Ils hii apprennent que le feu nucléaire anéantira l'humanité, mais que l'énergie électrique ainsi dégagée provoquera une mutation fondamentale chez les rares survivants, L'homme post-historique, le surhomme, ainsi né, reconstruira vite une nouvelle civilisation meilleure.

L'argument de la seconde nouvelle du volume (Davan) est plus subtil et le texte mieux charpenté. Un mathématicien nommé Dayan, en raison d'un ceil perdu, découvre enfin l'intégration des deux grandes relations de la physique moderne (matière énergie et espace-temps) en une seule et ultime équation qu'Einstein et Heisenberg cherchèrent jusqu'à leur mort. L'homme va devenir l'égal de Dieu, Pour faire quoi ? Préparer une élite qui, après l'apocalypse atomique, saura refaire une civilisation. Triste fantasme, extase corrompue. Ces récits, secs et froids, sont bien différents des textes antérieurs de Mircéa Eliade, ondovants, nostalgiques, colorés. Si, pour atteindre le paradis, il nous faut subir l'épreuve initiatique de vivre dans un monde calciné, nous y renoncons avec joie.

EDGAR REICHMANN. * NOCES AU PARADIS, de Mircea Eliade, roman traduit et préfacé par Marcel Ferrand. L'Herne, 265 p., environ 58 F. * LE TEMPS D'UN CENTENAIRE,

suivi de DAYAN, récits traduits par Alein Parult, Coll. « Du monde entier a Gallimard, 220 pages, envi-

La botanique de Leo Lionni

HACUN de nous, étant enfant, a fait l'expérience suivante un jour de fièvre déchiffrer, dans le papier mural. des fleurs imaginaires, situées hors du temps et de l'espace. et capendant vivantes. Leo Lionni, qui appartint à la seconde vague du futurisme italien, a fait le Botanique parallèle. C'est un enchantement.

Il existe, propose Lionni, deux côtés à la hale où s'épanouissent les fleurs : la botanique courante, avec sa mythologie un peu simple, ses certitudes et ses tisanes, et une autre botanique. sournoise, onirique, génératrice de récits légendaires et de contes fabuleux, i.ui-même nous introduit non pas dans une botanique perallèle, mais dans un « univers » paralièle, avec des savanta de renommée mondiale. des peuplades étudiées par les ethnologues, des linguistes à la Brisset : un univers à la Lewis Carroll.

fleurs peintes que la flèvre de l'enfant anime existaient bel s blen. A la suite de l'auteur, nois scrutons les tirelles et les tournelunes, les bourgeonnantes et les étrangleuses, les soléer et les artisles, tous éléments de nos nouveaux Jardins, les yéritables.

Leo Lionni est në à Amererdam en 1910. Fou de peinture et de récits, il composa des albums remarquables, qui sédusent toujours la jeunesse. Il fut un temps aux Etats-Unis, ov-il dirigea la revue Fortune.

La Botanique/paralièle est un traité qui se ly comme une fantalsie à la Aenri Michaux. Le lecteur a l'inpression d'y apprendre ce qui échappe au savoir. Et c'est la l'essentiel.

HUBERT JUIN. * LA BOTANIQUE PARAL-LELE par Leo Lionni - dessins de fauteur - traduit de l'italien par Philippe Guilhon, Pan-

dori éditions, 199 pages,

48, Cours Mirabeau, 13100 Aix-

en-Provence.

LA PEDAGOGIE PAR OBJECTIFS

Stage de Formation Permanente du 15 au 18 Mars 1982 (24 heures) Renseignements at inscriptions:

université paris 8 formation permanente

2, rue de la Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02

Tél, 829,23,00 ____

1800 magasins en Europe 160 magasins en France le magnétoscol le magnétoscol "poids plume" "poids plume" "poids plume" akg. 200 (avec batterie et cassette) Magnétoscope portable à micro cassettes. Dimensions: 24 x 26 x 7 cm. Micro cassette d'une durée de 30 et 45 minutes, 150 minutes à partir du mois d'avril - Tuner en option. 26 av. du Mai de Lattre de Tassigny cour e i foik ■ CHAMPEAUX • RHUNOA 39 rue de la Solidanté • JANVILLE T.R.T. - 3 rue de la Ferronnerie CHOUARD - 6 rue Philisbourg FRANCONVILLE VAL DE MARNE BRIE COMTE ROBERT BARBOSA - 61 Route Nationale VAL D'YERRES EXPERT - Avenue des Marais -VITRY CHOUARD - 3 rue de l'Eglise CHOUARD - Ctre Cial Euromarché Centre Cial de l'Epine Guyon OISE PHOTO MG - MONTGERON • ARGENTEUL COMPIEGNE **YVELINES** 5 rue de l'Abbé Roger Deny HEIM - 95 av. de la République TELE PRECIS MENAGER -TEM - 41 Cours Guynemer

SEINE ST DENIS

MONTREUIL

PAVILLONS SOUS BOIS

TELE JOSS HIFT VIDEO -

RADIO GARGAN-50 av. Victor Hugo VAL D'OISE

VINCENNES

PONTOISE

TELE JOSS HIFT VIDEO -

172 rue de Fontenay

Jacques DECOBERT -

155 avenue M. Cachin

T.L.T. - 2 rue des Callais

"Les Arcades de Persan".

EXPERT - Centre Commercial

ERMONT

• PERSAN

of the said

and the second

والإماليوسف أأرجت تهدد

and the second second

Same water better the

Ethiopartic La Carrie

SARAN BURNEY

ALL THE PARTY AND PARTY

مرده يرمني وتبأكأ أشوع أنتقضعان

The same was the discountry

يسترين وتنبيخ وجوالا أراء والمداد

property of the party of

the registrate in the

The second of the second

The second second

ويتنا والمتنافية والمتناف المتناف المتناف

the control of the co

The same of the same of the same of

And the second second

. : mi italiania -misika

Le Monde

La botanique

de Leo Lionni

Alleg Marie Commencer (1997)

ambrida Aguardi Diril

職にはいず しょいしょう yielderig

Separate the second

"Bellation at the day."

準备・イヤル しゅうしきしょう

de d'allegantes

de promis to the

大便 最高级企业 计

「「食」続い頭(しょきょう)。 か

r**en en** Franksiere

en Europe en France

计单键 高级设计 锅。

to≰ ... saut jiintii.

医囊膜 医自然性 新新生物 人名英格兰人姓氏

THE RELEASE OF THE STATE OF THE

and the second of the second o

The Miller Burnell Control of the Control

MELES . T. J. .

🚾 i nica 🧸 🔭 i nica

handelos va ristracio

Print Laure Laure

with the same of the same of

Mittel & State Co. March

THE ME WAR WELL TO CHARLE

ANDREW AND MARKET OF STREET

of the training and there

T. See W. Bayeria. T. E.

Salpingen. Wit Birthe Highweit-

Marie & Braid Taral Barine

The state of the same of the s

to consider hands & marks

MAR SECTIONARY

12 11 PABADIO - W

C. sedana Constant of his

Michael Patroni i Weise

Colle in Die Spinante

MACHINES, The BARRY Se .-

他性多《秦族李先长·东林·

-

Title.

Seil Swiffle Affille de . .

culture

ARCHITECTURE

Exposition Edwin Lutyens à Londres

MAISONS DE POUPÉES

En temps de crise, quand les grands chantiers se fout improbables, les architectes peuvent toujours dessiner des maisons de poupées. La plus illustre d'entre elles reste celle que conçut après la première guerre mondiale Edwin Latyens, le dernier grand architecte de l'empire britannique, en hommage à la reine Mary.

Deux pleines années de travail, la collaboration de soixante artistes et plus de deux cent cinquante artisans furent nécessaires pour la réalisation de ce sublime chef-d'œuvre du lilliputisme, chargé de témoigner (à l'échelle d'un pouce par pied' du train de vie d'un rich English gentleman. Elle est un des fleurons de la superbe rétrospective que Londres consacre à celui qui édifia des dizaines de châteaux et de villas patriciennes jusqu'à ce que les - super taxes > du gouvernement de Lloyd George ruinent à iamais, après 1909.

l'aristocratie anglaise. La maison de poupées de la reine était entièrement meublée ; l'ascenseur et la plomberie fonctionnaient : la bibliothèque comportait des dizaînes d'ouvrages infimes, reliés en pleine peau et spécialement rédigés pour la circonstance par les meilleures plumes de l'époque; rien ne manquait, ni la vaisselle finement cisclée, ni le minuscule stylo à encre, ni les clubs de golf, ni l'exquis album de timbres poste miniature qui enchanta particulièrement la

Et voici qu'en cette époque de nostalgie, la revue Architectural Design lance un grand concours international pour la réalisation d'une maison de poupées. Du Japon aux Amériques, et de toute l'Europe, on annonce la participation des plus fameux architectes contemporains. Dire que naguère encore ils prétendaient faire des villes et de « grands » ensembles... Small is beautiful. et cela fera au moins rire les 2055CS.

FRANÇOIS CHASLIN.

+ Doll's house competition. Projets à rendre avant le 31 mars 1982. Architectural Design, 42 Leinster Gardens, London W 2.

Exposition Edwin Lutyens. Hayward Gallery, South Bank, London. Jusqu'au 31 janvier.

INSTITUT

A l'Académie des sciences morales et politiques

Ethique et pratique

La première séance de l'année de l'Académie des sciences morales et politiques s'est ouverte lundi 4 janvier par la passation des pouvoirs. M. Henri Guitton & transmis son fauteuil présidentiel à Mª Suzanne Bastid, première femme sans doute à exercer une charge de ce genre à l'Institut, et M. Jean Cazeneuve a accédé à la vice-présidence.

On a entendu ensuite M. Alfred Grosser sur « la présence de l'éthique dans la pratique de toute analuse de la société », sujet qui ne va pas sans complexité ni contradio-. tions dans tous les domaines. Cette ambiguité éclate dans les notions, ani devraient être solidaires, de vérité et de liberté, et aussi de justice.

Des antagonismes peuvent surgir entre la loi, l'ordre légitime et la violence. Ainsi la loi est pretection du faible contre le fort et en même temps « légitimation de Linégalité et même de la domination du fort sur le faible », elle « exprime et structure l'ordre à protéger parce la liberté plus complète à provoques qu'il est protecteur, et l'ordre à par l'influence est au cœur de toute transformer ». Et puis le vrai conflit : action effectuée au nom d'un engaporte sur la relation entre cet ordre : (politique) et l'organisation de la vie économique, ce qui ne va passans difficultés, voire sans heurts. Jusqu'à la violence, repoussée par la piupart des citoyens, mais qui est

plan de la publicité. Oui dit publicité, dit influence. Est-elie compatible avec la liberté Mais si on renonce à vouloir soimême exercer une influence. « ce n'est pas respecter la liberté de l'autre (...), c'est abdiquer ». Une illus-

tration flagrante en est donnée par

la télévision.

· Le langage conservateur, a exposé M. Alfred Grosser, consiste habituellement à dire que la liberté actuelle du téléspectateur doit être pleinement respectée, même s'il réclame des émissions vides ; l'enfant, l'adolescent, l'étudiant, eux, il faut peser sur leur liberté, puisqu'ils ne savent pas ce qu'ils devraient vouloir. Le: langage progressiste consiste à rejeter la « dictature des taux d'audience » et à vouloir imposer au téléspectateur les émissions cultirelles qu'il ne désire pas (...) En fait, la tension entre le respect de la liberté présente et le respect de

* Le texte intégral de cette communication paraîtra au mois d'avril dans la Revue des travaux de l'Académie (Gauthier-Villars éditeur).

gement moral se réclamant de la li-

Le centre des impôts de Nemours

(Suite de la première page)

Ailleurs, ce type de professionnel

existe pourtent : qu'on songe, pour la Grande Bretagne, à Rogers, à Foster, à Ove Arup and partners ; qu'on songe à l'Allemagne et à la Suisse, obsédées par le bien-construit, et dont les revues regorgent de dessins de détails impeccables, de coupes minutieuses où tout est médité et résolu, d'éclatés, d'écorchés, vivants comme une planche d'anatomie. Alors qu'en France les constructions semblent fagotées par on ne sait quel hasard, à quelques centimètres près, coulées en béton ou dressées en parpainos, matériaux qui ont leurs qualités, certes, (et même leurs beautés) mais qui sont rudes, grossiers, approximatifs.. d'autres pays européens ont gardé une tradition moderniste et savent employer l'acier et le verre et toute cette architecture industrialisée qui est pourtant née ici et qu'avait magnifiquement, enseignée Jean Prouvé, le grand tôlier.

L'édifice de Nemours est un acte de foi, un engagement total, aveugle, sans la moindre faiblesse, un archétype comme le Beaubourg de Piano et Rogers a pu l'être à une tout autre échelle. « L'architecture est nécessairement moderne, proclame Deslaugiers, l'aime la netteté, le fini perfait et non le bricolage. » Son bâtiment est une belle auto, une machine lumineuse, une parfaite organisation de poutres, de tubes d'inox, de surfaces d'acier laqué, de vitres, de joints de néoprène, de panneaux de polyester, de pièces filetées et boulonnées, vissées et clipsées : de la belle ouvrage, de la mécanique précise.

Une grammaire

Où a-t-il donc appris tout cela, cet architecte? Certainement pas dans la vieille école des beaux-arts, tout occupée à enseigner la composition, mais sur le tas, en voyant dans telle ou telle revue, souvent étrangère, c passer a des dessins frappants de pureté, ne dissimulant rien. « Comment faire ca ? » Et il fallait reconstituer, trouver le secret de ces images dépouillées, s'Inspirer de techniques plus avancées que le bon vieux bâtiment : la carrosserie automobile, l'industrie ferroviaire et la construction aéronautique. Construite à sec, en gants blancs, loin de la gadoue et de la poussière des chantiers, l'architecture devait se faire légère, flexible. démontable, transportable et reconstruisible ailleurs, à volonté, Sur le toit du centre des impôts de Nemours. une potence métallique en forme de grue (qui servit à livrer certains équipements d'informatique très lourds) symbolise ces transformations permanentes qu'imaginaient les archi-

Mais, si ce bâtiment est une mécanique, une di grammaire d'assemblage », c'est aussi une organisation très raffinée d'espaces clairs, souples, fluides et changeants. Les pièces, de tailles diverses, forment des poches rectangulaires aux angles arrondis, délimitées par des parois minces, des membranes, plutôt ; elles se combinent comme dans un

vaste diagramme spatial, au hasard des nécessités fonctionnelles, sortent de la façade en porte-à-faux, y retournent, traversent un pan vitré avec délicatesse, longent des couloirs généreux, bifurquent sut la trame, se tangentent mutuellement se referment sens, heurt, avec une continuité déroutante.

Des couleurs contrastées soulignent la logique du plan : un jaune orangé, un rouge très vif, un bleu, un vert de machine outil. De grandes surfaces vitrées mêlent jeurs éclats à la brillance des laques ; tout est netteté, reflets, lumière et précision. A l'orée de la forêt, à quelques dizaines de mètres de là, un autre édifice joue lui aussi de la lumière, de la sobriété et de l'honnêteté constructive : c'est le nouveau musée de la préhistoire l'Ile-de-France de Roland Simou net, récemment inauguré (le Monde daté 17-18 mai 1981). Mais l'un est apre, déposillé, d'un béton à la rudesse presque monastique, tandis que l'autre est un produit industriel nickelé. L'honnêteté, en architecture, mène à tout... et c'est bien ainsi.

FRANÇOIS CHASLIN

★ Centre régional d'informatique de direction générale des impôts, avenue J.-F. Kennedy à Nemours. François Deslaugiers, architecte.

Le Grand Prix de la critique architecturale est décerné au Monde

Le Grand Prix de la critique architecturale pour 1981 a été décerné : notre journal par un jury réuni le mercredi 6 janvier sous la présidence de M. Jean-Pierre Duport, directeur de l'architecture au ministère de l'urbanisme et du logement. Ce Grand Prix distingue six de nos collaborateurs Michèle Champenois, François Chaslin, André Chastel Frédéric Edelmann, André Fermigier et Jacques Michel. Le communiqué du ministère précise que les auteurs de la rubrique, ont, · avec des sensibilités et des perspectives différentes, rendu compte de l'activité architecturale autant comme fait d'actualité que comme phénomène de représentation de la

Créé à l'occasion de la campagne des Mille jours pour l'architecture, lancée en 1979 par M. Michel d'Ornano, alors ministre de l'environnement et du cadre de vie, le premier Grand Prix avait été remis en mars 1980 à deux lauréates : M™ Françoise Choay, pour son livre la Règle et le Modèle, publié aux Editions du Seuil : Mar Teri. Wehn-Damisch, pour un film de télévision réalisé par Antenne 2 et intitulé Un petit déjeuner au Bauhaus.

■ Le T.N.P. se trouve dans l'obligation d'amuler les représentations de Wielopole, Wielopole, par Tadeusz Kantor et le Cricotz de Cracovie, prévues du 12 au 15 janvier, la situation polonaise rendant impossible auourd'hui la venue en France de cette

THÉATRE

« L'ENGEANCE » AU T.N.P. DE VILLEURBANNE

La machine infernale

Que se passe-t-il quand une truic - rose et bien lavée, mais enfin une vraie truie vivante - pénètre sur scène juste comme débute le concert d'un pianiste en veste blanche. Le public éclate de rire, le pianiste s'arrête, se munit d'un balai de paille. Un jeune homme vêtu de noir qui déambulait par là va chercher le propriétaire de la truie. C'est Olivier Perrier qui poursuit son vagabondage en terre bourbonnaise - terre et culture. - dont la première étape a été en 1976 Mémoires d'un bon-

homme. 'îl ne s'agit plus aujourd'hui de remonter le cours de l'histoire paysanne, mais de faire partir l'animal incongru. Seulement, le personnage que représente Olivier Perrier est un jargeot . une sorte de galéjeur à qui il ne suffit pas d'affabuler et d'enjoliver. Il invente tout ce qu'il faut pour compliquer n'importe quelle situation.

Ainsi, pour saire partir la truie, il commence par l'enfermer dans un enclos qu'il monte avec des morceaux de bois apportés par une jument. Puis il fabrique un long brancard, qui casse. De temps en temps, interrompant à peine son travail, il raconte une histoire sous le regard accablé du pianiste Sylvain Gaudelette, avec qui il partage un léger casse-croûte. Puis il se met en devoir, aidé par le jeune homme en noir, d'élever une machine invraisemblable, faite de cordes, de poulies, de potences, qui rappelle les étranges instruments à mort que mettent en place, parfois pendant des années, ceux qui, de leur suicide, font une œuvre d'art baroque. Et

c'est effectivement la mort que poursuit le jargeot, tout au moins la

Au long de son travail fébrile, il se dépouille peu à peu de ses vêtements. Il est en chemise quand il a enfin assemblé la plate-forme sur laquelle il fait grimper la truie et que la jument soulève en tournant. Quand il fait glisser le tout sur un fond de charrette trop petit et que tout s'effondre, il s'effondre lui aussi. Il enlève sa chemise, il est en maillot rouge. Enfermé dans l'enclos, il se peint en rouge, baragouinant une dernière histoire dans un langage incompréhensible. Alors, le jeune homme vêtu de noir fait venit un char de carnaval orné d'oies tendant le cou, et troué d'un cercle où se love le jargeot rouge, que le jeune homme poir emmène pon sans avoir tiré de l'aventure une philosophie dont il dit l'essentiel, d'abord en arabe, puis en français...

Abdallah Badis est tout à fait remarquable de simplicité souveraine, d'authenticité. Olivier Perrier est à la fois inquiétant et touchant par la manière dont sa mécanique personnelle s'affole et se déglingue, tandis qu'il construit sa machine absurde. Si le spectacle était construit avec la même impitoyable précision, il serait l'un des plus bizarres et des plus forts vus depuis longtemps. Tel quel. il patine encore un peu. Sans doute il s'ajustera d'ici sa reprise, au début de février.

COLETTE GODARD.

★ T.N.P. à Villeurbanne - 20 h 15 iusqu'au 9 janvier — et du 2 au 13 fé-

« American Pop », de Ralph Bakshi

Héros animés

Le voilà, enfin, le film d'animation que nous attendions. Depuis le temps que le genre se voulait adulte sans parvenir à sortir de l'adolescence, Ralph Bakshi, avec American Pop. lui donne sa maturité. Ce n'est pas tout à fait une surprise de la part du créateur de Fritz le Chat, Flipper City et du Seigneur des an-

Bakshi raconte ici, à travers quatre générations d'une famille de juifs russes immigrés, l'histoire et l'évolution de la musique populaire aux Etats-Unis du début du siècle à nos jours. Mais surtout, par-delà la musique, American Pop est une chronique sociale.

Plus encore que les différents styles musicaux qui se succèdent (du divertissement burlesque au punkrock en passant par les musicals, le swing, le jazz, le be-bop, le rock'n roll, le folk, le psychedelic-rock, le hard-rock), ce sont les modes, le langage, les attitudes, leur correspondant, qui donnent le ton et la couleur des périodes évoquées, il est étonnant de voir comment Bakshi a réussi à marquer les époques simplement dans la façon de marcher de ses personnages. De très brèves interven-

tions filmées illustrent enfin les

Renaud

à l'Olympia

Renaud s'est installé bravement à

l'Olympia pour trois semaines. Il

s'appuie sur un orchestre solide, où

le guitariste Serge Sard lui fait des

merveilles, il s'enracine derrière son

micro, et, avec deux choristes ma-

VARIÉTÉS

guerres qui ont marqué les Etats-

Mieux qu'en observateur ou en

historien, car son film est gavé de sentiments et d'émotions. Ralph Bakshi a retranscrit les mythes de la culture américaine, tous les clichés qui ont nourri nos réves américains à travers le cinéma. Ses personnages sont traités comme des acteurs (procédé du rotoscopa), leurs expressions, leur façon de parter. Ralph Bekshi a tout capté, tout rendu dans le moindre détail : les tics, les accents, l'humour, les coutumes des minorités. Il faut les entendre parler avec l'accent italo-américain, on croi rait Robert de Niro dans un film de Scorsese, Tout est là, la musique, le sexe, la drogue, l'hémoglobine, les meilleurs moments du cinéma hollywoodien sont réunis ici autour de véritables héros, porteurs de mythes, animés de vie, parcourus de vibrations. Peu importe finalement s 'époque du rock'n roll est abordée plus légèrement que celle du folk ou du psychedelic-rock.

ALAIN WAIS.

* Voir les films nouveaux. Disque American Pop: Arabella Eurodisc

Voyagez au Canada

MUSIQUE

AGENDA

Les festivals de l'été

- MAI FLORENTIN (9 mai-4 juillet): The Rake's Progress, le Rossignol et le Baiser de la fée, de Stravinski, Macbetto, création de Sciarrino, les Fiançailles au couvent, de Prokosiev, de Vinci, le Rêveur, création de Pezzati, les Aborigènes, de Takemitsu - Berio Nordheim.

- GLYNDEBOURNE Soixante-quatre représentations de cinq operas (du 24 mai au 12 août) ; nouvelles productions de l'Amour des trois oranges, par Frank Corsaro, direction Haitink, et de l'Orfeo, de Gluck, par Peter Hall, direction Leppard. Reprises du Barbier de Séville, du Chevalier à la rose et de Don Giovanni.

- BAYREUTH : Nouvelle mise en scène de Parsifal, par Gôtz Friedrich, direction James Levine, et reprises de Tristan, du Vaisseau santôme, des Maitres-Chanteurs et Lohengrin (du 25 juillet au

- SALZBOURG : nonvelles mises en scène de Fidelio, par Leopold Lindtberg, direction Lorin Maazel, et de Cost fan tutte, mise en scène Michael Hampe, direction Ricardo Muti; reprises de Falstaff. la Flûte enchantée, Ariane à Naxos et des Contes d'Hoffmann (du 25 juillet au 30 août).

- EDIMBOURG (août - septembre) : le Mai florentin présentera li Zite in Galera, de Leonardo Vinci, Manon Lescaut, de Puccini, Macbetto, de Salvatore Sciarrino. tandis que l'Opéra de Dresde jouera Ariane à Naxos et l'Enlèvement au

- LYON (Festival Berlioz. 18-28 seprembre) : Benvenuto Cellini. Te Deum et l'Enfance du

ARTS

Des livres sur Picasso

Pour un centenaire Le centennire de la naissance de Picasso a apporté sa moisson de li-

vres biographiques. Ils parlent moins de l'art que de l'homme. L'ouvrage de Josep Palau i Fabre, un habitué du peintre malaguène, dont il a déjà fait l'archéologie de l'œuvre en Catalogne, reprend cette sois en détail l'itinéraire de sa vie, en recti-·fiant erreurs et approximations qui se sont établies de livre en livre par le passé. C'est un monument de serveur : 560 pages pour la seule période aliant de 1881 à 1907, c'est-àdire des années de formation au premier tableau cubiste, les Demoiselles d'Avignon, où, à vingt-six ans, Picasso change le cours de la pcinture. Ce livre témoigne de la vénération du public espagnol pour le peintre-héros, bien qu'il ignore tout ou presque de son œuvre, puisqu'il a fallu attendre la récente exposition du centenaire au Musée d'art moderne de Madrid pour voir la première rétrospective Picasso en Espa-

Les œuvres de jeunesse étant au Musée de Barcelone, Madrid a tout fait pour récupérer Guernica, le tableau-symbole du drame espagnol en 1936, légué au peuple. On sait qu'il est à présent au Cason du Buen Retiro du Prado, installé dans une atmosphère de mausolée sous lu garde de surveillants armés, tle Monde du 12 septembre 1981). L'odyssée de ce tableau peint, il y a quarante-cinq ans, pour le pavillon d'Espagne à l'Exposition universelle de Paris en 1937 est racontée dans un livre (en espagnol) de Rafael Fernandez-Quintanilla, diplomate et

ancien attaché culturel à l'ambassade de Paris, qui faisait partie de la commission chargée d'apporter Guernica à Madrid pour en saire, cette fois, un symbole de la réconci-

liation nationale. Pierre Daix est un des connaiseurs les plus documentés de l'œuvre de Picasso. Il a dans un livre de 130 pages de grand format judicieusement illustré qui rappelle son ouvrage de tout premier ordre Picasso, une vie de pointre, paru en 1978, efsectué un survol rapide mais dense et sérieux qui dit le meilleur de ce qu'il faut savoir sur Picasso. Quand au travail de Joseph Chiari, il s'agit, en plus d'une biographie, d'une ten-tative d'analyse de la pensée de Picasso à travers l'œuvre et le comportement de l'homme, ses principaux pôles d'intérêt. Poète et philosophe Joseph Chiari s'appuie notamment, dans ce texte sans illustrations, sur les mots de Picasso à propos de l'art conversations et entretiens parus depuis 1923, qu'il reproduit d'ailleurs en sin d'ouvrage. Ils montrent que, pour Picasso, seule comptait l'émotion. - La peinture, disait-il, me fait saire ce qu'elle veui... Elle vient de

* Picasso, 1881-1907, par Josep Palau i Fabre, 560 p. illustrées. La odisa del Guernica de Picasso. par Rafael Fernandez-Quintanilla. 240 p. Édit. Planeta, Madrid,

lustrées, Somogy éditeur. * Picasso, pur Joseph Chiari, 259 p. Buchet-Chastel éditeur.

* Picasso, par Pierre Daix, 130 p. il-

JACQUES MICHEL.

grâce aux ondes courtes rioles, passe en revue son univers. - Tous les systèmes sont dégueuen écoutant quotidiennement lasses - et la Marseillaise, - même les émissions de en reggae -, le fait - gerber -. En uniforme loubard, aujourd'hui dé-Radio Canada sormais naturalisé banlieusard. International comme à ses débuts il était Titi parisien, Renaud crache sans distinction vers l'Europe sur les flies, le frie, l'Hexagone, les Pour racevoir gratuitement. l'horaire de nos émissions, - tronches de rats - et - l'prolo bourgeois ». Un révolté : voilà ce ecrivez-nous a:

Padio Canada International (LM.*) qu'il est. Pas délicat, sauf le cœur. Anti-communiste, anti-fasciste, anti-Montréal, Canada H3C 3A8 Coluche et Reiser semblent les

parrains de cette terreur à tête de mignon gavroche. Il ne fait peur à personne, Renaud. Devenu la référence d'une génération qui aime bien rire bête et méchant, il draine dans ses chansons tout un brie-àbrac contemporain. Peu importe qu'il soit sincère ou non, ce dont il parle existe, et son répertoire tient debout, même s'il n'est pas très va-

rié. - Cl. D. Olympia, 21 heures

n'importe quoi.

PETITES NOUVELLES

. Le dencième Festival International de film contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples aura lieu du 11 an 21 mars à Amiens, ainsi que dans une trentaine de villes et villages de Picardie.

tions. Des hommages sux cinémas algérien et indien sout préves, ainsi

Le festival Vive le cinéma français reprend, après une année d'interrustion. Organisé par la salle de Bagnolet, le Cin'hoche, du 12 au 25 janvier, il comprendra deux rétrospectives (Paul Grimanit et Georges Franja) ainsi que des inédits (signés Christian Drilland, Jean-Claude Brisseau, Jean-Pierre Rouette, etc.) de nombreux courts mé-

93170 Bagnolet.

·* Cia'hoche : 6, rue Hoche,

théâtres

LES SPECTACLES

NOUVEAUX LE CHANTEUR D'OPÉRA, Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30. L'ILE AUX CHÈVRES, Marie Stuart (508-17-80), 20 h 30.
DE TOUTES LES COULEURS,
Petit Rond Point (256-70-80), 20 h 30. PALAIS DE JUSTICE, Odéon

Les salles subventionnées et municipales

(325-70-32), 20 h 30. LE COMBAT DE LA MOUCHE,

Lucernaire (544-57-34), 22 h 15.

Salle Favert (296-12-20), 20 h 30 : Brasil Tropical Comèdie-Française (296-10-20) : 20 h 30 : Chaillet (727-81-15), grand theatre, 20 h.: Petit Odéou (325-70-32), 18 h 30; Dorval et moi : 21 h 30, le Neveu de Rameau. TEP (797-96-06) 20 h 30, F. Conturier et J.-P. Celea. Petit TEP (797-96-06), 20 h 30; Marionnettes Richard Bradshaw. Centre Pompidou (277-12-33), 18 h 30 : De l'usine on peut voir la vi (ll) e. Carré Silvia-Monfort (531-28-34). 20 h 30 : Duchesse d'Amalfi. Théâtre musical de Paris (261-19-83),

Les autres salles

20 h 30; West Side Story.

Autoine (208-77-71), 20 h 30 : Potiche. Atelier (606-49-24), 21 h : le Nombril Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h 30 : la Tragédie de Carmen. Cartoucherle Épéc de Bois (808-39-74). 20 h 30 : Ecrits contre la Commune ; Théâtre du Soleil (374-24-08), 18 h 30 : Richard II. Centre d'Arts celtique (258-97-62), 20 h 45 : Evasion. Cité internationale (589-38-69), grand théâtre, 20 h 30 : la Divine Comédic. Comédie (tatiense (321-22-22), 20 h 30 : la Servante amoureuse.

Dannou (261-69-14), 21 h : La vie est trop Deux-Portes (361-49-92), 20 h 30 : les Fausses Confidences. Essace-Gaité (327-95-94), 20 h 15 ; Tranches de vie. Espace Marais (271-10-19), 22 h 30

Motus et Paillasse. Essaiou (278-46-42), saile I, 20 h : la Princesse de Babylone; 21 h 30: Attention copyright; salle II, 18 h 30: Spectacle Guillevic: 20 h 30: Monsieur, Monsieur, Monsieur: 22 h: Cheese ou le vie en

Foutaine (874-74-40), 20 h 30 : les Trois Jeanne. Gaîté - Montparnasse (322-16-18), 20 h 15 : Ça fait mal quand je touche ! 22 h : Est-ce que les sous jouent-ils ? Grand Hall Montorgueil (233-80-78), 20 h 30 : Dialogues d'immigrés. Huchette (326-38-99), 18 h 30 : André Frère: 20 h 15: la Cantatrice chauve: 21 h 15 : la Leçon ; 22 h 30 ; les Armes

secrètes. Jardin d'Hiver (262-59-49), 19 h : Part Lucernaire (544-57-34), Théatre Noir, 18 h 30 ; Yerma; 20 h 30 : Anatole; 22 h 15 : Elle lui dirait dans l'Be : Théâtre Rouge, 18 h 30 : Ladyablogues. Petite salle, 18 h 30 : Parlons français. Madeleine (265-07-09), 20 h 45 : Du vent dans les branches de sassafras. Maison des Amandiers (366-42-17), 20 h 30 : Articule. Marie Stuart (508-17-80), 22 h 15 : Pourquoi la robe d'Anna...?

lhealre dernière samedi 9 à 19h

partage

de et par michel deutsch

Par le meilleur représentant du néo-réalisme français, joué par trois lemmes - nouvelles Bacchantes, Dans ce nouveau théâtre qu'il faut découvrir, LE NOUVEL OBSERVATEUR

Vaut le détour : bref, intense et fascinant. L'EXPRESS le Jardin

el hiverloc. 262.59.49 - fnac - copar

« QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF .

THEATRE EN LIBERTE -

EDWARD ALBEE Mise en scène : Yutoka WADA

A. TEPHANY - P. MEYRAND D. VILAR - H. BRIAUX

Dernières REPRÉSENTATIONS : JEUDI 7 - VENDREDI 8 SAMEDI 9 JANVIER 1982 A 20 H. 45

Chelles est un lieu privilégié... Il y a en effet Meyrand, en effet Tephony... (L'HUMANITE, Auge Ubersfeld).

Des moments de pur génie... (LE QUOTIDIEN, Jacques Nerson). Un événement de tout premier p'on... (LE PARISIEN). Du vrai théatre (LE NOUVEAU GEORGES WARHENTCH MOSNE DELAMARE JOURNAL)_

CENTRE CULTUREL DE CHELLES RENS. - LOC. : 421-29-36 Marigay, salle Gabriel (225-20-74), 21 h: le Garcon d'appartement. Matherins (265-90-00), 18 h 30 : le Grain de sable ; 21 h : Jeoques et son maître. Moderne (280-09-30), 20 h 30 : le Journal d'une femme de chambre.

Œsvre (874-42-52), 20 h 30 : Ortics... chaud. Palais-Royal (297-59-81), 20 h 45 : Joyenses Pâques.

Roquette (805-71-51). Petite salle
20 h 30, il était trois fois. Saint-Georges (878-63-47), 20 h 45 : ie TAI - Théâtre d'Essai (270-10-79),

20 h 30 : l'Écume des jours. Théâtre d'Edgar (322-11-02) : 20 h 30 : Vampire au pensionnet ; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire. Théâtre en Road (387-88-14), 20 h 30 : Méli-mélomene: 22 h : Rosine Favev. Théâtre du Marais (278-03-53) : 20 h 30 ;

Théatre Noir (797-85-15), 20 h 30 : les Joies de la vie? Pardon Monsieur. Théâtre Paris 12 (343-19-01), 20 h 45 : les Mentons bleus. Théâtre du Parvis (633-08-80), 20 h 30 Ecoute le vent sur la lande. Théâtre Présent (203-02-55), 20 h 30 : le Grand Bilan; II, 21 h; Aima. Thésitre des Quatre - Couts - Coups

(633-01-21), 20 h 30 : Christophe Co-Théatre da Road-Point (256-70-80), 20 h 30 : l'Amour de l'amour. Théatre-18 (226-47-47), 22 h : Gaspard. Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h : Une heure à tuer.

Les cafés-théatres

Au Bec fin (296-29-35), 20 h 15 : Tohu Bahut ; 21 h 30 : le Président ; 22 h 45 : Des bigoudis à l'intérieur de la tête. Cafe d'Edgar (322-11-02), 1, 20 h 30 Tiens, voilà deux boudins; 21 h 45 Mangeuses d'hommes ; 23 h 15 : Demain, i'enlève le noir. - II. 20 h 30 : les Moines en folie; 21 h 45 : C'était ça qu le Cafe de la Gare (278-52-51), 22 h : Qu'estce qu'il y a dedans ? ; 22 h 15 : le Chasseur d'ombre. Cometable (277-41.40), 22 h.: Djalma. J. Arnulf. Petit Casino (278-36-50), 21 h : Douby...

be good; 22 h 15 : Tas pas vu mes barranes? Point Virgule (278-67-03), 22 h 30 : Du La Scupap (278-27-54), 21 h 30 : Josy Splendid Saint-Martin (208-21-93), 20 h 30 : Papy fait de la résistance. Le Tostamarre (887-32-82), 19 h : Destres-

san, C. Epinal; 20 h 30; Phèdre. Théâtre de Dix-Heures (606-07-48), 20 h 15 : Connaissez-vous cet escabean?: 21 h 30: Il en est..., de la police; 22 h 30 : Teleny. Vielle Grille (707-60-93), 20 h 30 : Voyager; 22 h 30 : J.-M. Binoche.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h : Achetez François. Deax-Anes (606-10-26), 21 h : C'est pas tout rose.

Le music-hall

Américan Center (354-99-92), 21 k. Brian Stavechuv. Bobino (322-74-84), 20 h 45 : Riou-Pouchain; P. Font et P. Val. Espace Galté (327-95-94), 22 h : G. Pierron chante G. Couté. Foutaine (874-74-40),

Lacombe - Asselin. Gymmase (246-79-79), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splendid Lucereaire (544-57-34), 20 h 30 : la Fête à Olympia (742-25-49), 21 h : Renaud.

Boris; 22 h 30: A. Nizet, D. Carmier. Palais des Congrès (758-27-68), 21 h. : Gérard Lonorman Palais des Glaces (607-49-93), grando

salle, 20 h 30 : Les Étoiles ; - petite salle, 20 h 45 : D. Bailly ; 22 h 15 : J.-P. Farré. Palais des Sports (828-40-90), 20 h 30 : France Gall. La Tanière (566-94-23), 20 h 45 : Meddur ; 22 h 30 : J. Tricot. Théâtre de la Plaine (250-15-65), 20 h 30 : Ensemble Karumanta. Trottoirs de Buenos-Aires (260-44-41), 21 h.: R. Caldarella, Jacinta.

La danse

ziella Martinez, Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30 : l'Ensemble de Pékin. Théâtre-18 (226-47-47), 20 h : Ombre d'entre elles.

Espace Marais (271-10-19), 20 h 30 : Gra-

LE THÉATRE DES DEUX ANES vient de fêter joyeusement la 100° de la mordante revue - CEST PAS TOUT ROSE ». avec Pierre-Jean VAILLARD. C. Vebel, J. Mailhat, J. Ramade et toute la troupe des Deux Anes.

14 JANV., 20 h. 30 VARIETES

MICHELE MORGAN **JEAN-PIERRE BOUVIER** ODETTE LAURE

Colette

JEAN-LAURENT COCHET JEAN WEBER

LOUEZ : 233.09192 ET ABENCE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles **LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES**

704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures a 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 7 janvier 1982

Les concerts

Salle Pleyel 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm, sol. A. Moglia (Nielsen, Schubert). Salle Gavean, 21 h. : E. Dubourg (Schubert, Schumann, Debussy, Mendels-Radio France, Auditorium 106, 18 h 30: J. Vidal et F. Sylvestre.

Jazz, pop. rock, folk Caveau de la Huchette (326-65-05). 21 h 30 : Memphis Slim. Cirque d'Hiver (503-47-59), 21 h. : Cloître des Lombards 22 h 30 : Larry Corriel. L'Ecume (542-71-16), 22 h. : Mariène et

kar Tubanack Gibus (700-78-88), 22 h.: Private life. Jazz Unité (776-44-26), 21 h 30 : J.-P. Debarba, C. Bartheiemy, P. Blanchard, E. Tocanne. Petit Journal (326-28-59), 21 h 30 : J. Montagne Trio. Petit Opportum (236-01-36), 23 h. : R. Fays trio. Slow Climb (233-84-30) : R. Franc. Théatre Noir (797-85-15), 20 h 30 :

Vicille Herbe (321-33-01), 20 h.: Bou-

zouki, P. Lemercier, M. Robine.

Feeling (271-33-41), 22 h 30 : Stee-

En région parisienne

Sechou.

Chelles, c.c. (421-20-36), 20 h 45 : Oui a peur de Virginia Woolf?. Gennevilliers, Théâtre (793-63-12). 20 h 45 : la Chute de l'EgoTste Johann Farzer. Nanterre, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 20 h 30 : Stratégie pour deux jamboos.

Les films marqués (*) sont interdits sux moins de treize ans (**) aux socias de dix-buit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24)

15 h : le Trouillard du Far-West, de N. Taurog : 19 h : Fautôme à vondre, de R. Clair; 21 h : Rétrospective Ivan Passer : Cutter's way.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h : la Charrette fantôme, de V. Sidetrom ; 17 h : Dix ans du forum de Berlin (1971-1980) : The unquiet death of Julius and Ethel Rosenberg. d'A. H. Golsdstein; 19 h : Festival des trois continents (Nantes, 1981) : le Village dans la jungle, de L. J. Peries.

Les exclusivités

ALLEMACNE MERE BLAFARDE (All., v.o.): Marais, 4 (278-47-86). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ambassade, 8° (359-19-08); George-V. 8° (562-41-46); Parnassions, 14º (329-83-11). - V.f. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31) : Nation, 12 (343-04-67) : Fauverte, 13 (331-60-74). CARMEN JONES (A., v.o.) George-V, 8

(562-41-46) LA CHEVRE (Fr.) : Gaumont Les Halles, I= (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33): Richelieu, 2 (233-56-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Ambassade, (359-19-08); France Elysées, 8 (723-71-11); Saint-Lazare Pasquier, 8-(387-35-43); Français, 9- (770-33-88); Athéna, 12- (343-00-65); Fauvette, 13-(331-56-86); P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42); Bicavenile Montparnassa, 14e (544-25-02); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Maillot, 17° (758-27-78); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont Gambetts, 20° (636-10-96).

CONDORMAN (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46). COUP DE TORCHON (Fr.) : Marivaux, 2" (296-80-40); Studio Alpha, 5" (354-39-47); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Athéna, 12° (343-00-65); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14°

CROQUE LA VIE (Fr.) | U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23) | Miramar, 14 (320-89-52). LE DERNIER METRO (Fr.) | Studio de ia Harpe, 5 (354-34-83). DIVA (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04). -ATTENTION !!...

(329-90-10),

LES FILMS

NOUVEAUX AMERICAN POP. (ilm américain de Ralph Bakshi, v.o. : impérial, 2 (742-72-52); Cluny Palace, 5 (354-07-76); Ambassade, 8° (359-19-08); Parmassions, 14-

(329-83-11). ARTHUR, film américain de Steve Gordon, v.o.: U.G.C. Odéon, 64 (325-71-08); Rotonde, 6. (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8º (359-12-15); Magic Convention, 15 (828-20-64); v.J.: Caméo, 9 (246-66-44); Mistral, 14 (539-52-43); Bienvente Montpar-

masse, 154 (544-25-02). RAGTIME, film américain de Milos Forman, v.o. : Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Quintette. 5. (633-79-38); Hautefouille, 6º (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, & (329-83-11); Mayfair, 16 (525-27-06); v.o. : Berlitz, 2 (742-60-33); Richelien, 2^c (233-56-70); Nation, 12° (343-04-67) : Montparmasse Pathé. 14 (322-19-23) : Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Wepler, 18

(522-46-01). LE ROSE ET LE BLANC, film français de Robert Pansard-Bosson, Studio Cujas, 5 (354-89-22); Action République, 11º (805-51-33). SOUHAITEZ NE JAMAIS ETRE INVITE (Happy Birthday) (*), film américain de John Lee Thompson : v.o. : U.G.C. Danton, 64 (329-42-62); Ermitage, 8. (359-15-71); v.f. : Rio Opéra, 2-(742-82-54); Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 134 (336-23-44); Mistral, 14°

(539-52-43); Montparace, 144

(327-52-37); Convention Saint-

Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (651-99-75). T'ES FOLLE OU QUOI ? film francais de Michel Gérard, Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Bretagne, 6. (222-57-97) : Normandic, 8-(359-41-18) : Marignan, 8. (359-92-82); Caméo, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Fauvette, 13º (331-56-86); Gaumont Convention, 15 (826-42-27); Clichy Pathé, 18= (522-46-01); Gaumont Gambotta,

20- (636-10-96).

EAUX PROPONDES (Er.), Forum, (297-53-74); Impérial, 2 (742-72-52) Quintette, 5 (633-79-38); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Colisée, 8-(359-29-46) ; Elysées Lincoln, 8° 359-36-14) ; Saint-Lazare Pesquier, 8 (387-35-43); Gaumont Sud, 14° (327-84-50) ; 14-Juillet Bastille, 114 (357-90-81) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79) ; Clichy Pathé, 18-(522-46-01); Gaumont Gambetta, 20-

(636-10-96). EXCALIBUR (A., v.f.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A., v.o.) (*) : Elysées Point-Show, 8 (225-67-29). FAME (A., v.o.) : Saint-Michel, 5

(326-79-17)E FAUSSAIRE (All., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08) ; Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Montparnos, 14 (327-52-37).

JEUNE THÉÂTRE **NATIONAL**

6 janvier - 13 lovnor **20 h** 30 WEDEKIND Le chanteur d'opéra COMEDIE DE PARIS

tél. 281.00.11 13 janvier - 13 février 20 h Ain Salah

ECRITURES (1) Michel Albertini THÉÂTRE DE L'ÉPICERIE tél. 271.51.00

LA FEMME D'A COTE (Fr.) : Biarritz, 8- (723-69-23). LA FULLE OFFERTE (All., v.o.) : Marais, (278-47-86). LES FILLES DE GRENOBLE (Fr.) : Montparmasse-83, 6e (544-14-27) ; Mariguan, 8. (359-92-82); Français, 2. (770-33-88).

FRANCESCA (Port., v.o.): Olympic, 14 (542-67-42). GARDE A VUE (Fr.): Mariguan, 8(359-92-82); Bergère, 9- (770-77-58);
14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79).
LA GRANDE ESCROQUERIE DU
ROCK'N ROLL (A., v.o.) (°): RivoliCinéma, 3- (272-63-32); Elysées Point

Show, 8* (225-67-29).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Gaumont les Halles, 1* (297-49-70); Richelieu, 2* (233-56-70); Hantefeullle, 6º (633-79-38) : U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08) ; Marignan, 8 (359-92-82) Olympic Balzac, 8 (561-10-60); Francais, 9= (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont Sud, 14. (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Parnassiens, 14" (329-83-11); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Broadway, 16°

527-41-16) ; Clichy Pathé, 18. (522-46-01). L'HIVER LE PLUS FROID A PEKIN (Chin., v.o.) : Ciné Seine, 5º L'HOMME DE FER (Pol., v.o.) : Studio de la Harpe Huchette, 5 (633-08-40);

Lucernaire, 6º (544-57-34). HOTEL DES AMERIQUES (Fr.) : Paramount Octon, 6º (325-59-83); Paramount City, 8º (562-45-76); Paramount Opéra, 94 (742-56-31); Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10). IL FAUT TUER BIRGITT HAAS (Fr.): U.G.C. Marbouf, 8 (225-18-45). LE JARDINIER (Fr.): Lucernaire, 6º (544-57-34).

LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (All., muet) : Vendôme, 2* (742-97-52) ; Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). LOLA. UNE FEMME ALLEMANDE (All., v.o.) : Hautefenille, 6. (633-79-38); Marignan, & (359-92-82); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15- (575-79-79) LE LOUP-GAROU DE LONDRES (A., v.o.) (*) : Marbouf, 8 (225-18-45); v.f. : Hollywood Boulevard, 9. (770-10-41).

LE MAITRE D'ÉCOLE (Fr.) : Marignan, 8: (359-92-82); Français 9: (770-33-88); Studio-28, 18° (606-36-07), h. sp. MALEVIL (Fr.) : Studio-Raspail, 14 (320-38-93).

MEPHESTO (Hong., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (297-49-70); Saint-Germain Studio, 5º (633-63-20); Pagode, 7º (705-12-15); Ambassade, 8° (359-19-08); Olympic Entrepôt, 14-(542-67-42). - V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Saint-Lazare Pasquier. 8 (387-35-43); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23).

METAL HURLANT (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); Parmassiens, 14° (329-83-11) - V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59). LA MORT AU LARGE (*) (A., v.f.) : Maxéville, 2 (770-72-86).

NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Quintette, 5- (633-79-38); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). OMBRE ROUGE (Fr.) : Racine, (633-43-71).

PASSION D'AMOUR (IL., v.c.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62). LA PEAU (IL. v.o.) (*) : Elysées Lincoln, 8 (359-36-14) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; (v.f.) : Français, 2 (770-33-88); Montparnasse Pathé. 14: (322-19-23).

LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A. v.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; Le Paris, 8: (359-53-99); Athéna, 12: (343-00-65): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

POPEYE (A., V.O.) : Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Publicis Elysées, 8º (720-76-23); (v.f.) : Rex. 2 (236-83-93); Ermitage, 8 (359-15-71); Paramount Opéra, 2 (742-56-31) : Paramount Bastille, 12 (343-79-17) : Paramount Galaxie, 13. (580-18-03); Miramar, 14 (320-89-52); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Magic Convention, 15: (828-20-34); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Para-

Secrétan, 19 (206-71-33). Marbouf, 8 (225-18-45).

mount Montmartre, 18th (606-34-25): POUR LA PEAU D'UN FLIC (Fr.) (*): LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70) Colisée, & (359-29-46); Gaumont Sud,

14 (327-84-50); Montparmasse Pathé, 14 (322-19-23); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).
PRUNE DES BOES (Belg.): Rivoli, 3 (272-63-32); Banque de l'Image. 5 (326-12-39); Grand Pavois, 15.

(554-46-85). QUAND TU SERAS DEBLOQUE FAIS-MOI SIGNE (Fr.): Rex. 24 (236-83-93); Biarritz, 8 (723-69-23); U.C.G. Gobelins, 13 (336-23-44); Montparnos, 14 (327-52-37) : Tourelles, 20 (364-51-98). REPORTERS (Fr.) : Saint-André-des-

Arts, 6º (326-48-18). LA REVANCHE (Fr.) : U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22); Biarritz, 8º (723-69-23); U.G.C. Caméo, 2º (246-66-44); Magic Convention, 15 (828-20-34). RIEN QUE POUR VOS YEUX (A.

v.f.) : Cin'Ac Italiens, 2º (296-80-27) : Colisée, 8º (359-29-46); Miramar, 14º (320-89-52). ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Rex, 2-(236-83-93); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Norman-die, 8 (359-41-18); La Royale, 8 (265-82-66); U.G.C. Gobelins, 13º

(336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magie Convention, 154 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Napoleon, 17 (380-41-46). SALUT L'AMI ADIEU LE TRESOR (A., v.o.) : Paramount Odéon, 6º (325-59-83) ; George-V, 8: (562-41-46) ; Paramount City, 8 (562-45-76); (v.f.): Marivaux, 2 (296-80-40); Max-Linder. 9 (770-40-04); Paramount Opera. 2 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13

(580-18-03); Paramount Montparnasse. 14 (329-90-10); Paramount Orleans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19º (206-71-33). SI MA GUEULE VOUS PLAIT (Fr.): U.G.C. Danton, 6^e (329-41-62) | Ermi-

tage, 8º (359-15-71); Caméo, 9º (246-66-44) : Mazéville, 90 (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 134. (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43): Montparecs, 14 (327-52-37); Mural, 16 (651-99-75); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (206-71-33). SOLIDARNOSC (Pol., v.o.) : Banque de l'image, 5° (326-12-39).

LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.) : Capri. '2" (508-11-69); Marignan, 8" (359-92-82); Normandie, 8° (359-41-18); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14^c (322-19-23); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

STALKER (Sov., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38); Cosmos, 6 (544-28-80). SURVIVANCE (A., v.f.) : Cin'Ac Italiens, 2 (296-80-27). THE ROSE (A., v.o.) : Bonaparte, 6 (326-12-12).

TOTO APOTRE ET MARTYR (il. v.o.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22) ; 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81). TOTO LE MOKO (IL, v.o.) : Forum, I" (297-53-74); 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

UNE AFFAIRE D'HOMMES (Fr.) : Movies, 1 (260-43-99) : Berlitz, 2 : (742-60-33); Montparanse 83, 6° (544-14-27).

UNE ETRANGE AFFAIRE (Fr.) : Forum, 1= (297-53-74) : Marivanx, 20 (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3c (271-52-36); Publicis Saint-Germain, 6-(222-72-80) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83) : Publicis Elysées, 8. (720-76-23) : Paramount City, 80 (562-45-76) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12-(343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Mistral, 14° (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Paramount Montmartre,

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis Matignon, 84 (359-31-97): Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10).VOTRE ENFANT MINTERESSE

18 (606-34-25).

(Fr.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91). Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? (A., v.f.) : Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

CONNAISSANCE DU MONDE

MER ROUGE SAUVAGE ET FASCINANTE Le Golfe d'Akaba - Suakin, prisonnière du corsil - Le route des épaves -Pêtra - Prodigieux carnaval exotique sous-marin - Avec les pêcheurs de requins - Le fabuleux ballet des « diables des mers »

> hôtel des ventes - 9, rue drouot - 75009 paris téléphone: 246-17-11 - télex: drouot 642260

compagnie des commissaires-priseurs de Paris les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h. à 18 h. sauf indications particulières

S. S. - Tablx, Bibel., Argenter., Moles auc. et style, Mr. Audap. Godeau. Solanet, . S. S. - Meubles. Objets. Mr Cornette de Saint-Cyr. Études ennouçunt les yentes de la semaine :

drouot

informations téléphoniques permanentes 776-17-17

LUNDI 11 JANVIER (exposition samedi 9) S. S. - Bijoux, Mobil. Obj. de vitrine. Ma Pescheteau, Pescheteau-Radin, E. Perrien. S. S. - Metal. Bibel. Mibles XIX' et style. M' Deurbergue. VENDREDI 15 JANVIER (exposition jeudi 14)

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue de Provente (75009), 770-67-68. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenus George-V (75008), 720-15-94. DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-50. PESCHETEAU PESCHETEAU-BADIN, E. FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-82-36.

LE SAMEDI MATINEE 15 H.

MADELEINE

COMPAGNE VALERE - DESAILLY

JEAN MARAIS

dans les branches de

de RENE DE OBALDIA

miseenscène de JACQUES ROSNY

通過。14. 國際的第二人 ---

ومتراه بناشرين مادانا أأمالا

to the figure

Carrier des - 3

The state of the s

Marie and American · backer die migge afte and the state of the state of a same

market in the second Marie - Later Later - Later - Commence - Miller A STATE OF THE REAL PROPERTY.

the property of the

4334 12 141 E 124 E 124 E

A NORTH STRESS IN BLOOM ETAILS.

Br Br Bar Contraction of

Leurs nouvelles émissions

Un vrai moustique, Laurent Broomhead, l'animateur de Planète bleue », le nouveeu magazine d'Antenne 2. Il est ici. il est là, il est partout à la fois, il volette sur nos carreaux, il vrille, il vrombit, il vibrionne. Curieux, il est léger, il est gracieux, il a une voix de fillette, et, pourtant, je ne sais pas comment il s'y prend, il déplace plus d'air qu'un troupeau d'éléphants. Il faut dire qu'il n'y en a que pour lui dans cette émission. Il s'est fait construire un décor invraisemblable, tarabiscoté, incroyablement compliqué, encombré de cartes, d'écrans, de plantes en pot, d'ordinateurs, de praticables, de téléphones, de bottes de foin. d'une vache, une vraie, rien que pour nous montrer qu'il sait aussi traire, de bocaux, de vaisselle.

Et il se balade, il arpente son royaume de carton-pâte, la caméra en laisse, tout en s'interrogeant sur le ton haletant. essoufflé, précipité du chroniqueur hippique à l'arrivée du prix de Disne sur les chances de Tambour-Major, pardon, sur le risque que nous courons de verser de l'huile frelatée venue d'Espagne dans notre salade. Il est nul. Ou de boire du lait contenant des aflatoxines. Il est égal à zéro, Ou de déguster du maquereau farci au mercure. Il est inexistant. Ou de bouffer des champignons vénéneux. Là, effectivement, le danger peut se chiffrer à cinq cas mortels par an. Ca fait quand même beaucoup de bruit pour pas, grand-chose.

Et attendez, ne n'est pas fini : il a monté une énorme opération C.I.I.-Honeywell Bull pour permettre de mesurer tout au long de cette paipitante soirée le degré de précaution et d'anxiété atteint par les populations de l'Hexagone devant le terrifiant fléau de l'intoxication alimen-

Après les Fous d'Allah » de Jean Berrolino la telévision

française programme ce jeudi

soir sur Antenné 2 dans l'émis-

sion . Affaire vous .concer-

nant », un autre reportage re-

marquable sur la résistance

afghane. Comme le premier, il

est l'œuvre de deux journalistes

- Jérôme Bony et Christophe de

Ponfilly – et de leurs camarades

techniciens, cameraman et pre-

neur de son. Ce travail coura-

geux d'équipe peut paraître en-

viable au journaliste de la presse

écrite qui n'est pas toujours en

mesure d'aller aussi loin sur la

Ponfilly se sont rendus jusqu'à la

vallée du Panchir, à une cin-

quantaine de kilomètres au

pord-ouest de Kaboul. On savait

depuis longtemps que cette ré-

gion stratégique, - elle débou-

che sur le col du Saleng qui

commande la route reliant la ca-

pitale à l'U.R.S.S. - était tenue

par la résistance. L'enquête ré-

pond aux questions simples

qu'on se posait. De quoi vivent

les maquis? Comment sont-ils

armés? Comment se présente la vie quotidienne chez eux? La

caravane avec laquelle les jour-

nalistes ont parcouru un millier

de kilomètres dans les monta-

gnes pour atteindre leur objectif

transportait des fusils soviéti-ques fournis par l'Egypte, des

canons antiaériens donnés par la

Somalie et surtout des muni-

tions, indispensables pour conti-

nuer la guerre avec les armes

prises à l'ennemi, qui, dans cette

vallée, constituent 86 % de l'ar-

Contre les maquis démunis,

les Soviétiques expérimentent un matériel de guerre de plus en

plus sophistiqué : mines antiper-

sonnelles, jetées sur les pistes

par l'aviation, bombes an phos-

phore roquettes à fragmenta-

tion. Parmi les temps forts du re-

portage, il y a les opérations.

pratiquées dans des conditions 20 h 35.

senal de la résistance

Partis du Pakistan, Bony et

voie royale de la profession.

taire. On a même mobilisé pour l'occasion un laboratoire de répression des fraudes à Montpellier et une usine ultra perfectionnée de conditionnement du lait à Clermont-sur-Oise, histoire de sacrifier à la mode de la décentralisation et du dublex. pardon, du triplex. Il avait au moins l'avantage de nous permettre d'échapper à l'omniprésence de notre mentor. Pas longtemps. Et pas souvent. Quand on est allé à Pont-Saint-Esprit pour enquêter sur l'affaire déjà ancienne du pain maudit, il a tenu absolument à nous accompagner, il est franchement col-

Pendant ce temps-là, sur FR 3. Claude Villers lancait son magazine de cinéma. En guise d'ouvertore ou de générique, un très joli dessin animé caricaturant geatiment les vedettes de l'écran, excusez le cliché. Après ça, un gentil petit reportage sur une cantinière de tournage (une certaine Henriette, elle a l'air adorable), qui mitonne de bons petits plats pour les acteurs retenus en extérieurs. Gabin adorait le plat de côtes. Et ensuite. plus rien. Enfin, si... un remake d' « Apostrophes » réunissant dans la maison du père Lumière à Lyon una brochette de réalisateurs, Tavernier, Forman, Annaud, Drach, qui ont ou qui vont sortir des films historiques. Discussions, bavardages et coups de balançoire habituels ton film est formidable... Le tien est génial - sous l'œil averti. malin et vaguement ironique du meneur de jeu. Il observait son petit monde comme s'il était de notre côté de la vitre. Dire qu'on va sacrifier à ces conversations de salon une bonne soirée de vrai ciné, c'est à pieurer.

CLAUDE SARRAUTE.

inimaginables en Occident, sur

les victimes, souvent civiles, de

ces « trouvailles » de l'industrie

d'armement : grands brûlés, en-

fants aux membres arrachés. Le

médecin qu'on voit se laver les

mains dans un ruisseau avant

une de ces interventions est un

des membres de l'association

française Aide médicale

internationale, qui se relaient au

régulières d'opération contre

l'ennemi - une quinzaine de

jours en général - les combat-

tants mènent la vie de famille

dans des villages placés sous le

contrôle de différents comités.

On allume le feu avec des allu-

mettes soviétiques apportées par

ravitailleurs de Kaboul, on dis-

pense un semblant d'enseigne-

ment coranique aux enfants, de-

vant les mosquées rasées

systématiquement par l'aviation

de liaisons par radio, un messa-

ger annouce une nouvelle atta-

que. Plasieurs fois, les blindés

ont essayé de reprendre le

contrôle de la vallée. Leurs car-

casses témoignent de l'échec de

Ce repertage a été effectué il

v a quelques semaines. Au-

jourd'hui les caravanes ne se

rendent plus au Panchir. La

neige a reconvert les pistes de

montagne. Jusqu'au printemps,

les chefs de la résistance, - dont

certains se sont exprimés dans

un français émouvant, appris à

Kaboul avant la « révolution ».

- devront tenir seuls. En ac-

cueillant Bony et Ponfilly, les

combattants, aux armes rafisto-

lées, ont mené, avec un art

consommé, une des formes de la

euerre moderne, celle de l'infor-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

* Antenne 2, jeudi 7 janvier, à

Régulièrement, en l'absence

En dehors de leurs périodes

Panchir.

ennemie.

ces tentatives.

mation.

READY-MADE

CANAPES

Spécialiste de canapés convertibles et déhoussables.

READY-MADE 40, rue Jacob 75006 Paris - Tel 260.84.25.

La résistance afghane

dans la vallée du Panchir

Un entretien avec M. Jack Lang dans • Télérama •

« Mettre un terme à la dictature de la frivolité :

M. Jack Lang, ministre de la culture, entend - peser lourd dans l'élaboration de la future loi sur l'audiovisuel .. Dans une interview 22 h publiée par l'hebdomadaire Télérama, le 6 janvier, M. Jack Lang estime que . les directeurs de chaines ne peuvent être au-dessus des lois et du projet culture d'un pays. .

Après avoir exprime des réserves sur le rapport de la commission Bredin concernant la réforme du cinema (· le temps a manque à la commission pour étudier un secteur essentiel : l'exportation, la présence internationale du film français .). M. Jack Lang déclare que la future réforme du cinéma sera liée à celle de l'audiovisuel : - d'abord, à travers le chapitre des rapports entre la télévision et le cinéma. Le ministère de la culture plaidera pour l'insertion dans la loi elle-même, et pas seulement dans le cahier des charges, d'obligations de service public très strictes, imposant aux chaînes de télévision un certain nombre de règles sermes et clairement établies. Notamment en ce qui concerne les rémunérations versées par les chaînes au cinéma pour l'achat de films, et les coproductions cinéma-télévision ». (...) Interrogé sur la lettre de M. Georges Fillioud au président de TF 1 concernant l'émission des Trottoirs de Manille, M. Jack Lang a répondu qu'il ne croyait pas que le ministre de la communication - doivent s'user, se fatiguer, à écrire une lettre à propos d'une émission particulière », tout en ajoutant que M. Fillioud n'avait - de leçons de liberté à recevoir de personne » mais, en même temps, il lui a reproché « de ne pas intervenir assez ». « Je suis contre la télévision-voix d'un P.D.-G., a însisté le ministre de la culture, je suis pour une télévision polyphonie de toutes les France. Pas seulement de la petite société du spectacle parisien. Ouvrons les écrans à toutes les cultures, à toutes les formes d'expression, à toutes les régions. Ce qui implique une véritable redistribution du pouvoir à l'intérieur de la télévision et de la radio. (...) Je reve d'un système à l'allemande, où les programmes notionaux seraient constitués par les apports de chacune des régions. Au fond, les obligations que j'aimerais imposer viseraient à mettre un terme à la dictature de la frivolité

rapport avec la vie réelle des gens. » pour les radios libres, M. Jack Lang 12 h 45 Journal. n'y est pas opposé, à condition que 13 h 35 Emissions régionales. ce soit fait . avec précaution . : 13 h 50 Série : Les amours des années grises. (+ Liberté, liberté... out! mais pas au bénéfice des puissants »). Enfin. à propos des radios périphériques 14 h Aujourd'hui madame. comme Europe I ou RTL, il précise 15 h Série : La famille Adams. que ces radios · bénésicient de privilèges sur notre territoire qui deyraient entraîner leur soumission à un certain nombre de règles de service public ..

et de la superficialité qui est sans

CONFLIT A ANTENNE 2

L'Institut national de la consemmation suspend l'émission « D'accord, pas d'accord »

L'Institut national de la consommation (I.N.C.) a décidé de suspendre la diffusion de ses émissions télévisées sur Antenne 2, à partir du 20 h 6 janvier, à la suite d'un différend portant sur les nouvelles tranches. horaires proposées par la chaîne. Depuis le 4 janvier, en effet, l'émission « D'accord, pas d'accord » est programmée à raison de deux minutes du lundi au vendredi, à 19 h 10, après . Des chiffres et des lettres ». Or, l'I.N.C. et son conseil d'administration sont très attachés au créneau du mardi soir, à 20 h 30, Taste avant les - Dossiers de l'écran », horaire qui permet, une sois par semaine, de toucher les devant leur écran à 19 h 10, quitte à conserver cet horaire les ieudi et samedi.

Au cabinet de M. Pierre Desgraupes, président-directeur général d'Antenne 2, on affirme que cette décision de suspendre ces émissions est due au fait que l'I.N.C. n'est pas en mesure de les assurer. A cet argument, à l'I.N.C. on répond qu'aucun accord n'est intervenu entre Antenne 2 et l'Institut, comme le prévoit le cahier des charges, sur les quatre minutes supplémentaires d'émission, qui pourraient être assurées par les associations dec consommateurselles-mêmes. et regroupées le samedi en une seule émission_

Le conseil d'administration de l'I.N.C. se réunira le 20 janvier pour en débattre, en présence de M. Laurent Denis; son nouveau directeur, nommé le 22 décembre, en remplacement de M. Pierre Fauchon, par le ministre de la consommation, Mr Catherine Lalumière.

Jeudi 7 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 30 Téléfilm : Commissaire Moulin. Le Patron, real. : C Boiddol. Un plan diabolique pour se débarrasser d'une épouse infi-

Document : Au-delà de l'histoire.

Réal. R. Clarke et J. Audoir. Les cathédrales de la préhistoire, avec MM. J.-P. Mohen et J. Guilaine, archéologues. Le voyage de deux archéologues dans les civilisations des mégalithes, à Malte et en Angleterre. 22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Magazine : Affaire vous concernant. Réal.: J. Bony et C. de Pongilly. Une vallée contre un empire. Une équipe d'Antenne 2 a parcouru les montagnes afghanes près de Kaboul où cent mille habitants tentent de résister à l'invasion soviétique.



21 h 40 Magazine : Les enfants du rock. de P. Lescure. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Cinéma : Main basse sur la ville. Film italien de F. Rosi (1963), avec R. Steiger, S. Randone, G. Alberti, A. d'Alessandro, C. Fermariello (v.o. sous-titrée. A Naples, à la suite de l'effondrement d'un immeuble vétuste causé par des travaux de construction, un entrepreneur et des hommes politiques sont compromis dans un scandale immobilier.

Film politique réalisé comme une enquête à partir d'un fait divers. Le style percutant de Rosi dénonce un affairisme, des collusions toujours d'actualité. Forte composition de Rod

23 h 05 Journal.

FRANCE-CULTURE

19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la chirurgie esthétique du corps. 20 b. Nouvenu répertoire dramatique : Puzzle, de S. Ganzi. 22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30, Concert (ca direct de l'église américaine de Paris) ; Musique orthodoxe russe. (Tchafkovski, Rachmaninov, Morkranjac, Kiriac et chams grégoriens).

22 b. La suit sur France-Musique: 23 h. Studio de créations radiophoniques. M. Zber; 0 h 5, Musique de chambre:

d'importance que Mariène Dietrich, sidèle à son mythe dans

Vendredi 8 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 55 Sports: Football. Tirage au sort des championnats d'Europe des nations, en

direct de la Sorbonne. 12 h 30 Les visiteurs du jour. La justice.

13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Réponse à tout.

18 h C'est à vous.

18 h 25 Un rue Sésame. 18 h 50 Ces chers disparus.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les paris de TF 1. 20 h Journal. 20 h 35 Théâtre : Un balcon sur les Andes

d'E. Manet. Mise en scène J.-L. Thamin (corregistré au Théa-1948 : Deux comédiens emprisonnés au chateau d'If pour avoir critiqué le pouvoir royal s'évadent grace à un bagnard et partent en Amérique latine, où ils découvrent les abus dic-

22 h 35 Variétés : Show Shirley Mac Laine. Avec les Ballets Trocadéro de Monte-Carlo et Don Ellis et

son orchestre. 23 h 30 Journal et cinq jours en bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 05 Passez donc me voir.

En ce qui concerne la publicité 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.

Tattignies fait engager dans la serme du père Boudet un étu-

diant menacé par le S.T.O.

John Adams, héros de l'indépendance américaine, se sépare

de sa semme. 16 h 5 Document : La peur des loups

Réalisation F. Bouchet. Les loups mythe ou réalité? Que reste-t-il dans la mémoire

des êtres des frayeurs d'antan? 16 h 50 Série documentaire : Les chemins de la

Nº 1: Les ensants télévisuels. Réalisation F. Wiasemski.

La formation du regard de l'enfant : nouvelles pratiques éducatives et expériences pédagogiques.

17 h 45 Récré A2. Mes mains ons la parole; Les arbres...

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 Les gens d'ici.

Journal. 20 h 35 Série : Les nouvelles brigades du Tigre.

Le temps des garçonnes. Réalisation C. Desailly. 1929 : Elliot Ness apprend que Al Capone a décidé de mon-

ter un réseau de commerce clandestin en Europe. 21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Tont cela est-il bien convena-

ble ? Avec M.-A. Barbey (Eros en Helvétie), M. Segualen (la Première fois ou le roman de la virginité perdue à travers les siècles et les continents), M. Décaudin (préfacier des Diables amoureux, d'Apollinaire), R. Depestre (Allelvia pour une femme-jardin), et J.-F. Josselin (pour : les Fantaisies sexuelles des enimaux, de H. Freedman), P. Valland (pour : l'Onanisme, du docteur Tissot). 23 h 55 Journal.

téléspectateurs qui ne peuvent être 23 h 5 Ciné-club (cycle Hitchcock) : Le grand Film américain d'A. Hitchcock (1950). Avec J. Wyman, M. Dietrich, M. Wilding, R. Todd, A. Sim (v.o. sous-titrée -Noir - Rediffusion).

Pour souver l'homme qu'elle aime, accusé de meurire, une jeune apprentie comédienne se glisse, déguisée, dans l'entourage d'une vedette de music-hall qui est, croit-elle, la vraie coupable. Londres, atmosphère anglaise savoureusement recréée par Hitchcock, jeux subtils de la vérité et du mensonge, de la vie et du théâtre. Jane Wyman, a, ici, autam

TROISIÈME CHAINE : FR3

œuvres de Brahms, Liazz et Chopin.

Les Wombles: Vive le volley; des livres pour nous. 18 h 55 Tribune libre.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

18 h 30 Pour les jeunes.

La fondation de France.

19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31. Les jeux-20 h

20 h 30 V3 - Le nouveau vendredi : Cambodge. Les enfants d'Angkor.

Jean Kanapa, avec l'aide de l'UNICEF, est retourné au Cambodge, en novembre 1981, pour un bilan de la situation politique, économique et militaire du pays. Il trace un rableau du nouveau système éducatif et de la renaissance de la culture khmère.

21 h 30 Hommage à Maurice Chevalier. 22 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine: Thalassa.

Passeport pour classe de mer.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matieules : Le patrimoine et la continuité politique :

l'Armée du Salat : Femmes en Israël. 8 h, Les chemins de la connaissance : Les socialistes russes 1880-1920 (sociaux-démocrates russes et allemands); à

8 h 32, l'homme et l'abeille. 8 h 50, Echec au hasard. h, Matinée des arts du spectacle. 10 h 45, Le texte et la marge : « Adolescents aujourd'hui » avec

le docteur Jeanne-Françoise Bayen. 11 h 2, Carrousei : D. Levaillant, piano, J.-L. Chautemps, clari-

nette basse, J.-F. Jenny-Clark, contrebasse; C. et O. Delangie, saxophone et piano, P. Huelle et F. Verlé, luth et orphanion, E. Peclard, viologcelle.

12 h 5, Agera : Henri Delpeux, les marionnettes pour enfants, 12 h 45, Panorama, avec Patrick Lagadec. 13 h 30, Musiques extra-enropéennes. 14 h 5, Un livre, des voix : « L'Empire Sarkis », de C. Bourni-

17 h 47, Les incomus de l'histoire : Alexandre Yersin, par

J. Montalbetti. Avec A. Moliaret, H. Jacotot et J. Brossolet,

de la décentralisation ; musiques actuelles ; livres sur la musi-

18 h 30, Alors le cavaller rouge passa... contes populaires. « La Petite Fille des marais ».

19- h 25, Jazz l l'ancienne. 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : Les colla-

gènes.
20 h, Relecture : Rimbaud.

21 h 30. Black and bine : Vient de paraître.

22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musique du matin : Œuvres de Lalo, Pergolèse, Weber,

Tchaikovski, Liszt et Penderecki. 8 h 7, Quotidiens musique. 9 h 2, Musicieus d'aujourd'hui : T. Gobbi («Falstaff», de

Verdi, La Bohème , de Puccini), avec L. Gaetta, baryton, V. Mordo, soprano, R. Kliskie, baryton | œuvres de Puccini, Rossini, Cherubini et Bellini. 12 h Equivalences (ouverte aux interprêtes et aux compositeurs

non voyants) : œuvres de J. Langlais. 12 h 35, Jazz s'll vous plait. 13 k. Jeunes solistes, en direct du Studio 119, avec Y. Micenna-

cher, percussionniste.

14 h. Œuvres de Mandelssohn et Debussy.

14 h 36, Les enfants d'Orphée : musiques buissonnières.

15 h. D'une orelle i l'autre : œuvres de Schumann, Brahms et

17 h 2, L'histoire de la musique : « Saint Grégoire et la réforme du chant des éalises ». 18 h 30. Studio-concert (en direct du Studio 106) : œuvres de

Schutz, Fiocco, Buxtehude, Scarlatti, Parcell. 19 h 35, Jazz. 20 b. Musiques contemporaines.

20 h 20, Concert, cycle d'échanges franco-allements (émis de Sarrebruck) : « Les Hébrides », de Mendelssohn, « Symphonie nº 36 », de Mozart, « Symphonie nº 4 », de Bruckner, par l'Orchestre symphonique de Sarrebruck, dir. : H. Zender.

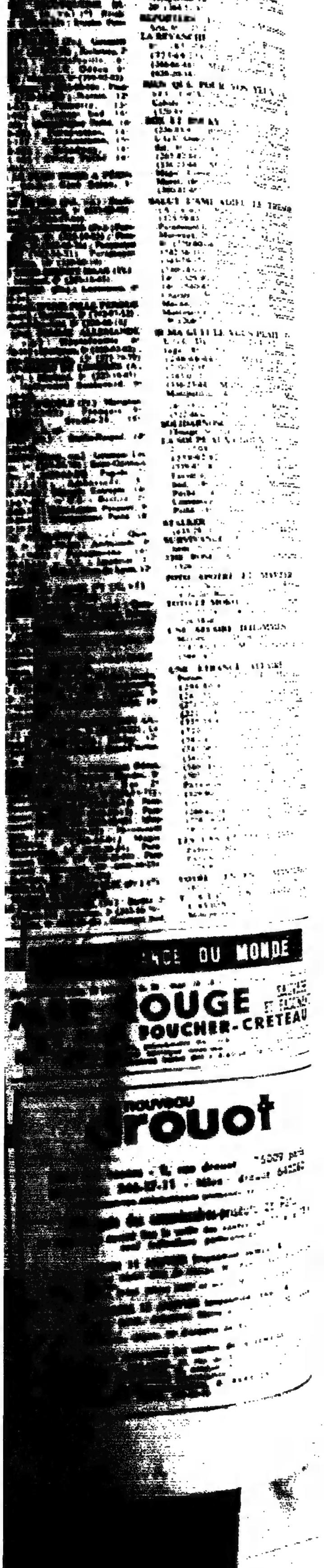
22 h 15. La muit sur France-Musique : œuvres de Beethoven, Prokofiev et Szymanowski : 23 h 5, Ecrans : 0 h 5; Musiques

TRIBUNES ET DÉBATS.

traditionnelles.

VENDREDI 8 JANVIER - M. Raymond Aron est l'invité d'Antenne 2-Midi.





All the second sections in

LÉGION D'HONNEUR

Le Journal officiel du 7 janvier publie la liste des nominations et promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur. Il s'agit de la promotion traditionnelle, dite du 1= janvier, qui, cette année, est publiée avec quelques jours de retard (le Monde du 2 janvier).

GRAND CROIX

Est élevé à la dignité de grand croix M. François Jacob, chef du service de génétique microblenne à l'Institut Pasteur, prix Nobel.

GRAND OFFICIER

Sont élevés à la dignité de grand-MM. Guy Debeyre, professeur titu-laire à l'université Panthéon - sor-bonne (Paris-I) : Alfred Kastler, di-recteur de recherche titulaire au C.N.R.S., prix Nobel : Armand Sala-crou, auteur dramatique : Jean-Louis Vigier, ancien sénateur, ancien président du conseil municipal de

Premier ministre

Sont promus commandeurs : MM. Henri Michel, president du comité d'histoire de la deuxième guerre mondiale; Charles Sadron, professeur honoraire.

Sont promus officiers : MM. Jean-Paul Alfassa, directeur du service des comptes rendus analytiques du Sénat : Christian Casadesus, ancien directeur de théutre ; Marceau Prison, premier adjoint au maire de Lille; Robert Legatte, chef du bureau des marchés; Edmond Zulberti, président d'un office public d'aménagement et de construc-

Sont nommés cirevaliers : MM. André Cattleuw, chef de service aux télécommunications; René Etienne, P.-D.G. de banque : Georges Gricouroff, docteur en médecine Mgr Louis Kuehn, évêque de Meaux; MM. Roger Laray, directeur d'usine: Jean Nayrou, conseiller général et maire: Gaston Robichez, directeur d'un théatre populaire; Mile Colette Richard, alpiniste, spéléologue, écri-

Grande Chancellerie de la Légion d'honneur

Est promu commandeur : M. Marcel Gey. préfet honoraire, ancien ambassadeur de France à Madagascar.

Sont promus officiers : MM. Albert Del a rue, secrétaire d'une section d'entraide de la Légion d'honneur; Max Gille, directeur des services fiscaux bonoraire; Marie, Edouard Labuthie, payeur principal en retraite : Léon Nègre. président d'une section d'entraide de la Légion d'honneur : Jean Nicolet, avocat général bonoraire à Pasection de la Légion d'honneur,

MM. Alcide Bacciaione, secretaire général honoraire de la mairie d'Antibes : Marcel Bisch, inspecteur géneral honoraire à la S. N. C. F. Mme Denise Cabrier, épouse Biche l'énergie électrique et gazière.

Sont nommés chevaliers :

ron, sage-femme, surveillante géné-rale en retraite: MM. Henry Cadet, administrateur en chef honoraire de la France d'outre-mer; Roger Conan, chef d'équipe de la marine en retraite; Ernest Garrec, officier de pais principal honoraire; Juste Gauthier, ingénieur principal hono-raire à la S.N.C.F.; Michel Hugues, inspecteur départemental honoraire de l'éducation nationale : Lucien Leburgue, directeur du travail honoraire; Jean Pierucul, attaché honoraire de la France d'outre-mer Clément Soudin, chargé de mission honorsire au ministère du budget; Marcel Tanguy, directeur d'école

Communication

Sont promus officiers:

MM. Jean Galts, conseiller technique d'un journal de province;
Louis-Jean, Antoine Gélamur, président-directeur général du groupe Bayard-Presse.

Mmes Georgette Bazin, née Bon, technicien de gestion et d'administration à FR 3; Alix Claire Cousseran, épouse Richet, secrétaire géné rale du centre de formation et de perfectionnement des journalistes : MM. Louis Mollion, directeur adjoint à la S.P.P.; Denis Périer, dit Périer-Daville, journaliste.

industrie

Sout promus officiers: MM. Roger Faucher de Com. secrétaire général du conseil général des mines au ministère ; Marc Ouin, vice-président délégué de la chambre syndicale des constructeurs d'automobiles ; Anatole Temkine, président de l'institut de développement industriel.

Sont nommés chevaliers MM. Bernard Blanchard, directeur général adjoint de société Pierre Borra, magistrat, chargé de la sous-direction des affaires juridiques et contentieuses au ministère Paul Bourreller, directeur général du bureau de recherches géologiques et minières ; Marie, Jean, Paul Girard, P.-D.G. d'une société ; Henri Koblerski, directeur de la maison des élèves de l'école des mines de Douai ; Rodolphe Meseguer, directeur administratif et financier d'une société : Emile Noël, ches de services dans une société : Mile Denise Parts P.-D.G. d'une

Energie

Est promu officier : M. Pierre Cordelle, directeur de laboratoire au C.E.A.

société.

Sont nommés chevaliers MM. Maurice Bourjol, président du groupe de travail sur les aspecta institutionnels et procéduraux de la politique énergétique ; Willy Chazan, géologue, ingénieur-conseil ; Alexis Destruys, cecrétaire général ris : Charles Valéry, président d'une des Houillères du Nord et du Pasde-Caials ; Pierre Jacquard, directeur, délégué à l'innovation du groupe C.E.A.; Adolphe Sacksteder, chef porion aux Houillères de Lotraine ; Jean Soustre, secrétaire géneral de la fédération P.O. de

Intérieur

et décentralisation

Sont promus commandeurs : MM. Roger Courbey, vice-président du comité économique et social d'Ile-de-France; Bernard Couzier. préfet, directour général de la police

MM Bernard Bergerot, honoraire; Marc Billaud, honoraire; Marc Billaud, inspecteur général honoraire de la police;
Albert Clechanski, secrétaire en
chaf de la sous-préfecture de Clamecy; Léon Constant, ancien
conseiller général du Nord; Maxime
Javeily, ancien sénateur des Alpesde-Haute-Provence; Georges Kioulou, vice-président du conseil général de l'Isère, maire d'Echirolles;
Jean Lagarde, ancien maire de Lorient; Jean-Claude Le Blond, administrateur civil honoraire; Camille
Lebreton, maire d'Arrens-Marsous; Lebreton, maire d'Arrens-Marsous; Georges Le Sidaner, sous-préfet honoraire; Jean Perier, préfet de police de Paris : Lucien Triaud, president du tribunal administratif de

Poitlers.

et de Lourdes;

Sont nommés chevaliers : MM. Waiter Amsailem, maire de Beauvais; Léopold Auguste, ancien maire de Propiac-les-Bains (Drôme) : Pierre Benazet, préfet de l'Ardèche : Jacques Berthelot, médecin des hôpitaux ; Jean Bongard, ancien maire de Saint-Pereuse (Nièvre); Louis Bordes, ancien conseiller général de la Seine-Saint-Denis; Robert Broussard, commissaire principal, chef de la brigade dite e antigang > : Henri Clément, conseiller général de la Nièvre : André Cluseau, ancien conseiller général de la Haute-Vienne ; Georges Cordet, brigadierchef a Saint-Etienne; Oswald Cuvelier, ancien maire de Ferrièresla-Petite (Nord); Jean-François Damoran, vice-président de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers ; Bernard Deshayes, chef démineur de Seine-Maritime ; Michel Destouesse, maire de Moliets-et-Mas (Landes); Mgr Henri Donze, évêque de Tarbes

MM. Plerre Dours, brigadier-chef honoraire; Camille Farjon, adjoint au maire de Sainte-Cécile-les-Vignes (Vauciuse): Pierre Favreau, secrétaire général de la ville d'Issoudun : Jean Jambon, conseiller général de la Gironde, maire de Camps-surl'Isle : Emile Kacmann, ministre officiant du culte israélite à Paris; Roger Lagrange, conseiller général de Saône-et-Loire, maire de Chalonsur-Saone; Bernard Lamy, chef des transmissions à la préfecture de Essonne; Raymond Laroche, chef de service à la préfecture du Puy-de-Dôme : Bastish Leccia, délégué pour les affaires corses auprès du ministre : Roland Lecomte, brigadlerchef: Henri Lefebvre, conseiller général du Nord, matre de Caudry : Mile Paulette Lepers, directeur à la préfecture du Nord : MM. Raoul Lombard, adjoint au maire d'Avignon; Lucien Menage, commissaire divisionnaire : Alexandre Octave, maire de Dommartin (Nièvre) : Pierre Oudot, maire de Bourgoin-Jailieu (Isére). MM. Bernard Pleds, conseller ca-

maire de Rochegude (Drôme); Jean-Pierre Rodier, sous-préfet d'Apt; Jean-Marie Roghi, ancien secrétaire général de la mairie de Ciermont-Ferrand; Antonin Saint-Michel, Ferrand; Antonin Saint-Michel, maire de Tarascon; Henri Scognamiglio, président du conseil général des Landes; Paul Silvani ancien vice-président du comité économique et social de la Corse, correspondant du Monde à Ajaccio; René Sirat, grand rabbin de France; Jean Soule, conseiller général de la Haute-Loire, maire de La Chomette; Mgr Jean-François Streiff, évêque de Nevers; Mme Thérèse Teyssèdre, sténodactylographe; MM. Robert Thevaut, secrétaire général de la mairie de Romagnat (Puy-de-Dôme); Gaston Viens, conseiller général du Val-de-Maine, maire de Saint-Gingolph (Haute-Savoie).

Education nationale

(Haute-Savole).

Est promu commandeur : M. François Luchaire, professeur Sont promus officiers:

MM. Gabriel Beis, inspecteur genéral; Pierre Chabrol, attaché principal d'administration, LU.T. de Vannes : Robert Claude, professeur à l'université de Limoges : Bernard Depin, attaché d'administration au LEP de Rouen ; Jacques Droc, ancien professeur à l'université Pa-Octave Fimbel, conseiller médical pour l'académie de Toulouse ; François Lèger, maîtreassistant & Toulouse-II ; Raymond Milliot, attaché d'administration Lyon; Georges Millot, professeur Strasbourg-I; Adolphe Pacault, professeur à Bordeaux-I ; Paul Philippon, professeur de collège à Nimes Pierre Picard, inspecteur général de l'administration : Fernand Seguin. sous-directeur au ministère : Eugene Taveneaux, ancien professeur a Nancy-II. Sont nommés chevaliers :

MM. Raymond Allanic, maitre ouvrier au lycée de Quimper : Raffael Antuori, technicien principal université Paris-VI : Mmes Yvonno Bernard, épouse Boucard, professeur de collège a La Vallette Gisèle Bordeller, épouse Aumercier, maitre-assistant université de Dijon ; MM. Philippe Breant, inspecteur d'académie : Pierre Cabanes. président de l'université de Ciermont-Ferrand-II : Mme Marguerite Charriet, inspecteur de l'administration : MM. Joseph Citron, professeur de lycée LEP dans l'actdémie de Clermont-Perrand : Yves Cohen, professeur à Paris-XI ; Paul Eugène Corget, proviseur du lycée Arc-de-Meyran d'Alx-en-Provence; Paul Costaz, ingénieur divisionnaire, conseiller technique au rectorat de Dijon : Georges Couton, professeur

A Lyon-II MM. Etlenne Dalmasso, professeur a Paris-VII : Mile Madeleine Dasse, proviseur du lycée de Saintes MM. Michel Derche, conseiller de l'erseignement technologique de l'académie de Créteil ; André Descamps, irspecteur départemental à Arras : Georges Deveze, inspecteur principal de l'enseignement technique de Lyon ; Mme Denise Dubois, épouse Clerembesur, proviseur du

lycés Valentine-Labbé de Lilie ; MM, Clément Durand, directeur d'école honoraire ; Jacques Fort, professeur à l'université de Poitiers; Jean Giroud, chargé de cours à Grenoble-II; Gabriel Godet, inspecteur général : Mme Louise Humbert, épouse Medrano, proviseur du LEP de Romainville : MM. Pierre Le Troadec, technicien à l'école supérieure de mécanique de Nantas; supérieure de mécanique de Nantas;
Yves Mahé, inspecteur d'académie ;
Gaston Mialaret, professeur à l'université de Caen ; Pierre Motard,
proviseur du lycée Montesquieu de
Bordeaux ; Michei Niciause, professeur à l'institut national polytechnique de Lorraine ; Jean Nicolas, chei de travaux, assistant des
hôpitaux, université de Limoges ;
Henri Orzalesi, professeur à Montpellier-I ; Jacques Pain, professeur
au lycée Laure-Gatet de Périgueux;
Charles Pellegrinelli conseiller pédagogique d'adaptation honoraire ;
Alwin Pienninger, professeur au
LEP de Bron ; Mime Françoise
Poulhes, épouse Bouteiller, attaché

Poulhes, épouse Bouteiller, attaché

Faible représentation des iem-

mes et = rettrapage = en promo-

tion des personnes nommées

avant 1958 : telles sont les prin-

cipales caractéristiques de la promotion de la Légion d'honneur du 1° lanvier 1982. Parmi les cinq cent soixante et onze personnes citées (contre six cent trente-cing to 1er janvier 1981), chacun retlendra tel ou tel nom, male il est probable que la nomination de M. Georges Séguy (chevalier, au titre du ministère du travail) sera très commentée. D'autres noteront que la gauche a nommé ou promu quatre évêques (NN. SS., Bercier, Donze, Kuehn et Streiff) ainsi que le grand rabbin de France, M. Sirat.

Les amateurs de faits divers souligneront la nomination du commissaire Robert Broussard. patron de la célèbre brigade antigang. D'autres, entin, salueront la nomination, au titre du ministère de la santé, de M. Emmanuel Vitria, doyen des greffés du cosur.

La promotion du 1° jabvier 1982 es: marquée par une grande discrétion de la représentation téminine : cinquantedeux nominations ou promotions (9,1 % de l'ensemble) contre soixante 6º onze (11 %) l'an dernier. La palme du sexisme revient assurément au ministère de la justice : aucune temme n'a

bert Queyreire, inspecteur principal de l'enseignement technique à Nantes ; Georges Roy, technicien principal à Aix-Marseille-I; Bosko Ribar, assistant associé honoraire a Paris-V ; Robert Romilly, professeur de collége du Loiret ; Lucian Sane-cat, inspecteur principal de l'enseignement technique à Lyon ; Paul Souciet, inspecteur de l'enseignement technique à Lyon ; Paul Souciet, inspecteur de l'enseignement technique à Oriéans-Tours ; Pierre Tucco-Chala, professeur à la faculté des lettres de Pau ; Pierre Zachary, proviseur du lycée Francols-Bazin, de Charleville-Mézieres

avec le Parlement

Est promu officier: M. Paul Amiot, secrétaire général de la questure de l'Asemblée nationommé chevalier :

Roger Camy, institutem

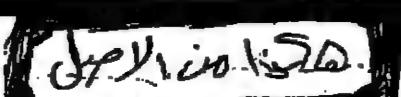
son contingent. est yrai que le seul ministère absent de cette promotion est pelui... des droits de ia temme. Pour des raisons administratives, dit - on. En orincipe, ce ministère disposerait d'un contingent de quatre décorations. Peut-être y aura-t-ii. avant le 8 mars. Journée internationale des temmes, une petite promotion téminine pour compenser cette absence surprenante.

été retenue cette année dans

Le gauche au pouvoir semble avoir entrepris de « rattraper » légèrement des membres de la Légion d'honneur nommés avant 1958 et qui, depuis, n'avaient bénéficié d'aucune promotion : 30,4 % des promotions concernent des légionnaires qui, depuis vingt-trois ans, n'avaient pas été cités. L'an dernier, 25 % des promus étaient dans ce cas.

Depuis la création de l'ordre national du Mérite, en 1963, le nombre des nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur est, chaque année, en diminution par rapport à l'année antérieure. A l'époque, le nombre total des légionnaires dépassait les trois cent mille. L'objectif était de le ramener progressivement à cent vingt-cing mille. En avril 1981, on comptail un peu moins de deux cent cinquante milie membres de la Légion





- M. Plerre Mauroy et de nom-

hrenzes parsonnalités ont assisté à

une récaption à l'UNESCO à l'occa-

sion du départ de M. Hervé Bourges, porte-parole du directeur général

M. M'Bow, nommé tirecteur général

de Radio-France internationale.

Paris, le 17 décembre 1981. 36 bis, rue de Tolbiac,

- M. et Mme Blie BEBAR.

fiançailles de leurs enfants

M. at Mme MEYER - BOURKIS.

Caroline et Max.

Maryvonne WETSCH

Charles BENQUE

font part de leur mariage, célébré

dans la plus atricte intimité, le

M. et Mme Jean-Pierre Clerc.

M. et Mme Patrice Lachaux,

Cécile, Agathe, Alexandre, Juliette

ont la douleur de faire part du

M. Pierre BEGUIN.

survenu le 31 décembre 1981, dans sa

La cérémonie religieuse a été célé-

brée dans l'intimité le 4 janvier 1982,

suivie de l'inhumation dans le caveau

brée le mardi 12 janvier, à 18 h. 30

en l'ancienne église Notre-Dame-de-

Grâce de Passy (10, rue de l'Annon-clation, Paris-16°).

- La direction et le personnel des

ont le regret de faire part du décès

M. Pierre BÉGUIN.

survenu le 31 décembre 1981, dans sa

Une messe à son intention sers

célébrée le mardi 12 janvier, é

18 h. 30, en l'ancienne église Notre-

Dame-de-Grâce de Passy (10, rue de

18, avenue du Colonel-Bonnet.

Etablissements Béguin Frères

solvante-dix-hultième année.

l'Annonciation, Paris-16)

108, rue Saint-Maur.

75011 Paris.

Une messe à sa mémoire sera célé-

19 décembre 1981, à Paris-14e.

- Mme Pierre Béguin.

M. et Mme Jean Mayer,

et Chice, ses petits-enfants,

soixante-dix-huitlème année.

M. Michel Béguin,

ses enfante.

de famille.

75016 Paris.

ont la plaisir d'annopeer

sance de

75013 Paris.

Réceptions

Naissances

Fiancailles

Mariages

CARNET

LÉGION D'HONNEUR

Est promu commandeur: M. Victor Carals, president chambre honoraire à la Cour de

cassa tion. Sont promus officiers : MM, Louis Bertrand, conseiller d'Etat; André Braunschweig, conseiller à la Cour de cassation; Louis Donzeau, avocat général à Limoges : Charles Gaury, président du tribunal de Nanterre; Maurice Girault, président de chambre à la cour d'appel de Paris; Antoine Jau-bert, président de chambre. à la cour d'appel de Bordeaux; Etienne Lagarde, premier président de la cour d'appel de Limoges : Meurice Pacquelet, président de chambre

honoraire à le cour d'appel de Paris;
Michel Prouhet, procureur général
à Nimes; René Roche, conseiller à
le Cour de cassation; Marie Roujou,
avocat Auch
Sont nommés obsusiers;
MM. Jean-Paul Anget, greffier en chef à Colmar Francis Aribaut, président de la Chambre nationale des huissiers; Jean-Edouard Bloch, avocat à Paris; Thierry Cathala, prem'er président de la cour d'appel de Papeste ; Pierre Chiffaut-Moliard. président de la Commission nationale des conseils juridiques : Paul Chirol, substitut à la cour d'appel de Riom; Serge Coche; avocat à Paris; Joseph Curti, substitut à la cour d'appel de Paris; Jean Duluc, avocat à Bordeaux; Samuel Dumas. président de chambre honoraire à la cour d'appel d'Orléans; Jacques Dumont, président de la Compagnie nationale des commissaires sur comptes; Louis Fencilar, président du conseil de prud'hommes de Paris ; Christian Gallut, procureur de la République à Pontoise ; Jacques Garnier, président du tribunal d'Avignon : Chrétien Henni, conseiller à la cour d'appel de Colmar; Michel Jeol, directeur des affaires criminelles at des grâces; Marc Jourdan, président de la Chambre nationale des avoués prés les cours l'appel; André Lely, conseiller à la cour d'appel de Paris; Georges Leclers, délégué régional de l'édu-

chambre la cour d'appel de Paris; Arnaud Lyon-Caen, avocat au Coursell d'Etat et à la Cour de cassation; Michel Bouz, vice-president du Conseil supérieur du notariat ; Paul Rouyer, président de chambre à la cour d'appel de Grenoble : Robert Thenard, conseiller à la cour d'appel de Paris.

Relations extérioures

Est promu commandour :

ostion survelliée pour les régions Bretagne et Pays de la Loire : Ray-

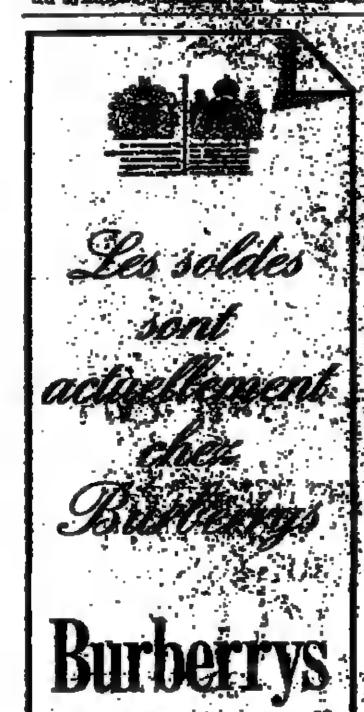
mond Le Floch-Prigent, président de

M. Georges Perruche, ambassadeur de France en Afghanistan. Sont promus officiers : MM. Jean Aussell, ministre pleni-potentiaire; Jean Raimond, ministre pienipotentiaire : Simon Copens, ancien directeur - l'institut d'études américaines. MM. Jacques Champagne, journailste : Jean Leblanc, conseiller civil honoraire (France), René Rollier, médecin des hópitaux à Casabianca; Martial Singher, professeur de chant d'opère à Santa Barbara (U.S.A.). Sont nomntés chevallers : MM. Emile Bostion, chiffrett &

Padministration centrale : Jean Bres-

Gérald de affaire de décident de la conscience de la la dent de société à New-York ; Gaston Hue, directeur général de société (Brésil), Gabriel Jobbé-Dural, Efrec-teur technique de siciété à Bilbae (Espagne), Francis de Taltiglé,

directeur de les hanque nationale populatie (Honelbrig) Cate Lettor consul honoraire à Courtral (Belgie que). Tres Le George P.D.G. de la société EM hydrocarinnes du Québec Louis Locatelli, ingénieur (France) le R.P. Lucien housinembled, directeur du collège Stanishes à Québec ; M. Rend Cudin municost de banque (Belgique) Alchei fatitiel administrateur délégué de portété à Montovia (Libertal Geurges Pietet, professeur au locate de Mutuelle-ville (Tunisie) Ross Points, ancien chef de la division sur lergieus généraux à l'office des Resignes untes à Genève ; Albert Pontos directeur général de société à Gaustiance, altred Studer, délégué d'Air France pour l'Afrique sustrale Mine Jeanne Donne, en religion sous Légies, vinfirmère ; mus Charles Bris Jeanne Donne, en religion sous le ligites, vinfirmère ; mus Charles Bris Jeanne Donne, en religion sous le ligites vinfirmère ; and Conseil de Responsable Les Fayette Sten Reinbord, directeur des affaires, conférment de l'association des Résistant de pareau de liaison des Résistant antiès directeur de pareau de liaison des Résistant antiès directeur de pareau de liaison des Résistants antiès directeur de pareau de liaison des Résistants antiès à parie à Parie; Robert Voirie IP Jest de puries à Parie; Robert Voiries de paries de liaison des Résistants antiès de paries de paries de liaison des Résistants antiès de paries de paries de liaison des Résistants antiès de paries de paries de la parie de la liaison des Résistants antiès de paries de la parie de la liaison des Résistants antiès de paries de la parie de la liaison des Résistants antiès de la parie de la parie de la liaison des Résistants de la paries de la liaison des Résistants de la parie de la liaison de la liaiso



Sont promus officiers : MM. Pierre Marion, directeur Pénéral du service de documentation extérieure et de contre-espionnage (S.D.E.C.B.); Marcel Meyzer, inspec-teur général dans une société; Lucien Sturtzer, professeur agrégé. Sont nommés chevaliers :

MM. André Delluc, ouvrier d'Etat, secrétaire d'une association pour le dévaloppement des ceuvres sociales; Jean Hergousle'h, ou s'il et d'Etat, responsable syndicaliste; Monique Marcoin, attaché de service administratif : Francis Mercury, journaliste de télévision et écrivain; Antonio Moralès, ingénieur.

Travail Sont promus officiers : MM. Jean Gouin, conseiller auprès du directeur des relations du tra-vail ; Louis Guerin, médecin du

travall. Sont nommés obsvaliers : M. Georges Bacsich, secrétaire de syndicat ; Mme le docteur Claude Chambet, médecin inspecteur du tra-vail ; MM René Dallos, ancien pré-sident directeur de coopérative ; Yves Derval, commissaire aux expostitions nationales du travail, meilleur ouvrier de France : Jean Ganot secrétaire général de syndicat M. le docteur Pierre Gaucher, médecin inspecteur du travail et de la main-d'œuvre des Pays de la Loire ; MM. Willy Gitler, secrétaire confédéral de syndicat ; Israël, dit Alexandre Godingen, ancien président de sociétés : René Humblet, conseiller prud'homme ; Henri Joffre, ancien architecte axpert; Jean Morcel, ancien chef de service & l'A.F.P.A.; Etienne Sanlaville, angien chef du personnal d'une usine : Georges Séguy, accrétaire général confédéral de la C.G.T., 38 ans d'activités professionnelles et syndicales et de Résistance ; Bené Serres, président

Culture

mes de Mont-de-Marsan.

de section du conseil de prud'hom-

Est promue commandeur: Mile Marie Laurent, écrivain, ancien sous-directeur au ministère. Sont promus officiers: MM Jean Cayrol, écrivain, direc-teur de collection littéraire : Rephael Cohen-Tenoudil, administra-teur d'une société cinématographique : Eugène Guillevic, homme de lettres, poète; Mme Marthe Levas-seur, vice-présidente de la Meison pour tous; MM. François Miermont, sous-directour à la direction du théâtre et des spectacles; Francis Raison, conseiller maître à la Cour des comptes : Jean Vidalin, dit Ro-bert Vidalin, artiste dramatique. Sont nommés chapaliers : MM. Michel Bataille, écrivain, ar-

chitecta : Mms Suzanne Chocat, nee Balignac, attaché principal d'admi-nistration au ministère ; MM. Joseph Corticchiato, dit José Corté, éditeur, libraire ; Serge Czarnecki, contremaitre principal aux Archives nationales; Renri Druart, clarinattiste concertiste et professeur; Mme Genevière Gaetan-Picon, née Laguluniere, conservateur de la bibliothèque du Musée des arts décoratifs at du Musée de l'affiche ; Mile Cécile Giteau, conservateur en chef de la Bibliothèque nationale;

de distribution de Pierre de Pierre de la control de la co à la Conr des comptes, ancien directeur de la musique, de l'art lyrique et de la danse ; André Miquel, professeur au #Collègé de France ; Jean Poiré, dit Jean Hoiret, artiste et auteur dramatique : Bartrand Pairot-Delpech, journaliste au calonde a crivain. Mine Henriette Pair Boget, pianiste professar an Conservatoire de Paris MM. Guy Betord, metteur za scine, directeur du Théatre de

SOLDES - 30 %

The second second 33, rise Jacob

dans nos cours. b

- Mme Frédéric Boyer Giroday, son épouse, Anne et Eric Boyer de la Giroday, sa fille et son fils,

BOYER de la GIRODAY.

Gilles at Pascale AMAUDRIC la Commission des Communautés du CHAFFAUT, Benjamin sont européennes, heureux de faire part de la naisdécédé inopinément le 29 décembre 1981, dane sa solxante-quatrième

année. Cet avis tient lieu de faire-part. 33, avenue de Tervuren.

- Mme Helène Bourdon, Le docteur Pierre Colonna de Leca at Mme. Marie-Françoise et Michel-Antoine Bourdon. Antoine et Lactitia Colonna ge Lecs, M. Tougraint Padovani. Mma venve Fabien Colonna de Loca,

décès de lour mère, grand-mère, belle-sœur, tante et parente.

ont la douleur de faire part du

Mme veuve COLONNA de LECA CHRISTINACCE.

survenu le 5 janvier 1982, dans sa quatre-vingt-troisième année, en son domicile parisien, 13, rue de Médicis, Paris-6. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église d'Ota (Corse), le dimanche 10 janvier 1982, suivie de l'inhumation dans le caveau de fa-

décès de

Jean Louis CONTE. dit John Craven, survenu le 26 décembre 1981, à l'âge de soixante-neuf ans. De la part de Christiane Conte. Cet avis tient lieu de faire-part.

son épouse, Mme Huguette Caron, M. Jean Couvignou, leurs enfants. MM. Richard Caron, Gilbert Caron. Frédéric Caron, Pierre Couvignou Hervé Couvignou et Thierry Couvignou, leurs petits-enfants, Fiorence Caron, Regis Caron, Elisabeth Caron, Guillaume Caron François Caron, Alexandre Caron Franck Couvignou et Stephen Cou-

M. Lucien COUVIGNOU, médailler d'argent de la Ville de Paris.

Les obséques suront lieu-le ven-dredi 8 janvier, à 10 h. 30 précises. en l'église Saint-Jean-Bantiste de Belleville (139, run de Belleville,

Ses enfants et petits-enfants.

Paris-19-1. L'inhamation se fere vers 15 houres au cimetière de l'Etolie (Somme), i dans le ouveau de famille, -Afortpellier.

ont la douleur de faire pert du M. Gerard Chuzes, survenii le 5 janvier 1982/ Les obseques ont en meu le 7 j vier 1982 en le pathédrale Sai Pierre de décorpoliter.

— Mme Jean Decouzon, son epouse.

MM. Pierre - Henri Decouzon, ses enfants. Mme veuve Augusta Decouzon, M. et Mms Decenzio Scaramelli. ses beaux-parents. ont le profonde douleur de faire part Et tous ses proches, ont la douleur de faire part du du décès de

M. Fréderic Jean DECOUZON. inspecteur général des P.T.T., survenu le 5 janvier 1982, dans sa quarante-septième année. directeur général honoraire Le cérémonie religiouse sera célébrée le samedi 9 janvier 1992, à

10 h. 30, en l'église Saint-François (rue Giovani-Boldini, à Autony). L'inhumation aura lieu au cimetière d'Antony, cans le cavezu de famille. - Le Père provincial,

Les Jésuites de France. Et les membres de la famille, 1040 Bruxelles. ont le chagrin de faire part du décés du Père Louis DELAAGE, entré dans la paix de Dieu à quatre-vingt-six ans, le mardi 5 janvier 1982,

Les obsèques sont célébrées, 9 rue Dugommier à Nantes, le jeudi janvier, à 14 heures - M. Jean-Yves Guyomard, son époux. Bes neveux, nièces. Sébastien Guyomard. Et toute la famille, son fils,

née Marie-Françoise Ceccaidi.

- On nous prie d'annoncer le

- Mme Couvignou.

vignou, leurs arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de officier des Palmes académiques, connétable des archers de Paris.

d'All, le 2 janvier 1982. De la part de : M. et Mme Pierre Deguise et leurs Manne Jacques Mayeet

Bt toute sa familla. font part du décès de M. Jean-Paul KAYSER. conseiller général du Kramin-Bicêtre.

premier vice-president du conseil général du Val-de-Marne, survenu brutslement, le 6 lan-mier, 1982. TNE ie 24 juin 1928 a Paris, Jean-Paul Cayser avait a d h e r à la jeunesse communiste en 1947 et au P.C. Fron 1947. Outrain simprimeir typographe. A avait attivement milité, dans les années 30, au syndicht C.O.T. dp. 1 lyre et én Mouve ment de la paix Jean-Paul Kayser, qui avait été membre du secrétariat de sa section parisieme du P.G.F. et colla-

M. et Mme Pierre Giroud.

Mile Prédérique Giroud,

Mile Pascale Giroud.

M. Philippe Giroud,

neveux et nièces.

et petits-enfants.

lides, Paris-7e).

75006 Paris.

75007 Paris.

75016 Paris,

cembre 1961, de

4, rue Pabert,

7, rue Vineuse.

intimité.

décès accidentel de

M. et Mme Alain Giroud et leurs

M. et Mme Bernard Giroud et

M. Raphael Giroud, Dominique, et

ses freres, sœurs, belies - sœurs,

ses beaux-parents, et leurs enfants

ont la douleur de faire part du

Mme Jean-Yves GUYOMARD.

née Catherine Girond,

par l'amour et la verité,

aeront célébrés le vendred! 8 jan-

vier 1982, à 13 h. 45, en l'église Saint-

Francois-Xavier (boulevard des Inva-

Elle sera conduite au lieu de son

dernier repos dans la pius atricte

Cet avis tient lieu de faire-part.

67, rue Notre-Dame-des-Champs,

- On nous prie d'annoncer le

décès, survenu à New-York le 24 dé-

Mme Hélena HAMBURGER.

née Gerzon.

L'inhumation a eu lieu à Cap-

Le messe et le service religieux

Prions pour elle et avec elle

M. et Mms René Guyomard.

dans sa trente-septième année.

qui cherchait la paix

ses parents.

leurs enfants.

enfants.

leur fils.

borataur de l'hebdomadaire communiste · France Mouvelle », était entré au conseil municipal de Gentilly et avait été désigné comme adjoint au maire en 1959. Elu consoller général du Kremin-Bicêtre en 1976, il était devenu la mêma année premier vice-président de l'assemblée départementale et consellier régional d'ilede-France. Mambre du bureau tédéral depuis 1956, il siègeait au comité fédéral

- M. et Mme Musiapha Neddaf. Et leura enfants, ont la douleur de faire part d'u décès de leur père et grand-père, survonu le 23 décembre 1981, à Alger, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. M. Labidi NEDDAF.

du P.C.F. depuis 1962.]

senateur. officier supérieur en retraite, commandeur de la Légion d'honneur chevaller des Palmes académiques.

président d'honneur des anciens Enfants de troups de Nice. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité. 9. rue Navarre,

Hussein-Dey (Alger).

— Le procureur général honoraire Jean-Paul Pech, son epoux, M. at Mme Jean-Pierre née Pétel. Jean-Hugues et Catherine. M. et Mme Prançois-Kavier Pech, née Seime de Mondini Stéphane et Dominique, M. et Mme René Pech, née Chemin, Marie-Estelle et Maxime. ses enfants et petits-enfants. M. René Trazit, son frère,

font part du décès de Mme Jean-Paul PECH. née Germaine Trazit. rappelée à Dieu le 3 janvier 1982. Ses obseques ont été célébrées au Rialet (Torn), dans l'intimité fami-Cet avis tient lieu de faire-part.

12, rue des Jardins, 31000 Toulouse. - Janette et Jacqueline Samuel. ses filles. M. Maurice Bosquet, ses enfants et petits-enfants. Le docteur et Mme Michel

Duhamel, ses enfants et petitsenfants. Mme Luce Bosquet, son file et son petit-file. M. et Mme Rémy Doucet, leurs enfants et petits-enfants, ont le chagrin de faire part du décès de Andhrée SAMUEL

née Delacroix. survenu le 3 janvier 1982, dans sa quatre-vingt-treizième année. L'inhumation a eu lieu dans le caveau familial à Abbeville. Parc Eiffel. 92310 Sèvres. Narbonne. Saint-Martin-le-Vinoux,

38000 Grenoble. - M. Daniel Wachs.

Et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mme Daniel WACHS, née Nicole Parmentier, survenu le 5 janvier 1982.

Les obsèques religieuses auront liou le vendredi 8 janvier, à 10 h. 45, en l'église de Coupvray (Seine-st-

Avis de messes

- à l'occasion de la nouvelle année, Mgi Gabriel Vanel, vicaire aux armées, célébrera une messe à l'intention des militaires de Paris et de leurs familles, le jeudi 21 jan-vier 1982, à 19 heures, dans la chapelle du Val-de-Grace (277, rue Saint Jacques place Laveran). Cette messe seri suivie d'une reunion auricale à laquelle sont conviés tous les participants.

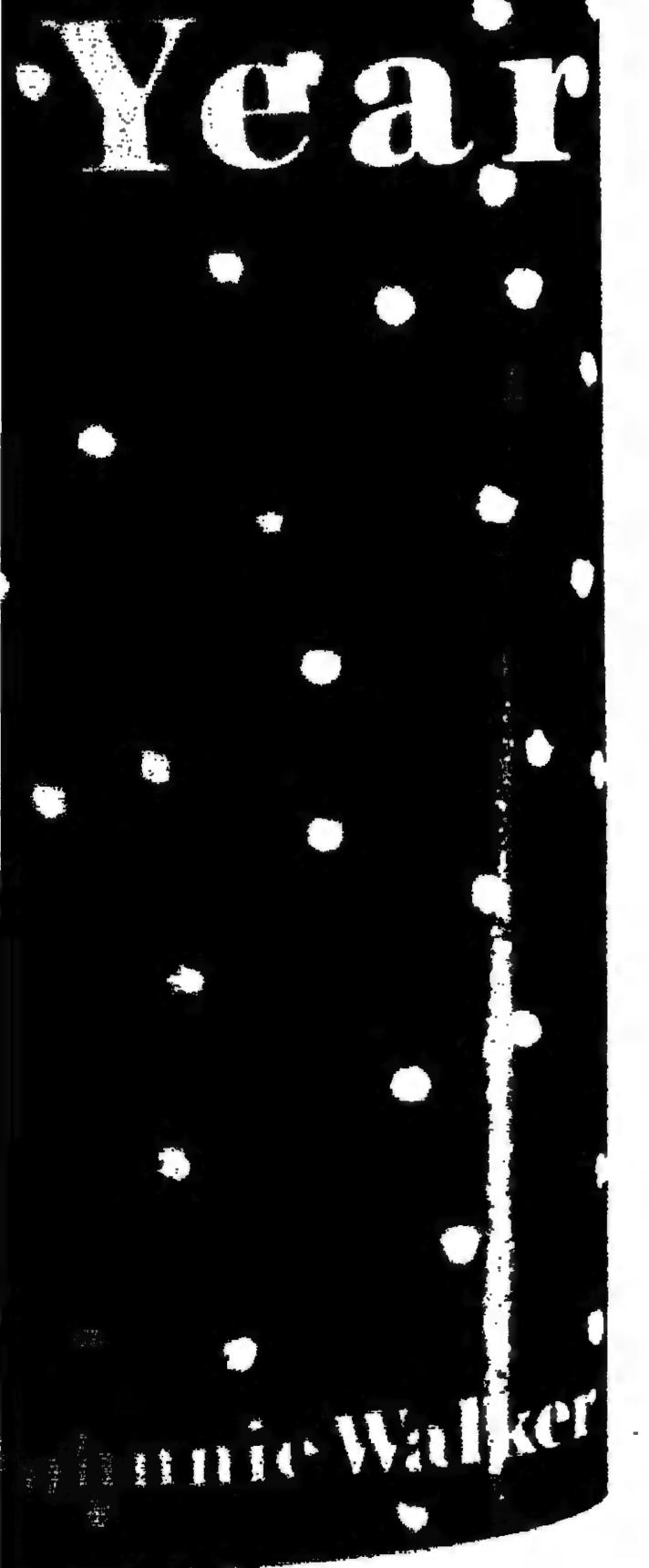
La CEMADE, service ocumenique d'entraide fait appel aux dons pour lui permettre de poursulvre son action, 1776, rue de Grenelle, Paris-7-, .C.C.P. 4088 87 Y Paris. — Mentionner Coffrance 1981 ar.

Communications diverses

Les anciens du 2 régiment de spilité aigériene de reconnaissance organisent en mai 1982, à Cavalaire (Var), une réunion sur les lieux mêmes du débarquement de 1944, sous la présidence du général Lecoq. Les inscriptions sont reçues par M. Martial Creusot. 15, rue de Luxembourg, 54520 Laxou. Tél.: (83)







States - Marianas and Santa a grant

多数の日本2000年

30.4 1 1 Agr. 24 ... 195. ... 195.

April 1967 Par Strate Control of the

Committee that the same of

の一般の (Amin 1985)の カロー (A

最高20¹⁰⁰ ex 作道 e (jan)

MARKET ENGINEER PARTY

Butter . Send Arres

Minister And I doub



La tigne T.T.C. 83,50 71,00 24.70 56,45 48,00 56,45 48.00 140,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La mana/col. * La man/col. T.T.C. 40,00 47,04 12,00 14, 10 31,00 36,45 31,00 36,45 31,00

formation professionnelle

Dirigeants.

ingénieurs, Cadres,

ayant une expérience professionnelle de plusieurs années en entreprise.

L'APRODI organise la FORMATION de CONSEILLERS d'ENTREPRISES et

de CADRES de GESTION

pour les

DEBOUCHES POSSIBLES : Les Cabinets de Conseil, les Entreprises et tous

organismes publics ou privés concernés par la promotion de la P.M.I. S'adresse également aux

connaitre, savoir utiliser et mettre en place les

techniques de gestion, acquérir une compétence réelle en matière de diagnostic d'entreprise P.M.I.

DUREE ET DATES DU STAGE:
24 semaines dont 9 semaines en entreprises.
Session débutant le 8 février 1982.

Indemnité de formation de l'Assedic et possibilité de rémunération de l'Etat.

Pour s'inscrire à la réunion d'information du

19 janvier 1982, envoyer CV sous réf. 695 M à

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR D'USINE

Ingénieur A.M. + Gestion I.C.G.

Expérience confirmée dans le domaine

« Relations sociales » de la fonction. Disponible rapidement.

recherche

DIRECTION PUSINE OR
DIRECTION GENERALE P.M.L.

Ecrire soms nº 6.391 M, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumar, 75002 PARIS.

87-89 avenue Kléber

Tél. 727.51.49

75784 Paris Cedex 16

Repreneurs d'entreprises.

OBJECTIFS:

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

ETABLISSEMENT FINANCIER

D'IMPORTANCE NATIONALE

désirant étoffer son équipe

informatique

recherche

de niveau BTS ou DUT informatique

informatique et de réseaux, aura le goût

Il devra en outre faire preuve d'une certaine

autonomie dans son activité pour pouvoir

prendre rapidement certaines décisions et

Le poste est situé à Paris.

112. Bd Voltaire - 75011 PARIS

recherche

OPÉRATEUR

RADIOGRAPHIE

Niveau 2 (rayons X) pour see fabrications. &L : 981-90-07 pour R.-V.

Agence de voyage (6°)

des contacts et un esprit de formateur.

Il sera intéressé par les problèmes de télé-

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Important Organisme Social

quartier OPÉRA RESPONSABLE

L'INFORMATIQUE

Dans ses fonctions, il devra assurer le développement de l'informatique et coordonner les activités du CENTRE DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION composé d'une équipe de 40 personnes et utilisant un en-semble IBM 4341 - HB Mini 6

Formation exigée: ingénieur grande école ou équivalent, complétée par une expérience approfondie dans le domaine des études. Age souhaité: 32 ans mini.
Situation stable et larges possibilités d'évolution rapide au sein de la direction.

Adr. C.V., photo et prét. à M. DIDIER REGAZZACCI, 3, rue Taitbout, 75009 PARIS.

TECHNICO-CIAL Expérience dépoussiérage industriel.

Adr. C.V. détaillé et prétention à Service Personnel. DCE VOKES, 8, r. Jacquart

GESTIONNAIRE DE PRESSE pour animation de stages. Ecrire avec C.V. détailé. Ecr. s/nº 7.636 le Monde Puis.

service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Société TT PL urgent, recherche Comptable, secteur biltiment, 3 ou 4 ans d'expér. Tél. pour R.-V.: 951-85-08.

B.P. № 1 - 91406 ORSAY.

LABORATOIRE ssocié C.N.R.S. ORSAY 91400 TITULAIRE Licence ou équivalent pour exploitation terminal. Connecté UNIVAG 1110. Ecrire avec C.V. et prétent. à I.P.N. Réf. : V.M.

Adresser C.V., références, photo et prétentions N. 1718 - PUBLICITES REUNIES

Relations publiques. Groupe dynamique recherche HOMME OU FEMME

Spécial, relations publiques, syant fait ses preuves (5 ens d'exp. minimum), capable mener action brillante de très haut niveau pour personnalité efficace, secteur économique Ambiance, perspective et recherche pour poste d'agent de comptoir, J.F. ou J.H. 19-25 ans rémunérations très motivants Adr. C.V., photo et prétent à : M. GAM, 12, rue Hélène. 75017 PARIS. à la recherche de leur premier emploi, formation assurés. Tél. pour R.-V. : 633-87-01.

emplois regionaux

elf aquitaine

RECHERCHE POUR SON DEPARTEMENT EXPLOITATION

INGENIEUR DE MAINTENANCE

D'EQUIPEMENTS SOUS-MARINS

diplômé d'une école d'ingénieur avec bonne connaissance des équipements

sous-marins - 5 ans minimum d'expérience dans le domaine de l'ingénierie ou

de l'exploitation d'installations sous-marines — Pratique courante de l'anglais —

Aptitude à la plongée professionnelle et expérience dans ce domaine souhaitées.

sera chargé d'étudier, de préparer et de superviser des opérations de maintenance

(inspection et réparation) d'équipements sous-marins des champs de production

première affectation à PAU avec fréquents déplacements à l'étranger. Expatria-

tion possible ultérieurement dans les pays ou Elf Aquitaine opère sur installa-

Envoyer CV et prétentions sous 19730 à SNEAP - DC Recrutement

26, avenue des Lilas - Tour 12.04 - 64018 PAU CEDEX

Société française d'Ingénierie pétrolière

pour son siège à Paris :

INGÉNIEURS DE PROJET

ayant quelques années d'expérience dans l'industrie

INGÉNIEURS ÉLECTRICITÉ et INGÉNIEURS INSTRUMENTATION

Formation E.S.E. ou équivalente, ayant expérience plusieurs années dans ingénierie ou entreprise générale ou pétrochimie.

> INGÉNIEURS PROCESS Formation E.N.S.P.M. souhaitée

INGÉNIEUR SPÉCIALISTE Soujoements chaudronnés et échangeurs,

avent plusieurs années d'expérience. INGÉNIEURS TUYAUTEURS

Connaissance matériel pétrolier indispensable. Expérience préfabrication souhaitée.

INGÉNIEUR SPÉCIALISTE en machines tournantes (compresseurs, pompes, turbines à gaz...). Expérience constructeur appréciée.

INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL Charpente métallique et bâtiments industriels

INGÉNTEUR

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES Chargé de coordonner dessinateurs : tuyauterie, génie civil, électricité, instrumentation.

Ecrire avec C.V., photo (retournée) et prétentions à nº 33.732 I.P.F., 12, rue de l'Isly, 75008 PARIS, dui transmettra.

> eurotelex system



VOUS présente ses meilleurs vœux tál - 260 33 44

secrétaires

SOCIETE D'IMPORT EXPORT

secrétaire direction CONFIRMEE âgée d'environ 25 à 35 ans

5 ans d'expérience minimum dans poste similaire Trilingue : Prançais - Anglais - Allemand et sténodactylo dans ces 3 langues indispensable. Disponible pour voyages très fréquents à l'étranger Excellente présentation. Capable d'enseigner le Français et l'Anglais. Envoyer CV, photo et prétentions, à : Mademoiselle LEE – Société DAEWOO France

23. rue Linois - 75015 PARIS.

SECRÉTAIRE PARFAITEMENT BILINGUE ANGLAIS

Lieu de trav. Sobigny 93. Adr. C.V. et prét. è nº 30638 M BLEU, 17, rue Lebel, 94300

MALING

information divers

Téléphone : Jansay-015-22-86

7, ville Jacquemont, 75017 PARIS 16lephone: 226-31-52. Le Petite-Garanne 18000 Angoulême. MARIÉ 35 ans DIRECTEUR CIAL at JURISTE préparent DOCTORAT ch, poste coial juridico-commercial ou juridique. Tél. 9/12 h : 005-65-60 ou

mat., org. comtr., fisc., législet., inform. dep. 10 s., ch. posts.

DIRECTEUR FINANCIER

26 ane, titulaire D.E.S.S., pratique des méthodes projectives, expérience professionnelle enfants, adolescents et prévention des nourrissens, recherche posts ou vecation. Travail souhaité.

Marie METIVIER.

Pans/Banlieue Sud. Ecr. s/nº 6.230, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

capitaux propositions commerciales

Votre siège social : perme-nence téléphonique, secrétariet et assistance technique : édition, prasse, publicité, audio-visuel, arts graphiques. T. 257-78-30.

OPPORTUNITÉ UNIQUE Un des plus grands détaillants du monde spécielles dans les chemises sur mesure possède une société de magastres à la Dévalables en France. Le société

thodes et techniques de fran-chise à un acheteur qualifié. Elle assisters aussi su Salon interna-tionel de la franchise, à Paris, en mars 1982 ; 850.000 F. plus d'informations;

CONTRCTOR:
K.E. JOHNSON, président
T-SHIRTS PLUS INC.
BOX 1049 WACO TEXAS 76703 (817) 662 5050 U.S.A

forire sous nº 6.411 M. RÉGIE-PRESSE.

traduction. offres

J.F., 23 ans, réf., b. prés., ch. amploi réceptionnists, hôtesse. Ecr. s/nº 6.231, le Monde Pub.,

service ANNONCES CLASSEES

Scr. Jacky ROMAT, bit. F 8.

Traductions dactylo angleis fran-çais espagnol secrétarist domici-listions 14° - M° Denfert 322-02-89 - 321-47-36.

occasions

MOQUETTE **PURE LAINE** PRIX POSÉ

automobiles ventes

de 8 à 11 C.V.

PROFIL:

MISSION:

INTERET:

tions off-shore.

pétrolière off-shore.

Telemecanique

RECRUTE POUR SON CENTRE DE RECHERCHES ET DEVELOPPEMENT SITUE A

SOPHIA-ANTIPOLIS 06

INGENIEUR LOGICIEL RESPONSABLE DE L'EQUIPE

DE LOGICIEL DE TEST Il sera chargé de la définition du Logiciel de Test d'une gamme de produits Electroniques, et du suivi de la réalisation des différents modules connectables à

l'architecture d'ensemble. La fonction implique des déplacements occasionnels en FRANCE et aux USA. Plusieurs années d'expérience dans activité semblable, souhaitées.

Adresser C.V. et prétentions à TELEMECANIQUE ELECTRIQUE Direction du Personnel - Route des Lucioles Parc International d'Activités de SOPHIA-ANTIPOLIS 06565 VALBONNE sous réf. : SE/PA/2412.

recharche pour CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, (08000 Ardennes)

Juriste droit des affaires Licencié en droit, + 5 ans d'ex-périence droit des sociétés et

Rémunération motivente.

Ecr. s/nº 7634 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 6, rue des Italiene, 75009 Paris.

ch. ing. at tech, 2-3 ans exp.:

— Electronique, micro. Intel.

— Mécan., constr. machines.
Env. lettre + C.V. à C.E.R.S.A. CONSEL JURIDIQUE RHONE-ALPE

recherche
COLLABORATEUR EXPERIMENTE,
10 ans anuron d'expérience (essociation pos). Honorates 81 : 1,2 MF
Ecr. s/nº 114.637 M, R.-Presso
85 bls, r. Résurnur, 76002 Paris,

Importante société nationale AGRO-ALIMENTAIRE

INGÉNIEUR E.N.S.LA. ou I.B.A.N.A.

USINE DU LOIRET.

Il devra être spécialisé dans l'étude des céréales et avoir expérience formulation pour création produits alimentaires et être à même de l'aire évoluer gamme, produits existants en collaboration étroite avec la Direction Générale et Marketing.

Adr. lettre manuscrite avec C.V. et photo + prétentions sous n° 31.227 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Rénumur, 75002 PARIS.

les annonces classées

Le Monde

téléphone sont reçues par du lundi au vendredi

> de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

mobilier

POUR LA SCIENCE

IV. – Propositions pour la recherche

par EDGAR MORIN

science sur elle-même doit dépasser les vieux antagonismes, les réductions et les disjonctions qui ont eu longtemps cours. L'organisation et la politique de la recherche

peuvent y contribuer (le Monde des 5, 6 et 7 janvier). Nous n'avons pas ici à revenir sur les grandes orientations qui sont fixées pour la recherche. Il est souhaitable que soient définies et reconnues ces orientations complémentaires:

L'interrogation de la

ME PROPERTY OF THE STREET

termation professionnelle

Diripeants.

CONSTILL AS & ENTREPRISES &

A CADRES de GESTION

Company of the second of the s

Sample of the Control of the Control

24 months was a real part to the contract the said

because of formation to a finedic

et geteitetet de ifficieletat ... de filate

Pour a time was a street and in a region of

DEMANDES D'EMPLOIS

Implement A M. w 152. . . 12 ...

A traction attraction of the Paris of the Pa

CHARLESTEEN ET NIN! III

BREEZ TROPA LENGTH ALL PARTY

a Marian men mit weren a

97 89 avenue fieber

75784 Pans Coder 16

Second delegant at a feet of the

BOUCHES POSSIBLES

Militaria de la compania del compania del compania de la compania del compania de

DURGE IT DAYLS DU STAGE

46.45

SHADOCES ENCASSELS

SHORES OF BRIDE

A CHALLEL LA

CHEMPANION & D. C. SAME AND

1) Que les caractères institutionnels (techno-bureaucratiques) de la science n'étoussent pas, mais Ptoffent, ses caractères aventureux ; 2) Que les scientifiques soient aptes à s'auto-interroger, c'est-à-dire que la science soit apte à s'auto-

3) Que soient aidés ou stimulés les processus qui permettraient à la révolution scientifique en cours d'accomplir la transformation des structures de pensée.

étudier :

La première orientation ci-dessus mentionnée s'impose d'évidence et a toujours été reconnue; historiquement, en France, la politique de la recherche a procédé, lorsque l'institution préexistante s'avérait trop lourde et figée, par bonds institutionnels en avant, créant de nouvelles institutions plus souples et légères, lesquelles se sigèrent à leur tour, etc. Ainsi le C.N.R.S. a été créé pour constituer une structure plus adaptée à la recherche que l'Université, puis la D.G.R.S.T. a été créée pour permettre innovations et créations qui n'autorisaient plus

les structures alourdies du C.N.R.S. Sans doute pourra-t-on toujours innover en instituant de nouvelles structures, mais il faut se demander si un effort ne peut être tenté au niveau des grosses institutions, au premier chef le C.N.R.S.

Ici, il faut réfléchir au problème du chercheur. Dans le mot chercheur, il y a quelque chose de plus qu'un sens corporatiste ou professionnel: quelque chose qui concerne l'aventure de la connaissance et ses problèmes fondamentaux. Or le chercheur est représenté en fait. d'une part, par son syndicalisme, d'autre part, par son mandarinat. Le mandarinat défend l'autonomie corporative de la recherche par rapport aux pressions extérieures. Le syndicat défend les intérêts des chercheurs par rapport non seulement à l'administration et à l'Etat, mais aussi par rapport au mandarinat.

Le mandarinat constitue l' élite officiellement reconnue des scientifiques et occupe souvent les hauts postes directeurs de la recherche. Les syndicats défendent la - masse » des chercheurs et leur promotion collective. Le mandarinat tend à sélectionner des individus d' - élite - : le syndicat tend à protéger tout ce qui ne relève pas de l'éli-tisme mandarinal. Ainsi les chercheurs ne disposent de nulle autre instance pour s'exprimer en tant que chercheurs, ce qui veut dire qu'à la fois le mandarinat et le syndicat tendent à occulter et à refouler ce que le mot recherche signifie à la

ment, de risque, d'aventure: Si le corps des chercheurs est ainsi à la fois exprimé par et laminé entre mandarinat et syndicat, il devient capital qu'à l'occasion inespérée du grand colloque le chercheur s'exprime aussi en tant que chercheur pensant ses propres problèmes de scientifique. Il est bon aussi qu'on réfléchisse à ce que soit mainfenue, à l'avenir, cette brèche entre mandarinat et syndicat.

Un système inoptimisable

Les commissions du C.N.R.S. sont des instances où les influences mandarinales et syndicales se disputent ou/et se conjuguent de façon très diversifiée selon les secteurs ou disciplines. Disons que, par principe, le maintien d'un dualisme de cet ordre. c'est-à-dire d'un antagonisme, est

Dans le secteur de mon expérience, il v eut d'abord l'ère du féodalisme mandarinal, où les diversités et oppositions cutre maîtres-sociologues permettaient une certaine pluralité népotique. Les jeunes chercheurs jugés - brillants ., selon le choix d'un suzerain. étaient recrutés après négociations discrètes entre hauts mandarins. Un tel système favorisait tantôt le recrutement d'esprits originaux, tantôt celui de féaux. La prééminence des grands mandarins-sociologues s'est effacée au cours des années 60 au profit des élus syndicaux, c'est-à-

dire au profit du recrutement sur consensus moyen et des promotions I l'ancienneté. Le consensus moyen sape certes l'arbitraire ancien, mais an profit d'un néo-fonctionnarisme qui évidemment défavorise toute déviance et, par là, l'originalité et la

singularité. Y a-t-il un système idéal? Il faut savoir qu'en toute problématique organisationnelle complexe, il n'y a pas, a priori, d'optimum définissa-ble ou programmable. Il faut savoir que la réunion en commission d'esprits prestigieux, chacun original et créatif en son domaine, mais chacun animé par une passion ou obsession différente de celle des autres, aboutit le plus souvent à un consensus sur un minimum commun dénué d'originalité et d'invention. L'opinion moyenne, sans expression des variétés et épanouissement des libertés, signifie moins démocratie

que médiocratie. Nous savons qu'un esprit créatif, ouvert, libéral peut, s'il est doté de pouvoirs, exercer un « despotisme éclairé - qui savorise la liberté et la création, mais nous savons aussi que nous ne pouvons institutionnaliser le principe du despotisme éclairé : il nous faut, au contraire, pour parer aux dangers plus graves du pouvoir incontrôlé, instituer des commis-

Protéger la déviance

Par ailleurs, la pesanteur/inertie institutionnelle n'a pas que des inconvénients. C'est dans les ratés de la très grosse machine technobureaucratique, dans les failles au sein des commissions, dans les négligences des patrons, qu'existent non seulement des recoins d'incurie et de fainéantise, mais aussi des espaces de liberté où peut se glisser et se développer la novation qui rejaillit linalement à la gloire de l'institution.

Evidenment, nous ne pouvons compter seulement sur les ratés et les exceptions dans l'énorme machine techno-bureaucratique pour favoriser l'innovation. Nous ne pouvons, non plus, avons-nous dit, penser qu'il existe une formule optimale pour favoriser l'invention.

De toute façon, s'il est vrai que le surgissement et le développement d'une idée neuve ont besoin d'un champ intellectuel ouvert, où débattent et se combattent théories et vique de la connaissance à son éthique sions du monde antagonistes ; s'il est civique et humaine. vrai que toute nouveauté se manifeste comme déviance et apparaît souvent soit comme menace, soit comme insanité aux tenants des doctrines et disciplines établies, alors le

développement scientifique, dans le sens où ce terme comporte nécessairement invention et découverte, nécessite vitalement deux conditions: 1) maintien et développement du pluralisme théorique (idéologique, philosophique) dans toutes les institutions et commissions scientissiques : 2) protection de la déviance. Nécessité de tolérer/favoriser les déviances au sein des programmes et institutions, au risque, certes, que l'original ne soit que farfelu, que

l'étonnant ne soit que saugrenu. Plus encore. l'innovation doit bénéficier, dans son stade initial, de mesures d'exception protégeant son autonomie. Etant bien entendu qu'on ne peut prouver a priori la justesse des initiatives qui comportent des chances, puisque par là même elles comportent des risques, il faut courir le risque/chance de confier la responsabilité à un très petit groupe de personnes, pouvant avoir des opinions différentes, mais avant toutes la même passion dans l'intention nouvelle.

Les solutions aux problèmes que pose l'excessive lourdeur des déterminations techno-bureaucratiques au sein de l'institution scientifique peuvent être institutionnelles (comme la décentralisation), mais ne peuvent être qu'institutionnelles. Il faut des stimuli, non seulement d'au-dessus de l'institution (des instances supérieures ou centrales), mais aussi du cœur de l'institution. des chercheurs mêmes, et nous revenons à ce problème-clé : il faut que les chercheurs se réveillent et s'expriment comme chercheurs.

La nécessité pour la science de s'auto-étudier suppose que les scientifiques veuillent s'auto-interroger. ce qui suppose qu'ils se mettent en

crise, c'est-à-dire qu'ils découvrent les contradictions fondamentales sur lesquelles débouchent les activités scientifiques, modernes et notamment les injonctions contradictoires auxquelles se trouve soumis tout scientifique qui confronte son éthi-

La crise intellectuelle concernant les idées simplertes, abstraites, dogmatiques, la crise spirituelle et morale de chacun devant sa responsabilité, dans son travail même, sont les conditions sine qua non du progrès de la conscience. L'autoglorification, félicitation, exaltation étouffent la prise de conscience de l'ambivalence fondamentale. c'est-à-dire de la complexité du problème de la science et sont aussi nocives que les dénigrements et les vi-

lupérations.

Il ne suffit pas de faire appel à la crise pour saire appel à la réflexion. Il faut aussi, sans doute, envisager de nouvelles instances ou institutions qui puissent alimenter et favoriser la réflexion. Sans soumettre ici aucun projet préfabriqué, je verrais l'inscription dans l'Université et la recherche d'une scienza nuova moderne à développer, la noologie ou science des choses de l'esprit, mythes, croyances, doctrines et bien entendu théories scientifiques. Je verrais également un institut particulièrement voué aux problèmes des sciences de la science, où les perspectives des histoires, sociologies, philosophies des sciences seraient confrontées, posées, ouvertes aux chercheurs, étudiants et, plus largement, aux citoyens.

Les deux dieux

On a justement dit qu'il ne s'agissait plus tant aujourd'hui de maîtriser la nature que de maîtriser la maîtrise. Effectivement, c'est la maitrise de la maîtrise de la nature qui fait aujourd'hui problème. Simultanément, cette maîtrise est d'une part incontrôlée, folle, et risque de nous conduire à l'anéantissement; d'autre part, elle est trop contrôlée par les pouvoirs-maîtres. Ces deux caractères contradictoires s'expliquent parce que aucune instance supérieure ne contrôle les

Monde

locaux

commerciaux

OPERA

Dans Imm. REMIS A NEUF

STDG. LOCAUX CCIAUX.

Possible TTES SURFACES

T. 280-19-91 ou 522-95-20

Face Perc Montspuris, je vende

les murs d'une boutique libre, 30 m² + 15 m² s/sol. Prix intér.

Peut convenir pour burx ou prof. pere-médicale. 791-33-94.

16°, Muette, local profession.

1" ét., 50 m³ environ, perk., 690.000 F - 222-08-19.

fonds

de commerce

SAINT-DENIS

Vend CAFÉ

hôtels

particuliers

AVIGNON CENTRE

Étang, 94160 Saint-Mandé.

GERANT - 720-89-18.

blêmes de petites annonces lant sur Paris que la province

ou l'étranger (Membre adhérent du B.V.P. et du S.N.P.A.C.)

pouvoirs-maîtres, c'est-à-dire les Etats-nations.

Le problème du contrôle de l'activité scientifique est devenu crucial. Il suppose un contrôle des citoyens sur l'État qui les contrôle et une reprise de contrôle par les scientifiques, ce qui nécessite la prise de conscience dont j'ai parlé au long de ces articles.

La reprise du contrôle intellectuel des sciences par les scientifiques nécessite la réforme du mode de pensée. Certes, la réforme du mode de pensée dépend d'autres réformes et il y a interdépendance générale des problèmes. Mais cette interdépendance ne saurait faire oublier ceue réforme-clé.

Tout scientifique sert au minimum deux dieux qui, tout le long de l'histoire de la science et jusqu'à aujourd'hui, lui ont semblé absolument complémentaires. Nous devons sa-POIT aujourd'hui qu'ils ne sont das seulement complémentaires, mais aussi antagonistes. Le premier dieu est celui de l'éthique de la connaissance, qui exige que tout soit sacrifie à la soif de connaître. Le second est le dieu de l'éthique civique et bu-

La limite à l'éthique de la connaissance était invisible a priori et nous l'avons franchie sans le savoir, c'est la frontière au-delà de laquelle la connaissance apporte en elle la mort généralisée; aujourd'hui l'arbre de la connaissance scientifisque risque de s'écrouler sous le poids de ses fruits, écrasant Adam, Eve et le malheureux serpent.

Alors, non seulement en tant que citoyen, mais en tant que scientifique, le chercheur doit s'efforcer de ésister aux pouvoirs qui ne connaissent pas de limites et qui, déjà sur une partie de la terre, musellent toutes connaissances, sauf la connaissance scientifique techniquement utilisable par eux parce que celle-ci, précisément, est aveugle sur ses activités et son rôle dans la société.

Cessons d'être aveugles sur notre propre aveuglement. Autant il faut que le développement scientifique contribue à nous sortir de la crise sconomique, autant il est nécessaire que les chercheurs entrent en crise pour que s'accomplissent les transformations nécessaires au nouveau développement scientifique.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

Part. vend Région de Dax, Landes, PROPRIÉTÉ, très belle constr., 8 PCES, s. de bns, s., d'eau, w.-c., ouis. équipée, Tél., gd sous-sol, garage, parc 3 ha. Ecrire sous le nº 446 M.

RÉGIE-PRESSE

85 bia. r. Réaumur, 75002 Paris

steller 12 m × 4 m, chaufferie.

ME-"T AMERICE production offres 100 to 100 200 occasions 1

2 - A - 7 - 4 - 4 18

which & of Spinners was not a " " AN ADMIT COLL

SPITAUK

Age Authorized . . S.

Che la chi da fi fi

ፍተያንሽ ሎች የ 🍏 🤚 🛸

rentes Principal de la company de la THE PARTY SEASON Mitte and butter a to The tellment . " Speriet Bar 14% .

ances classées

Total C

a 12.28

par téléphone vendredi

appartements ventes

1= arrdt Pour acheter ou veridre l'ordinateur immobilier 764-93-42 directement sans - commission

2º arrdt

OPÉRA dans immeuble réhabilité à neuf par architecta spécialisé STUDIOS 2 p., fivrables de sute à partir de 350.000 F. Sur place 1, RUE MONSIGNY, tous les jours de 10 h à 16 h. T. 260-19-91 ou 522-95-20.

3º arrdt RÉPUBLIQUE (près). Living + SAISIR. Tél. : 325-75-42.

4º arrdt Pour acheter ou vendre l'ordinateur emmobilie 764-93-42 directement sans commission.

5° arrdt 12. bd PORT-ROYAL 5", asc., 3 P. 73 m'. Prix : 670,000 F. Serv. Vendr. samed. 14/16 h JARDIN PLANTES

Constr. GD LUXE on cours LE POLIVEAU du'2 ou 5 P. et DUPLEX du vendredi au fundi 11/19 8 1 et 3, RUE POLIVEAU Renseignements: 267-37-37.

6° arrdt COFUR ST-GERML-DES-PRÉS DUPLEX, 120 m', caractère steller + 2 chbres. ORIGINAL. Urg. - MARNIER : 222-69-50.

RUE BONAPARTE 2-3 Page. 4 m hour, as platend. CHARME, SOLEIL, 325-84-59.

7º arrdt DUROC Lucueux séjour + 2 chambres 80 m², imm. rézent, perk. GARBI, 567-22-88.

12, RUE BLANCHE 6º étage, esc., soleil, gd balcon. BOIDUX 961 + chbre, tr cft. 35.000 VERNEL, B26-01-50,

s/place samed: de 14 h à 18 h.

10° arrdt 10. STUDIOS tout confort partir de 87.000 F jibres ou loués bon rapport. Téléphone : 245-30-62. 12° arrdt

NATION, 5 PIECES mm. 1978, grande classe, 110 m² + BALCON, étage élévé, vue dégagée. ANJOU : 286-27-55.

14° arrdt ALÉSIA-PLAISANCE 180 m² **GRANDE TERRASSE** Plein ciel, 354-95-10, asc.

15° arrdt -PASTEUR-MONTPARNASSE at MAIRIE DU XV dans immaubles ricents, STUDIOS ET 2 PIÈCES.

ANJOU : 286-27-58 R.FRÉMICOURT, gd stdg, imm. 1979, ét. élevé, 72 m³, 3 p., balc., parkg. Tél. : 550-34-00. 366 bis. RUE VAUGIRARD Mº Porte-de-Versailles ou Convention, bal imm. p. de t.

4 pièces, 100 m², tt cft; schat, garage possible. Prix 870.000 F, crédit. Voir propriéture : jaudi et vendreck 14 h 30 à 19 h. imm. pierre de t., beau r.-de-ch., 4 pces, cuis., bains, w.-c., cave. Prot 630.000 F. - 322-31-20.

Sud. p., at (beins av. fenêtre), impeccable, 860.000 F (possib. serv. 7º étage), 577-96-85. FÉLIX-FAURE 220 m², 1.100.000 dont 100 m² en verrière, rez-de-

ch., ceime, 587-33-34. 16° arrdt MAISON DE LA RADIO plendide séjour . chambre. tout confort. 78 m² + studio de service. GARBI - 567-22-88. 16 PART. VD appartement penderie, 280.000 à débettre.

Sur place 43, ev. de Versailles, samed 9, 10/18 houres. SUR LE BOIS Place de Porte-de-Passy. Potent vend beaux of luxueux

mrdin, tél. : 553-00-21.

17° arrdt PLAINE MONCEAU 5° ét., très élégent, 190 m², tt cft + serv. MEDIA, 267-04-78.

MAIRIE 17º. Propriétaire vend 2 pièces è rénover, prix intéressent, 553-91-45.

18° arrdt Près THÉATRE ATELIER 3 p., 65 m², tout confort, soleil, refait neuf. Téléphone : 550-34-00.

19° arrdt Pour acheter ou vendre l'ordinateur immobilier 764-93-42 directement sans commission.

78-Yvelines 78230 LE PECO.

APPARTEMENT dans résidence très calme, 10 min. du R.E.R., 4 Pass princi, cuis., s. de bris, w.-c., 70 m², balcons sur chambres, 2" ét. se asc. Plein sud. Prix : 400.000 F. Yél. :973-11-10 apr. 20 h. 30.

Hauts-de-Seine Saint-Cloud, part, vd ds résidence, standing sur jerdin. Prox. perc de Saint-Cloud et commerces, 1" étage appt 3-4 p., 95 m² + grande terrasse, cave + parking en sous-eol, cuisine

équipée. Nombreux rangements. Tél. | 501-33-77 (bureau) et 602-99-44 (sqir). BOULDGNE, M. Rhin-et-Danube, bei mm. 4 pces. s. de be, ch. centr. 95 m², 780.000 F. DEPARDIEU, 526-96-90.

VANVES, tiving + 2 chambres. VUE IMPRENABLE, tt cft, 7°, asc. 550-34-00.

Seine-Saint-Denis MP Saint-Denis Basilique (93) Vue penoramique sur perc boisé et sur Paris, partic, vand 2 pces 51 m² + 6 m² balcon, to cft. Px 335.000 F, tdl. 305-17-18.

Val-de-Marne NOGENT, PRIX : 840.000 F Vue sur parc, belle maison 6 P. entrée culs., w.-c., s. de bains,

gar., chaufferie - 346-63-85.

Province Vende libre, F1 bis + cave,

E-PUY-EN-VELAY r.-de-ch. Prix : 150.000 F. A NOUMEA, studio immeuble rapport,

appartement 70 m² dans pinède, vue mer. Prix : 380.000 F. Tátéphone : (94) 62-31-39.

CENTRE ANTIBES (06) F4. Ubre. 410.000 F. SEFIC. 15, rue Alberti, Nice, (93) 92-00-02.

appartements achats RECHERCHE 2 à 4 pièces.

Bon quartier. Paie complant chez notaire. Téléph. | 873-23-55. Pour clients sérieux. PAIE COMPTANT, APPTS tes surf. or IMMEUS. & Paris. 15° or 7°. JEAN FEUILLADE, 54, av. do La Motte-Picquet, 15" 566-00-75

URGENT RECHERCHE à 5 pièces., tout confort 8. 16" et 17", rive gauche, M. Mi-chel SOGEVIM 293-36-82.

RECHERCHE 2 à 4 P., Paris préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 16°, 9°, 4°, 12°, avec ou sans travaux. PAIEMENT CPT CHEZ NOTAIRE, Tél. : 873-23-55, même le min

locations non meublées offres

Paris A louer appartements neufs 14/16/18, rue REBEVAL,

F2 47 m² 1.688,47 51 m² 1.777,34 53 m² 1.822,55 F3 63 m² ... 2.049,27 | 65 m² ... 2.088,27 | F4 76 m² ... 2.337,16 | + charges, chauffage 35 % environ. Visite sur place tous les jours de 9 h 30 à 13 h.

Région parisienne Propriétaire loue gd studio av. idin priv., 1.600 F, ch. compr., 94 SAINT-MAUR-DES-FOSSES. Telephone: 885-00-46.

locations

PARTICULIER VEND TOULON

locations meublees

Paris SERVICE AMBASSADE

Ventes

PONT DE SURESNES

VOTRE SIÈGE SOCIAL 8 TÈLEX - SECRÉTARIAT sauf les samedi et dimanche.

> BORDEAUX - (58) 81-96-90 TOULOUSE - (61) 42-14-40.

non meublées demandes

près mer. Terrain, etc. GOUTEYRON-CERZAT D.D., 43380 LAVOUTE-CHILHAC.

Région parisienne villas, pavillons pour CADRES. Durás 2 à 6 ans. 283-57-02.

demandes

pour cudres mutés à Paris rech. du STUDIO au 5 p. LOYERS GARANTIS par Stes ou ambassades. T. 281-10-20.

MADELEINE, Bel immeuble pierre de talfle, asc., tapis escalier, 182 m², bureaux, possibiliti division. Visite 14 h à 18 h, 6, r. GREPFULHE. Tél. 504-61-83.

superbe façade aur Seine. Possibilité location **GEFIC CTI** Téléphone: 720-50-80.

DENFERT petit imm, tradition., 5 étages, 650 m² buresux + 150 m², téléphones, ascens. 544-38-34 poste 402.

CONSTITUTION SOCIÉTÉS AGECO - 294-95-28.

bureaux

Locations

Tél, télex toutes démarches pour création d'entreprise. ACTE S.A. 261-80-88 +

Etudiant cherche Lecourbe-Balard, chbre indépend., claire, même sans cft. Loyer minimum. Ecr. s/nº 6.232 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5. rue des Italiens, 75009 Paris,

Pour Stés européennes cherche

place du Marché. 16l.: 826-70-02 ou 820-30-27.

1.400 m2 at 800 m2 Très bei hôtel particulier classé nonument historique, 1.200 m² utiles pour tous usages. Écrire Philippe. 74, chaussée de

> Renseign, : (1) 686-96-77. boutiques NATION Murs gde BOUTIQUE Gde façads, beil 3-8-8. Loyer 45.000 F. Px 400.000 F

INVESTISSEMENT 1) MURS restaur, REPUBLIQUE, complet, garage. Exceptionnel. Loyer 30.000. Px 300.000 F. Px: 1.900.000 F. 663-42-45. 2) Cabinet PARAMEDICAL, Marrie 194. Löyer 18.000 F. Px 180.000 F. Pptaire 720-89-18. R. CHATEAU-LANDON, murs café restaurant, bail juillet 75. Loyer 22.150 F. Prix 225.000 F. Loyer 22.150 F. Prix 225.000 F. 525 m², façade 21 m. C.O.S.O. # Pptaire : 720-89-18, poste 7. 400.000, PERCHARD, 866-00-27.

11, rue d'Uzès S.A. 508.00.75

maisons

de campagne

SORÈDE (Pyr.-Or.) 7 km mar,

MAIS. rén., 5 p., gar., dépend., jard. 350.000 F. (68) 89-21-02.

Dans petit village, forêt, 13 km Mont-de-Marsen. Maison lan-

deise, gros counte, tolture. Inté-

rieur en état, eau, électricité.

SUR 3.000 m²

TERRAIN

grand séjour, cheminés, poutres appar.. 4 chbres, cue., w.-c.,

s. d'esu, grenier aménageable, dépendances. Vendue directe-

ment par merchand de biens

260.000 F. Crédit possible.

A.V.M. SARBAZAN.

40120 ROQUEFORT.

Téléphone : (16-58) 45-61-44 ou (16-58) 45-60-78.

pavillons

Pour acheter ou vendre

l'ordinateur immobilier 764-93-42

directement sana commission

villas

BOURG-LA-REINE

8 p. sur parc 1.050 m², Calme

Prix & débattre - 702-34-86

SCEAUX côté PARC

terrains

ANTONY BEAU TERRAIN

sans intermédiaire. Prix :

PUBLICITE | spécialiste en publicité immobilière

SAINT-BRÉVIN-L'OCÉAN 44250 Loire-Atlantique Micro-climat. Belle maison : rez-de-chausaée surélevé avec sous-sol, attué 800 m de la mer, avec 500 m de Nos services demeurent à votre disposition pour tous pro-Sous-sol : garage 2 voitures

> Entrée aménagée. Rez-de-chaussée : cuisine amé negée, séjour/salon avec chemi née, 2 chambres, salle de bains, 1= étage : 2 chembres et grenier sur les côtés, chauffage central dens toute la maison.

Prix : 630.000 F. Téléphoner après 18 heures : 40-27-46-29. Pouvent convenir à artises ou profession Abérale. Marché des Notaires Enchères (91) GIRONVILLE-SUR-

ESSONNE, 12 p. sur 29.704 m

jardin, bois, autre pavillon. Mise à prix : 600.000 F. Notaire

A. PINEAU (1) 266-30-21.

manoirs PETIT MANOIR

Près forêt d'Orléans, 120 km

Paris. Belies dépendances. Parc 8 hectares - B.P. 56, 45240 LA FERTÉ-SAINT-AUBIN. Tél.: (38) 91-80-82, domaines.

POITOU - Vand Domaine exceptionnel 300 ha avec merveilleux manoir XV. grand confort. Possibilité achat partiel. Tél. : (49) 56-69-74.

120 m² habitation sur jardin 750 m², garage - 503-00-11. viagers Etude LODEL 35, bd Voltaire, Paris XIII. Tél. 355-61-58. Spécialiste viager. Expénence, discretion, conseils, Libra Saint-Cloud appt 4 p., tout

cft, imm, récent, 87/83 ans, 200.000 F + 2.930 F. LODEL 365-00-44. AVENUE KENNEDY 1.000 m² solide maison de limm. 1934 gd luxe, VIAGER pierres, séjour 50 m², 7 chbres, s. de barns, 4 cab. toil., sous sol 130 m² env. Salon, s. à mang., 2 chbres, 2 bains + chbre de serv. ENTIÈREM. REMIS NEUF.

850,000 F + 8,000 F rentr mensuelle. 272-22-62 . CRUZ, 266-19-00

8, rue La Boétie, Paris-8°. Prix rentes indexées garanties.

Voyager en train les mains libres

Voyager en train les mains libres, en n'emportant avec soi qu'un sac ou une petite valise, c'est possible. Il suffit de savoir à quelles conditions on peut confier ses autres bagages & la S.N.C.F.

de transport, tout voyageur (adultes et enfants d'au moins quatre ans) peut enregistrer trois colis ou objets distincts à condition que le poids de chacun d'entre eux ne dépasse pas 30 kilos. Exceptions à catte règle : les motocycles non soumis à l'immatriculation et les voiturettes de malades, enregistrées sans limitation de poids, contre le paiement d'une taxe de 54 F pour les motocyles, de 9 F pour les voiturettes de malades, blessés ou invalides. La taxe d'enregistrement des bagages ordinaires est de 18 F.

On peut également, dans la plupart des localités desservies par la S.N.C.F., faire enlever ou livrer ses bagages à domicile. Il est alors percu un droit de 12 F par objet ou colis à chaque opération, enlèvement et livraison, Il faut pour cela prévenir à l'avance sa gare de départ, ou à Paris le centre de renseignements téléphoniques (téléphone :

261-50-50). La S.N.C.F. achemine les bagages « le plus rapidement possible > : habituellement en vingtquatre heures pour les bagages remis et retirés en gare (quarante-huit heures en périoda de pointe) sur les lignes di-

rectes (1). Sur les autres lignes, ce délai est de cinq jours (jours de remise non compris), quelles que soient les conditions de remise et de livraison, à domicile ou en gare. Si ces délais ne sont pas respectés, on peut demander sans formalité le remboursement des frais de transport à la S.N.C.F. Les bicyclettes enregistrées sont transportées dans les mêmes condi-

tions que les autres bagages. Toutefois, il est possible sur les trajets à courte et moyenne distance (consulter l'indicateur S.N.C.F.) de transporter gratuitement son vélo comme un simple bagage à mains à condition d'en assurer soi-même le chargement. le déchargement et la surveil-

Les gares peuvent également enregistrer directement des bagages à destination des localités desservies par des services routiers ou des réseaux secondaires

S.N.C.F. Une taxe variable suivant la nature, le poids des bagages et le service terminal emprunté s'ajoute alors aux droits d'enregistrement.

Chiens et chats

Les chiens et les petits animaux domestiques sont admis (en principe muselés) dans les compartiments, à condition de ne pas gêner les autres vovageurs. Dans le cas contraire, ils sont transportés dans un fourgon. Les chiens de petite taille sont enfermés dans un contenant dépassant

45 X 30 X 25 cm. La taxe fixe applicable est de 11 F pour un trajet n'excédant pas 99 km et de 16 F pour un parçours plus long. Pour les animaux de grande taille, il est perçu le prix d'un billet de seconde classe à demi tarif. Arrivé à destination, on peut laisser ses bagages en dépôt dans une consigne manuelle moyennant un droit de 6 F par période de vingt-quatre heures. Attention : ce prix peut être doublé pour les objets encombrants. Les consignes automatiques de petite dimension coûtent 3 F. les

plus grandes 5 F. Une précaution s'impose : ne pas y déposer d'objets de valeur. Les consignes automatiques sont en effet encore trop souvent dévalisées. Et il n'existe aucune possibilité de recours dans ce cas, la S.N.C.F. n'étant pas responsable des objets déposés dans les consignes automatiques. On l'aura compris : mieux vaut payer quelques francs de plus et confier ses bagages à la surveillance d'un préposé. En ce qui concerne les bagages enregistrés, la responsabilité de la S.N.C.F. en cas d'incident de parcours est également limitée. Mais, dans de nombreuses gares, on peut faire assurer ses begages en souscrivant une as-

d'assurance. PHILIPPE DUMONT.

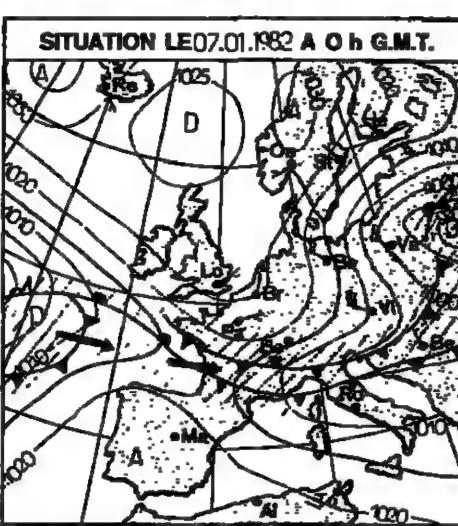
(1) La liste des liaisons directes est à la disposition des voyageurs

dans chaque gare.

surance complémentaire auprès

de la Compagnie européenne

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France

vendredi 8 janvier à 24 beures :

entre le jeudi 7 janvier à 0 beure et le

Le courant océanique perturbé enva-

hira à nouveau notre pays et au contact

des masses d'air différenciées des préci-

situant le matin sur la Bretagne, le sud

du Bassin parisien, le Massif Central,

les Aipes et la Méditerranée s'étendra

dans la journée au nord et à l'est de la

France : des chutes de neige et des for-

mations de verglas précéderont les

Un temps plus doux et plus variable

avec alternance d'averses et d'éclaircies

s'établira progressivement sur l'Ouest,

Les vents seront assez forts. Ils souf-

La pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était, à Paris, le 7 jan-

vier 1982 à 7 heures de 1 026,9 milli-

bars, soit 770,2 millimètres de mercure.

indique le maximum enregistré au cours

de la journée du 6 janvier ; le second, le

minimum de la nuit du 6 au 7 janvier) :

Ajaccio, 17 et 11 degrés; Biarritz, 17 et

13: Bordeaux, 15 et 10: Bourges, 9 et

- 3; Brest, 10 et - 1; Caen, 6 et - 2;

Cherbourg, 5 et - 1; Clermont-

Ferrand, 8 et - 1; Dijon, 10 et - 5;

Grenoble, 8 et -1; Lille, 1 et -5;

Lyon, 9 et - 1: Marseille-Marignane,

17 et 7: Nancy, 9 et - 8: Nantes, 8 et

- 1; Nice-Côte d'Azur, 19 et 8; Paris-

Le Bourget, 7 et - 3: Pau, 19 et 13;

Perpignan, 22 et 17; Rennes, 10 et - 2;

Alger, 20 et 8 degrés : Amsterdam, - 1

- 1; Toulouse, 17 et 18.

Températures (le premier chiffre

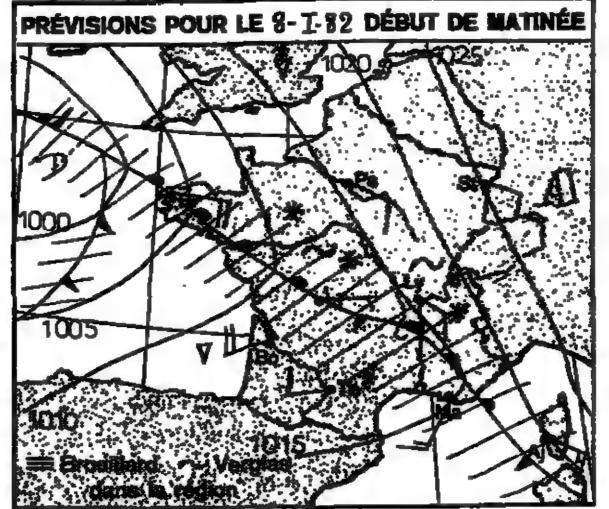
fleront du sud-est sur je nord et l'est du

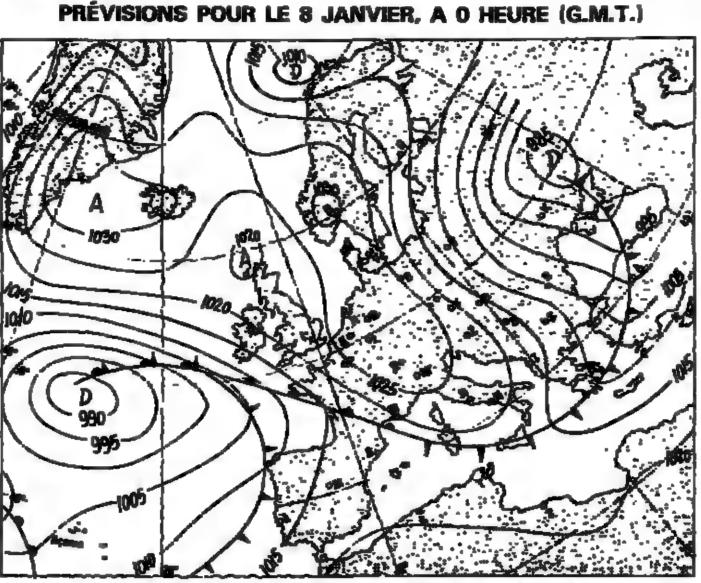
le Sud-Ouest et le golfe du Lion.

pays, du sud-ouest ailleurs.

Vendredi une zone pluvio-neigeuse se

pitations importantes se produiront.





mètres sur le Massif Central vers 1 500 mètres; 10 centimètres vers 1 800 mètres sur la Corse. Les chutes de neige humide et lourde sur les Alpes du Nord ont été importantes ces derniers jours et on reiève souvent plus de 2 mètres de neige au-dessus de 2 000 mètres. De nombreuses plaques à vent sont apparues rendant le manteau neigeux très instable. Sur les Alpes du Sud, on observe également une bonne épaisseur de neige.

Pour la fin de la semaine, le temps Strasbourg, 10 et - 6; Tours, 10 et sera encore très médiocre. Il neigera audessus de 1 800 mètres sur les Pyrénées et la Corse et au-dessus de 1 200 mètres Températures relevées à l'étranger: dans le Massif Central et les Aipes. et - 6; Athènes, 16 et 7; Berlin, - 1 et Seules les Vosges bénéficieront diman-- 7: Bonn. - 1 et - 11; Bruxelles, 0 et

- 5; Le Caire, 18 et 10; îles Canaries, 23 et 16; Copenhague, - 10 et - 14; Dakar, 35 et 18: Genève, 7 et - 1: Jérusalem, 12 et 5 : Lisbonne, 18 et 8 : Londres, 2 et 3; Madrid, 13 et 5; Moscon. - 18 et - 23; Nairobi, 36 et 12; New-York, 7 et 0; Palma-de-Majorque, 18 et 10; Rome, 17 et 7; Stockholm. -10 et -16.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

L'ÉTAT DE LA NEIGE EN FRANCE

L'énaisseur du manteaux neigeux est importante sur les Vosges, le Jura et on observe 60 à 80 centimètres sur les che d'un temps plus clément mais froid. Pyrénées vers 1 800 mètres ; 60 centi-

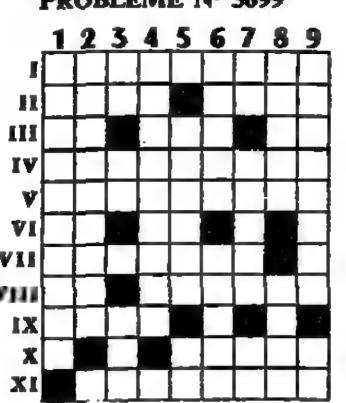
« Un célèbre centre d'acupuncture ».

« Le Marais », 14 h 30, 2, rue de Sé-

15 h. 12, rue de Ponthieu (Tourisme

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3099



HORIZONTALEMENT

I. L'un refroidit sur la route, l'autre réchauffe la maison. - II. Leur lourdeur allège le cœur du paysan. Promesse de situation élevée pour celui qui fait carrière dans la marine. - III. Possessif. Rase. Personnel. - IV. Ancêtres de César et de Marius. - V. Il en pleuvait à Waterloo, ce qui contrastait avec le soleil d'Austerlitz. - VI. Deux cinquièmes d'un tiers. Personnel. -VII. Air poétique ne manquant pas de fraicheur. - VIII. Est mieux à sa place au Louvre qu'à la Samaritaine. Hypoderme. - IX. Organisme international d'apprentis sorciers. - X. Cité glorieuse évoquant Sambre et Meuse. - XI. Sa largeur de vue n'est pas contestable.

VERTICALEMENT

I. Avant guerre, on ne parlait d'elle qu'en physique; il y en a maintenant une dont on parle en histoire. - 2. Tel un sujet faisant plus de slemme que de flamme. - 3. Duplicateur. Lu en marge. Quand la masse se soulève dans le monde ouvrier, il y est pour quelque chose. -4. Moyen de parade contre les liaisons dangereuses. - 5. Cousin du cousin. Le drame d'Hiroshima. -6. Vieux Grec très regardant avant calculé beaucoup. Le grand prix de l'étoile. - 7. Abusé. Grand, il ne passe pas. Possessif. - 8. Appellation non contrôlée. Certains l'adorent, d'autres le prennent en grippe. - 9. Objectif visé par un aigle. Facon de taper dans la caisse.

Solution du problème n° 3098

Horizontalement I. Fromage. - II. Repère. As. - III. Ipéca. Lit. - IV. Ger. File. - VII. Ebiseler (Cf : « chant »), -VIII. Los. - IX. Bénitiers. -X. Sou. Nue. - Xl. Ci. Nattes.

Verticalement 1. Frigide. Bac. - 2. Repérable. - 3. Opérations. - 4. Mec. Session. - 5. Ara. Tua. - 6. GE. Fiel. - 7. Librement, - 8. Aillier, Rue. -

9. Pâtées, Ases, GUY BROUTY.

DANSES ANCIENNES. - La Direction départementale Temps libre Jeunesse et Sports de Paris organise avec l'appui du CAPALS un cycle de danses anciennes du XiXº siècle (polka, valse, mazurka, scottish, galop, quadrille), en janvier, février et mars 1982, tous les lundis de 18 h 45 à 20 h 15. au lycée Saint-Louis, 44, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris. Participation: 200 F (assurance comprise).

★ 25, rue de Ponthieu, 75008 Paris. Tél.: 359-01-69, postes 208 et 217.

RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 2

Soldes de Soldes LA SOLDERIE .

Votre boutique de soldes de prêt-à-porter de luxe féminin

vous invite du 5 au 9 janvier A SES JOURNÉES **EXCEPTIONNELLES**

40 % de démarque 85, RUE LA BOÉTIE. 359-18-01

FORMATION PERMANENTE

DIRECTION DE PME. - L'A.F.E.C. (Association de formation et d'enseignement continu) organise trois stages: 1) ouvrir une boutique: Paris, 5 semaines, les 11 janvier, 15 mars, 19 avril 1982; 2) création d'entreprises en hôtellerierestauration: Lyon, 9 mois, à compter du 1er février ; 3) direction de PME : Paris, 14 semaines. à partir du 25 janvier.

* A.F.E.C., 91, rue Lafayette, 75009 Paris. Tél. : 281-38-76.

COMMUNICATION HUMAINE. -L'Université populaire de Paris organise du 11 au 15 janvier, à Paris, un séminaire « Autonomie personnelle et communication humaine ».

* Michel Tavernier, 30, allée du Luc-Supérieur, 78110 Le Vésinet. Tél. : 071-57-17.

PARIS EN VISITES -

SAMEDI 9 JANVIER

- Hôtel de Cluny raconté aux jeunes », 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé, Mª Brossais. « Econen », 14 h 30, métro Saint-Denis, Porte de Paris, M≈ Meyniel. « Rodin », 15 h, 77, rue de Varenne,

- Hôtel de Sully », 15 h, 62, rue Saint-Antoine, M= Bouquet des Chaux. - Hôtel Gaillard », 15 h, 1, place de Général-Catroux, M= Pennec (Caisse nationale des monuments historiques).

« Fastes du gothique », 16 h 45,
Grand Palais, M. Angot.

« Exposition Turner », 15 h, 26, rue des Francs-Bourgeois (Approche de l'art). «Crypte de Notre-Dame», 15 h. Parvis (Arcus). « Messagier », 15 h, Grand Palais

FINALES ET

NUMEROS

62 951

672

4 863

304 5 434

0 105

9 885

06 205

64 956

266 916

6

(l'Art pour tous). « La Franc-Maçonnerie », 15 h, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici et * La presse 1881-1944 *, 15 h et 17 h, 123, rue Saint-Martin, M. Czarny. - Hôtel de Mondragon -, 15 h, 3, rue d'Antin. Me Ferrand.

- Hôtel Potocki - 15 h. 27, avenue de Friedland, Mª Hager. « Hôtel Biron », 15 h, métro Varenne.

M= Haulier. « Maison de Balzac », 15 h, 47, rue Raynouard (Histoire et Archéologie).

Fastes du gothique », 10 h 30, Grand Palais (P.-Y. Jaslet). «La Madeleine et son quartier» 15 h. métro Madeleine (Lutèce-

· Les chefs-d'œuvre du musée ». 16 h, musée du Louvre. Le couvent des Carmes », 15 h, mé-

tro Saint-Sulpice (Résurrection du

«L'île de la Cité», 14 h 30, Pont-

vigné (le Vieux Paris). - Fastes du gothique », 11 h, Grand Palais (Visages de Paris).

15 h, amphithéâtre Bachelard, Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, G. et G. Barthelemy : « Quoi faire de la créativité en chacun de nous... . 15 h, 12, rue du Renard, M. Schmitt: · Etre heureux » (Cercle d'études du

- Utilisation de coraux en chirurgie orthopédique ». 18 h 30 et 21 h, Centre Chaillot-

Galliera, 28, avenue George-V : « Côte-d'Ivoire, Jeune Afrique » (grand reportage) (projection).

Au sommaire du numéro du 10 janvier

• Les Français vus du Portugal. • Les banques misent sur paiement électronique.

La bataille des photocopies.

- Signes : la patrie en danger. L'autogestion au quotidien.

- Combien touche un parlementaire en retraite ? - Des moutons dans la forêt.

- Californie : l'école du courrier du cœur. - La prophétesse américaine du féminisme se bat pour

la famille. - La chronologie du mois de décembre 1981.

> Une nouvelle d'Edouard Brasey « Siegfried Idyll »

Une nouvelle rubrique hebdomadaire : L'actualité du disque

Neuf, M. Romann.

TIRAGE # 7 DU 6 JANVIER 1982

NAISONS

SOMMES

A PAYER

2 000

2 000

2 800

10 000

10 000

FINALES ET

NUMEROS

4 427

37 077 68 417

231 227

2 959

Q1 379

i 660

CONFÉRENCES -

culture!).

Message du Graal). 15 h, Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. A. Patel :

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES & PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

SOMMES

A PAYER

10 000

2 000 2 200

10 000

10 000

2 000

1 000 000

ARLEQUIN DU 6 JANVIER 1982 Tous les billets terminés par 6 gagnent 70 F dans toutes les séries Tous les billets terminés par 24 gagnent 200 F dans toutes les sères Tous les billets terminés par 42 gagnent 300 F dans toutes les sères

PROCHAIN TIRAGE TRANCHE DE JANVIER DES SIGNES OU 2001AQUE LE 13 JANVIER 1982 A AUXERRE [Yonnel TIRAGE Nº 1 PROCHAIN TIRAGE LE 13 JANVIER 1982 VALIDATION JUSQU'AU 12 JANVIER APRES-MIDI LOTERIE NATIONALE TIRAGE DU 6 JANVIER 1982 - Nº 1

Autres senes والشاشوة Sère 9 Autres séries F. 4 070 20 070 4 970 32 000 20 000 4 000 2263 20 078 4 070 20 000 20 000 20 000 0223 20 000 20 000 6232 4 000 1982 - LOTERIE NATIONALE - TIRAGE DU 6 JANVIER 1882 - Nº 2

0611 1611 2611 3611 4611 5611 6611 7611 8611 9611

se domosc a conteste

والرابعين أنسين المحارا ويعاملون

فيهمنا بتراء وروا المادات

्रेष्ट्री स्थापने क्षेत्र क्ष्मिक्ष्य स्थापने हैं। विकास स्थापने स्थापने

والمروواة ويسموه The state of the s

La C.G.T. réaffirme sa position sur la crise polonaise

Le rapport de M. Gensous, secrétaire confédéral, sur la situation politique , et notamment la Pologne, a adopté largement, mercredi 6 janvier, par la commission exécutive de la C.G.T. (cent membres). Neuf voix contre et trois absten-

(1) Outre MM. Gauma et Deiss, ont voté contre : M. Rané Buhl, Mine Jacqueline Lambert, M. Jean-Louis Moynot, Mine Christiane Gilles, anciens membres du bureau confédéral, MM. Pierre Feuilly, Robert Jevo-dan, et Roger Rousselot, secrétaire du comité régional des Pays de la Loire. Parmi les abstantionnistes se trouvaient les représentants des mineurs de fer de Lorraine et des cégétistes de Longwy.

M. Georges Séguy, secrétaire général, en apprenant, devant la presse, les résultats du vote.

Auparavant, le numéro un de la C.G.T. avait expliqué que le débat au sein de la commission exécutive avait été « très animé, très large, très serein ». Notant que de nombreux syndiqués s'interrogent sur «les raisons pour lesquelles un pays comme la Pologne en arrive à cette situation », il a souligné, en revanche, qu'una large majorité des syndicats C.G.T. approuvaient l'attitude du bureau confédéral, qui traduit «le sentiment moyen général des syndiqués ». M. Séguy a également souligné

la liberté d'expression des syndicats C.G.T., en ajoutant toutefois :

- A partir du moment où un mouvement d'opposition concertée devient une opposition organisée qui veut agir en tant que ten-dance, cela constitue une infraction à la règle démocratique et il appartiendra donc au congrès et aux instances dirigeantes d'apprécier. - M. Séguy a, enfin, démenti que la demande de retrait des mandats au Conseil économique et social de MM. Buhl et Moynot soit une sanction. Il est normal, a-t-il indiqué, que ces deux personnes, ayant démissionné du bureau, ne voient pas renouveler ce mandat lorsqu'il vient à échéance.

Solidarnosc a contesté le régime

souligne le rapport adopté par la commission exécutive

Dans son rapport à la commission executive, consacré pour moitié à la Pologne, M. Pierre Gensous rappelle d'abord la position de la C.G.T. sur les origines de la crise polonaise de 1980. a Nous distons alors qu'il fallatt en rechercher les origines dans de graves erreurs de la gestion économique du pays (...) entrainant

une détérioration de la stiuation des travailleurs et de la population, aggravée encore par les retombées de la crise des pays capitalistes. Mais nous faisions remarquer que cela ne devati pas estomper l'immense effort consenti par la Pologne socialiste pour reconstruire un pays presque totalement détrutt par la guerre, ni les acquis sociaux importants. » A ces erreurs s'ajoutait la cassure qui allait s'accentuant entre le pouvoir socialiste et les travailleurs et la population, généralisant les méthodes de direction bureaucratique et autoritaire. propoquant une absence de participation réelle des larges masses à l'élaboration et au contrôle de tous les aspects de la politique et de la gestion économique.

» (...) Ce qui se passatt en Pologne nous confirmatt dans l'opinion, que nous apions bien fait, de réfléchir dans le sens où nous l'avons fait, sur les perspectives du socialisme pour la France et le tôle des syndicats. Notre approche de la question qui tenait compte de l'expérience vécue par les pays socialistes, des particularités de la France et de noire mouvement ouvrier et syndical faisait apparaître un certain nombre de divergences avec ce qui se pratiquait et se professait dans les pays socialistes.

» Les divergences portant notamment eur l'exercice des libertés et des ároits de l'homme, de la démocratie, du rôle des syndi-

M. Gensous rappelle encore : (...) a Nous avons salué le processus de renouveau qui s'instaurait. Au cours de cette annés 1981, riche en péripéties, faites de períodes de lension, souvent extrêmes, et de compromis difficiles, des réformes profondes, économiques, sociales, démocratiques, ont été introduites ou mises en chantier. Mais au terme de cette année, il faut aussi constater que la situation économique a continué de se détériorer, comme se sont dégradés les rapports entre les principales forces sociales, allant jusqu'à la rupture entre Solidarité et le pouvoir. Solidarité repoussant la proposition gouver-nementale de création d'une entente nationale qui aurait permis selon le gouvernement d'élargir les bases de l'exercice du pouvoir. Solidarité décide alors de contester le régime, d'organiser un réjérendum contre lui pour le 15 février prochain, de déclarer la grève générale. > C'est Paggravation brutale qui

conduit aux mesures du 13 dé-Dans cette évolution difficile et complexe dont la racine se situe dans des erreurs qui ne

Le rapporteur ajoute : « Des gens » ont appelé « au sabotage et à la destruction d'installations industrielles. » Notant que la Pologne « était presque au bord du gouffre »

pas possible de faire abstraction

de forces extrémistes qui oni

poussé à la confrontation ouverte.

Ces forces sont une réalité, nous

l'avions constaté et dit claire-

ment des notre retour de Polo-

M. Gensous affirme : « Phis que tous autres, sans nul doute, nous souffrons au plus projond de nous de ce qui arrive à la Pologne. (_) Nous souffrons, out, plus profondément et plus sincèrement que quiconque lorsque nous voyons le socialisme traverser de telles épreuves et nous regrettons qu'on en soit arrivé là, bouleversés par les affrontements au cours desquels des vies humaines ont été perdues. » Et au nom de la C.G.T., il déclare : (...) « Nous souhaitons très sincèrement que la situation évolue de telle jaçon qu'elle aboutisse à ce que l'état d'urgence soit levé le plus rapidement possible; que la Pologne sorte de la crise; que soit relancé le processus de renouveau et de réformes qui est apparu après août 1980 : que soit

approfondie la démocratie socia-

liste : que des syndicats vérita-

blement indépendants trouvent

toute leur place dans cette so-Après avoir ensuite dénoncé les attaques contre la C.G.T., l'absence par les autres syndicats et autres formations politiques de toute condamnation des graves atteintes aux libertés en Turquie, au Salvador, an Chili, en Bolivie, etc., le rapporteur affirme : «La campagne, lancée à propos de la Pologne. (_) Ce n'est pas le fait du hasard. Il est clair que c'est l'expérience d'un gouvernement d'union de la gauche qui est visée, et aussi la C.G.T. C'est le changement qui est menacé. La droite ne renonce pas et tente bien de faire éclater le gouvernement de

Sécurité sociale : le gouvernement a cédé à la pression du C.N.P.F.

Dans une deuxième partie, le rapport adopté par la commission exécutive rappelle que « la tendance générale du pouvoir de gauche » vs. « dans le bon sens » mais énumère ensuite certaines revendications au premier chef desquelles figure un accroissement immédiat de 10 % du pouvoir d'achat, pour les smicards. Parallèlement, l'ordonnance prévue sur la durée du travail fait l'objet d'un jugement sévère.

« Le contenu donné des projets procède d'un certain souci de ménager le patronat et d'une conception un tant soit peu idyllique des rapports entre patronat et syndicats dans les négociations. Le patronat peut trouver dans ce projet d'importants motifs de

sans doute comme un moindre mal. (...) Nous devons à présent, plus que jamais, nous retourner vers les travailleurs pour les appeler à exiger au niveau des entreprises la négociation et la satistaction de leurs revendications sur

LES CANDIDATURES « LIBRES » **AUX ELECTIONS PRUD'HOMALES** SONT MAINTENUES

des clauses moins satis/aisantes

pour lui, mais qu'il considérera

Le projet de loi sur les conseils de prud'hommes adopté par le conseil des ministres du 6 janvier ne diffère que sur un seu point du texte analysé dans le Monde du 30 décembre 1981 Mais cette modification est importante : le gouvernement, qui avait d'abord envisagé de donner aux seules organisations représentatives la possibilité d'établir des listes de candidats aux élections prud'homales, est revenu sur cette éventualité. Il a finalement décidé de laisser en l'état, sur ce l point, la loi de 1979, qui admet les listes de candidats libres.

La C.G.C. a été la première réagir contre cette disposition Dans un communiqué, elle « déplore vivement la suppression du monopole initialement prévu (...), dans la mesure où ce monopole était le seul garant de la valeur et de la compétence des maoistrats prud'homaux et, partant, de la crédibilité de l'institution prud'homale elle-même ». Il faut cependant noter qu'aux élections du 12 décembre 1979 les « candidats libres » avaient essuvé un échec retentissant, obtenant moins de 2 % des voix chez les salariés et moins de 3 % ches le

La C.G.C. dénonce d'autre part « le scandale qui consiste à ianorer superbement la situation des agents de maitrise et techniciens, dont le gouvernement n'a pas la C.G.T., tout en rappelant les voulu assurer la présence au sein propositions constructives que de l'encadrement ».

Atelier de poterie

« LE CRU ET LE CUIT »

occuaille en groupe

les amateurs de 3 à 83 ans

5. RUE LACEPEDE, PARIS-5

Téléphon, (le soir) : 707-85-64

jurent pas unilatérales, il n'est satisfaction, même s'il comporte dans des conditions qui permettent un impact réel sur l'emploi et les conditions de travail. » (...) Nous depons à présent, plus que jamais, nous retourner vers les travailleurs pour les appeler à exiger au niveau des entreprices la négociation et la satisfaction de leurs revendications sur la réduction du temps de travail, dans des conditions qui permetun impact réel sur l'emploi et les conitions de trapail, s

la réduction du temps de travail.

Approuvant les contrats de solidarité et les avancées limitées du projet sur les droits des travailleurs, le rapport devient plus sévère sur la Sécurité sociale : « (...) Ce qui reste encore vrai aujourd'hui, c'est que le gouvernement a cédé à la pression du CNPF, et de l'ensemble des autres organisations qui refusent qu'à travers la Sécurit sociale puissent être impulsées des orientations en rupture avec la logique capitaliste, tant di point de vue de la aestion oue de la réponse aux besoins sociaux, (...) satisfaction implique effectivement des dépenses dont le montant est supérieur au budget de l'Etat, mais que notre époque est capable de satisfaire en matière de santé, de visillesse 'et de famille.

> En refusant cette solution, le gouvernement a choisi et a, de ce jatt, pris une lourde responsabilité. Il adopte une attitude discriminatoire envers la C.G.T. tout en laissant le champ libre à toutes les manœuvres du CNPF. qui en ayant la maîtrise des postes-clés tient en main l'ensemble du système de Sécurité sociale. (...)

» Le bureau confédéral pense qu'il faut, sur cette question, élever le ton. (...) Nous serons amenes à dénoncer toutes les conséquences négatives du sursis donné au patronat pour gérer la Sécurité sociale, ainsi que de l'attitude discriminatoire pratiquée notamment au niveau du ministère de la solidarité envers nous n'avons cessé de formuler. »

MAQUETTISTES

Copies couleurs Qualité photographique professionnelle. FORMAT 21×29,7 ou 29,7×42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES

ETRAVE 38 Av. DAUMESNE PARIS-12 # 347.21.32

BAF. JOURNÉES D'ÉTUDES CECCO les 14 et 15 janvier 1982 Doni le thème sera :

Le magasin : image de marque et communication visuelle.

Inscriptions, renseignements: CECOD, 19 rue de Calais 75009 Paris Tél. 281.91.33

LA COORDINATION SYNDICALE C.G.T. POUR LA POLOGNE AFFIRME ÊTRE REPRÉSENTÉE

DANS QUARANTE A CINQUANTE VILLES EN FRANCE La Coordination syndicale Lille, Metz, Nancy, Bordeaux, Rennes, etc.).

C.G.T. pour la Pologne et Solidarité, qui a tenu une conférence de presse à Paris, mercredi 6 janvier, puis réuni certains de ses sympathisants, a fait le blian de son action en faveur des syndicalistes polonais.

Le pétition de soutien à Solidarnosc a été signée par environ trois mille syndiqués et sera remise prochainement au bureau confédéral de la C.G.T. Ces prises de position — opposées à celles de l'état-major confédéral — ont aussi recueilli l'approbation de six fédérations (finances, spectacle, pénitentisire, police, officiers de la marine marchande, syndicat maritima), de vingt-deux syndicats nationaux, de seize syndicats régionaux et d'environ quatre cents sections on syndicats d'entreprises, dont le quart représente des cégétistes ouvriers.

M. Pierre Godard (personnels communaux de Marseille). l'un des responsables de la Coordination, a précisé que des « collectifs militants ou responsables C.G.T. pour Solidamose ont été formés dans quarants à cinquants grandes villes > (Marselle, Lyon,

Le collectif national a. d'autre part, annoncé la tenue d'un meeting, le 12 janvier, à la Bourse du travail à Paris, pour marquer, evec des représentants de Solidarnosc et neuf membres de la commission exécutive C.G.T., « la solidarité concrète avec la Pologne ». Vingt-cinq mille francs récoltés lors de collectes seront alors remis aux militants poloneis séjournant en France. Les « contestataires » ont conclu leur conférence de presse en affirmant que les problèmes posés à la C.G.T. à l'occasion de l'état de siège en Pologne (position du bu-reau confédéral, absence de débat, analyse de la situation dans les pays socialistes) ne pourront pas être escemotés au cours du quarante et unième congrès, qui se tiendra en min 1982. - La lutte pour les libertés démocratiques ne se partage pas ».

a souligné M. Godard, tandis

qu'un autre responsable cégétiste

affirmait que les militants avaient

s des exigences de plus en plus

grandes », et ne pouvaient plus

supporter le « stalinisme attardé »

du bureau confédéral.

(Publicité)

APPEL D'OFFRES PROGRAMME D'HYDRAULIQUE VILLAGEOISE EN HAUTE-VOLTA (Département du Centre) Programme réalisé dans le cadre du programme d'hydraulique villageoise et pastorale de la C.E.A.O. Maître d'œuvre : Direction de l'HER.

Financement : C.C.C.E. Seules les entreprises relevant de la zone franc peuvent participer à ces appels d'offres.

Appel d'offres pour les forages et leur équipement : Réalisation en 16 mois de 400 forages dont 320 seront équipés et pourvus de pompes à motricité humaine. Ces forages seront foncés dans le socie selon la technique du morteau fond-de-trou, exécutés en petit dismètre et équipés d'une colonne en P.V.C. (112-125 mm.)

3 campagnes sont prévues : du 1-4-82 au 15-7-82 ; du 1-10-82 au 15-7-83 ; du 1-10-83 au 31-12-83 Appel d'offres pour la fourniture de pompes à motricité humaine :

Il porte sur la fourniture et l'installation de 320 pompes à motricité humaine et la formation du personnel d'entretien.

Retrait et consultation des dossiers d'appels d'offres : Clôture des appels d'offres : 29 janvier 1982 - 17 h. 30 (haure locale). Prix des dossiers : Forages : 500 FF on 25 000 F CFA

(Palement par chèque à l'ordre de la Direction de l'H.E.R.) Retrait des dossiers : Ambassada de Haute-Volta 159, boulevard Haussmann - 75008 PARIS Direction de l'H.E.R. OUAGADOUGOU. B.P. 7025

Consultation des dossiers : auprès de l'H.E.R. ou du B.R.G.M., B.P. 6009 - 45060 ORLEANS CEDEX.

Une position plus critique à l'égard

de l'action économique du gouvernement

(Suite de la première page.) A propos des événements gra-

ves qui se déroulent en Pologne, C.G.T. maintient ferme sa position, c'est-à-dire son refus de protester contre les atteintes aux libertés et à Solidarité. Au contraire, ce syndicat est jugé sévèrement, étant même accusé d'avoir contesté le régime. Et le texte voté par la C.E. ne fait aucune allusion à la libération des syndicalistes emprisonnés même s'il est question du « souhait > de voir levé l'état de siège et repris le mouvement de renouveau. Fait assez exceptionnel un syndicaliste — M. Rousselot, secrétaire du comité régional des Pays de la Loire — a présenté une contre-résolution réclamant nettement la cessation «immédiate de l'état de siège», la libération « tmmédiate » des syndicalistes emprisonnés et le retour aux libertés publiques et syndicales. Ce texte, qui mettait clairement les points sur les « i », a été rejeté, n'obtenant que huit votes favorables et une abstention. La C.G.T. campe done fermement sur ses positions, sans exclure une évolution. « *J'espère*, nous a confié M. Seguy, qu'un jour prochain, nous pourrons aller plus loin et réclamer la libération de syndicalistes (1). >

La même fermeté a été exprimée — et c'est beaucoup plus nouveau — sur les problèmes français. En critiquant l'ordonnance sur la durée du travail. qui e*ménage le patronat* », en dénoncant les reculs du pouvoir sur la Sécurité sociale et particulièrement le ministère de la solidarité nationale et en annoncant que la C.G.T. va, sur ces suieta, a elever le tond, la C.E. amorce un tournant qui consiste à adresser un nouvel avertissement au pouvoir après l'article de M. Krasucki dans l'Humanité. demandant au P.S. de ne pas s'ingérer dans les affaires internes de la centrale.

Mais un commentaire tout à fait différent peut aussi être fait, tant le rapport adopté par la C.E. excelle dans le double langage. Plusieurs paragraphes sont consacrés à la volonté de la C.G.T. de rechercher un socialisme démocratique différent de celui qui existe dans les pays de l'Est. Il est réaffirmé, avec însistance, l'attachement de la cen-trale aux libertés. Quant à la politique du pouvoir de gauche, elle fait aussi l'objet d'un juge-ment globalement positif, même si ensuite le texte accumule les

QUAND LA C.G.C. SE DRESSE SUR SES ERGOTS

Encadrement de France, de-

bout t = : ce siogan figure sur

les dix mille affiches placardées

dens la région parisienne par la Confédération française de l'encadrement C.G.C. - nouvelle dénomination de la Confédération générale des cadres pour annoncer la « grande réunion d'information » qu'elle organisera le 28 janvier, porte de Pantin, au nouvel hippodrome de Paris. Ces affiches sont Illustrées d'un coq tricolore en bataille, - vieux symbole gaulois, crête dressée et bec incisit. droit aur ses ergots », précise la C.G.C. Ce volatile, quelque peu déplumé, veut symboliser la vigilance de la Confédération à l'endroit du gouvernement socialiste, auguel elle reproche pêle-mêle |a « diminution du pouvoir d'achat - du personnel d'encadrement, « l'absence d'une stratégie industrielle », la stagnation des investissements. mais aussi l'aggrevation du chômage, l'inflation, le déficit de la balance commerciale, phénomènes devenus structurels dans l'économie française. La C.G.C. attend - de quinze mille à vingt milia parsonnes » à cette réunion, dont le principe avait été décidé en novembre dernier six mois après le 10 mai --pour sensibiliser l'opinion sur les risques maintenant évidents d'une grave détérioration de la situation économique et sociale ..

critiques. Double langage encore lorsque soulignant la liberté d'expression des syndicats an sein de l'organisation, M Séguy lance un sérieux avertissement aux contestataires, soupconnés d'organiser une « tendance ». peché majeur à la C.G.T. qui serait alors sévèrement condamné,

Un double pari

Cette attitude des instances nationales constitue enfin un double pari. En confirmant ses positions alors que la contestation s'accroit dans les rangs cégétistes, l'état major espère colmater les brèches et freiner les critiques internes à la veille du quarantième congrès. Ce premier pari sera-t-il gagne? Le vote de la C.E. démontre qu'aussi minoritaires soient-elles, les neuf voix « contre » pèsent plus lourd que l'on pense : sanf erreur, une telle opposition, compte tenu des structures cégétistes, est la aussi exceptionnelle. Sur l'Afghanistan n'y avait-il pas eu que 5 voix contre?

En outre, ces neuf voix sont désormais accompagnées d'autres protestations venant de responsables, mais aussi de fédérations de centaines de syndicats d'entreprise. Certes, l'addition demeure légère s'il ne s'agit que de compter. Elle révèle cependant qu'un réel malaise persiste. Plus grave, ce malaise na porte pas seulement sur la Pologne. Il concerne aussi le rôle et fonctionnement de la C.G.T. ces dernières années. Le problème qui se pose aux contestataires sera de savoir jusqu'où ils peuvent se concerter sans porter atteinte au statut confédéral. Le problème de MM. Séguy et Krasucki sera de décider si cette opposition devient corganisée ». et par conséquent une tendance. qu'il faudrait alors éliminer.... provoquant une véritable crise.

Le deuxième pari de la confédération est aussi risque que le refléter « le sentiment moyen des amdiqués » et même des travailleurs pourre-t-il conserver son audience au sein du monde du travail? MM. Seguy et Krasucki s'en déclarent convaincus. Ils affirment plus que jamais que C.G.T. renforce ses effectifs (2). Ils espèrent même accroître l'influence de la centrale. Mais quel prix? A l'extérieur certains se demandent déjà si l'afflux des adhésions n'implique pas a moyen terme un durcissement de la centrale à l'égard du pouvoir pour mieux démonter - au moment où la C.G.C. commence à élever elle aussi le ton, où la C.F.D.T. tente de confirmer un recentrage à la socialiste - que la C.G.T. sait mieux que d'autres défendre les intérêts des travail-

Et il est vrai qu'à la base, des salariés apprécient la C.G.T. non pas pour sa doctrine mais pour sa capacité à lutter sur le tas.

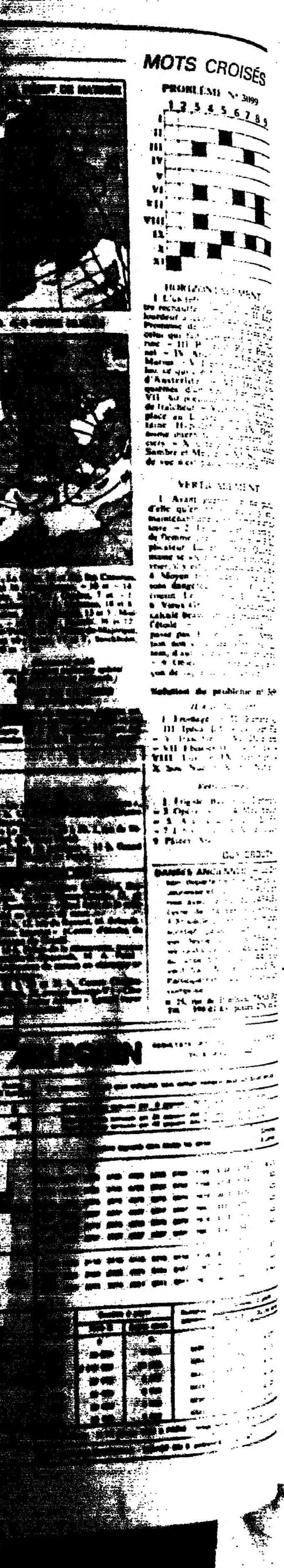
JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) N'estimant pas le moment venu d'envoyer une mission syndicale en Pologue, M. Séguy a indiqué qu'une mission d'information sera accomplie par un journaliste de l'hebdomadaire cégétiste la Vie ouvrière. Il a d'autre part précisé qu'après l'invitation, il y a plusieurs mois, de Solidarité au congrès C.G.T. de juin 1982, il espérait que des représentants des divers syndicats polonais pourraient venir. (2) Selon M. Gensons, ale bilan des adhésions à la fin de l'année

1981 atteste d'un tythme supériour à celui des années précédentes ». la mêma date des deux années pré-cédentes, le chiffre d'adhésions, qui s'élève à 18 002, montre une progression de 5 000 mur 1981 et de 6 000 mur 1980.

ETRANGER

 Baisse du toux d'escompte en Belgique. - La Banque nationale de Belgique a décide, mercredi 6 janvier, d'abaisser son taux d'escompte de 15 % à 14 %. Le 11 décembre dernier, la pression sur le franc belge avait contrain la Banque nationale à relever de deux points le taux d'escompte, qui passait alors de 13 % à 15 %. La décision prise mercredi s'explique par la détente des tanz d'intérêt sur le marché



WATERMAN ET PÉQUIGNIEI S'ASSOCIENT POUR L'HABILLAGE ET LA COMMERCIALISATION DE MONTRES

méro un français du stylo, et la firme horlogère Emile Péquigniet ont décidé de s'associer pour créer ensemble une nouvelle entreprise, la Société des montres Waterman (S.M.W.).

Cette société sera chargée d'habiller les mouvements fournis par Péquigniet et de commercialiser sous la marque Waterman le modèles de montres ainsi terminées. Elle se procurera la plus grande partie des boîtiers nécessaires à cet habillage auprès de la société Burdet, qui les concevra sur les directives de Waterman, maître d'œuvre en matière de style. La S.M.W. pourrait commencer son activité dans courant du printemps prochair C'est en 1977 que la société Waterman s'était lancée pour première fois dans le négoce des montres achetées à l'époque la firme suisse Nepro (New Products), qui, depuis, a connu bien des déboires. Mais elle avait rapidement change de fournisseur et s'était même mise, récemment, à emboîter dans une de ses usines les mouvements achetés à l'extérieur. Mais n'est pas horloger qui veut. Waterman avait besoin de s'assurer le concours d'un professionnel. Son association arec Péquigniet devrait lui permettre de doubler ses ventes de montres en 1982, pour les porter à dix mille pièces environ. La société Péquigniet, împlan-

des mouvements horlogers ache-tés en pièces détachées à la firme suisse ETA (groupe ASUAG), procède à l'emboltage sous sa marque, des montres de moyenne et de haute gammes. Son chiffre d'affaires s'est élevé, en 1981, à 23,5 millions de francs. Environ 30 % de sa production est exportée. La société Waterman, qui

tée à Morteau (Doubs), assemble

s'était déjà diversifiée dans briquet, réalisera 173 millions francs de chiffre d'affaires pour l'exercice dont la clôture interviendra le 31 mars prochain.

entre dans le groupe Bic La société Tabur Marine, rache-tée au groupe Tabur en 1978 par de la planche à voile (21 % du le baron Blch et propriété per-sonnelle de ce dernier, vient ché français avec 70 000 unités). d'être cédée pour 15 millions de L'objectif de BIC Marine est de francs au groupe Bic S.A. dont porter à 100 000 unités la pro-

> domaine de la voile de plaisance avec. notamment. le renflouement de la société Dufour, autre propriétaire personnelle du baron. Les déficits cumulés de Dufour près de 30 millions de francs dont 18 millions en 1981, et une régression du chiffre d'affaires revenu de 100 millions de francs à 85 millions, avaient fait crain-

dre un dépôt de bilan. Une réorganisation est en cours qui pourrait comporter la vente à Bic Marine, pour une quinzaine de millions de francs, de la marque Dufour (dont les planches à voile sont fabriquées jusqu'à maintenant par Tabur Marine) et l'apport de 35 millions de francs environ sous forme d'abandon de créances par le baron Bich, plus l'octroi de prêts participatifs par le CIDISE et plusieurs banques. Une quarantaine de licenciements ne pourraient toutefois pas être évités. Ces difficultés illustrent la crise actuelle de la construction navale de plaisance en France. où deux grands chantiers, toutefois, résistent avec succès : Békéteau et Jeanneau.

CONSOMMATION

M. CHARLES CASTANG EST NOMMÉ DIRECTEUR

Sur proposition du ministre de la consommation. M. sCharle Castaing, inspecteur général de la répression des fraudes, a été nommé directeur de la consommation et de la répression des fraudes, au conseil des ministres de mercredi 6 janvier.

(Né le 2 novembre 1930 à Mortain l'Institut d'études politiques. Entré au Service de la répression des fraudes (qui a désa carrière. Adjoint au chef de ce service de 1962 à 1976, il en prend la responsabilité en 1976 et la conservers jusqu'en 1980. de formation et de perfectionne-ment de la Direction de la qualité au ministère de l'agriculture.l

A la bourse de Milan

LES COTATIONS ONT ÉTÉ SUSPENDUES

Les autorités de la Bourse de Milan ont décidé le 6 janvier de suspendre la cotation des actions du groupe Bastogi, un des établisments les plus anciens et les plus connus d'Italie, aprè que ces dernières eurent chuté de façon spectaculaire (- 17 %) avec un volume d'affaires décuplé (deux millions de titres échanges contre deux cent mille la veille).

Des rumeurs ont immédiatement circulé sur le marché financier selon lesquelles le gouvernement s'apprêterait, à la demande des dirigeants de Bastogl, à nommer un administrateur provisoire pour diriger l'affaire en proie à de très graves difficultés finan-

Un démenti du président

Le président du groupe, M. Lulgi Santamaria, a démenti avoir déposé une telle demande. Il reste que la situation de Bastogi est préoccupante. En déficit presque chronique depuis dix ens. groupe a particulièrement souffert des difficultés de la chimie italienne, une industrie en déconfiture dans laquelle il possède de très gros intérêts. Son endettement (environ 1.6 milliard de francs) représente plus de 30 % de son chiffre d'affaires et en 1980 sa perte avoisinait 70 milliards de francs. Pour l'exercice 1981, les spécialistes s'attendent contraint l'an dernier de revendre une part importante de son patrimoine, en particulier 25 % du capital de COGEFAR (chantier naval). Une assemblée générale doit se tenir le 12 janvier prochain pour décider d'augmenter le capital de facon substantielle.

 Le constructeur d'automobiles japonais Touota au Brésil - Toyota est en concurrence avec le groupe américain General Motors pour prendre le contrôle de la filiale de Fiat au Brésil. selon le journal O Globo. Cette opération se ferait dès que le gouvernement de l'Etat du Minas Gerais (qui détient plus de 40 % des actions de la société) donners son accord à une demande d'augmentation du capital de Fiat-Brésil. Pour le moment, le constructeur japonais ne fabrique au Brésil que des véhicules tout terrain.

« musique des sphères »

(Suite de la première page.)

Les trois millions de chô-meurs (12,4 % de la population active) seront sans doute dépassés cette année et ce n'est pas la ionnera vraiment de l'air à cette économie étranglée. Seule compensation : un excédent de 3 milliards de livres de la balance des palements prévu pour 1982 (contre le double, il est vrai en 1981), le coût de la vie restant au niveau médiocre d'un teux annuel d'augmentation de 12 %.

C'est bien là le drame de Mme Thatcher qui, malgré considérables efforts pour pratiquer la politique économique la plus orthodoxe, n'arrive pas à faire descendre au-dessous des deux chiffres le rythme de l'in-

qui, lui aussi, avait cru qu'un « retour aux sources » doctrinales permettrait de restaurer les grands équilibres. Après une douzaine de mois de forte hausse des prix (plus de 10 %) un ralenitissement s'est opéré et les experts

Il faut vraiment avoir une foi tenace dans les évolutions cycliques pour lire une amélioration sensible du climat général en 1982. Comme le soulignent, très justement les auteurs du rapport économique annuel 1981-1982 de la Commission des Communautés européennes, « trois jacieurs externes apparaissent aussi imprévisibles qu'importants : le prix du pétrole, les taux d'intérêts et le estiment que l'on pourra revenir au rythme de 8 % en 1981. En revanche, le record de chômage depuis la seconde guerre

mondiale sera sans doute battu. Il atteindra quelque 10 % de la population active dans les prochains mois, l'activité économique déclinant depuis septembre et durant le premier trimestre. les « locomotives » du bâtiment et de l'automobile s'essoufflant de plus

Avec un bel ensemble, les conjoncturistes voient cependant la sortie de la récession au milien de l'année 1982. Les raisons ? La baisse du loyer de l'argent, qui permettra aux entreprises d'emprunter et de réamorcer la pompe des investissements et le déficit budgétaire. Mais personne ne se risque à prévoir quelle sera la durée de cette reprise.

Si le Japon continue, lui, de Même épreuve pour M. Reagan briller sur presque tous les cadrans de son économie. l'influence de cette belle santé sur l'économie internationale n'est, helas, que très faible.

> La « musique des sphères » sera donc celle d'une note sourde,

Trois facteurs imprévisibles

taux de change du dollar ». Sans doute peut-on faire une aimpasse » un peu optimiste sur le premier paramètre et estimor que. en 1982, le prix en dollars du baril n'augmentera pas plus que celui des importations des pays vendeurs de « brut ». Mais les perspectives sont beaucoup plus incertaines sur les deux autres points : les taux d'intérêt et les taux de change du dollar sont trop élevés

anjourd'hui, mais il est impossible de dire à quel moment et à quel rythme les ajustements vont se produire.

LES MARCHES FINA

· 注: 第二 報本書

Pour ses prévisions, notent les thèse que en 1982, l'ECU ne regagnerait qu'une partie du que les taux d'intérêt seraient en légère baisse à partir du début de l'année. Le terrain est toujours très mouvant : les données monétaires internationales peuvent toujours changer très rapidement. Qu'on se rappelle le vif renli du dollar en septembre.

En fait, en Europe comme aux Etats-Unis, c'est la même question lancinante qui se pose : il est permis d'augurer, comme l'a fait très prudemment l'O.C.D.E. dans des « Perspectives économiques » de décembre 1981, « une lente progression vers la reprise a en 1982, mais sera-t-elle ensuite suffisamment forte et durable pour résorber le chômage ?

On peut lire seulement à travers les récentes expériences que les politiques monétaires restrictives, n'ont pas du tout atteint leur but : freiner l'inflation sans provoquer une réduction sensible de la production. Ce n'est pas dire que des décisions exactement inverses eussent mieux réussi. La France, qui essaie une autre voie, a eu la sagesse de ne pas partir à fond de train dans l'autre sens. Comme le dit M. Bernard Cathelat (1), c le pari des socialistes, c'est de changer la culture puisqu'on ne peut changer aussi rapidement l'économie ».

PIERRE DROUIN. (1) Libération du 6 janvier 1982.

ÉNERGIE

La majoration des prix des pro- En ce qui concerne le fuel domes-duits pétroliers arrètée le 6 janvier tique, la hausse est limitée à par le comité national des prix conduit à un pris par litre pour à environ 2,20 francs le litre. le consommateur de la région parisienne de : 4,32 francs pour le supercarburant, 4,89 francs pour l'essence, 3,17 francs pour le gazole, représentant des hausses respectives

ÉDITION

Restructurant son secteur éditorial

HACHETTE SE SÉPARE DE TALLANDIER

Poursuivant la restructuration de son secteur éditorial, le groupe Hachette vient de céder la Librairie Tallandier qu'il possédait entièrement.

Tallandier a été rachetée par MM Christian Wallut, qui dirige les publications Willy Fischer. spécialisées dans les programmes de spectacles, et Jacques Jourquin, P.-D.G. de la maison d'édition depuis sout dernier.

Tallandier, qui compte un millier de titres à son catalogue publie environ cent vingt titres par an. Orientée vers les romans de grande diffusion et les ouvra-ges historiques, elle édite aussi la revue Historia, des fascicules historiques et dispose d'un départe-ment de vente par correspon-

Il semble qu'on ait voulu, chez Hachette, mettre fin à un certain chevanchement d'activités à l'intérieur du groupe en se séparant de Tallandier. Cette maison public, en effet, des ouvrages historiques, comme par exemple, Fayard. Cette cession annoncerait, dit-on, des remaniements plus haut niveau . oui seraient connus très prochaine-

Cours du jour

2,80 centimes, ce qui porte le prix Le ministère de l'économie et des finances souligne dans un communique que cette augmentation comporte un relèvement des marges de

distribution. Cette majoration est de 2 centimes par litre, hors taxes, pour la marge fusionnée des carburants et de 1,3 centime pour les livraisons moyennes de fuel domestique. Elle complète les deux hausses de marge intervenues en 1981.

U.S. STEEL A PRIS LE CONTRÔLE DE MARATHON OIL

Le groupe sidérurgique américain U.S. Steel a pris jeudi le contrôle de la compagnie pétrolière Marathon Oil.

Cette opération est le plus importent de l'histoire américaine depuis le rachat de Conoco par Du Pont de Nemours. Le président de la Cour su-

préme, M. Warren Burger, avait rejeté, le 6 janvier, une nouvelle requête de Mobil · Oil. visant à bloquer l'offre publique d'achat (O.P.A.) de U.S. Steel sur la dix-septième compagnie pétrollère américaine, Marathon

Mals Mobil Oil avait fait savoir qu'en cas d'échec elle se porterait acquéreur d'une partie des actions de U.S. Steel. La seconde compagnie pétrolière américaine, qui voulait se rendre maître des champs pétroliers de Marathon, et principalement du - Yates Field - au Texas, disposeralt alors d'un fort moyen de pression sur le conseil d'administration de U.S. Steel pour parvenir à ses fins.

Pour Force ouvrière

DES POUVOIRS PUBLICS GAGE DU SUCCÈS DES ACCORDS SUR LES PRIX DES SERVICES

Commentant les mesures sur les prix arrêtés par le conseil des ministres du mercredi 6 janvier (voir page 8), M. André Bergeron a souhaité la réussite de cette opération. Pour avoir des « chances d'aboutir à l'objectif recherché »,

a commenté le secrétaire général de Force ouvrière, a il est indis-pensable que le gouvernement affirme clairement sa volonté de sanctionner réellement les éventuels manquements aux accords de régulation qu'il propose aux professionnels .

D'autre part, parmi les groupe-ments professionnels de prestataires de services, des accords relatifs à la régulation des prix — déjà signés ou sur le point de l'être concernent : .

 Les professions saisonnières (lecons de ski, location de matériel de sports d'hiver, classes de neige) et les activités suivantes : blanchisserie, nettoyage à sec et teinturerie, hôtellerie, restauration, parking, entretien des ascen-seurs, syndics de copropriété, cliniques non conventionnées.

DES SOCIÉTÉS

Le conseil d'administration de la société Matra s'est réuni le 5 janvier 1982 afin d'examiner les projets de résolutions déposés en vue de l'assemblée générale mixte du 14 janvier 1982, par un groupe d'actionnaires se référant à l'article 128 du décret de 1967 sur les sociétés commerciales, projets dont le texte vient d'être envoyé individuellement par les soins de la société à chaque actionnaire, et fait l'objet d'une publication au RALO du 7 isnyler publication au BALO du 7 janvier

Il est apparu clairement au consell que les deux premières résolutions sinsi présentées étaient contraires au protocole signé le 12 octobre 1981 entre le premier ministre et le président-directeur général de Matra. et approuvé par les administrateurs résolutions aurait en effet pour conséquence de remettre en cause le processus prévu pour l'entrée de l'Etat, à hauteur de 51 %, dans le capital de la société et conduirait, de ce fait, à une solution mauvaise pour Matra comma pour ses actionnaires.

sup èréblance tramplegé a II contenu des deux suivantes sortait des usages de la société et des obligations légales, la troisième intro-duisant de surcroit un avantage particulier att profit d'un certain groupe d'actionnaires.

En conséquence, le conseil, una-nime, a décidé de recommander à l'assemblée du 14 janvier prothain de rejeter ces résolutions, considé-rant que l'intérêt de la société et de ses actionnaires est de faire aboutir l'opération de prise de participation do l'Etat aux conditions définies par les résolutions qu'il présente luimeme, conditions qui lui paraissent les plus favorables possible.

les atouts pour gagner.

■ Le programme international : ESLSCA + MBA en 3 ans.

Désormais, grace aux accords conclus avec des universités et business-schools nord-américaines. tout étudiant "recuauconcours" peut en 3 ans, sans allonger la durée nor-male de ses études obtenir un MBA (master in business administration) et le diplôme ESLSCA visé par le Ministre de l'Education.

* New York. Pace University. University of Connecticut. Boston. Hartford. Université d'Ottawa.

II Une pédagogie intégrée à la vie des affaires :

Le dirigeant des prochaines années sera à la fois technicien et négociateur, organisateur et homme d'actions, décideur et homme de dialo-

Une coopération permanente entre le corps professoral et les dirigeants d'entreprise, 106 cours, de "vrais stages", garantissent les débouchés immédiats et expliquent le salaire moyen d'embauche (86 000 francs par an).

■ Une vie associative et culturelle intense :

Paris est le campus de l'ESLSCA. Les contacts sont directs avec les responsables économiques, politiques, sociaux.

A travers 42 associations et activités. chaque étudiant gère "son projet". Car si la culture est essentielle à la gogie de l'initiative suppose d'abord un "vouloir entreprendre".

esisca:

33 ans d'expérience, 4000 anciens élèves, 2020 candidats au concours, 250 admis, 1200 offres d'emplois

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUÉES
Etablissement d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat - L rue Bougainville 75007 PARIS - 551 32 59

UN MOIS | DEUX MOIS ! SIX MOIS

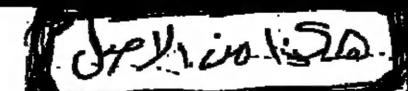
			_									brane a
	+ bas	+ begt	Rep.	+	es Dê	p. —	Reg.	+ (20	p. —	Rep. +	es Dep
E-U ven (100)	4,8286	5,7440 4,8335 2,6003	++	50 32 204	+.	105 28 238	+++	90 63 344	+	150 10 384	+ 180 174 +1072	+ 290 - 38 +1145
P.S L. (1 000)	14,8758 3,1470	2,5411 2,3150 14,8967 3,1517 4,7498 10,9993	+	91 69 845 158 302 70	+	118 97 493 199 223 46	+	172 134 715 286 662 156	+1+	296 178 209 336 553	+ 602 + 480 -3858 + 970 -1931 - 151	+ 537 2953

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

ı.				,	a to a sinia street.	
	D.M 9 E-U 12 Florin 9 F B (196) 14 F.S 2 L. (1 998) 17 £ 14 F français 14	5/8 7/8 3/4 5/8 3/4 1/2	10 1/8 10 13 1/8 13 10 5/8 10 1/4 17 1/4 19 1/2 3 3/8 \$ 1/16 19 1/4 20 5/8 15 1/4 15 15 3/8 14 7/8	10 3/8 10 1/16 13 3/8 13 5/16 11 10 1/4 21 3/4 20 3/4 8 7/16 8 1/4 22 1/8 22 1/8 15 3/4 15 1/8 15 5/8 15 1/4	10 7/16 10 1/8 13 11/16 14 7/16 11 10 1/2 22 1/4 19 3/4 3/4 8 1/2 23 5/8 23 1/2 15 7/8 15 3/8	10 1/2 13/16 11 1/4 21 3 7/3 24 3/4 18 1/8

None doubons el-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tela qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande



VALEURS

Constantis

Courtantis

Dera and Kraft

De Beers (port.)

Dow Chemical

Dresdner Back

Set-Asiatique

Fernmes d'Asi.

37 90 36 40 Golf Ol Canada

Hexanda Olimetsi Pakhond Holding

Phonix Assurance ...

Ricoh Cy Ltd

Rolinco
Robeco
Shell fr. (port.)
S.K.F. Aktieholog

Steel Cy of Can.

124 40 119 40

309 375

206 50 96

123 50d

Coots préc.

470

900 595 47 20

165 233 163

341 80

202 514

20 60

SICAV

175 20

255 97

893 40 852 89

436 37 416 58

236 68

163 30

132 12

317 69

347 62

116 89

330 38 315 40

145 20 526 68

263 11

241 41 258 06

185 92

138 41

124 72

332 78

113 14

384 13

307 52 293 67

218 61 208 70

Fr.-Obl. (nosel.)

Lefficae France

Lafficto - Raced

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 6 JANVIER

Statu quo

Motch nul mercredi à la Bourse de Paris où le balancier n'a guèrenette reprise du lendemain.

Pour autant, le très vif repli ob-servé mardi soir à Wall Street sous l'effet de commentaires peu amènes à l'égard de l'évolution future des taux d'intérêt n'a pas eu d'incidence directe sur notre place.

Il est vrai qu'en ce début d'année le marché parisien reste encore soumis à des effets purement techniques, de nombreux opérateurs continuant à allèger allégrement leurs positions après avoir fait le plein à la sin décembre.

Ce courant de ventes a initialement pesé sur les cours, et l'indicateur instantané accusait un fléchissement de 0,3 % dans un premier temps avant de redresser le tir à l'approche de la clôture, la cote marquant un gain identique au vu des secondes cotations.

Bis a tout particulièrement bénéficié de cette amélioration, le titre gagnant plus de 10 %, suivi de près par Valéo (+8 %) et, à quelque distance, par Fraissinet (+ 6,4 %), Labinal ou Chiers (+ 5 % environ). A l'inverse, Elf-Gabon n'a pas encore regagné les faveurs des investis-

Parmi les autres replis, signalons encore Rue Impériale (- 3,7 %) Jeumont et Saunter-Duval (- 3 %). Le cours de l'or poursuit son lent redressement sur les places internationales (402 dollars l'once à Londres contre 400,75 la veille) alors que se confirme le doublement des ventes d'or soviétique en 1981, ce dont nous avons déjà fait état dans ces colonnes.

Pour force con

AVIS FINANCE

DES SOCIÉTÉ

LA VIE DES SOCIÉTÉS

C.L.C. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 7 janvier, M. Dominique Chatillon, président de la banque; ne s'est pas

bougé après la chute de lundi et la basques privées», mais il a exprimé lisée . Il scrait impossible, a-t-il déclaré, de reconstituer autour d'une banque régionale la centrale de services assurés par le C.I.C.

> GROUPE YVES ROCHER. - Le groupe Yves Rocher, filiale à 70 % de la SANOFI, division pharmaceutique d'Elf-Aquitaine, va créer une société pour le développement industriel de la Bretagne, Son action s'exercera sous forme d'apport de capitaux à des prise de participations minoritaires et sous forine d'aides aux entrepreneurs par des conseillers extérienrs, spécia- de mauvais résultats industriels pour le listes des affaires industrielles et commerciales. Le capital initial sera de 2 millions de francs, dont 1 million de francs souscrit par SECTA-Yves Rocher, 600 000 F par SANOFI et

JEUMONT-SCHNEIDER. - Le résultat d'exploitation et le bénéfice net ont enregistré une - franche progression > portés, respectivement, à 154,3 et 52,3 millions de francs. Les co à l'exportation out progressé seurs et l'action doit céder près de s'élevant à 1 milliard de fra 40 % du total.

400 000 F par une autre société du

	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dec. 1981)
١.	5 janv. 6 janv."
	Valeurs françaises 98,9 99,5 Valeurs étrangères 101,4 100,3
	Valeurs étrangères 101,4 100,3 C ^{to} DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961)
ł	indice gintral (non pervenus)
٠	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
٠	Effets privés de 7 janv 15 1/4

NEW-YORK

Faiblesse persistante

Enus Bass. Vichy ... 1128 1050
Enux Victal ... 485 485
Ecos 660 676
Ecosomers Centre 477 468
Enetro-Basque ... 142 140
Enetro-Financ 256 70 280
Eli-Astargez ... 270 251
ELLM Leblanc ... 283 290
Entrapõts Paris ... 171 171
Epérgne (B) ... 1100 1144

143 325 4

Ferm. Vichy (Ly)

France LA.R.D.

Focep (Chitz eas) ... 1500 Focep (Cle) 148

Paris-Oriéans Paris-Réescompte... Part. Fig. Gest. Im.

Piper-Heidsieck
Purcher
Profils Tubes Est
Promodès
Promodès
Promodès en-Lain.R.

170
121
Ripolin
121
Ripolin
121
Ripolin
Risis (Le)
Rochefortalise S.A.

Sainrapt et Brice

Sotal financière ...

S.O.F.LP. 849

Le New-York Stock Exchange n'a pas réussi mercredi à se remettre du brutal accès de faiblesse qui l'avait sévèsident de la banque; ne s'est pas orulai acces de laiblesse qui l'avait seve-insurgé contre la nationalisation des banques privées , mais il a exprimé reprise technique survenue en fin de l'inquiétude qu'une restructuration, intervenant à l'occasion de cette conserver tout le bénéfice, la glissade des cours s'est poursuivie et à la clôture, l'indice des industrielles s'inscrivait à exemplaire par su structure décentro-lisée . Il serait impossible, a-t-il déclaré, de reconstituer autour d'une journée, il avait atteint la cote 868,72 et

L'activité s'est accélérée et 51,5 millions de titres ont changé de mains contre 47,5 millious précédemment. La crainte d'une prochaine réescalade des taux d'intérêt consécutive au subit gonflement de la masse monétaire, réescalade qui pourrait compromettre la reprise économique attendue pour le second semestre, a paralysé les initia-Autre facteur baissier : la perspective

quatrième trimestre de 1981. Les spécialistes n'ont gnère prêté d'attention au redressement de dernière beure, qu'ils attribuent pour l'essentiel à des rachats effectués par des vendeurs à découvert une fois enfoncé le plancher de 860.

Sur 1894 valeurs traitées, 1 049 out baissé et 475 seulement ont monté.

o progress				Commercian Dail	704 EN	
à 154,3 et commandes	VALEURS	Cours du 4 jans.	Cours du 6 janu. 82	From PRenard GAN	281 50 389 690	1
de 68 %,	Alcoe	25 5/8		Gaumont	399	3
rancs, soit	AT.T		58 1/4	Gaz et Enux	640	. 6
	Booing	22 5/8	22 3/4	Gén. Géophysique	1475	14
	Chase Manhettan Bank	53 1/8	53 1/8 37	Getvesia	185	1
	Du Pont de Nemours	37 1/4	37	Gér. Arm. Hold	19 10	Ι,
NS.	Eastenan Kodek		713/8	Gerland (Ly)	337	1 3
	Exten		30 3/8	Givelot	55	١,
1981)	Ford	17 1/8	17 1/B	Gr. Fig. Coastr.	140	١,
6 jauv.	General Electric	57 3/8	57 1/4 30		114	
	General Foods	30 5/8	30	Gds Moul. Corbell		١.
99,5	General Motors	38 7/8	39 1/8	Goulet-Turpin	236	
100,3	Goodyner	18 3/4 57	187/8	Gds Moul. Paris	262	13
HANGE	LB.M.	57	56 5/8	Groupe Victoire	258	1
	LT.T		29 1/8	G. Transp. led	94.50	
1)	Matel Oil		24 1/8	Huand-U.C.F.	79 50	
perrents)	Picer		52	Hutchinson Mapa	28	
NÉTAIRE	Schlamberger	52	51 1/2	Hydro-Energie	38 20	
	Texaco	32 5/8	32	Hydroc. St-Denis	94	
15 1/4	UAL be	16 1/2	16 1/2	Immindo S.A	113 20	1
TOKYO	Union Carbide		48 1/4	Intrinvest	101 50	
7/1	U.S. Steel		29 1/4	Immobel	143	1
227 10	Westinghouse	25 1/2	26	immobenesse	220	

iont nous avon les colonnes. A 5,7070 F, aiblit par rapp reille, mais le d ient aux alento	ie döli ort aus dollar-	ar-bille 5,7230 titre se	TAUX Effets O de la COUI	RS DU	MARCH jane DOLL	E MONETAIRE 15 1/4 AR A TOKYO 6/1 7/1 218,85 221,18	Schlamberg		2 5/8 3 6 1/2 1 9 5/8 4 9 3/4 2 5 1/2 3	2 11 1/2 12 16 1/2 18 1/4 19 1/4 16 18 5/8	Hutchinson Maps Hydro-Energie Hydroc, St-Denis Immindo S.A. Immindo S.A. Immoberet Immobereue Immobereue Immobereue	28 38 20 84 113 20 101 50 143 220 1220 200	40 90 96 115 20 101 142 225 1200	Sogepel Soudure Autog. Sovebel S.P.E.G. Speichim	362 3 368 3 110 60 1 281 50 2 150 1	13 90 152	Tenneco	Pacifique St-Honoré Paribes Gestion Pierre investies Rethschild Expens, Sécur, Mobilière Selec, Mobil. Dir S.P.I. Privinter Sélection-Renders.	323 76 279 80 485 88 317 98 217 51 170 52	273 30 309 08 266 92 463 86 303 56 207 66 162 79 125 67
BOURS	SE D	E.P.		6		ANVIE					Inte. GLang		314 50 181 698	Syncholobo Taitsinger	mi		HORS-COTE Compartiment spécial	Silect. Val. Franç	141 12 279 92 316 20	134 72 267 23 301 85 138 05
VALEURS	% do non.	% du coupon	VALEURS	préc.	Derhier Cours		Down Derni Orác. cour	YALGUNA	prée.	Cours	Jacer Jac S.A Kings S.A	47 10 285		Theoret Moth	49 80 35 10		Entrepose 180 184 50 Novosei S.LE.H 1020 1020	S.L. Est	667 06 227 43	836 81 217 12 193 67
3 %	28 30 36 80 77 . 97 25 103 75 71 10 91 80 77 80	0 806 4 658 1 307 1 275 3 616 5 521 4 806 7 415	Agr. No. Madag. Alired Herion Alired Herion Allobroge Atsucience Bangos Annep = 44 André Roedière Applic, Hydrad. Arbel	129 215	58 363 280 875 120 215	Bon-Marché Boris Bras. Glac. Int. Bretagne (Fin.) B. Souls. Dep.	786 770 80 74 5 647 710 700 71 70 70 2 28 128 5 67 64 3 80 158 95 95	d Chembourcy (NL) Champer (Ny) Chim, Gde Parolese . C.L Markime	183 626 129 50 87 20 267 30 226 50 82 50		Leitte-Bail Lembert Frères Lempes Lampes Lebon Cie Letoy Lile-Bonnières Locateil imméb Locateilnenoùre	74 102 80 89 10 310 34 - 242 226 119	87 311 33 242 226 120 132	Treitor S.A. Ufimeg Ufimer S.M.D. Ugimo Unihait Unklei U.A.P. Union Brasseries	169 80 1 61 60 71 116 20 1 266 20 3 62 558 5	158 62 10 73 118 20 156 20 64 158	Sarakreek N.V	Silvaraista Silvaraista Silvaraista Silvaraista Silvistar Silvista	162 23 212 19 477 17 713 14 260 64 258 96 533 61 573 15	154 87 202 57 455 01 680 80 267 91 247 21 509 41 542 63
EDF. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	92 40 212 50 Cours préc.	7 973	A. Thiery-Sigrand Artola As. Cls. Loire Australes-Roy Bain C. Monaco Barrenie	22.50 280 31 25 89.50 388	261 a 30 23 20 a 96 p 373 a	Campenon Bern	225 282 46 43 69 69 350 550 754	Clause C1 MA (FrBail) CMM-Mar Madag. Cochary Cotradel (Ly) e Cogifi	396 300 44 50 56 30 485 127	376 300 41 40 c 58 50 d	Lordex (Ny) Louver Lucheire S.A. Lyoensise tomob. Magazins Uniprix Ningerant S.A. Maritimes Part.	400 106 212 20 119 100 54 47	206 50 114 20 100 54 • 48	Us, Ind. Crédit Union Ind. Quest Union Union Vincey Bourget (Ny) Virax	156 50 1 210 2 279 2 121 1	271 · ·	Coperex 480 485 Emault-Sormus 70 45 of lenn Industries 13 - 13 - 14 of Matallurgique Minibre 138 50 138 50 Ocionic 25 60 6 90 o Petroligaz 448	Solel Invertes U.A.P. Investies Unifrance Unifrance Uniferciar Uniferciar Uniferciar Uniferciar	220 94 166 93 426 99 394 13 629 87	300 87 210 92 161 27 409 54 376 26 601 31 1319 01
Actibul (obl. conv.) Actions Peugest	89 30 119 80 329 385	85 70 118	Banque Horset Banque Hypoth. Eur. Banque Nat. Puris B.O.J.C. Banque Worms Bénésictine Bernard-Moteus Elecuir (Sánás)	243 425 27 80 185	242 426 28 50 165 759	C.F.F. Fermilles	18 90 115 35 136	Comintes Comptes Comp. Lyon-Alem. Concorde (La) C.M.P. Conta S.A. (Li) Oridit (C.F.S.)	. 117 10 160 248 . 29 80 . 21 50	149 248 15 80 c	Marseille Créd Marseille Créd Marin-Gerin Marin-Gerin Métai Déployé	144 37 50 431 280	26 145 448 261 o 240		21 20 1785	2070 	Propertie 230	Valorem Woms investes.	207 101	242 66 426 36

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain, dans la première édition. MARCHE A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compa	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demier cours	Corept. premier cours	Compen	VALEURS	Coors précéd.	Pratrier cours	Dentier cours	Compt. premier cours	Compas- sation	VALEURS	Cours précial.	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Comps. premier cours	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours
240 150 147 146 120	C.N.E. 3 % Air Liquide Als. Superra. ALS.P.L. Adoptic. guz Arjore. Prince; Aux. Entrepe. Aux. Entrepe. Aux. Entrepe. Aux. Entrepe. Cle Bencuire B. Rothechild Bazer HV. B.C.T. Midf B. Bighin-Say Bic B.S.NG.D. — (obl.) Carrete Fries. C.F.D.E. Charp. Riverie C.F.D.E. Charp. Riverie C.F.D.E. Charp. Riverie C.L.C. Cinneres fraec. — (obl.) C.L.C. Cinneres fraec.	464 318 67 10 119 80 167 101 731 525 162 189 250 162 189 250 178 1010 174 1010 174 1010 175 262 126 175 37 20 136 146 60 148 50 148 50 148 50	120 164 101 729 520 162 188 206 50 168 206 50 168 79 90 198 386 188 50 1008 1787 1210 156 20 108 178 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	116 79 90 200 386 195 50 1020 1215 1576 262 10 1220 155 20 760 35 50 137 562 42 174 9 90 236 50 148 50 148 50 148 50 118	1959 2815 439 10 311 65 30 118 10 161 20 101 739 510 188 254 80 155 80 205 113 70 79 90 192 10 378 30 184 80 187 1176 1555 260 20 1200 152 20 751 38 134 50 146 70 148 50 148 50 118	43 745 780 1215 18 50	Jeumant Incl. Keiner-Colombes Leb. Belian Luierge-Coppée — (obi.) Legrand — (obi.) Legrand Localmece Machines Missaurtin Mi	460 142 70 121 50 71 50 71 50 251 380 313 77 1575 119 219 219 219 219 219 219 219 219 219	71 10 90 50 106 70 250 50 421 400 390 316 70 75 157 676 119 218 250 278 250 278 1418 1998 261 20 241 50 1260 40 20 43 60 738 725 18 86 542	71 10 90 50 107 30 256 425 400 390 315 76 50 157 685 119 26 30 250 265 287 1438 1998 795 148 308 40 245 338 90 737 725 338 90 737 725 725 725 725 725 725 725 725 725 72	276 50 590 460 143 120 10 72 90 50 104 70 248 425 392 390 311 75 156 665 117 214 147 25 80 246 50 278 287 1390 1998 770 147 20 302 308 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	500 420 296 116 530 526 186 97 786 540 119 226 800 10 60 138 780 146 169 290 416 296 30 56 83 51 76 115	Perhoet Pernot-Ricard Pétroles (Fse) - (obl.) - (certric.) Pétroles B.P. Pespeot S.A (obl.) Poiet Posspev P.M. Labinal Presses Cisé Prinagez Printemps Radioscho, Refin. (Fse) Rediotecho, Refin. (Fse) Rediotecho, Refin. (Fse) Rediotecho, Resione-Poulesc Roussel-Uclaf Rue implicate Sacie Saci	768 147 171 50 294 408 270 29 57 87 40 45 60 79 10 112 10	290 408 268 50 28 55 55 20 87 45 80 79 05 112	295 279 116 161 50 28 06 184 285 50 136 320 105 165 285 116 285 116 285 117 297 218 780 763 172 40 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	292 270 113 10 151 50 49 20 175 282 50 58 132 30 315 103 161 90 475 411 280 113 521 10 183 10 84 10 762 540 117 20 214 794 794 794 794 794 794 794 794 794 79	94 20 122 173 370 92 880 645 130 286 380 83 540 540 385 325 250 30 346 138 44 745 112 161 250 480 73	Usinor - (cbl.) Usinor - (cbl.) U.T.A. Veléo - (cbl. conv.) Velioure: V. Clicquot-P. Viniprix EB-Gation Amer. Express Amer. Telepti. Anglo Amer. C. Amgold B. Ottomene BASF (Akt) Beyer Buffelsfont. Cherter Chere Mach. Cie Pésr. Imp. De Beers Deutsche Bank Dome Mines Driefentein Ctd De Pont-Nem. Eastmen Kodek Esst Rand Ericsson Econo Corp. Ford Motors Free State Gencor Gén. Electr.	5 95 92 20 120 177 343 50 108 990 680 328 60 305 397 86 50 392 337 245 31 90 354 35 36 70 258 484 73 262 210 114 206 80 122 391	92 50 126 185 340 10 107 10 961 318 50 1112 318 50 287 389 85 60 543 31 15 351 10 142 50 775 103 163 50 262 472 80 126 205 126 205 126 205 127 205 128 205 128 205 128 205 128 205 128 205 128 205 128 205 128 205 128 205 128 205 128 205 128 205 128 205 128 205 205 205 205 205 205 205 205 205 205	107 90 975 580 1135 319 288 388 10 86 60 555 550 394 50 338 243 31 26 351 19 142 50 45 780 103 163 50 252 472 90 71 40 262 205 115 205 122 50 382 50	131 70 6 92 50 123 50 181 30 340 10 108 50 943 667 1101 311 290 393 30 86 06 564 560 399 339 247 31 10 360 141 60 45 771 103 186 50 252 470 70 60 265 10 117 30 206 120 380	546 345 163 1129 465 695 316 48 225 706 385 220 380 48 575 116 380 83 285 210 296 265 2 57	Gen. Motors Goldfields Harmony Hitachi Hoschst Akz Imp. Chemical Inco. Limited (Min ITT Marck Minnesota M. Mothi Corp. Hestli Norsk Hydro Petrolina Philips Pres. Brand Cuilmis Randfortein Royal Deach Rio Tinto Zint St Helme Co Schlumberger Shell tramp. Siemere A.G. Sony United Techn. West Hold. Xerox Corp. Zerobia Corp.	83 20 50 369 50 36 50 36 50 571 355 162 40 11870 464 725 336 56 80 232 724 385 232 50 54 220 362 49 10 595 118 20 393 217 10 303 50 279 2 64	358 80 36 20 94 10 384 189 50 189 50 11630 468 706 341 80 230 715 384 227 50 54 212 363 70 49 10 589 117 382 50 91 286 214 300 80 270	20 90 358 30 36 20 94 10 381 10 196 562 367 159 50 11630 469 705 335 50 231 715 384 227 50 215 20 354 50 49 10 595 116 40 382 50 94 285 215 20 270 50	258 60 59 50 81 45 20 95 359 90 36 20 378 90 195 50 573 362 158 20 11820 465 696 344 65 10 230 10 706 380 227 80 53 90 211 352 80 48 90 53 90 211 352 80 48 90 53 90 211 352 80 211 352 80 211 352 80 211 352 80 211 250 250 288 214 302 275 2 60
710 480 88 113 280 93 285 315 189 270 94 48 175 300 746 790 25 1270 285 325 386 152 151	C.L.T. Alcohol Club Middestr. Codetel Colineg Coles Compt. Britage: Compt. Mod. Crist. Fonciar Crist. Fonciar Crist. Fonciar Crist. Nat. C	707 480 83 50 83 50 253 90 253 90 253 270 94 80 755 795 280 755 795 281 281 385 149 10 144 10	280 320 368 148 146	705 475 84 10 107 249 87 286 307 153 799 51 50 1283 163 90 148 40 168	705 469 84 05 106 242 88 275 310 153 20 265 30 49 10 173 278 24 50 1282 274 40 316 10 366 145 40 143 347 90	545 610 95 51 550 685 385 62 386 158 19 410 187 106 725 3100 72 101 200 255 93	Minis (Cle) Mines Kall (Std) Mines Kall (Std) Minis Hermoye Moët Hermesey — (chl.) Not. Leroy-S. Moudinex Mouninex Moun	547 625 92 49 50 550 640 380 20 58 335 151 50 19 40 37 76 50 401 20 193 90 720 70 60 96 20 205 238 91 60 98	547 512 94 50 61 550 674 380 10 57 10 380 10 57 10 380 90 74 50 410 490 60 795 3045 72 94 50 204 50 204 50 204 50 204 50 204 50 204 50	547 635 94 50 51 556 674 388 57 50 340 152 19 20 75 418 29 80 735 3046 72 94 50 207 50 238 94 40	545 605 92 70 50 542 674 373 56 30 149 20 73 401 80 190 50 89 20 721 92 80 92 90 92 90 92 90 93 90 94 90 95 90 96 90 97 90 97 90 98 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	126 172 125 380 385 280 154 280 129 150 275 810 285 118	- (abl.) Selicaeg S.L.A.S. Sign. Ers. El. Silic Sinco Siranor Skis Rossignol S.L. (Sté lyonn.) S.N.V.R. Sogurap Sommer-Alfb. Source Perrier Suez Tales Lezenac Tél. Elect (abl.) Thornson-C.S.F (abl.) T.R.T. U.F.R.	125 167 50 127 364 376 287 163 83 50 477 148 230 373 130 148 50 322 264 877 121 50 242 50 285 183 50 206 791 118	121 164 128 10 360 377 50 260 164 83 50 470 290 377 129 145 323 267 877 121 50 244 90 288 184 50 204 791 176 50	121 166 50 128 360 377 50 280 164 83 60 478 147 50 230 381 132 147 60 324 267 885 121 50 244 90 268 186 791 118	126 80 142 10 320 254 50 886 121 50 242 20 282 60 184 10 200 20 791 114 30	Essa-Uni Allemage Beigape Peys Bas Darusman Norvège (Grande-9 Grèce (10 Suide [10 Astriche (Espages (Portuge) (Canada (Canad	TE DES CHÉ OFFICIEL E IS 1) B (100 DM) (100 F) (100 R) (100 k) (100 sch) (100 sch) (100 pus.) (100 ec.) Scan 1) O yeas)	CHA COUR préc. 57 253 6 24 9 231 3 77 9 98 7 10 9 10 9 10 9 10 9 10 9 10 9 10 9 10 9	S COI 6, 23 100 25 100	5 707 3 940 4 910 1 470 7 980 8 800 0 995 9 955 4 745 7 200 3 450	URS DES AUX GURCH Schet 5 5 560 48 13 100 24 75 500 86 10 860 10 860	6 820 258 13 900 258 13 900 235 80 500 100 17 250 36 800 5 850 8 500	MONINATES E MONINATES E Or fin (kilo en barre Or fin (an linger) Pièce trançaise (20 fr) Pièce suisse (20 fr) Pièce suisse (20 fr) Pièce de 20 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 5 D pesce Pièce de 10 Borins	HÉ L	ES C		

L'OPINION FRANÇAISE ET LÀ CRISE POLONAISE:

- 2. IDEES : « Un peuple submergé : par Jacques Madaule ; « Entre la nation-sœur et le parti-frère Mort de question, question de mort », par Henri Vacquin.
- 3 Moscou accorde à Varsovie un
- 4. La position de la Grèce provoque des remous au sein de la C.E.E. 5. EUROPE - ITALIE : les Brigades rouges ont
- de la police politique. 6. PROCHE-ORIENT Les dirigeants palastiniens s'attendeat à une offensive israélienne
- dans le Sud-Liban.

POLITIQUE

- 8. Les élections législatives partielles 8-9. Le communiqué officiel conseil des ministres. 10. Le gouvernament renonce à returder les élections cantongles dans les DOM-TOM.
 - REGIONS ·
- 10. CORSE : après les décisions du conseil des ministres, des élections régionales seront organisées en juillet.

SOCIÉTÉ

- 11. « La montée du divorce : nouvelles vies - (III), par Christiane Chom-
- Le vol d'armes de Foix : des héros de pacotille pour une « affaire d'État ».
- Cing Basques espagaols out retrouvé leur liberté de mouvement. 12. ÉDUCATION : la préparation de la rentrée 1982 : concentration et lutte contre les disparités. 20-21. LÉGION D'HONNEUR.
- 23. SCIENCES : « Pour la science » (IV), par Edgar Morin.

LE MONDE DES LIVRES

- 13. LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpeck : "L'élève d'Aristote -, de Roger Nimier. - TROIS PSYCHIATRES : Locan.
- Searies, Szasz, 14. HISTOIRE : Pierre Chaupa
- l'évolution de l'humanité. 15. PORTRAIT : Henri Michaux et le
- 16. LETTRES ÉTRANGÈRES : les paradis calcinés de Mircea Eliade.

CULTURE

- 17. ARCHITECTURE - THEATRE - CINÉMA
- 19 RADIO TÉLÉVISION. - VU : - La mesure du temps
- Leurs nouvelles émissions ». - A VOIR : « La résistance afghane
 - **ÉCONOMIE**
- 25. SOCIAL 26 AFFAIRES
- CONJONCTURE

RADIO-TELEVISION (19) INFORMATIONS - SERVICES - (24) :

Transports ; Météorologie : Mots croises; Loterie nationale. Arlequin. Loto. Annonces classées (22-23); Carnet (21); Programmes spectacle (18-19); Bourse [27].



Soldes d'Hiver

du 5 au 9 Janvier

CERRUTI HOMME 27 rue ROYALE

CERRUTI FEMME

15 place de la MADELEINE 39 avenue VICTOR-HUGO

D

La mise en place de la force de l'O.U.A. au Tchad

M. GUY PENNE SE REND A LAGOS

M. Guy Penne, conseiller à la présidence pour les affaires africaines et malgaches, devait quitter Paris jeudi 7 janvier pour Lagos. Il devait être recu vendredi par M. Shehu Shagari, président de la Fédération du Nigé-

La visite de M. Penne fait suite

à une réunion, convoquée d'urmercredi 6 janvier, consacree aux problèmes que pose la mise en place de la force interafricaine de maintien de la paix. Présidée par M. Ishaya Audu, ministre nigérian des affaires étrangéres. cette réunion s'est achevée jeudi. tenté d'assassiner le responsable M. Penne doit réaffirmer la position française dans l'affaire tchadienne fondée sur les principes sulvants : soutien sans réserve aux décisions prises par l'Organisation de l'unité africaine, aide à toute recherche d'une solution politique conforme à l'esprit des accords de Lagos d'août 1979, poursuite d'une étroite coopération civile avec le Gouvernement d'union nationale transitoire (GUNT) de N'Diamena. En ce qui concerne la force interafricaine de maintlen de la paix, la France a confirmé qu'elle prenait intégralement en charge pour une période de cinq mois le contingent sénégalais stationné au Tchad avec ceux du Nigéria. du Togo, de Guinée, du Bénin et du Zalre pour assurer la relève des troupes libyennes rapatriées au début de novembre par le colonel Kadhafi sur demande expresse du GUT.

PROCÈS AUX ÉTATS-UNIS SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉVOLUTION DES ESPÈCES

Un tribunal fédéral de Little-Rock (Arkansas), aux Etats-Unis. a cassé, mardi 5 janvier. la loi adoptée le 19 mars 1981 qui obligeait les écoles de l'Etat à enseigner, sur un pied d'égalité, la théorie de l'évolution des espèces issue des travaux de Darwin, et accepté_ depuis longtemps par la communauté scientifique, et celle du créationnisme. Cette dernière théorie, fondée sur l'interprétation littèrale de la Bible, assure que le monde et tous les organismes vivants (homme compris) ont été créés d'un seul coup, il y a quelques milliers d'années, par un événement surnatural Cette loi de l'Etat d'Arkansas

était analogue à la loi adoptée en Louisiane pendant l'été dernier, et dix-huit Etats au moins étudient des projets de loi similaires.
Le nouveau procès, qui a conduit
à l'annulation de la loi, a été
intenté à l'Etat d'Arkansas par
l'Union américaine des libertés
civiles (American civil libertles union, ACLU). L'ACLU a pris pour argument que l'enseignement du créationnisme était religieux puisque fondé sur la Bible, et qu'il était donc contraire à la Constitution, qui garantit la séparation des Eglises et de l'Etat. Le jugement prononcé le 5 janvier fait remarquer qu'e aucun groupe, qu'il soit grand ou petit, ne peut utiliser les organismes gouverne-mentaux, au premier rung des-quels les écoles publiques sont ceux qui ont le plus d'influence, pour imposer aux autres ses

FERMETÉ DU DOLLAR Pavorisé par une légère tension

croyances religieuses ».

des taux aux Etats-Unis, le dollar s'est encore raffermi jeudi 7 janvier 1982, passant de 2,2549 DM à 2,2625 DM à Prancfort, et de 5,7230 F à plus de 5,74 F à Paris, où le mark a poursuivi sa montée, s'inscrivant à 2,54 F pour la première fois depuis le 11 décembre decnier. Sur le marché de l'or, le cours de l'once est revenu de 403 dollars à 396 dollars



la facon facile d'acheter un beau bijou avec 10% comptant

Exemple:cette alliance diamants vous l'emportez avec 1 560 F le solde jusqu'à 24 mois dont

de 3 à 6 mois de crédit gratuit après acceptation du dossier

4.pl. de la Madeleine 260.3L44 86, rue de Rivoli 138, rue La Fayette Catalogue couleur gratuit/demande

LA RÉFORME PÉNALE

Retour aux flagrants délits

Après quelques hésitations, le gouvernement s'apprâte à venir aux flagrents délits. Mais cette réhabilitation ne signifie pas qu'on retombera dans les erreurs du passé. Car il y a - flags et « flags », l'expression dési-

La commissior. Léauté chargés de rédiger l'avent-projet d'abrogation de la loi Payrelitte proposait d'entourer la procédure expresse, qui permet de déférer Immédiatement un prévenu devant un tribunal, de nouvelles garanties. Mais cette procédure aurait été applicable à n'importe quel délit, flagrant ou pas. C'était là un héritage de la loi « sécurité et liberté - que la commission Léauté acceptait d'assumer parce que la procédure de salsine immédiate du tribunal était en mēme temps améliorée. Un « luge de la comparution » était créé. qui, seul, aurait pu décider de placer le prévenu en détention.

Ces idées ont fait long feu. A peu près unanimes, les cheis de juridictions et les organisetions de juristes consultés, ont jugë ce système trop lourd, le juge de la comparution risquent, à leurs yeux, de faire écran entre le parquet et le tribunal. sans apporter de réelles garanties. Exit donc cette nouvelle catégorie de magistrats de l'avant-proieL

Dans la foylée, la totalité de la procédure expresse imaginée par la commission Léauté a été

revue. Pourront seuls être délérés sens instruction à un tribunal les délinquants pris sur le fait. c'est-à-dire. comme l'expilque le code, les auteurs d'une

les auteurs de mélaits prélendument élucidés. C'est garantie de plus, parce qu'il demeure entendu que, contrairement à ce qui se passe aulourd'hui la prévenu qui refusera de comparaitre immédiatement aura satisfaction. C'est un retour aux - flags - sans la précipitation ou entraînait autrelois cette procédure.

commettre ». Bret, les coupables

L'avant-projet de la commission Léauté, modifié comme il a été dit plus haut, est aujourd'hui projet. M. Badinter l'a transmis pour avis au Consell d'Etal, et il sera soumis pour discussion au Parlement au printemps. D'autres projets seront peut-être discutés à la même session : la création d'un tribunal d'exécution des paines, une réforme de la procédure par défaut et celle de la garde à vue, ainsi qu'une refonte des textes sur

Pour ces derniers, il y aura, en fait, deux discussions. D'abord, une abrogation pure et simple des articles de la loi Payrelitte et un retour au droit antérieur. Puls, plus tard, une « vrale » réforme, le gouvernement ayant perçu ce que ce retour avait d'Insatisfaisant (le Monde du 6 janvier). - B.L. G.

les contrôles d'identité.

NOUVELLES BRÈVES

■ Une rencontre entre responsable du parti communiste soviétique et du parti ouvrier polonais (POUP), au niveau des secrétaires des comités centraux, a eu lieu mercredi 6 fanvier à Moscou, M. Vladimir Dolguikh, ecrétaire du comité central du P.C. soviétique a reçu son homologue du POUP, M. Marian Wozniak Rien n'a filtré de ces discussions. L'arrivée du responsable polonais n'avait pas été annoncée à Moscou - (AFP)

 La commission des finances de l'Assemblée territoriale de credi 6 janvier, le projet de réforme fiscale qui lui avait été soumis lundi 4 par M. Christian Nucci, haut commissaire de la République (le Monde du 5 jan-

 Paribas : vingt-septième in-culpation. — Accusé d'avoir fait placer irrégulièrement plus d'un million de francs en Suisse par

PIERRE CARDIN

victor hugo

solde ses collections

27, avenue Victor Hugo PARIS

JANVIER 1982:

LES GRANDS SOLDES

DE LA FOURRURE D'OCCASION

Mieux que des SOLDES

de 15 à 25% de remise

128 av. Emile Zola Paris 15ème

575.10.77

Offre exceptionnelle valable jusqu'au 23 Janvier inclus

M'Emile Zola

sur près de 500 pièces en parfait état

LES DEUX OURSONS

M La Motte Picquet

l'intermédiaire de la Banque de Paris et des Pays-Bas, un vingtseptième client de cette banque M. Pierre Lévêque, soixantequinze ans décorateur en retraite, ancien président de chambre au tribunal de commerce de Paris, a été inculpé, le 6 janvier, d'infraction à la législation sur les changes par M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction. Il a choisi Me Feissolle pour défen-

 Un brigadier de police écroué pour proxénétisme. — M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris, a place sous mandat de dépôt. le mercredi 6 janvier, le brigadier de police Dominique Esnaud, trente-trois ans, qu'il a inculpé de proxènétisme. Affecté à une brigade de nuit dans le neuvlème arrondissement de Paris, M. Esnaud entretenait des relations suivies avec deux prostituées dont il acceptait des cadeaux et de l'argent. C'est l'une d'entre elles qui a dénoncé le policier. McDonnel-Douglas convoque les utilisateurs de ses triréacteurs

MODIFICATION

Le constructeur d'avions américain McDonnell-Douglas a convoqué, pour le 14 janvier, à son siège de Long-Beach (Californie), les quarante-cinq utilisateurs de ses triréacteurs de grande capacité DC-10 pour discuter d'amé-liorations possibles à apporter à la structure de l'avion

de cette réunion seront examinées les conclusions d'une enquête du bureau de la sécurité des transports (N.T.S.B.) le 22 septembre dernier, à Miami. à un DC-10 de la compagnie Air Florida: l'éclatement d'un des deux réacteurs avant de l'appareil (installés en nacelles sous les ailes). L'accident n'avait pas fait de victimes, mais il rappelait celui de Chicago, le 25 mai 1979, qui avait causé la mort de deux cent soixante-treize personnes et entraîne une interdiction de voi momentanée du DC-10: là, l'un des moteurs s'était détaché de l'aile sitôt après le décollage.

Mais, dans les deux cas, le système de commande des volets et des ailerons avait été endommagé. A Miami, l'avion étant encore au soi, il n'en était résulté aucune conséquence fâcheuse ; en revanche, à Chicago, le DC-10 d'American Airlines s'en était trouvé déséquilibre et totalement

LA PLUHE PROVOQUE DES INONDATIONS EN DORDOGNE ET DANS LE CENTRE DE LA FRANCE

Les pluies qui s'abattent sans cesse depuis le dimanche 3 janvier sur la Dordogne out provoqué de nouvelles inondations. ce jeudi 7 janvier, dans la région de Périgueux, où l'Isle a atteint la cote +3 metres. La R.N. 21 (Périgueux-Limoges) est coupée à Sarliac-sur-l'Isle, et la R.N. 89 (Périgueux-Brive) à Terrasson. tandis que la Vézère a envahi les quartiers bas de Montignac.

Epargnés jusqu'ici, l'Auvergne et le Limousin sont à leur tour touchés par les inondations. Dans la journée du mercredi 6 janvier, de fortes précipitations affecté le Puy-de-Dôme, où Sioule est en crue, et entraîné la fermeture de plusieurs axes routiers, dont la voie express Riom-Clermont-Ferrand, coupée à hauteur de Cébazat.

Dans la Haute-Vienne, les quartiers bas de Bellac sont submergés par les eaux du Vincou, et, à Montmorillon, la Gar-tempe a inondé des dizaires de maisons dont les occupants ont dû être évacués. A Bessines-sur-Gartempe, l'usine de traitement de l'uranium a interrompu, par mesure de sécurité, toute activité, les eaux de la Gartempe ayant envahi la station de pompage all'uentant l'ensemble industriel.

ingouvernable. C'est une amélioration de ce système de commande que McDonnell-Douglas

vent proposer aux compagnies

utilisatrices de l'appareil.

La réunion de Long-Beach sur-rient en un moment où la carrière commerciale du DC-10 apparaît de plus en plus compromise. L'accident, de Chicago, précé-dant un tassement général des commandes d'avions civils deux dernières années, répercuté sur le portefeuille du constructeur californien. Il ne reste aujourd'hui qu'une dizaine d'avions à livrer sur les trois cent quatre-vingt-quatre commandés ferme ou en option. Dans ces conditions, on voit mal comment la chaîne de fabrication pourrait être prolongée au-delà de la présente année.

CHERBOURG: LES ANTHIUCLÉAIRES QUITTENT LEUR GRUE

Juchė depuis trois maits au sommet de la plus puissante des grues du port de Cherhourg, un commando de militants antinucléaires opposés au déchargement des conteneurs de combustible irradié étranger destiné à La Hague a évacué l'engin ce jeudi 7 janvier au matin avec l'aide des sapeurs-pomplers de la ville.

Autant que la fermeté des autorités administratives qui n'ont pas accepté de négocier comme le réclament le comité contre la pollution atomique dans La Hague (C.C.P.A.G.), c'est le froid qui a eu raison de la détermination du commando composé de trois militants dont une jeune fille et qui espérait pourtant tenir plus longtemps grâce à des rations et à une tente de survie installée sur la plus haute plate-forme de la

La chambre de commerce, concessionnaire du port, avait introduit une ordonnance sur requête auprès du tribunal de Cherbourg et une compagnie républicaine de sécurité est intervenue mercredi pour isoler les cozitestataires.

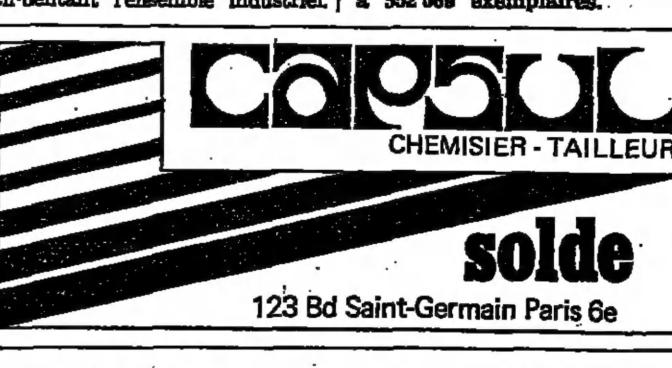
Ceux-ci n'avalent pas reçu l'appui du syndicat C.G.T. des porte et docks qui avait pourtant accepté le report des opérations de déchargement nucléaire il y a quelques semaines à la suite d'une même tentative (le Monde 14 novembre 1981).

Agée de dix-huit ans, la jeune militante du commando a été hospitalisée à son retour au sol. Aucune plainte n'a été portée par les autorités et ses deux compa-gnons n'ont pas été inquiétés.—

Le numéro du « Monde » daté 7 janvier 1982 a été tiré à 552 969 exemplaires.

798 T

Soldés - 20 %



la tradition anglaise du vêtement

SOLDES du 2 au 23 janvier

1-250 P PARDESSUS draperies de haut 1-200 P peigné couvert ou rasé, pure . Soldés | luxe sélectionnées, manches laine, colorls mode depuls 1 080 F montées et ragian depuis VESTONS sport tweed, pied 7987 PANTALONS serge -378 f de poule, carreaux chevrons, polyester et laine, colorls 640 F gris et marron depuis coloris variés depuis 295 F

-990 T IMPERMEABLES LODENS autrichiens unis et fantaisies, vert, Soldés | polyester et coton, ragian beige et autres, depuis 795 F et manches montées depuis 640 F SPORTWEAR biousons Soldés RAYON DAME, ensembles Soldés anorales trois-quarta valours, — 20 % tailleurs, manteaux, todess, — 25 %

vêtements peaux, outrs imperméables, jupes 170 PULLS, CRAVATES CHEMISES ville et sport, Soldes | chapelleris et | 130 F | autres accessoires unies et fantaisles depuis

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820 Magasin ouvert sans interruption de 10 h à 19 h. Le lundi de 14 h à 19 h.

Us by the different

Weskington

Land. Westing

LES MIN'TIMILIA l'aul-Emile lictor

Jelio 150.